La compagnie Joy attaque le trust de la gazoline; lettre ouverte à M. King (voir page 22)

Le plus fort tirage de tous les journaux de Québec

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE
Membre de l'A. B. C.
Organe de l'Action Sociale Catholique

L'ACTION CATHOLIQUE

TRENTE-QUATRIEME ANNEE No 10,718 — QUEBEC — CANADA — JEUDI, 16 OCTOBRE 1941 — 3 SOUS LE NUMERO

3E EDITION page 5
Lisez l'annonce de COMPAGNIE PAQUET

Moscou est en danger.-Konoye a démissionné

Démission de Konoye; une crise grave se prépare dans le Pacifique

En marge de la GUERRE

La guerre est sur le point d'éclater

Le Japon fera-t-il aux Russes ce que l'Italie a fait aux Français ? Les Nippons profiteront-ils des très grandes difficultés de l'armée "rouge" pour se lancer contre les troupes qui gardent l'Union soviétique aux frontières du Mandchoukouo ? Et cet acte de "bravoure" serait masqué par une campagne furieuse contre les Américains ! . . .

Voilà autant de questions que l'on se pose aujourd'hui. Le premier résultat de cette crise japonaise c'est la démission du premier ministre Konoye. On croit que le groupe des militaires qui sont dans le cabinet ont provoqué cette démission afin de s'emparer définitivement du gouvernement et lancer leur pays dans la guerre du côté de l'axe Rome-Berlin.

Il était depuis longtemps évident que Tokio attendait l'heure propice pour SERVIR Hitler. Tant que l'issue de la guerre germano-russe resta incertaine, les Nippons feignirent de pratiquer une politique d'apaisement afin de ne point provoquer prématurément Washington. Maintenant que les choses vont décidément mal pour l'Union soviétique, les Japonais reprennent leur campagne anti-américaine.

Aucune réaction officielle n'a encore été observée aux Etats-Unis. Ce silence est énigmatique. On se demande comment des provocations comme celle du porte-parole ministériel de Tokio n'ont pas encore été relevées. Peut-être les Nippons ne perdent-ils rien pour attendre ? . . .

Nous plaçant au point de vue des Alliés, que faut-il penser de la rentrée en guerre du Japon ? Question bien difficile à résoudre. Pour y répondre avec chance de ne pas errer, il faudrait connaître la puissance militaire actuelle des Etats-Unis.

Une chose est certaine : Tokio en guerre, l'opposition américaine à la guerre disparaîtrait virtuellement. De plus, les Chinois auraient l'avantage d'activer leur résistance et la chance probable de bouter les Nippons dehors. Ce que les Nipons gagneraient en Russie, peut-être le perdraient-ils en Chine ou ailleurs ?

Une chose est pourtant certaine : si le Japon entre dans le bal, les Alliés en éprouveront un choc. Dans quelques mois cependant, les Japonais pourraient bien s'apercevoir que les Américains savent rapidement reprendre le temps perdu. Quoi qu'il en soit, préparons-nous à vivre une période critique.

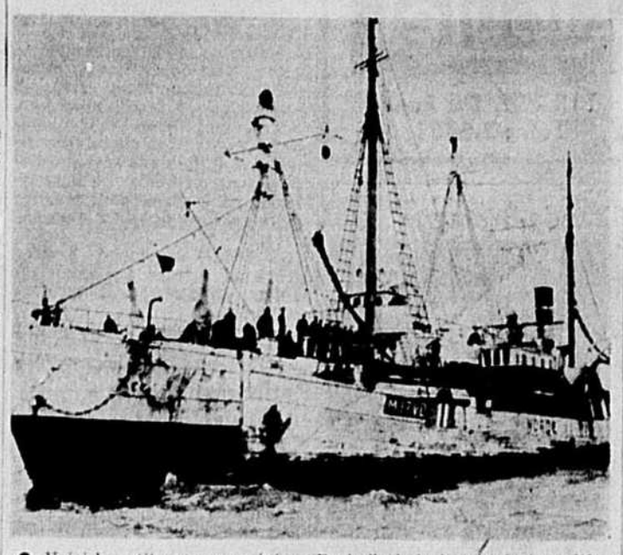
L'important c'est que les Russes ne lâchent pas même s'ils doivent sacrifier Moscou. Comme un gros volume de matériel de guerre anglais et américain est actuellement en route pour l'URSS, sa capitulation aurait un effet démoralisant sur les Alliés.

Au reste, absolument rien n'indique que les Russes aient l'intention d'abandonner la lutte. Au contraire, leur retraite se fait en bon ordre et le ton de la presse soviétique trahit une détermination farouche de tenir jusqu'au bout même si la capitale tombait.

Aux dernières nouvelles, l'avance des Nazis n'est pas enrayée. Et à Londres en se montre pessimiste parce que le Führer a tout jeté dans ce combat décisif. . . Comme si Hitler avait l'habitude de mesquiner sur les forces à lancer dans la mêlée. . . Quand donc apprendra-t-on à le connaître ?

Louis-Philippe ROY.

Le "Busko" a été saisi



● Voici le petit cargo norvégien "Busko" (à droite), qui vient d'être saisi par la marine des Etats-Unis au large du Groenland. C'est sur ce petit navire qu'un agent de la Gestapo nazie avait installé un poste secret d'émission radiophoniques. L'autre navire, que l'on voit à gauche, est le "Bear", qui a déjà servi à l'expédition de l'amiral Byrd dans l'Antarctique et qui est maintenant transformé en navire de patrouille.

Les Norvégiens ont été forcés de quitter les lieux

* LONDRES, 16. — (BUP) — Le porte-parole du gouvernement norvégien en exil annonce que les Allemands ont obligé tous les civils à évacuer Kongsvinger, sur la frontière sud-est de la Norvège, qu'ils ont miné les routes, les voies ferrées et les ponts autour du lac Moisen, dans la même région, apparemment à la nouvelle que les armées suédoises se massaient le long de la frontière.

De plus, de source digne de foi, on affirme que les Allemands deviennent de plus en plus nerveux à la pensée d'une invasion possible de la Norvège par les Alliés. On laisse entendre de plus que les Nazis ont l'intention d'attaquer la Suède.

"Il est assez peu logique, dit le porte-parole, que les Allemands minent les routes et les ponts s'ils doivent attaquer la Suède. Il semble bien que les Allemands ont surtout peur d'être attaqués par la Suède. Une attaque de la part de celle-ci est assez improbable, à moins qu'elle ne coïncide avec une invasion alliée de la Norvège. La population suédoise est favorable aux Alliés mais le gouvernement s'en tient à la plus stricte neutralité".

Le comte Degenfeld

* NEW-YORK, 16. — Le comte Henri Degenfeld, qui a passé deux mois dans la province de Québec, l'invité de la famille de l'archiduc Othon, et de la famille de l'impératrice Zita, est maintenant de retour à New-York, où il se retire à l'Essex House.

L'Inde a quintuplé sa production de canons

Démission ?



● D'après les informations que nous avons pu obtenir ce matin, le commandeur Pierre-Georges Roy, archiviste de la province et directeur du Musée provincial, aurait donné sa démission après 50 ans de services. M. Paul Rainville, assistant-conservateur du Musée, serait nommé conservateur et M. Antoine Roy, diplômé de l'Ecole des Chartes à Paris, serait nommé archiviste de la province.

SIMLA, 16. — (Par Virgil Pinkley, de la BUP). — L'Inde fabrique cinq fois plus de canons que l'an dernier, selon des statistiques officielles, et les autorités voient dans ce fait l'indice d'une plus grande participation à l'effort de guerre impérial.

L'Inde produit 50,000 des 60,000 articles employés dans la guerre, y compris 700 catégories de munitions. En plus de satisfaire ses propres besoins, l'Inde avait, le 1er octobre, expédié outre-mer des centaines de milliers d'obus et des centaines de millions de balles.

Outre les munitions, l'Inde a dépêché aux Alliés de l'équipement de guerre. Ses ouvriers ont fabriqué plus de 3,000,000 de paires de bottines, l'an dernier, et les livraisons à la Grande-Bretagne se chiffrent par plus de 100,000 paires par mois.

Cette année, l'Inde se propose de produire plusieurs milliers de véhicules de combat pour son armée. La construction navale occupe tous les chantiers maritimes et un modeste début a été fait dans la fabrication des avions.

Blocus allié de Djibouti intensifié

VICHY, 16. — (BUP). — La radio de Djibouti disait, hier, que des Sud-Africains embusqués ont capturé par erreur une patrouille française qui franchissait la frontière de la Somalie française. La patrouille se composait de deux indigènes et d'un sergent français.

Le blocus allié de Djibouti aurait été intensifié et il aurait interrompu le trafic maritime à travers le golfe de Djibouti depuis le 18 septembre.

HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec
Chambre avec eau courante de 1.00 avec douches $1.25 avec bain $1.50
Repas table d'hôte 60c.

Roosevelt est déçu

WASHINGTON, 16. — Henry-L. Stimson, secrétaire de la Guerre, a fait préparer un rapport sur l'armement des Etats-Unis et ce rapport aurait grandement déçu le président Roosevelt et d'autres personnages de l'administration américaine.

Suivant ce rapport, la production américaine reste en retard sur celle de la Grande-Bretagne et du Canada réunis, en dépit des milliards votés par le Congrès; et elle le resterait probablement durant la plus grande partie de 1942, à moins, bien entendu, qu'on ne prenne les moyens pour l'accroître. En fait, le gouvernement a déjà donné des ordres dans ce sens après avoir pris connaissance du rapport.

Il y a 15 mois que le programme de réarmement américain était lancé. La somme des crédits demandés dépasse les quatre-vingts milliards de dollars.

Ca ne suffit pas, dit Cotterele

* **CALGARY, 16. — (B. U. P.) — Le contrôleur fédéral de l'essence, G.-R. Cotterelle, a prédit hier, de nouvelles restrictions dans l'usage de la gazoline en dépit du fait que la consommation de celle-ci a diminué.**

"Il n'y a aucun doute, dit-il, que la population tente d'économiser l'essence. Il y a eu une diminution notable dans son usage mais je crains que nous devions nous résoudre prochainement à décréter de nouvelles restrictions".

A Khaibar



● Les Anglais redoublent de vigilance sur les cols du nord-ouest des Indes, comme à la fameuse passe de Khaibar, (en anglais : Khyber). C'est par ces cols ou passes que l'on peut aller de l'Afghanistan aux Indes. On voit ici l'une des tours d'observation qui surplombent ces cols gardés militairement.

Gigot va s'occuper de la viande

* VICHY, 16. (BUP).—Lucien-Léon Gigot, ancien secrétaire d'Etat aux approvisionnements en vivres, a été nommé directeur de la commission de la Viande.

Gamelin va finir ses jours dans un cachot

* VICHY, 16. — (UP). — Le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef de l'Etat français, prononcera un discours à la radio, à 1 h. 30, heure de l'est, cet après-midi. On s'attend à ce qu'il dise quelle punition il imposera à ceux qui sont trouvés responsables de la défaite de la France. Tout indique que Gamelin, Blum et Daladier passeront la fin de leurs jours en prison.

Pétain dira que les sanctions décrétées n'empêcheront pas la poursuite des procès en cours devant le tribunal suprême de Riom. Ces procès sont commencés depuis 16 mois. Pétain agira sur la recommandation du conseil de la justice politique, conseil qu'il a lui-même créé. Les pénalités qu'il prononcera seront temporaires, en attendant les décisions finales et les sentences de la cour de Riom.

Parmi ceux qui sont tenus responsables de la défaite par le régime de Vichy, il y a les anciens premiers ministres Edouard Daladier, Paul Reynaud et Léon Blum et des chefs militaires comme le général Maurice Gamelin et le général André Corap. Georges Mandel, ancien ministre de l'Intérieur, et Pierre Cot, ancien ministre de l'Air, sont aussi détenus.

1,641 personnes fusillées ou pendues par les Allemands

* BERLIN, 16. — Par Glen Stadler, de la U. P. — D'après une compilation officielle des rapports de la justice militaire, au moins 1,641 personnes ont été fusillées ou pendues soit en Allemagne, soit dans les territoires occupés, soit en Hongrie soit enfin en Roumanie. Cette statistique ne comporte aucun chiffre sur le territoire russe occupé et ne commence qu'avec la guerre russo-allemande.

Dans le seul protectorat de Bohême-Moravie, 284 personnes furent exécutées, dont 224 pendant les deux dernières semaines. A Prague, et à Brunn hier, on a passé huit personnes par les armes, et à Budapest, cinq.

En Grèce, une troupe de civils en révolte contre l'autorité nazie a capturé une région sous le contrôle des Bulgares pro-allemands. On n'a pas révélé le nombre de Grecs qui ont péri dans l'engagement, mais 19 soldats bulgares ont été tués.

En France, le général von Falkenhausen annonce que les 25 otages pris à Tournai ont été envoyés ailleurs et que 19 autres otages ont été arrêtés. Le total des exécutions connues comporte 500 communistes. Bien qu'il soit difficile de connaître le nombre exact des détenus, en France, on peut estimer à 35,000 le nombre des adversaires du régime de Vichy, des partisans de de Gaulle, des soi-disant communistes qui sont aujourd'hui dans les camps de concentration, en France. En Norvège, au moins 2,000 hommes sont dans les camps de concentration. En Serbie, le gouverneur allemand a imposé la peine de mort pour les agriculteurs qui n'auront pas moissonné leurs champs avant le 25 octobre, car les communistes utilisent les champs non fauchés pour se cacher.

Les journalistes quitteront Berlin

* **LONDRES, 16. — (B. U. P.) — C.-T. Lumn, du "Daily Sketch", écrit aujourd'hui que tous les journalistes étrangers, y compris les journalistes américains, seront bannis de Berlin d'ici à une semaine.**

On leur a dit d'aller résider à Brandenburg, dans la banlieue, et que des voitures officielles iront les chercher tous les jours pour les transporter à la Wilhelmstrasse et les reconduire, le soir, à Brandenburg.

Lumn dit que les correspondants étrangers en savent trop long sur les difficultés internes des nazis.

Munhaervilahti capturé

HELSINKI, 16. (BUP) — On mande du front que les Finnois partis de Petrozavodsk vers le nord, ont capturé Munhaervilahti et détruit les 131ième et 367ième régiments soviétiques. Ces régiments constituaient ce qu'il restait des troupes russes qui ont incendié la ville avant de l'abandonner.

Les Finnois ont attaqué du nord, du sud et de l'ouest pour s'emparer de la ville située à 13 milles à l'ouest du centre industriel russe de Kondopoga, sur le lac Onega.

Les forces russes refoulées vers Moscou; situation grave

Il démissionne



● Le prince Fumimaro Konoye dont le cabinet vient de donner sa démission à l'empereur Hirohito.

Chalutier français saisi

VICHY, 16. — (BUP). — La presse parisienne disait, hier, que la chalutier de pêche "Angelus", de 338 tonneaux, et son équipage de 34 hommes ont été saisis par les Anglais sur les bancs de Terre-Neuve.

"Von Donald" de nouveau "dans les airs"

* LONDRES, 16. — BUP — "Von Donald", ainsi nommé à cause de sa voix nasillarde qui ressemble à celle du canard Donald, de Walt Disney, a interrompu fréquemment hier soir les émissions de la BBC et a appris aux résidents des côtes orientale et occidentale de la Grande-Bretagne qu'ils "crèvent de faim".

L'annonceur de la BBC à un moment donné l'apostropha. "Pas si vite, vieux bonze. Tu lis trop vite, vieux copain".

Les auditeurs ont été amusés de la "furie patriotique" de von Donald qui a violemment protesté contre la musique gypsy irradiée par Londres. "Donnez-nous un peu de musique anglaise", demanda-t-il.

On croit que le poste d'où parle von Donald est situé en France ou en Belgique. Les radiophiles sont convaincus qu'il a déjà vécu en Angleterre et probablement dans les Midlands.

Hier, la BBC a fait demandé aux auditeurs leur opinion sur la valeur des interruptions de von Donald avant de prendre des mesures pour "brouiller" ses émissions.

LES RATS MENACENT LE CANADA

TORONTO, 16. — (BUP). — La Canadian Health League a déclaré, hier, que la fièvre causée par les morsures de rat menace le Canada.

Dans un message extraordinaire la société dit que les rats bruns augmentent au point où ils deviennent une véritable menace. "C'est la morsure du rat brun qui apporte la fièvre si redoutée.

Décès:

BARON, Mme Vve Albert
DUBOIS, M. Eugène
LAPOINTE, M. Oscar
MARANDA, M. Joseph
MOREAU, Mme Vve Fénélon
NOEL, Docteur Léon-Octave.
RICHARD, Mme Wilbrod
RENAUD, M. Alamzor
RONDEAU, Mme J.-C.

(Avis de décès à l'avant-dernière page)

Une vague de pessimisme dans les cercles anglais

* STOCKHOLM, 16. — (BUP) — De source informée en Suède on affirme que la légation suédoise à Moscou de même que d'autres légations et ambassades et au moins une partie du gouvernement soviétique ont quitté Moscou pour "une nouvelle capitale", sur la Volga.

(Par Joe-Alex Morris, de la British United Press)

* Les armées allemandes s'avancent vers Moscou avec un bruit terrible qui a ses répercussions dans le monde entier et qui a provoqué la chute du ministère Konoye au Japon et rapproche l'Extrême-Orient d'une crise grave et peut-être même de la guerre.

L'avant-garde nazie est probablement à cinquante milles de la capitale russe. Les rapports indiquent qu'elle s'est frayé un chemin sur une dizaine de milles de distance au cours des dernières vingt-quatre heures. Staline sera probablement obligé de décider immédiatement s'il va continuer de tenir devant Moscou ou s'il cherchera à l'arrière de sa capitale un terrain plus favorable pour résister.

Les forces russes refoulées

* MOSCOU, 16. — (B. U. P.) — (Par Henry Shapiro). — La Russie admet aujourd'hui, que ses forces sont constamment refoulées vers Moscou par l'offensive désespérée des Nazis et que ceux-ci ont pratiqué une breche dans les défenses de la capitale, dans un secteur important.

"Mercredi, nos positions en direction de l'ouest (front central) ont changé pour le pire", dit le communiqué de ce matin. "L'ennemi, lançant de grandes masses de tanks et d'infanterie motorisée, a réussi à crever un secteur de nos défenses. Nos troupes ont offert une résistance héroïque et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi, mais elles ont été obligées de reculer".

Des nouvelles alarmantes

Telle est la nouvelle qui a accueilli la population de Moscou, ce matin, alors que le grondement des canons et les explosions des bombes se rapprochaient de l'ancienne cité, coeur de l'immense pays russe.

Le communiqué de l'après-midi déclare : "Nos troupes continuent à se battre sur tout le front. La lutte est particulièrement dure à l'ouest. Les forces allemandes continuent de jeter dans la bataille plusieurs nouvelles unités".

Il ajoute que, sur le front de Léningrad, les Soviets ont fait de nombreux prisonniers de la 58e batterie d'artillerie. Les captifs auraient parlé "d'un déclin dans l'esprit combattif des soldats fascistes".

La menace augmente encore

Mais la menace contre Moscou augmente constamment.

Les journaux et la radio, en exhortant les hommes, les femmes et les enfants, font maintenant allusion à un "péril désespéré" et leur demandent d'appuyer l'armée combattante dans sa lutte "jusqu'à la dernière goutte de sang pour la défense de tous les pouces de notre sol sacré".

On admet que les Allemands avancent constamment, que la poussée actuelle, qui en est à sa 15e journée, est la plus formidable de la guerre et que la position de l'armée du centre a empiré depuis 24 heures.

L'ennemi doit payer cher

Mais on affirme que, quelque considérables que soient les gains allemands, ils ne sont que temporaires et qu'ils sont payés au prix d'énormes sacrifices chez l'ennemi. La Russie, disent les Soviets, a plusieurs autres centres industriels importants et est maintenant assurée de l'assistance de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis dans la lutte très longue qu'elle va poursuivre jusqu'à la victoire.

TASS, dans sa revue de la guerre, dit : "Les Nazis approchent de la ville mais au prix de pertes croissantes. Nos forces résistent avec la dernière énergie. Le peuple russe ne peut être effrayé. Il sait qu'il se bat pour sa vie, sa liberté et ses enfants. Ainsi que l'on fait les braves citoyens de Léningrad, ainsi se battront les braves citoyens de Moscou. En dépit de nos lourdes pertes, la victoire sera pour nous".

Nouvelle vague de pessimisme

* LONDRES, 16. — (BUP) — (Par Edward-W. Beattie) — Une nouvelle vague de pessimisme déferle dans les cercles militaires anglais où l'on vient d'apprendre qu'Adolf Hitler a concentré, dans sa poussée sur Moscou, la plus formidable armée jamais lancée contre un seul objectif et que quelques-uns des fers de lance motori-

(Suite à la page 16)

Moscou en grand danger



● Voici une carte qui nous donne une idée à peu près exacte du front russo-allemand ce matin. Au nord, Léningrad reste toujours encerclé. Plus bas, Kalinin est pris et les Allemands sont à plusieurs endroits en contact avec le premier cercle des défenses extérieures de Moscou, c'est-à-dire à 63 milles ou peut-être même à 30 milles de la capitale. Il en est de même à Borodino, à l'est, à Kalouga, au sud-ouest et à Toula, au sud, ces dernières places ayant probablement été dépassées par les Nazis.

LES NAZIS NE SAURONT RIEN

*** LONDRES, 16. — (BUP) — Le gouvernement de la Grande-Bretagne partage l'"anxiété" de la population anglaise en ce qui concerne le besoin urgent d'aider les Russes, mais il n'a pas l'intention de donner aucun renseignement à l'Allemagne sur les opérations militaires futures, principalement une invasion de l'Europe continentale. Telle a été la déclaration de Clement-R. Attlee, lord du Sceau privé, au cours d'un dîner de la Défense nationale.

"Nous avons vu l'opinion américaine, dit-il, partir de l'idée que cette guerre était une guerre pour rire et en venir à la réalisation de plus en plus générale que la cause pour laquelle nou snous battons est aussi la cause des Eats-Unis".

"De plus en plus, on réalise, dit-il, que la vie et la liberté de ce pays sont en jeu aussi bien que celle du nôtre et que le conflit n'est pas celui de deux impérialismes mais de deux conceptions différentes de la vie".

Attlee, répondant directement aux demandes de la presse en faveur d'un coup direct à l'Allemagne dans l'ouest, a déclaré :

"Chacun de nous est désireux que tout ce qui est possible soit fait pour aider les Russes. Je puis vous assurer que tous les membres du gouvernement partagent l'anxiété de la foule."

"Quand vous vous demandez ce qui peut être fait pour venir au secours des Russes, vous quittez la sphère du réel pour celle du désir."

"Si vous ne connaissez pas les ressources dont vous pouvez disposer et les moyens de les lancer dans l'action, vous ne pouvez certes pas juger correctement. La question est celle-ci : Si vous ne savez pas vous ne pouvez pas faire partager vos connaissances à ceux qui veulent savoir. Je ne doute point que le Allemands aussi aimeraient à savoir. Mais nous n'avons pas l'intention de leur dire quoi que ce soit. Nous devons garder nos plans secrets".

Le Groënland est surveillé

*** Washington, 16 (BUP) — Le secrétaire de la Marine, Frank Knox a déclaré que la marine américaine continuera de surveiller le Groenland bien qu'on soit à peu près sûr qu'il n'y existe pas d'autre poste de radio clandestin allemand.

Knox dit que les 20 matelots et l'agent de la Gestapo arrêtés dans cette région récemment avaient des provisions pour tout l'hiver et étaient parfaitement équipés.

L'expédition était "sans doute aucun" d'origine nazie, dit-il. Le poste de radio était en mesure d'envoyer des renseignements sur la température et des informations militaires sur le continent européen ou aux navires nazis en mer.

"Je suis quant à moi, et je m'honore d'être en ce qui concerne l'humanité, un incorrigible optimiste. L'humanité continuera d'apprendre, semblable, disait Pascal, à un seul homme qui continuerait de vivre et qui apprendrait sans cesse; elle progressera dans la conquête du monde physique, dans la connaissance des lois naturelles, dans la science des nombres, dans la compréhension des rapports entre les grandeurs, dans la compréhension de l'espace et du temps".

Pierre TERMIER

Grand Pénitencier



● Une dépêche du Vatican nous annonce la nomination de S. E. le cardinal Nicolas CANALI au poste de Grand Pénitencier, en remplacement du cardinal Lauri, décédé récemment.

Opposés à l'aide à l'U.R.S.S.

NEW-YORK, 16. — Le "Catholic Directory" rapporte qu'il a consulté le bas-clergé des Etats-Unis sur la participation des Etats-Unis à la guerre à l'étranger. 13,155 membres du clergé ont répondu à la consultation et 91.5 p. 100 se sont déclarés opposés à cette participation. 11,860 se sont opposés à l'aide au gouvernement communiste de l'U.R.S.S.

A noter que le questionnaire n'a pas été adressé à l'épiscopat et que plus de la moitié des ecclésiastiques n'ont pas répondu.

Beurre
"Avion" 2ème qual. **34c.**
"National" 1ère qual. **35c.**

Agneau frais du printemps
Derrière .. .. **24c.**
Devant .. .. **17c.**

Roast Beef
Surlonge .. .. .. **25c.**

Poulets du Printemps
5 lbs et plus **28c.**

Panne de lard
.. .. **14c.**

Saindoux Pur
EN PAIN 1 lb .. .. **15c.**
EN CHAUDIERE 20 lbs .. .. **16c.**

Carrier & Goulet
475, rue Saint-Jean — Tél. : 4-4681
118-120, Du Pont — Tél. : 2-5291

Boni aux employés civils

*** Le cabinet provincial, qui a siégé au début de l'après-midi, hier; sous la présidence de l'hon. Adélard Godbout, a décidé d'accorder à tous les employés civils un boni de 25 sous par point d'augmentation du coût de la vie. Le percentage de l'augmentation du coût de la vie étant actuellement de 14, les employés civils recevront un boni de $3.50 par semaine. Si le percentage augmente, le boni augmentera en proportion.

Tous les employés du service intérieur, du service extérieur et des commissions permanente bénéficieront du boni. Il n'y a que les employés recevant un salaire supérieur à $2,100 par année qui en seront exclus.

Quant aux modalités, on les a établies sur la même base que le boni accordé par le gouvernement fédéral, sauf qu'à Ottawa, un salaire minimum avait fixé. A Québec, il n'y a pas de minimum, de sorte que même les employés qui ne gagnent qu'un salaire de quelques dollars par semaine bénéficieront du boni. Le taux de 25 sous est le même pour tous les employés, quel que soit leurs salaires.

Le cabinet provincial a aussi décidé de donner à l'octroi du boni un effet rétroactif au pre-octobre.

La séance s'est terminée à 2 heures 30.

BOEUF DE QUALITE
STEAK OU ROSBIF DE FILET 25c lb
" " " " CLUB 28c lb pas d'os
" DE SURLONGE 30c lb
ROSBIF D'EPAULE 20c lb petit os
" " TALON 25c lb
" DESOSSE ET ROULE 18c lb

VEAU ENGRAISSE AU LAIT
ROTI DE FILET AVEC ROGNON 22c lb
COTELETTES 24c lb

JAMBON ROULE 27c lb entier ou moitié

SAINDOUX PUR 15c lb SEAU DE 20 lbs 2.90

GALANTINE AU VEAU 27c lb A LA LANGUE 55c lb

SAUCISSON AU CELERI OU A L'AIL 22c lb

PORC HACHE GARANTI PUR 25c lb

TETE DE COCHON 6c lb langue incluse

142, de la Salle — 436, St-Jean — 995, St-Vallier
W.-E. BEGIN

Pendus

BUDAPEST, 16. — (BUP).— Cinq paysans ont été pendus, hier, dans l'ancienne ville yougoslave d'Ujvidek (Novisad), sous l'accusation d'espionnage au bénéfice de la Russie.

Reçu en audience par l'amiral de Horthy

BUDAPEST, 16. — (BUP). — Le premier ministre Bogdan Philoff, de Bulgarie, est arrivé hier de Sofia et il a été reçu en audience par le régent, l'amiral Nicholas de Horthy.

Plus tard, Philoff prendra part à l'échange de ratifications en vertu de la convention hongro-bulgare et recevra le titre honorifique de docteur de l'université de Budapest.

On est déjà prit

*** WASHINGTON, 16 (BUP)— Le secrétaire de la Marine Frank Knox a déclaré aujourd'hui que son ministère est prêt à placer des canons sur les navires marchands américains dès que le Congrès aura autorisé la chose.

La Marine fournira des servants pour manier les canons.

Antinazie



● La comtesse JEANNE von BERNSTOFF, épouse de l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis de 1908 à 1917, vient d'arriver aux Etats-Unis "pour y mourir" dit-elle. La comtesse est antinazie et "ne veut plus revoir son pays natal". (Photo Acme)

Il est prêt

* Melbourne, 16.— (B.U.P.)— Le maréchal de l'Air sir Robert Brooke-Popham, commandant en chef britannique dans l'Extrême-Orient, a déclaré qu'il ne veut pas la guerre avec les Japonais mais que si ceux-ci la désirent, il est prêt à la faire.

Le commerce germano-turc

ANKARA, 16. — (BUP). — Le ministre de la Justice, Numan Menemencioglu, a dit hier que le récent traité de commerce germano-ture pourvoit à l'échange de marchandises évaluées à $52,800,000 et réparties en deux catégories.

La première catégorie comprend du matériel de guerre, du fer, de l'acier, de la machinerie, des graines de semence, des minerais, de l'huile d'olive, du coton, du maïs, de l'opium, du chanvre, du lait condensé et du lin.

La seconde catégorie comprend du poisson, du tabac, de la résine, des raisins secs, des figues et autres fruits, du vin, du cognac, etc.

Condamnés à mort

NEW-YORK, 16. — (BUP). — La radio de Rome mande de Sofia qu'un tribunal militaire bulgare a condamné à mort un Bulgare, cinq Juifs et deux Français, coupables d'avoir formé un centre d'espionnage, l'an dernier, à la requête d'un attaché militaire britannique.

La propagande espagnole

MADRID, 16. — (BUP). — La presse, la radio, le cinéma et la propagande gouvernementale sont passés, hier, aux mains des Phalangistes (parti fasciste espagnol).

Un vice-secrétaire de l'Education populaire devant être nommé bientôt, sera le dictateur des cinq organismes.

Le tombeau de Lénine est fermé au public

MOSCOU, 16. — Le tombeau de Nicolai Lénine, devant les murs du Kremlin, est maintenant fermé au public.

Chaque année, le tombeau, dans lequel on pouvait voir le corps de Lénine parfaitement conservé, grâce à un procédé secret, attirait des milliers de pèlerins russes.

On croit que la menace allemande contre Moscou n'est pas étrangère à la décision des autorités de fermer le tombeau.

Un grand débat

* LONDRES, 16. — (BUP) — Un porte-parole du gouvernement a laissé entendre aujourd'hui qu'à la Chambre des Communes aura lieu prochainement un débat sur "les questions affectant le cours de la guerre". Il a ajouté cependant que le gouvernement n'a pas l'intention de faire des déclarations à moins que des événements imprévus ne surviennent.

Tout a été miné

*** BRISBANE, 15 (BUP) —Toutes les entrées de la grande barrière de récifs qui se trouve sur la côte nord-est de l'Australie ont été minées, annonce le Bureau de la Marine australienne. Les récifs vont d'Arlington à Anchorcay, en Nouvelle-Guinée.



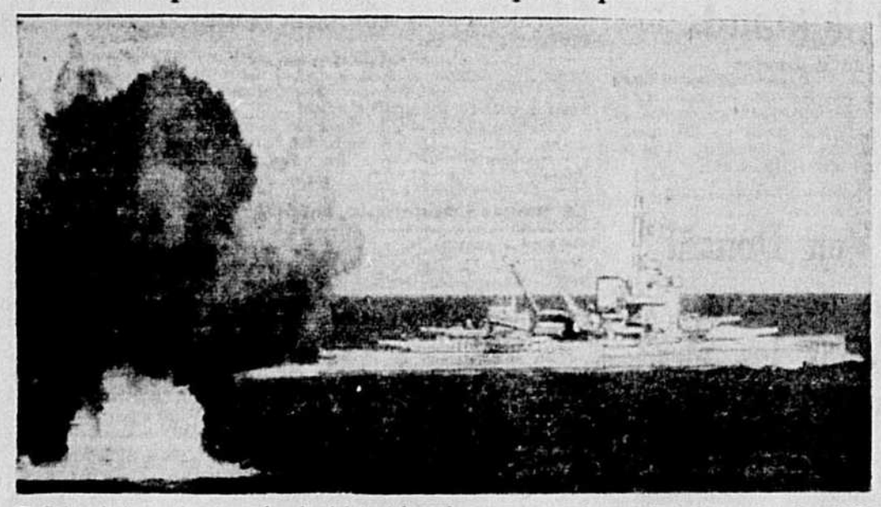
Le seul bonheur qu'on a vient de celui qu'on donne.
PAILLERON



VALEUR REGULIERE DE $1.50 pour 49c

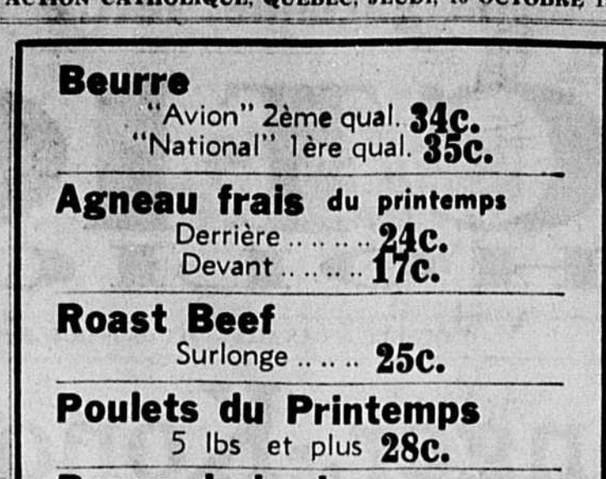
POUR QUELQUE TEMPS SEULEMENT : Sur réception de 49c plus 6c pour frais de malle et taxe nous vous enverrons par retour du courrier ce bon grand et joli PORTE-MONNAIE, en cuir, à la dernière mode. Modèle de LUXE tel qu'illustré avec 4 compartiments. Fermeture éclair (Zipper ou Snaps) Construction solide, de matériel et cuir de première qualité. Durera de nombreuses années. Sera grandement apprécié des messieurs qui désirent un véritable bon porte-monnaie. Satisfaction absolument garantie. Un de ces PORTE-MONNAIE donné gratis à celui qui pourra nous prouver qu'il peut s'en procurer un pareil ailleurs de même valeur pour moins de $1.25. Cette offre est limitée? Hâtez-vous d'envoyer votre commande. Adresser à
NATIONAL JOBBERS REG'D. — Estcourt, P. Q.

Il manque le H.M.S. Warspite par un cheveu



● Cette photo montrant une bombe éclatant à quelques verges seulement du vaisseau de guerre "Warspite" a été prise durant la bataille de Crète alors que le navire anglais approchait près de l'île pour pilonner d'obus les équipes nazies qui y arrivaient par bateau. Le "Warspite" est aujourd'hui à Bremerton, Wash., aux Etats-Unis, où il subit des réparations. Cette photo vient d'être donnée aux journaux pour publication par un officier du bord.

Hardes pour la Grande-Bretagne



● Madame JANETTE MURROW (à gauche), gérante de la société "Hardes pour la Grande-Bretagne" à Londres, photographiée à son arrivée à New York en compagnie de madame WALES LATHAM, présidente de cette organisation. (Photo Acme)

Tobrouk assiégé

MELBOURNE, 16. (BUP) — Ving mille soldats italiens et allemands font le siège de la forteresse britannique de Tobrouk, en Libye, selon le grand quartier de l'armée australienne.

En dépit de cette force importante, les puissances de l'Axe ne réussissent pas à vaincre la petite garnison de la place.

Une attaque des Alliés

LE CAIRE, 16. — (BUP). — Des patrouilles alliées de la forteresse assiégée de Tobrouk ont attaqué à l'aube mardi, un poste italien en face du secteur sud-est. Toute la garnison ennemie a été détruite.

Sur la frontière égypto-libyque, des patrouilles ont entrepris des incursions dans le no-man's-land sans affronter une seule fois l'ennemi.

A Benghazi, lundi soir, des bombardiers britanniques ont allumé des incendies parmi des usines ferroviaires et des postes de T.S.F. Des coups en plein ont été portés au môle Tripoli.

Des avions de la flotte anglaise ont attaqué un onvoi en Méditerranée centrale et un vaisseau marchand a été incendié.

Le problème du travail est discuté à Ottawa

TORONTO, 16. — (BUP). — W.-C. Coulter, membre de la commission nationale de la main-d'oeuvre, a déclaré hier au club Kiwanis de Toronto, que la conscription du travail est discutée à Ottawa.

"Si le Canada doit produire à plein rendement, il est évident que la conscription du travail constituera une mesure nécessaire", a dit Coulter.

"Le gouvernement canadien a parcouru beaucoup de chemin dans l'étude du problème du travail relativement aux besoins de guerre, mais il n'est pas allé aussi loin qu'il devra aller".

Coulter a aussi révélé que le gouvernement a discuté la prohibition des grèves pour toute la durée de la guerre.

Jan Masaryk



● Le ministre des Affaires étrangères du gouvernement provisoire tchèque à Londres, Jan Masaryk, est ici photographié au moment où il arrivait à New-York, en route vers Washington.

DECES

RENAUD. — A Québec, le 14 octobre 1941, à l'âge de 40 ans et 11 mois, est décédé Almanzor Renaud, époux de dame Gracia Vallières.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures.

Départ des salons mortuaires de la maison W. Laberge, 185, avenue des Oblats, à 8 h. 45, pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

25202—16-10 (1 fs)

Nouvelles syndicales

JOURNEE D'ETUDES

Le comité d'organisation du conseil général compte sur la présence de tous les officiers des syndicats affiliés à la journée d'études de dimanche prochain. Des délégués des nouveaux syndicats de Rimouski et de Price, ainsi que de Thetford-les-Mines et du comté de Portneuf seront présents.

Il ne faudrait pas que les syndicats de la ville soient en moins grand nombre que les syndicats éloignés.

CONVOCATIONS

Aujourd'hui. — Menuisiers. — Briqueteurs.

Demain. — Exécutif de la chaussure. — Vêtement. — Manoeuvres. — Tailleurs de Pierre. — Caisse Populaire.



Il reçoit la charge en pleine figure

* * * Un jeune homme de 27 ans, Narcisse Pascal, de Cap-Santé a trouvé une mort tragique, quand il reçut dans la figure la décharge d'un fusil qu'il s'apprêtait à nettoyer. La mort fut instantanée. Le coroner du district, le Dr Cauchon a tenu une enquête en rapport avec ce malheureux accident.

A l'enquête du coroner présidée par le docteur Rosaire Cauchon, de Donnacona, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Rationnement en Australie

*** MELBOURNE, 16 (BUP—Le rationnement des marchandises civiles non essentielles a été mis à l'étude par le gouvernement travailliste. On présume que le gouvernement, dans son prochain discours du budget, annoncera quelque chose sous ce rapport. Des restrictions seraient imposées sur la production et l'achat des appareils de réfrigération, les essoreuses électriques et les radios.

SPECIAL
Boeuf de choix, filets mignons .29
2½ à 4 lbs chacun

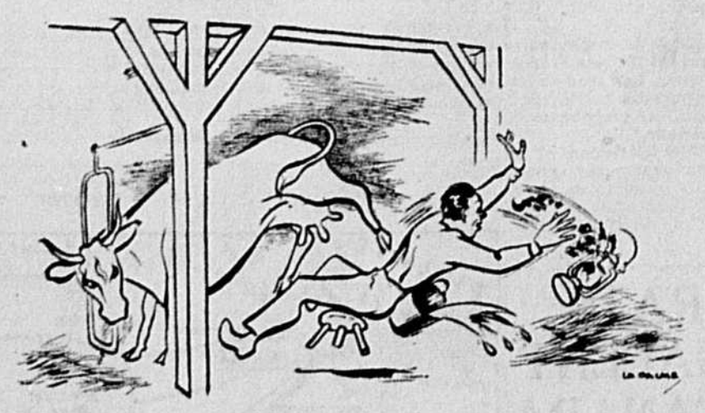
STEAK délicatisé, sans aucune perte .19
STEAK ronde, à partir de .18
ROSBIF surlonge .20
AGNEAU, VEAU, BOEUF, pour ragoût ou bouilli, lb .08
JEUNE LARD, épaule ou soc complet .18
JAMBONS Picnics .20
POULETS de choix .25

BEURRE Château, 1ère qualité, lb .34

Adj. LEPINE Enr.
142, du Roi - Tél 2-6438

GAUVIN & FRERE
EPICIERS - - - BOUCHERS
837, chemin Ste-Foy — Tél. : 2-2718

RAISIN sans noyaux, 2 lbs .25
SUCRE en poudre, 3 lbs .26
MACEDOINE, 2 btes .22
PATE alimentaire, bte 5 lbs .29
ALL BRAN Kellogg, pour .22
RITZ Christie, 2 pour .27
NETTOYEUR Classic, 4 pour .18
PATATES, le sac .89
POULES fraîches, la lb .21
BOEUF, épaule, la lb .19
BOEUF, bas côte, la lb .07
LARD, soc ou épaule, la lb .20
LARD, têtes, la lb .06
BACON, la lb .29
SAUCISSE lard, la lb .22
SAUCISSON, la lb .19



"Adieu, veau, vache, cochon..."

Pourquoi attendre que le feu vienne détruire en quelques heures votre moisson, votre bétail et vos bâtiments, pour remplacer le fanal par l'ampoule électrique si sûre.

Il vaut mieux prévenir que guérir et l'électricité dans tous les bâtiments de la ferme c'est si commode et si peu cher.

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.



"Je préfère les Bouts en Liège"

À cause de leur qualité plaisante, je fume toujours les Player's Navy Cut, et je les aime avec bouts en liège.

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT — MEDIUM ou MILD Bout en Liège ou Bout Uni

C'EST LE TABAC QUI COMPTE

TRENTE-QUATRIEME ANNEE No 10,718

L'expérience de chaque jour me fait trouver dans la joie toute la sanctification de mes joies domestiques, toute la consolation de mes peines.
VILLEMAIN.

L'ACTION CATHOLIQUE

QUEBEC — JEUDI, 16 OCTOBRE 1941

Les rapports certifiés de l'A. B. C. établissent que l'Action Catholique est le 1er des quotidiens publiés dans la ville de Québec et le 2e quotidien français d'Amérique.

SON ÉMINENCE DÉNONCE LA FUNESTE CONFUSION ENTRE L'INSTRUCTION ET L'ÉDUCATION

Les Franco-Américains ont les yeux sur nous

"Les Franco-Américains ont les yeux sur la province de Québec et désirent ardemment avoir des contacts plus fréquents et plus continus", nous déclarait, hier soir, M. Adrien Pouliot, i.ci., doyen de la faculté des Sciences, président du Comité de la Survivance française en Amérique et délégué au quinzième congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, tenu cette année à Boston.

Les deux groupements principaux, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et l'Association Canano-Américaine dont les membres sont de 60,000 et de 23,000, respectivement, se sont unis pour faire du congrès un immense succès d'où suivront des mesures heureuses pour le bien-être des Franco-Américains.

La veille du Congrès, une réunion préliminaire a groupé à Boston, nous dit M. Pouliot, plus de 3,000 personnes parlant français et attirant les regards de plusieurs amis de la cause française aux Etats-Unis. Le gouverneur de l'Etat du Massachusetts assista au congrès ainsi que le consul de France, M. Brier; M. Henri Ledoux, président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; M. A. Fréchette, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; M. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine. Le cardinal O'Connell, pour la circonstance, avait adressé une lettre touchante qui fut lue aux délégués. D'autres figures, bien connues du Québec, participèrent au congrès, notamment, le curé de Plymouth, l'abbé Adrien Verrette, le Père Larivière, M. Eugène Jalbert, le provincial des Oblats de la province américaine, et autres.

Le congrès a porté surtout sur les questions scolaires qui font en partie le sujet des difficultés chez nos compatriotes américains. Le désir de conserver la culture française a permis aux Franco-Américains d'être considérés aujourd'hui comme une force, un groupe ethnique sur lequel il faut compter.

Plusieurs associations groupent les jeunes, les intéressent à s'amuser ensemble, à se réunir souvent pour échanger des idées et faire avancer le mouvement. L'on veut rencontrer plus souvent des figures canadiennes-françaises qui, depuis quelques années, ont délaissé un peu nos frères d'outre 45e. Rappelons ici, que Mgr Camille Roy a fait un voyage aux Etats-Unis en 1937 pour rencontrer les divers groupements. Le Comité de la Survivance française continuera ses relations et les augmentera si possible, nous dit en terminant M. Pouliot.

Un fait à remarquer, c'est que depuis quelques années, les mariages entre gens de langue française et de langue saxonne tendent à diminuer aux Etats-Unis et des liens très étroits se dessinent entre les milieux français d'Amérique.

Notons en terminant, que M. Adrien Pouliot a parlé à Boston au nom de ses compatriotes. Les rapports de journaux que nous avons vus, du congrès franco-américain prouvent que le discours de notre concitoyen a été fort apprécié.

Le Père Delos

Le Père Thomas Delos, o.p., professeur à l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques, donnera un cours cet après-midi, à trois heures, à l'amphithéâtre de physique de l'université Laval. Il entretiendra son auditoire des "civilisations et cultures". Le public est admis.

Un turbulent

Quatre voitures de radio-police ont répondu hier soir à un appel de M. Lucien Boucher au cours d'une démonstration sportive qu'il donnait à la Tour. Vers neuf heures, un spectateur, qui était sous l'influence de la boisson, commença à causer du tapage.

M. Boucher téléphona à la police. La radio-police communiqua un ordre à cet effet et presqu'immédiatement quatre voitures de radio-police arrivaient sur les lieux. Toutefois, l'individu se calma et ne fut point appréhendé.

Elu député



● M. PAUL BEAULIEU, de St-Jean, qui est sorti vainqueur du recomptage judiciaire par 9 voix dans Saint-Jean-Napierville.

Usine qui a produit son 5,000,000e obus

OTTAWA, 16. — (D.N.C.). — L'hon. Clarence-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a annoncé qu'une usine canadienne avait terminé hier même la fabrication de son 5,000,000ième obus.

Cette usine n'est autre que la "National Steel Car Corporation", de Hamilton, qui s'est spécialisée surtout dans les obus d'artillerie et ceux employés dans les puissants canons de la D.C.A.

Plusieurs des obus faits au Canada de nos jours sont remplis dans des usines canadiennes et expédiés comme produits finis à l'étranger. La production annuelle des obus parachevés s'élève à plusieurs millions, celle des parties constituantes est proportionnelle, y compris les douilles de cartouches, les fusées, les amorces et les gaines.

La victoire change de camp dans Saint-Jean: M. Beaulieu a une majorité de neuf voix

MONTREAL, 16. — (D.N.C.). — A minuit hier soir, se terminait le recomptage judiciaire dans Saint-Jean et le juge Alfred Duranleau proclamait M. Paul Beaulieu, candidat de l'Union nationale, député élu de Saint-Jean-Napierville à l'Assemblée législative.

(N. de la R. — M. Maurice Duplessis a appris le résultat à Québec. Il n'a pas fait de déclaration).

M. Beaulieu succède ainsi au docteur Alexis Bouthillier qui était député libéral de Saint-Jean depuis de nombreuses années lorsqu'il fut tué à un passage à niveau.

Le scrutin dans Saint-Jean-Napierville eut lieu le lundi 6 octobre, en même temps que dans Huntingdon. Le soir, le résultat était nettement favorable aux libéraux dans le comté de Huntingdon, mais dans Saint-Jean-Napierville, on était dans le doute. Tout de même le président du scrutin donnait, le lendemain, une majorité de 21 voix à M. L.-Omer Perrier, candidat libéral. M. Paul Beaulieu, candidat oppositionniste, ne concéda pas la victoire. Il demanda devant le juge Alfred Duranleau, un recomptage qui lui fut accordé.

Le recomptage commença hier matin et dura deux jours et une soirée. Le travail était terminé hier soir, à minuit, et M. Paul Beaulieu, unioniste, était proclamé par M. Duranleau, élu avec une majorité de 9 voix.

Hier après-midi, alors que l'on concédait 4 voix de majorité à M. Perrier, on disposa de 27 boîtes, celles de N.-D.-du-Mont-Carmel, Saint-Bernard de Lacolle, St-Rémi et St-Michel.

La majorité de M. Perrier, comme la veille, varia constamment; elle fut successivement de 4, 6, 7, 8, 7, 6 et 5, à l'ajournement, avec onze boîtes à examiner.

Aucune objection sérieuse ne fut soulevée d'un côté ni de l'autre. On semblait avoir convenu, entre avocats, de procéder rapidement. En présence de bulletins douteux on consentait même à ne pas provoquer l'intervention du juge.

Me Edouard Masson souleva le cas de quelques bulletins pointillés plus ou moins comme ceux qui avaient été rejetés dans la matinée, mais sans insister; ces bulletins avaient d'ailleurs été acceptés à la suite de remarques du sénateur Beauregard.

Un incident se produisit lorsque le juge décida de compter les bulletins lui-même, en alléguant que les avocats n'allaient pas assez vite. Il dut cependant recompter "sa" première boîte, parce qu'il s'était trompé dans le total obtenu par chaque candidat.

Dans l'après-midi, le juge en chef de la province, sir Mathias Tellier, avait rejeté une requête de M. Lomer Perrier, candidat libéral. M. Perrier demandait de suspendre le recomptage qui se faisait sous la présidence du juge Duranleau.

A la séance du soir, on commence au poll 39 de St-Michel, ou à la boîte 53 sur 68. A la demande de Me Masson, le sénateur Beauregard accepte que l'on ne s'occupe plus des bulletins avec un point, entente qui avait été conclue et respectée l'après-midi.

La discussion est soulevée au sujet de certains de ces bulletins, avec comme résultat immédiat que M. Perrier perd trois votes et que sa majorité tombe de 5 qu'elle était, à 2 voix. Inutile de dire, vu la faible marge de majorité du vainqueur, que l'examen des bulletins sera désormais de plus en plus sévère.

Dans le poll suivant, qui est de St-Edouard, 3 bulletins favorables à M. Beaulieu et qui étaient dans l'enveloppe de ceux favorables à M. Perrier, sont retournés au premier. M. Beaulieu prend donc pour la première fois les devants avec une majorité de 4 voix.

Dès le poll suivant, de Cherrington, M. Perrier perd de nouveau un vote, un bulletin de trop lui ayant été attribué par le sous-officier rapporteur, ce qui porte à cinq la majorité de M. Beaulieu.

On discute au sujet du poll suivant sur l'objection de Me Oscar Gagnon, au sujet d'un bulletin qu'il veut faire annuler parce qu'une des initiales du sous-officier rapporteur n'était pas complète, mais le juge le maintient valide. Le même avocat s'objecte à l'admission de plusieurs autres bulletins marqués soi-disant de points, encore une fois. Deux favorables à M. Perrier sont finalement rejetés, ce qui monte la majorité de M. Beaulieu à 7 voix avec 6 polls seulement à venir.

On constate que l'examen des bulletins continue de se faire de plus en plus minutieux, à mesure qu'arrive la fin du recomptage. La majorité de M. Beaulieu monte encore d'un vote, c'est-à-dire à 8 voix avec quatre boîtes à ouvrir. Avec un autre bulletin favorable à M. Perrier qui est rejeté, parce que celui-ci est maculé, cette majorité est donc rendue à 9.

Mais sur l'avant-dernière boîte qui vient de Napierville, on discute quelque peu de part et d'autres au sujet des initiales du sous-officier-rapporteur, ainsi qu'à propos d'un bulletin sous prétexte que le talon en aurait

(Suite à la page 21)

Le brigadier Vanier prône le recrutement

MONTEBELLO, 16. — (BUP) — **Le brigadier Georges Vanier, ancien ministre du Canada à Paris et officier commandant du district militaire de Québec, a fait un appel, hier, en faveur de l'enrôlement volontaire dans les forces actives du Canada. "Nous n'avons pas assez d'hommes", dit-il.**

Il demanda aux délégués de l'Union des Municipalités de propager l'idée que les hommes sont le point vital dans une guerre comme celle que nous traversons. Il s'est aussi déclaré "terriblement inquiet" de l'avenir de la civilisation chrétienne.

M. Arbour est fêté par les imprimeurs

MONTREAL, 16. — (D.N.C.). — Les maîtres imprimeurs fêtaient hier soir leur président local, M. E. Arbour, qui, ces jours derniers, a été élu président de l'Association nationale des Imprimeurs du Canada.

La réunion avait lieu au club Canadien. On présenta à M. Arbour son portrait peint par M. Edgar Contant et à Mme Arbour une gerbe de roses.

M. Arbour remercia les membres de leurs félicitations et dit que l'honneur qui lui a été fait rejaillit sur l'association et est un hommage plutôt à l'organisation qu'il préside qu'à son prestige personnel.

La province était représentée par M. Louis Coderre, sous-ministre des Affaires municipales, qui a déclaré qu'étant de retour de New-York il avait rencontré dans la métropole américaine des gens de l'Amérique du Sud qui se plaignent de ne plus avoir de revues ou de magazines en langue française. On vous demande de suppléer à ce manque de littérature et je crois que vous pouvez exercer votre métier dans ce sens, dit M. Coderre.

M. C. Holmes, secrétaire de l'organisation, signala qu'il appartient à l'Office de publicité provincial de faire connaître à ceux qui en veulent que la littérature française a maintenant son centre à Montréal.

M. A. C. Scott, de Toronto, joignit ses hommages à ceux des autres orateurs. M. Emile Castonguay, gérant de l'"Action Catholique" et président du Syndicat patronal de Québec, félicita M. Arbour en son nom et au nom du Syndicat et le pria d'accepter les meilleurs voeux de la délégation québecoise présente.

Cultivateur blessé

Sainte-Anne de Beaupré, 15. — (DNC). — M. Arthur Lefebvre, du rang Saint-Antoine de Saint-Féréol, a été victime d'un douloureux accident, mardi.

M. Lefebvre était à décharger du foin sur la tasserie lorsqu'il fut entraîné par un éboulis de foin. Malheureusement il arriva à cheval sur la batteuse. Il se blessa assez sérieusement.

L'Académie St-Thomas d'Aquin tient sa onzième session

"Qu'on me permette de souligner, avec M. le chanoine Cyrille Gagnon, outre les divers rôles qui reviennent à l'Eglise, aux parents, et à l'Etat, dans la gouverne de l'éducation, la funeste confusion, aujourd'hui universelle, entre l'instruction et l'éducation, fût-ce même l'éducation de l'esprit", a dit Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à la première séance de l'Académie St-Thomas d'Aquin, tenue hier soir, à la salle des Promotions de l'Université Laval. C'est la onzième session de l'Académie.

"On s'emploie partout à instruire, ajouta Son Eminence. On a désappris de former l'homme, on sait de moins en moins lui apprendre à penser. Voilà pourtant tout ce que tous doivent s'efforcer de rétablir ou de sauvegarder, hommes publics, hommes d'Eglise et chefs de famille".

Son Eminence dit encore: "Loin de moi, certes, de préconiser une formation sans contact avec la vie, mais je ne saurais admettre que les méthodes utilitaires puissent être les principes majeurs appelés à guider l'Eglise, la Famille et l'Etat dans l'éducation de véritables chrétiens et de dignes citoyens".

Son Eminence le Cardinal Villeneuve rendit un hommage touchant aux oeuvres nombreuses de Monseigneur L.-A. Paquet, président fondateur de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin, qu'une grave maladie retient à l'hôpital depuis deux semaines.

Le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Grand Séminaire et président de l'académie St-Thomas d'Aquin, présida la séance et prononça l'allocution d'ouverture, où il traita magistralement de la "juste conception de l'éducation".

En l'absence du Père Georges Simard, o.m.i., le Père Poulet, supérieur du Juniorat d'Ottawa, lut la thèse du Père Simard sur "la querelle de deux Saints", saint Jérôme et saint Augustin.

L'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin continue ainsi avec succès, sa tâche de travailler, dans la mesure de ses limites, à faire avancer la science philosophique et la science théologique. Elle associe pour cela, les bonnes volontés, stimule les énergies, découvre et met en action les forces latentes, exerce, selon ses vues, qui sont celles de l'Académie de Rome, une influence éminemment féconde sur les différents milieux intellectuels susceptibles d'efforts thomistes.

Cette séance inaugurale a démontré par son très représentatif auditoire que le Canada tout entier continue à marcher dans le mouvement. Une assistance nombreuse et distinguée est venue souscrire et applaudir à la voix des maîtres de la pensée.

Au nombre des personnalités religieuses et civiles, des dignitaires et principaux membres du clergé qui prennent part à ces assises, mentionnons: Son Eminence le cardinal Villeneuve, Son Exc. Monseigneur Arthur Douville, le chanoine Cyrille Gagnon, Mgr Wilfrid Lebon, p.d., le Père Pie-Marie Gaudrault, o.p., provincial des Dominicains, le chanoine Valère Roy, curé de Notre-Dame de Lévis, les Pères Ceslas Forest, o.p., J. Papin-Archambault, s.j., Donat Poulet, o.m.i., Auguste Ferland, p.s.s., M.-A. Lamarche, o.p., B. Mailloux, o.p., W. Caron, m.s.c., F.-X. Bellavance, s.j., P. Rocher, s.m.m., de Lévis; les abbés Joseph Ferland, Charles-Eug. Roy, etc., Me Léo Pelland, M. Charles de Koninck, Me Joseph Gravel, le colonel Ernest Légaré, le docteur E. Morin, Me Antonio Langlais, l'abbé Aimé Labrie, secrétaire de l'université, le Père Georges-Henri Levesque, o.p., M. Adrien Pouliot, l'abbé Emile Beaudry et autres.

Nos lecteurs trouveront, en page de rédaction, le travail du chanoine Cyrille Gagnon.

(Suite à la page 9)

'Trois-Rivières', non 'Three Rivers'

TROIS-RIVIERES, 16. — (DNC) — Le conseil de ville des Trois-Rivières a demandé aux autorités fédérales de donner à la corvette qui doit honorer notre ville, son vrai nom, celui de "Trois-Rivières". Le ministère de la Marine avait en effet suggéré de l'appeler "Three Rivers", ce qui n'aurait guère honoré qu'un et un tiers pour cent de la population qui, d'ailleurs, trouve de plus en plus que le seul nom Trois-Rivières doit être employé parce que seul il existe dans l'incorporation de la cité.

Le maire et Mme Arthur Rousseau seront invités à présider la cérémonie du lancement de cette nouvelle corvette.

La perception de l'impôt sur le revenu a presque triplé

OTTAWA, 16. — (DNC) — La perception de l'impôt sur le revenu dans Québec a augmenté de $3,747,606, pour atteindre un total de $5,646,167, depuis six mois, à compter d'avril, comparativement à la même période l'an dernier. C'est dire que le montant de l'impôt sur le revenu payé par les québecois a presque triplé.

Pour Montréal, l'augmentation est de $56,884,082, avec un total de $95,898,674.

Dans tout le Canada, l'augmentation depuis 6 mois, comparativement à la même période 1940-41 est de $200,412,279, avec un total de $344,064,526.

La Ville ferait démolir la maison Fargues

Le terrain de stationnement de la rue St-Pierre serait prolongé par la démolition de la Maison Fargues, suivant une rumeur qu'il nous a été impossible de faire confirmer. On dit même que des démarches ont été tentées dans ce but.

Le projet comporterait la démolition de la Maison Fargues, voisin du terrain de stationnement. Cet édifice est un des plus anciens de Québec et a une histoire intéressante; il constitue en outre un bel exemple d'architecture canadienne.

On sait que le terrain de stationnement de la rue St-Pierre a été rendu possible par la démolition d'une maison que la ville possédait à cet endroit. La Maison Fargues est située à 98, rue St-Pierre.

Aviateur de Québec porté disparu

Le sergent Clifford Lewis, de Québec, observateur de la R.C.A.F., est porté sur la liste des disparus "durant des opérations aériennes de l'autre côté de la Manche", suivant une dépêche reçue par son père, M. H.-E. Lewis, de Québec.

Clifford Lewis, âgé de 19 ans, était outre-mer depuis avril dernier et fut blessé à la fin de mai dans un accident d'aviation.

Quarante-Heures

STE-MONIQUE, Nic., 15. — (DNC). — Les saints exercices des Quarante-Heures commencent aujourd'hui à Ste-Monique. Un Père du Sacré-Coeur y sera présent. Les exercices auront lieu à 9 h. 30 du matin et 7 heures du soir. La ligue du Sacré-Coeur organise des heures de garde nocturne.

Réunion des locataires, vendredi

Tous les locataires de la ville de Québec sont invités à se réunir vendredi soir prochain, dans la salle du palais Montcalm, à 8 heures 30, pour assister à l'assemblée de la Ligue des locataires de Québec.

Les locataires ont tenu une assemblée à cet endroit, vendredi dernier, mais la mauvaise température a empêché une foule de citoyens de s'y rendre. Pour cette raison, les locataires sont de nouveau invités à se réunir vendredi. Les dames sont cordialement invitées.

par Alphonse GLODE,
secrétaire.
89, rue de la Reine

Plomb fondu au visage

Saint-Anne de Beaupré, 15. — (DNC). — Paul-Emile Saint-Hilaire, fils de M. Philéas Saint-Hilaire, était hier à réparer sa bicyclette lorsque, par un faux mouvement, il renversa un bol de plomb fondu. Le contenu lui revola au visage. Le jeune homme fut cruellement brûlé. On craint même qu'il ne perde un oeil.

Une mainmise

CHANGHAI, 16. — (BUP). — Dans les cercles anglais et américains bien informés, on prétend que le remaniement dans l'armée japonaise fait probablement partie d'un effort pour consolider la mainmise de l'empereur Hirohito sur les forces armées et pour éliminer les éléments extrémistes et pro-allemands, plutôt qu'une expression de politique pro-américaine.

S. Exc. Monseigneur Charbonneau inaugure les fêtes du tricentenaire de Montréal

MONTREAL, 15. (DNC) — S. Exc. Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a inauguré, hier après-midi, les fêtes du troisième centenaire de Montréal, en rendant hommage aux fondateurs de la métropole, au monument élevé à l'occasion de l'arrivée de Maisonneuve à Montréal et de plusieurs autres événements historiques. Mgr Charbonneau dit: "Il y a 300 ans, arrivaient en cet endroit même ces Français qui venaient, non attirés ici par la cupidité, par l'appât des richesses, mais pour se consacrer à la propagation de la foi et au salut des sauvages. Plusieurs ont laissé des noms illustrés par les plus grandes vertus".

Mgr Olivier Maurault, p. s. s., recteur de l'université de Montréal et président de la société historique de Montréal, avait la tâche d'exposer ce que rappelait la cérémonie du jour. Après avoir déposé une couronne au pied du monument il dit:

"Après l'arrivée de Chomedy de Maisonneuve à Québec, le 20 août 1641, on essayait de le dissuader d'aller fonder une nouvelle colonie dans une île lointaine et infestée d'Iroquois. On lui offrit l'Ile d'Orléans et on lui fit comprendre que, en tout cas, la saison était trop avancée pour s'établir à Montréal durant l'hiver.

Maisonneuve répondit: "Quant à la saison, puisqu'elle est trop avancée vous agréerez que je me contente avant l'hiver d'aller reconnaître le poste, avec les plus lestes de mes gens, afin de voir dans quel lieu je pourrai me camper, le printemps prochain avec tout mon monde."

"On ne cessa pas cependant; au cours du mois, de lui démontrer la folie de son projet de fondation. On réunit même une assemblée pour l'impressionner davantage. Maisonneuve se contenta de riposter: "Je ne suis pas venu pour délibérer, mais bien pour exécuter; et tous les arbres de l'Ile de Montréal seraient-ils changés en autant d'Iroquois, il est de mon devoir et de mon honneur d'aller y établir une colonie."

"Loin d'être offensé de ce discours, le gouverneur de Montmagny fut charmé au contraire, de voir M. de Maisonneuve animé d'une si généreuse résolution; et au lieu d'y opposer de nouvelles difficultés il voulut le conduire lui-même à Montréal afin de connaître ce poste et de le mettre en possession de l'Ile (M. Fallon). Ils partirent en effet — je cite l'historien Fallon — au commencement du mois d'octobre, avec le P. Vimont, supérieur des Jésuites, et avec d'autres qui connaissaient parfaitement le pays, et arrivèrent le 14 du même mois, dans le lieu de l'île de Montréal où fut bâti ensuite le fort. Le lendemain, qui fut le jour de la fête de sainte Thérèse, ils firent les cérémonies alors en usage en pareille circonstance; et après avoir décidé l'acte de la prise de possession, ils s'embarquèrent pour retourner à Québec. Les Relations des Jésuites ne signalent pas cette prise de possession, mais ne parlent que de la descente dans l'Ile sainte; ainsi qu'elle est nommée, Ile de Montréal. Quoiqu'il en soit, c'est le premier contact du fondateur avec le territoire de la ville future que nous commémorons aujourd'hui.

"L'obélisque que voici, érigé naguère par la société historique de Montréal, porte, sur sa base, quatre plaques de bronze où se lisent les noms de ceux qui, en Vieille-France, formèrent le projet de Ville-Marie et de ceux qui, en NouvelleFrance, l'exécutèrent. A tous nous devons l'hommage de notre admiration et de notre gratitude. Ils furent grands

(Suite à la page 21)

5 blessés dans une triple collision

Cinq personnes ont été blessées, dont une assez sérieusement, hier soir, lorsqu'une automobile frappa successivement une autre auto et un autobus de la "Quebec Power", sur le chemin de la Canardière. L'accident survint vers 11 h. 30.

Les blessés sont: Adrien Albert, militaire, de St-Grégoire de Montmorency; fracture d'une jambe, transporté à l'hôpital de l'Enfant-Jésus; J.-A. Boucher, 82, rue St-Gabriel; blessures à un pied, transporté à sa demeure; Mlle Lorraine Tardif, 18 ans, 252, rue de la Ronde; blessures légères, transportée à sa demeure; Jos. Paré, 250, rue Maufils; blessures à la tête, transporté à sa demeure.

Le cinquième n'a été que légèrement blessé.

M. Albert, membre du corps médical de l'armée, est un jeune homme. Son état n'inspire pas de craintes, mais il devra être au repos assez longtemps. M. Albert et les autres blessés ont reçu les premiers soins du docteur A. Bellemare, 450, chemin de la Canardière.

En même temps que l'automobile frappait l'autobus de la "Québec Power", elle causait des dommages à la voiture de M. Samuel Bédard, domicilié à 452, chemin de la Canardière.

L'autobus, dont le conducteur était M. Samuel Vézina, domicilié à 122, 13ième Rue, a été sérieusement endommagée et a dû être remisée au garage de la compagnie. L'arrière du véhicule a été défoncé et l'huile du moteur s'est répandue sur la chaussée.

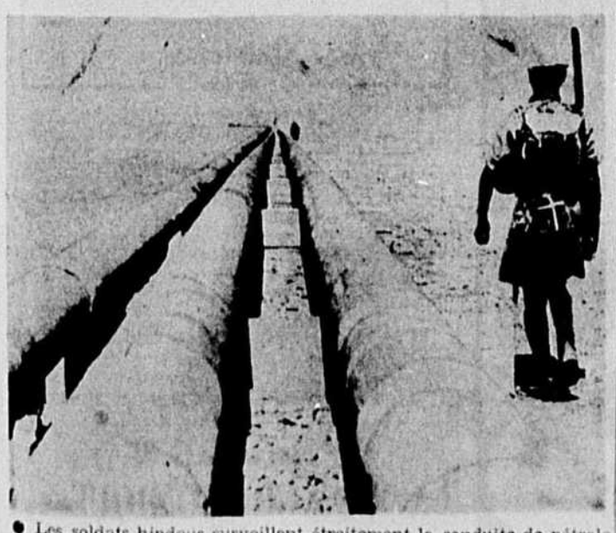
M. Bouchard avait stationné sa voiture devant sa demeure, et l'autobus et l'autre auto circulaient dans le même sens — ouest à l'est — quand l'accident survint. Le conducteur de l'autre automobile perdit soudainement sa maîtrise de son véhicule qui alla frapper d'abord l'auto de M. Bouchard, avant d'aller s'arrêter sur l'autobus.

MM. J.-A. Boucher et Adrien Albert avaient pris place dans l'auto qui causa l'accident, tandis que Mlle Lorraine Tardif et M. Jos. Paré étaient dans l'autobus. Mlle Lorraine Tardif fut projetée sur le sol par la force du choc. Trois autres passagers se trouvaient dans l'autobus, mais ils ne furent point blessés. Ce sont: Mlles Hilda Trépanier, 307, rue Maufils; Lucille Garceau, 347 rue Maufils, et M. Alexandre Faré, 149, rue Maufils. Ils furent, toutefois, durement secoués.

Les trois véhicules furent passablement endommagés, notamment l'autobus. M. Albert fut transporté à l'hôpital en ambulance.

Les constables Louis-Philippe Guimont et Georges-Henri Saillant, de la voiture 27 de Radio-Police, ont enquêté sur cet accident.

La conduite de pétrole de l'Iran



● Les soldats hindous surveillent étroitement la conduite de pétrole géante qui traverse la Perse. Britanniques et Russes se sont emparés de ce pays au cours de l'été. (Acme)

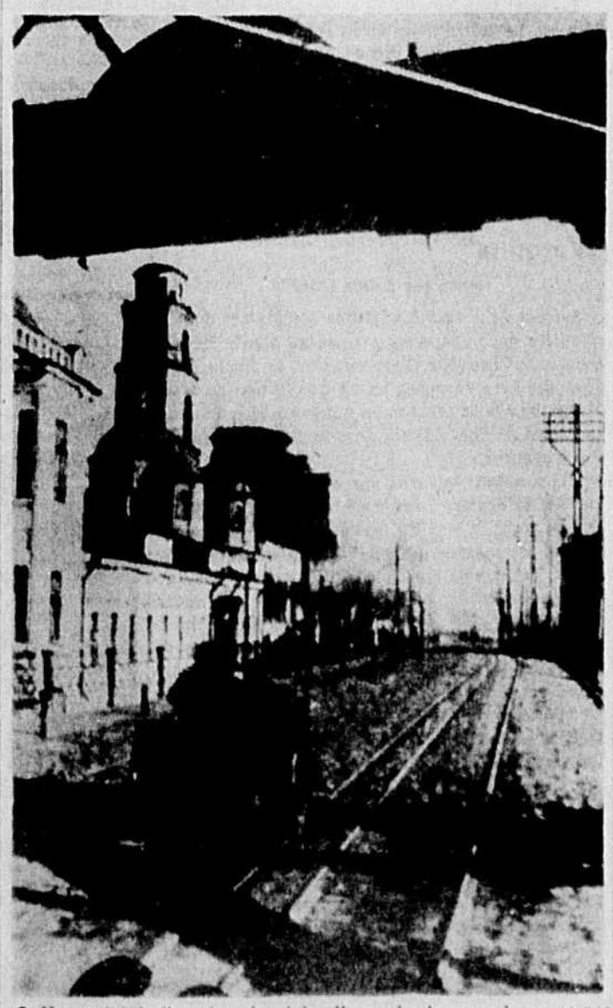
Visite de 200 Américains à Québec

Environ 200 hommes des Etats-Unis, membres du "Dairy Industry Special Club", arrivent aujourd'hui à Québec pour passer quelques jours dans notre ville. Venus de toutes les parties des Etats-Unis, ils descendront à la Gare du Palais à 2 h. 10 et seront reçus par le chef de cabinet du premier ministre, le lieut.-colonel Joseph-L. Boulanger, sous-ministre, par M. Maurice Hébert, publiciste de la province et directeur général de l'Office du Tourisme, par Gaston Marquis, directeur des services d'information et de renseignements de l'Office du Tourisme et par M. Louis Paré, directeur de l'Office municipal du Tourisme. Si le temps s'y prête, MM. Marquis et Paré conduiront aujourd'hui ces visiteurs à l'Ile d'Orléans, à Ste-Anne de Beaupré et aux autres endroits attrayants de la région de Québec. Demain, dans l'après-midi, ils seront les hôtes de l'Office du Tourisme au Château Frontenac; au cours de la réception on leur montrera les plus beaux films tournés sur la province de Québec.

M. Oscar Paquet a accepté de personnifier pour eux le type de l'habitant canadien.

Comme ces visiteurs viennent de tous les Etats de la république voisine, la ville de Québec a intérêt à ce qu'ils soient bien reçus et qu'ils n'aient que des commentaires favorables à faire sur leur visite, quand ils retourneront chez eux.

La chute d'Orel



● Une unité de l'armée mécanisée allemande s'engage dans une rue déserte d'Orel, après la chute de cette ville, située au sud-ouest de Moscou. (Radiophoto Acme)

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique
Eugène L'HEUREUX, Rédacteur en chef

JEUDI, 16 OCTOBRE 1941

Instruction et éducation

L'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin tient présentement sa onzième session annuelle. Organisée par Monseigneur L.-A. Paquet dans le but de *"rallier des forces et des tentatives, jusqu'ici trop éparses, dans un culte plus intense, dans un examen plus curieux, plus attentif et plus éclairé, des formes supérieures de la vérité, à la lumière des enseignements toujours actuels de Saint-Thomas d'Aquin"*, cette académie poursuit sa noble et salutaire besogne depuis déjà onze ans.

Lors de la séance inaugurale de la première session, le 12 novembre 1930, Monseigneur Paquet disait : "L'Action de l'Académie sera tout à la fois une oeuvre d'approfondissement et une oeuvre d'application ou d'irradiation".

Après onze ans de travail, on peut reconnaître facilement que l'Académie a été ce que ses fondateurs voulaient qu'elle fût.

Le juste concept de l'éducation

Au reste, l'allocution d'ouverture prononcée hier soir par M. le chanoine Cyrille Gagnon était bien dans la ligne de tous les autres travaux présentés depuis la fondation. *"Forte thèse, sobre, nette, solide et sagement équilibrée"*, disait le Cardinal ; thèse non seulement spéculative mais reprise en regard des problèmes actuels, des discussions qui se poursuivent dans la presse et dans les revues, sur l'éducation.

"En vérité, disait Pie XI, on n'a jamais autant que de nos jours discuté sur l'éducation ; aussi les inventeurs de nouvelles théories pédagogiques se multiplient-ils. On imagine, on propose, on discute des méthodes et des moyens propres non seulement à faciliter l'éducation, mais à créer même une éducation nouvelle, qui soit capable de disposer les nouvelles générations à la félicité terrestre si convoitée".

Pour apprécier sainement ces multiples méthodes et moyens, M. le chanoine Gagnon a rappelé hier soir qu'il faut avoir de l'éducation, un juste concept, bien connaître la conception étatiste et la conception chrétienne de l'éducation.

Nous ne saurions songer à donner ici même les grandes lignes de cet exposé si opportun. Nos lecteurs en pourront consulter le texte dont nous commençons aujourd'hui la publication. Mais, avec le conférencier et Son Eminence, nous tenons à souligner la grande différence qui existe entre instruction et éducation.

Une funeste confusion à dissiper

Que d'arrivistes voudraient restreindre *l'éducation* aux limites de *l'instruction*, c'est-à-dire à un bourrage de crâne poursuivi dans l'unique but de mettre les enfants en état de gagner de l'argent. On voudrait que les écoles soient simplement un miroir de la société contemporaine. Comme le disait le R. P. Gannon, *"le monde s'intéresse de moins en moins à la beauté littéraire, à une philosophie claire et pénétrante, à la sublimité de la religion, il faut donc, croit-on, remplacer ces matières par des sciences positives et des cours utilitaires"*.

Ceux qui pensent de cette façon oublient précisément que l'instruction n'est pas toute l'éducation, puisqu'il ne s'agit pas seulement de meubler un esprit mais bien davantage de le former. Car, selon la juste remarque de M. le chanoine Gagnon, il ne suffit pas, pour former l'intelligence, d'enseigner à lire, à écrire, compter, gagner sa vie ; il faut encore, il faut surtout apprendre à l'enfant, à l'adolescent, à se bien servir de leur intelligence ; il faut leur ouvrir l'esprit, le développer, le discipliner et le pousser, le stimuler pour en obtenir le meilleur rendement possible".

Il faut surtout apprendre à penser

En remerciant le Président de son travail, notre éminentissime Cardinal soulignait lui aussi *"la funeste confusion aujourd'hui universelle entre l'instruction et l'éducation, fut-ce même l'éducation de l'esprit. On s'emploie partout à instruire, on a désappris de former l'homme, on sait de moins en moins lui apprendre à penser. Voilà pourtant ce que tous doivent s'efforcer de rétablir ou de sauvegarder, hommes publics, hommes d'église, chefs de famille. Sans quoi nous ferons peut-être avec les nôtres des individus capables de lutter, toujours inégalement du reste, contre leurs compétiteurs, mais en descendant à leur niveau, sur le terrain de l'érudition et du psittacisme, nous ne ferons pas des cerveaux solides, des esprits justes, des humains à la hauteur des graves devoirs de restauration sociale qui incombent. Gare aux charlatans guérisseurs de l'humanité par empirisme et par hypothèses !"*

Du coup, certains lecteurs superficiels pourraient accuser notre éminentissime Archevêque de préconiser une formation sans contact avec la vie. On n'aurait qu'à se reporter à son historique conférence sur le rôle de nos universités pour se convaincre du contraire. Son Eminence ne veut tout simplement pas admettre que "les méthodes utilitaires puissent être les principes majeurs appelés à guider l'Eglise, la famille et l'Etat, dans l'éducation de véritables chrétiens et de dignes citoyens".

Plein succès à la onzième session de l'Académie canadienne Saint Thomas d'Aquin !

Louis-Philippe ROY

ENTRE AMIS

N'oubliez pas de dire à vos fournisseurs que c'est leur annonce dans l'"Action Catholique" qui vous a dirigé vers leur établissement.

Encore les taudis

Deux citoyens bien connus de notre ville ont découvert, hier, dans une rue transversale du quartier St-Sauveur qui mène au Cap, un taudis innommable.

La maison comprend quatre logements qu'habitent quatre familles. Tous les logements comptent chacun trois pièces ; deux de ceux-ci abritent — c'est une façon de parler — ONZE personnes chacun ; le troisième en loge dix et le quatrième sept personnes.

Les prix respectifs des loyers sont : $18., $16., $16. et $14. par mois.

On ne laisse pas loger des animaux dans une grange ou dans une écurie dont le toit laisse entrer la pluie ; mais en plein Québec, on laisse 39 personnes exposées aux intempéries et à toutes leurs conséquences.

Ne commentons pas les prix du loyer : ils sont excessifs et tout le monde l'a compris sans que nous ayons insisté.

Dans trois cas, onze et dix personnes doivent donc vivre dans trois pièces. S'imagine-t-on tous les dangers physiques et moraux que comporte pareil entassement ? Comment tenir la maison propre ? Comment donner à chacun un lit convenable ? Et la promiscuité, qu'en fait-on ?

La cité a le pouvoir de "condamner" ces taudis mais a-t-elle le pouvoir de les fermer à tout jamais? Comment peut-on laisser des propriétaires se livrer à une telle exploitation de la misère ?

x x x

Ceci nous amène à nous demander ce qu'est devenu le fameux plan du "War Housing Act", dont devait bénéficier notre ville et dont toute la presse a fait grand état, il y a quelques mois.

Les autorités municipales ne pourraient-elles pas réveiller les autorités fédérales ? Il ne faut pas se faire d'illusions. Nombre de gens de la campagne s'en viennent actuellement dans les villes pour travailler dans les industries de guerre. Cet exode est très malheureux, puisqu'il privera bientôt la terre de nombreux bras vaillants qui la faisaient produire. Ces familles de la campagne viennent s'entasser dans nos cités et les constructions nouvelles ne s'élèvent pas en nombre suffisant pour absorber l'excédent. Et que dire des réfugiés qui viennent s'installer aussi ?

Que nos édiles se hâtent donc de pousser les autorités fédérales à faire quelque chose de concret. Il faut au bas mot, 500 logements nouveaux à Québec. Et de grâce, qu'on n'aille pas faire la sottise de les corder les uns contre les autres en divisant des lots de 25 pieds par 100 ; les agents d'immeubles qui se sont pendant si longtemps livrés à cette pratique sont actuellement responsables pour leur large part du bas "standard" de santé de la population. Notre pays est vaste ; bâtissons donc des maisons distancées et créons de beaux quartiers dans lesquels l'air et le soleil pourront atteindre quatre côtés de la maison, et pas seulement deux côtés.

Tout cela presse. "Condamner" des taudis est bien beau, mais il faut trouver de nouveaux logis pour ceux qui les quitteront.

Tout être humain a droit à un minimum d'avoir, de confort et d'espace, et les corps publics ont le devoir de lutter contre les exploiteurs et de protéger les faibles et les déshérités.

Le Conseil de ville a la parole.

Aimé DERASPE.

PETITES NOTES

C'est "tout un repas" et non un sandwich qu'exige la loi

Le repas qu'exige la nouvelle loi des liqueurs, en certaines circonstances, pour accompagner la consommation de bière ou de liqueur forte, doit être un véritable repas et non seulement une olive et un cure-dent ou encore un sandwich ou tout simplement des patates frites.

Ainsi en a décidé le juge Edouard Archambault dans une cause-type intentée à Alfred Drouin, restaurateur, 1478, rue Ste-Catherine est.

Drouin avait servi des patates frites, en guise de repas, à un client désirant boire un verre de bière.

La Commission des liqueurs prétendait que le repas, à un client désirant boire un verre de bière, que la défense prétendait que l'on se conformait à l'esprit du législateur en faisant verser au client 40 cents comme prix d'un repas et que ce qu'on lui servait n'avait aucune importance.

Le juge Archambault en a cependant décidé autrement. La loi réclame qu'un repas — par conséquent : entrée, soupe, viande, etc. — soit servi et que le client paye au moins 40 cents, qu'il le mange ou non.

Conséquemment, Drouin a été condamné à une amende de $50. et aux frais de la cause, soit un total de $97.

("Montréal-Matin")

"Varouna"

roman par Julien GREEN

L'éminent auteur d'**Adrienne Mesurat** et du **Visionnaire** nous donne ici une oeuvre d'une facture absolument nouvelle. **Varouna**, c'est le roman de la destinée, livre étrange ; on ne trouve rien de semblable dans la littérature. La critique a bien accueilli ce roman d'un Américain dont la France est la patrie d'adoption.

"Il y a dans Varouna une conception étrange et captivante des destinées humaines. On y éprouve à chaque page le sens du mystère qui enveloppe les gens et les choses. Aux multiples interrogations de la vie, l'auteur ne répond pas, il demeure dans une opacité profonde... Son oeuvre n'en est pas moins une belle réussite qui mériterait une étude beaucoup plus détaillée, car elle suggère une foule de problèmes d'ordre intellectuel et technique". (L'Action Nationale).

"**Varouna** est un beau livre, admirablement bien écrit et à fondement historique et savant, qui ajoutera sans aucun doute au renom international de l'écrivain. A une époque où, les uns après les autres, se ferment les horizons de la pensée pure et de la libre intelligence, il sera accueilli de ceux qu'attire la beauté transcendante des oeuvres littéraires de type français... Nous ne pouvons mieux résumer l'intérêt de cet ouvrage qu'en disant qu'il ne laissera aucun lecteur indifférent". (Le Travailleur).

Varouna, roman par Julien Green, est en vente au prix de $1.50 ($1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

La juste conception de l'éducation

Nous publions, aujourd'hui, la première partie de l'allocution prononcée, par M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Grand Séminaire de Québec, à l'ouverture de la session annuelle de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin. Nous insérerons la seconde tranche du travail de M. le chanoine Gagnon, dans notre édition de samedi.

Eminence,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Les questions d'éducation sont à l'ordre du jour. Qu'il s'agisse de l'école primaire, de l'école secondaire ou des écoles universitaires, un peu partout, en Europe et en Amérique, et dans notre Province de Québec tout autant qu'ailleurs, on parle de réforme, de modifications, ou du moins d'adaptations nécessaires.

Il n'y a pas lieu, certes, de s'en étonner. L'éducation de l'enfance et de la jeunesse est une chose trop importante pour être mise de côté, ou même négligée par ceux qui se soucient de l'avenir de la nation. "En vérité, disait Pie XI dans l'encyclique "Divini illius Magistri" (1), on n'a jamais autant que de nos jours discuté sur l'éducation ; aussi les inventeurs de nouvelles théories pédagogiques se multiplient-ils. On imagine, on propose, on discute des méthodes et des moyens propres non seulement à faciliter l'éducation, mais à créer même une éducation nouvelle, qui soit capable de disposer les nouvelles générations à la félicité terrestre si convoitée".

Pour juger sainement de ces multiples méthodes et moyens, il faut avant tout, c'est fondamental, se faire une juste idée de l'éducation elle-même, il faut en avoir un juste concept ; il faut ensuite dégager de la nature même de l'éducation les principes généraux qui dominent toute la matière.

Et nous voudrions essayer — oh ! bien modestement — à la lumière des principes thomistes, de préciser d'abord ou plutôt de rappeler brièvement le juste concept de l'éducation, puis de dégager les principes généraux dont nous venons de parler, en exposant à grands traits la conception étatiste et la conception chrétienne de l'éducation.

I

1) Le juste concept de l'éducation

Et d'abord, au sujet du juste concept de l'éducation, il faut se garder de confondre l'éducation avec l'instruction. Sans doute on dit couramment, en France aussi bien qu'au Canada, le Ministère, ou le Département, ou le Conseil de l'Instruction publique ; mais, chez nous du moins, on n'oublie pas que l'école, où se donne l'instruction, doit s'occuper tout autant de la formation morale et religieuse de l'enfant.

Les Anglais, eux, emploient toujours le mot "éducation", comme l'indiquent les expressions : Minister of Education, Department or Board of Education. Mais, en gardant le mot, ils ont moins que nous gardé la chose ; "education" signifie plutôt instruction et de fait dans les écoles anglaises, on ne s'occupe guère que d'instruction. On y délaisse même, très souvent, la formation intellectuelle, pour s'en tenir à l'enseignement pur et simple de multiples matières dont on charge l'esprit de l'enfant dans un but purement utilitaire. Lucien Romier le note dans son livre "Si le capitalisme disparaissait" (2), en parlant du système d'éducation qui prévaut chez les peuples anglo-saxons où "l'on enseigne, dit-il, aux jeunes gens les connaissances et procédés par lesquels on peut gagner sa vie . . . Cet enseignement à fin utilitaire s'est augmenté, depuis vingt-cinq ans, d'exercices physiques . . . par lesquels on prétend habituer le corps et le caractère à la lutte . . . Ce système d'éducation, auquel sont soumis les huit-dixièmes de la jeunesse contemporaine dans le monde vise exclusivement le succès matériel, dans le cadre d'une profession ou au hasard des chances : il s'agit, avant tout, de savoir gagner de l'argent". "En fait, l'éducation ainsi donnée ne contient aucun principe de portée générale, aucune philosophie. L'élève n'est averti que des rouages extérieurs de l'activité où il doit chercher sa fortune . . . "

A son tour, le Président de l'Université de Fordham, le Révérend Père Robert I. Gannon, S.J., reproche à ses compatriotes américains de délaisser la formation classique pour l'enseignement utilitaire : "De plus en plus, disait-il l'an dernier à la réunion annuelle de l'American Council of Education (3), de plus en plus on voudrait que les écoles soient un miroir de la société contemporaine ; le monde s'intéresse de moins en moins à la beauté littéraire, à une philosophie claire et pénétrante, à la sublimité de la religion, il faut donc remplacer ces matières par des sciences positives et des cours utilitaires.... Même dans les établissements qu'on décore du nom de "College" on a surtout du pré-droit, de la prémédecine, prédontologie, prébusiness, etc. ; on veut des faits, ce qui a trait aux dollars et aux cents ; il ne reste plus rien des anciens programmes qui formaient l'étudiant à regarder toute la vie en face..."

Ces paroles montrent bien qu'on vise non à former, mais à instruire au sens le plus étroit du mot, c'est-à-dire à munir l'esprit d'un bagage de connaissances qui serve immédiatement à gagner sa vie, sans se soucier même de la culture intellectuelle proprement dite, encore moins de la formation morale et religieuse.

Et le résultat de cette éducation tronquée, c'est le désarroi intellectuel et moral des générations montantes, là où prévaut un tel système d'éducation. "L'éducation utilitaire, technique, mercantile ou professionnelle, ajoute Lucien Romier (4), est en partie responsable de la faillite de la civilisation néo-capitaliste, dont elle se fait l'esclave aveugle".

Non, l'instruction n'est pas toute l'éducation, tant s'en faut, surtout si elle se contente de meubler l'esprit sans travailler à le former. Car il ne suffit pas, pour former l'intelligence, d'enseigner à lire, écrire, compter, gagner sa vie ; il faut encore, il faut surtout apprendre à l'enfant, à l'adolescent, à se bien servir de leur intelligence ; il faut leur ouvrir l'esprit, le développer, le discipliner et le pousser, le stimuler pour en obtenir le meilleur rendement possible : "Celui qui enseigne, dit saint Thomas (Iq. 117 a1), cause la science dans celui qui apprend en le ramenant de la puissance à l'acte... il part de ce que son disciple connait pour le conduire à la connaissance de ce qu'il ignorait, selon ce qui est dit au 1er livre des **Seconds Analytiques**, que toute doctrine et toute discipline a pour cause une connaissance préexistante".

"Or, c'est d'une double manière que le maître conduit son disciple. D'abord en lui proposant certains secours ou moyens à l'aide desquels son intelligence peut acquérir la science... D'une autre manière en fortifiant l'intelligence de son disciple... selon qu'il propose au disciple l'ordre des principes aux conclusions..." (5).

Ainsi le vrai maître fait une oeuvre formatrice, il développe et discipline l'esprit ; il travaille à la formation intellectuelle de l'enfant ou du jeune homme : il n'est pas seulement un maître, il est au propre sens du mot un éducateur.

2)

Mais il ne serait pas un véritable éducateur, s'il s'en tenait là. La formation intellectuelle elle-même servirait de peu, si elle n'était accompagnée de la formation morale, religieuse et sociale de l'enfant. Pour avoir un juste concept de l'éducation, il faut y faire entrer la formation de toutes les facultés de l'âme, et celle de toutes les énergies du corps : éducation veut dire formation de tout l'homme.

L'étymologie l'indique déjà de façon assez claire : **éducere**, c'est tirer, c'est faire sortir d'un fond quelconque ; éduquer, c'est faire passer l'enfant de sa faiblesse et de son impuissance à la vigueur et à la puissance de l'homme, de l'homme au sens parfait du terme.

"Par l'analyse même du mot, dit Monseigneur Pâquet, (6), il appert que l'éducation consiste à tirer l'homme de son état d'imperfection native, à développer ses facultés par l'exercice et par le travail, à les dilater, à les fortifier, à les élever".

L'enfant est un être commencé : l'éducation le conduit au terme de l'évolution qui en fera un être fini ou parfait. L'enfant a un corps débile, mais doué d'organes précieux qu'il faut développer et mettre en état de servir. L'éducation consistera d'abord à développer ce frêle corps humain pour en faire, par une nourriture et des exercices appropriés, un corps sain, vigoureux et souple. C'est la formation physique, qui ne constitue, on le conçoit, qu'une partie de l'éducation. L'autre partie, plus importante assurément, consiste dans le développement de l'âme et de toutes ses facultés : **Mens sana in corpore sano.** Et c'est la formation intellectuelle et morale, religieuse et sociale, dont l'homme a besoin pour atteindre l'état de perfection qui lui est propre. Car, comme dit saint Thomas en parlant de la fin principale du mariage, "la nature ne vise pas seulement à la génération de l'enfant ; elle veut encore qu'on le conduise, qu'on l'élève jusqu'à l'état parfait de l'homme en tant qu'il est homme, c'est-à-dire l'état de vertu". (7) De là vient, sans doute, l'expression : élever un enfant, pour l'éduquer.

Nous avons dit l'importance de la formation intellectuelle ; celle de la formation morale et religieuse est plus grande encore : sans elle, en effet, comme disait dernièrement Son Eminence le Cardinal Villeneuve, les éducateurs ne feraient que "des bandits instruits". (8).

Pie XI, dans son encyclique **sur l'éducation chrétienne de la jeunesse** (31 décembre 1929), écrit à ce sujet : "Puisque l'éducation consiste essentiellement dans la formation de l'homme, lui enseignant ce qu'il doit être, et comment il doit se comporter ici-bas pour atteindre la fin sublime pour laquelle il a été créé, il est clair qu'il ne peut y avoir de véritable éducation qui ne soit tout entière dirigée vers cette fin dernière."

Comment en douter quand on sait, avec saint Thomas, que "le principe des actes humains, en tant qu'ils sont humains, c'est la fin", (9), et que tout l'ordre moral dépend de la fin ? Et puisque l'acte humain est par définition un acte procédant de la volonté délibérée (10), il est évident qu'il n'y a pas d'éducation vraiment humaine, pas d'éducation digne de ce nom, sans la formation de l'intelligence pratique par la prudence et de la volonté par les vertus morales. Et parce que Dieu seul est la fin dernière de l'homme, étant seul capable de combler les désirs de la volonté (11), dont l'objet propre est le bien universel, il s'ensuit que l'éducation implique l'enseignement théorique et pratique des devoirs envers Dieu; en d'autres termes, il n'y a pas d'éducation intégrale sans la formation religieuse de l'enfant.

"On a soutenu, dit Léon XIII (12), que le développement de l'instruction, en rendant les foules plus polies et plus éclairées, suffirait à les prémunir contre leurs tendances malsaines et à les retenir dans les limites de la droiture et de la probité. Mais une dure réalité ne nous fait-elle pas toucher du doigt chaque jour à quoi sert une instruction que n'accompagne pas une solide instruction religieuse et morale ? Par suite de leur inexpérience et de la fermentation des passions, l'esprit des jeunes gens subit la fascination des doctrines perverses . . ." "N'y a-t-il donc qu'à dédaigner ou à laisser de côté les avantages qui découlent de l'instruction, de la science, de la civilisation et d'une sage et douce liberté ? Non, certes... Mais il faut en subordonner l'usage aux intentions du Créateur, et faire en sorte qu'on ne les sépare jamais de l'élément religieux". "Sans religion, dit-il ailleurs (13), point d'éducation morale digne de ce nom, ni vraiment efficace; attendu que la nature même et la force de tout devoir dérive de ces devoirs primordiaux qui relient l'homme à Dieu, à Dieu qui commande, qui défend et qui appose une sanction au bien et au mal. C'est pourquoi vouloir des âmes pourvues de bonnes moeurs et les laisser dépourvues de religion, c'est chose aussi insensée que d'inviter à la vertu après en avoir ruiné la base."

C'est dire que l'éducation neutre, qui fait abstraction de la religion, soit au foyer, soit à l'école, est une éducation incomplète, déficiente, et pernicieuse, bien propre à détourner l'enfant de sa voie normale, de sa destinée naturelle, et, en fait, de sa destinée surnaturelle, puisqu'il a plu à la Divine Providence d'appeler l'homme à une fin surnaturelle, qui n'est autre que la connaissance intuitive de Dieu lui-même, la vision béatifique : "Fecisti nos ad te, Domine." (14).

L'éducation, au plein sens du mot, comporte une orientation positive de l'enfant vers sa fin dernière. Et puisque la fin dernière de l'homme est une fin surnaturelle, c'est une formation surnaturelle, et depuis le Christ, c'est une formation chrétienne qu'il faut donner à l'enfant. Voilà pourquoi Pie XI, dans l'encyclique déjà citée, ajoutait : "Dans l'ordre présent de la Providence... il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne". Et qui dit éducation chrétienne dit évidemment éducation tout entière soumise à la sagesse chrétienne, c'est-à-dire à la théologie, et dirigée par elle.

Enfin, le juste et parfait concept de l'éducation implique la formation sociale et civique. L'homme est par nature un être social, "homo natura civile animal est", dit Aristote (15). Il vit d'abord au sein de la société familiale, puis au milieu des autres hommes, ses semblables; il fait aussi partie, par sa famille ou par lui-même, de la société civile, qui domine et englobe toutes les sociétés particulières.

Or l'enfant n'est évidemment pas dès sa naissance ajusté à la vie sociale; il faut qu'il y soit préparé, comme d'ailleurs à sa vie individuelle. Et c'est à ses éducateurs qu'il appartient de former en lui l'être social, le "civile animal", le citoyen de demain. Il n'y a donc pas d'éducation pleine et entière sans formation sociale et civique. Il faut, pour que l'enfant soit vraiment bien élevé, qu'il connaisse tous ses devoirs sociaux, tous ses devoirs civiques, au moins ceux que prescrit la nature.

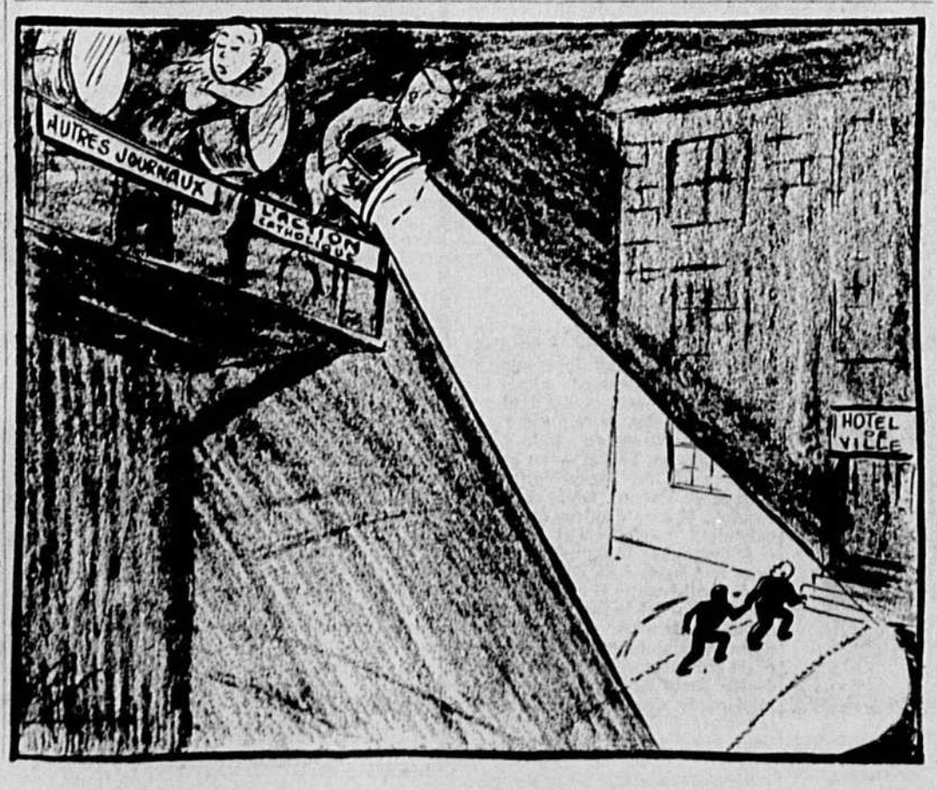
Voilà pourquoi l'Eglise a inclus dans sa législation l'obligation très grave qui incombe aux parents de procurer à leurs enfants, non seulement l'éducation religieuse et morale, mais encore l'éducation physique et civique. (16)

Tels sont, mesdames, messieurs, les éléments essentiels de l'éducation. Elle comprend non seulement l'instruction, mais la formation de tout l'homme, et donc sa formation physique, intellectuelle, morale, religieuse et sociale.

Saint Thomas a parfaitement raison : éduquer l'enfant, c'est le conduire de l'état imparfait qui est le sien au moment de sa naissance, à l'état parfait de l'homme en tant qu'homme; et la meilleure définition de l'éducation est celle que le grand Docteur nous fournit lui-même : "Traductio et promotio prolis usque ad perfectum statum hominis, in quantum homo est, qui est status virtutis : l'éducation consiste à conduire, à élever l'enfant jusqu'à l'état parfait de l'homme, qui est l'état de vertu". (17).

(A suivre)

(1) Encyclique du 31 décembre 1929, sur l'éducation chrétienne de la jeunesse, p. 2, éd. de l'Ecole Sociale Populaire.
(2) pp. 161-162.
(3) voir L'Ordre nouveau des 5-20 juillet 1940.
(4) opere citato, p. 163.
(5) Pègues, Commentaire littéral, V. p. 620.
(6) L'Eglise et l'Education, p. 1.
(7) "Non enim intendit natura solum generationem prolis, sed etiam traductionem et promotionem usque ad perfectum statum hominis, in quantum hom est, qui est status virtutis", Suppl. Qu. 41, a. 1.
(8) Au Congrès des Inspecteurs d'écoles catholiques de Québec, le 3 septembre 1941.
(9) I — II, q. I, a. 3.
(10) Ibid., a. 1.
(11) I — II, 9. II, a. VIII.
(12) Encyc. Parvenu à la 25e année (19 mars 1902).
(13) Enc. Affari vos (vol. V, p. 224).
(14) Saint Augustin, Confessions.
(15) Politicorum, Liber I, lectio Ia.
(16) Codex juris can., C. 1113.
(17) Suppl. qu. 41, a. 1.



OCTOBRE
19
DIMANCHE
de la Propagation de la Foi

La confiance du Père commun se reporte en ce moment sur ceux de ses fils que la tourmente a épargnés : nous en sommes.

"Relations"

Octobre 1941
SOMMAIRE

Editoriaux : Mariage mixte — L'encombrement des égouts — 1642-1942. **Commentaires** : Semaine sociale de Québec — Valeur humaine et chrétienne de la famille rurale — Un conquérant — Fête du Christ-Roi. **Articles** : Pour une propagande nationale : Alexandre Dugré ; Assurance-maladie obligatoire : Emile Bouvier ; Westmount : le secret d'une victoire : Ernest Robitaille ; Le "Mariage mixte" en cour d'Appel Léon Bouvier ; Un homme — une Cité-Jardin : Joseph Ledit. **Chroniques** : Enfance abandonnée et adoption : Léandre Lacombre ; Le métier de critique, fonction sociale : G. de la Tour Fondue ; Centenaire de l'Université Fordham : Olivier Maurault ; En quête d'une philosophie pour notre temps : Robert Picard. **Horizon international** : Mexique — Angleterre — France — Correspondance — Cinéma — Livres récents.

Le Petit Forum

Questions

QUESTIONNAIRE No 232

A — Pourquoi dites-vous : distinctes ?

B — Quelles industries pouvaient dériver des pêcheries ?

C — Quelle épreuve attendait Jolliet, après la découverte du Mississipi, à son arrivée aux environs de Montréal ?

D — Le gouvernement McDonald-Dorion résista-t-il longtemps à l'opposition ?

(Voir les réponses à l'avant-dernière page)

Lire en page 12
LA VIE AGRONOMIQUE
par ARMAND LETOURNEAU

LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

* — Programme d'une série d'émissions habituellement dignes d'intéresser la classe d'auditeurs à laquelle elles s'adressent.

+ — Emission recammandée par le Centre catholique d'Action radiophonique.

ECOUTEZ AUJOURD'HUI

Jeudi, 16 octobre

7.15 a.m.—CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
8.00 a.m.—CBV-CBF—Radio - Journal français.
+8.15 a.m.—CBV-CBF—Elévations matutinales.
+8.15 a.m.—CHRC—Prière du matin.
8.20 a.m.—CBF—Pot-pourri musical.
8.45 a.m.—CBV—Pot-pourri musical.
+8.45 a.m.—CHGB—Prière du matin.
9.00 a.m.—CBV-CBF—Madame est servie.
9.15 a.m.—CBV-CBF—Musique populaire.
9.30 a.m.—CKAC—Les vedettes de la semaine.
9.30 a.m.—CBV-CBF—Les chansons que vous aimez.
10.00 a.m.—CBV-CBF—Vie de famille.
10.15 a.m.—CBV-CBF—Courrier - Confidence.
10.30 a.m.—CBV-CBF—Chansonnettes.
10.45 a.m.—CBV-CBF—Chansons françaises
10.45 a.m.—CHRC—Courrier de Margot.
11.00 a.m.—CBV—Grande Soeur.
11.15 a.m.—CBV-CBF—Ensemble viennois.
11.15 a.m.—CKAC—Le courrier du coeur
11.30 a.m.—CBV-CBF—Poèmes symphoniques.
11.45 a.m.—CHRC—Le moulin de la chanson.
12.00 midi—CKAC—L'heure ensoleillée.
12.00 midi—CBV-CBF—Jeunesse Dorée.
12.15 p.m.—CBV-CBF—Marcel Ouimet
12.30 p.m.—CKAC—Pour vous mesdames
12.45 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal français.
1.00 p.m.—CBV-CBF—Comédies musical.
1.00 p.m.—CBF—Grande Soeur.
1.00 p.m.—CHRC—Nouvelles de l'"Action Catholique".
1.15 p.m.—CBV-CBF—La Métairie Rancourt.
*1.30 p.m.—CBV-CBF—Le réveil rural.
1.30 p.m.—CHRC—Causerie.
1.35 p.m.—CKCV—Croisière musicale.
1.55 p.m.—CBV-CBF—Signal horaire.
2.00 p.m.—CBV-CBF—Chansons françaises.
2.15 p.m.—CBV-CBF—Rue principale.
2.30 p.m.—CBV-CBF—Programme musical.
2.45 p.m.—CKAC—Sérénade.
3.00 p.m.—CBV-CBF—Concert populaire.
3.30 p.m.—CBF—Intermède.
3.30 p.m.—CBV-CBF—Bulletin de nouvelles.
4.00 p.m.—CBV-CBF—Programme musical.
4.03 p.m.—CBV-CBF—Récital de chant par F. West.
4.15 p.m.—CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.15 p.m.—CKAC—Evénements sociaux.
4.30 p.m.—CBV-CBF—Radio-College.
4.45 p.m.—CBV-CBF—Radio-College.
+5.00 p.m.—CHGB—A l'ombre de la Croix.
5.15 p.m.—CBV-CBF—Fémina, sous la direction de madame Casgrain.
5.30 p.m.—CBV-CBF—Les plus beaux disques.
5.45 p.m.—CHRC—Madeleine et Pierre.
*6.00 p.m.—CHGB—Le quart d'heure collégial.
6.00 p.m.—CHRC—Chansons françaises.
6.20 p.m.—CHRC—Mélodies du soir.
6.25 p.m.—CBV—Causerie sportive et intermède musical.
6.30 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal français.
6.45 p.m.—CBV—Nouvelles de la BBC en anglais.
7.00 p.m.—CBV-CBF—La pension Velder.
7.15 p.m.—CBV-CBF—Concert.
7.15 p.m.—CHRC—Orchestre.
7.15 p.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
7.30 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles de la BBC en français.
7.30 p.m.—CKAC—Nazaire et Barnabé.
7.45 p.m.—CBV-CBF—Eux et Nous.
7.45 p.m.—CKCV—Revue des favoris.
8.00 p.m.—CBV-CBF-CBJ-CKCH — Le curé du village, de Robert Choquette.
8.30 p.m.—CBV-CBF—Orchestre à cordes.
8.30 p.m.—CHRC—La mine d'or.
8.30 p.m.—CKCV—Meli-Melo.
8.45 p.m.—CHRC—Phil Jobin.
8.55 p.m.—CBV-CBF—Bulletin de nouvelles.
9.00 p.m.—CKCV—L'Auberge de la bonne franquette.
9.00 p.m.—CBV-CBF—Variétés.
9.00 p.m.—CHRC—Radio-Laval.
9.15 p.m.—CHRC—Album populaire.
9.30 p.m.—CBV-CBF—Symphonie.
10.00 p.m.—CHRC—Orchestre.
10.00 p.m.—CBV-CBF—Récital de piano par Ross Pratt.
11.00 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal.
11.30 p.m.—CBV-CBF—Musique symphonique.

EMISSIONS DE LA B. B. C.

6.45 p.m.—Nouvelles.
7.15 p.m.—Nouvelles en français.
7.30 p.m.—Canada Calls from London.
7.45 p.m.—"Les voix françaises."
8.15 p.m.—Orchestre.
8.45 p.m.—"Democracy Marches", par William Holt.
9.00 p.m.—Nouvelles.
9.58 p.m.—"Britain Speaks", par J.-B. Priestly.
9.45 p.m.—"Front Line Family".
10.00 p.m.—Nouvelles par J.-B. McGeachy.
10.50 p.m.—Musique.
11.15 p.m.—"Britain Speaks".
11.30 p.m.—Nouvelles.
12.00 a.m.—"The Music of Britain".
12.15 a.m.—"Democracy Marches".
12.30 a.m.—Nouvelles.

LES ONDES COURTES

SYDNEY. — 5.55 p. m. — Nouvelles (1 musique, VLQ7, 11.88 meg.
MOSCOU. — 7.45 p. m. — Nouvelles, RNE, 12 meg.
VATICAN. — 8.30 p. m. — Nouvelles, RVJ, 15.12 meg.
MOSCOU. — 10.30 p. m. — Nouvelles, RW96, 15.18 meg.
GUATEMALA. — 12.00 a. m. — Concert, TGWA, 9.68 meg.
MOSCOU. — 1.00 a. m. — Nouvelles, RW96, 15.18 meg.

ECOUTEZ DEMAIN

Vendredi, 17 octobre

+7.15 a.m.—CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7.30 a.m.—CBF—Nouvelles.
8.00 a.m.—CBV-CBF—Radio - Journal français.
+8.15 a.m.—CBV-CBF—Elévations matutinales.
+8.15 a.m.—CHRC—Prière du matin.
8.30 a.m.—CBF—Pot-pourri musical.
8.30 a.m.—CHRC—Le club du coucou.
8.45 a.m.—CBV-CBF—Chansons françaises.
+8.45 a.m.—CHGB—Prière du matin.
9.00 a.m.—CBV-CBF—Madame est servie.
9.15 a.m.—CBV—Musique populaire.
9.15 a.m.—CKAC—Nouvelles.
9.30 a.m.—CBV-CBF—Les chansons que vous aimez.
9.41 a.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
9.57 a.m.—CBV-CBF—Bulletin de nouvelles.
10.00 a.m.—CBV-CBF—Vie de famille.
10.15 a.m.—CBV-CBF—Courrier - Confidence.
10.15 a.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
10.30 a.m.—CBV-CBF—Musique légère.
10.45 a.m.—CHRC—Courrier de Margot.
10.45 a.m.—CBV-CBF—Le moulin de la chanson.
11.15 a.m.—CBV—Grande Soeur.
11.00 a.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
11.30 a.m.—CBV-CBF—Poèmes symphoniques.
11.45 a.m.—CHRC—La chanson de chez nous.
12.00 midi—CBV-CBF—Jeunesse Dorée.
12.00 midi—CKAC—L'heure ensoleillée.
12.15 p.m.—CBV-CBF—Marcel Ouimet nouvelles de la B. B. C.
12.30 p.m.—CBV-CBF—Quelles nouvelles
12.45 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal français.
1.00 p.m.—CBV—Comédies musicales.
1.00 p.m.—CBF—Grande Soeur.
1.00 p.m.—CHRC—Nouvelles de l'"Action Catholique".
1.15 p.m.—CBV-CBF—La Métairie Rancourt.
1.30 p.m.—CKAC—Entre vous et moi.
*1.30 p.m.—CBV-CBF—Le réveil rural.
1.35 p.m.—CKCV—Croisière musicale.
1.45 p.m.—CHRC—Revue des disques Victor.
2.00 p.m.—CBV-CBF—Programme musical.
2.00 p.m.—CHRC—Chansonnettes.
2.00 p.m.—CKCV—Les dernières nouveautés sur disques.
2.15 p.m.—CKCV—L'heure exquise.
2.15 p.m.—CBV-CBF—Rue principale.
2.30 p.m.—CBV-CBF—Programme musical.
2.45 p.m.—CKAC—Mélodies.
3.00 p.m.—CBV-CBF—Concert populaire.
3.30 p.m.—CBF—Nouvelles.
4.00 p.m.—CBV-CBF—Bulletin de nouvelles.
+4.00 p.m.—CHRC—Le quart d'heure des malades, M. l'abbé L. Hudon. "Le prêtre et les malades".
4.15 p.m.—CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30 p.m.—CBV-CBF—Initiation à la musique. Cour de M. Claude Champagne. Deuxième leçon. — Appréciation de la musique : appréciation subjective et objective; le geste sonore.
5.00 p.m.—CBF—L'heure du thé.
5.15 p.m.—CBV-CBF—Fémina.
5.15 p.m.—CKCV—Oncle Jean.
5.30 p.m.—CBV-CBF—Les plus beaux disques.
5.30 p.m.—CKAC—La rue principale.
5.45 p.m.—CHRC - CKAC—Madeleine et Pierre.
6.00 p.m.—CBV-CBF—Chansons franç
6.00 p.m.—CKAC—Le vieux loup de mer.
6.30 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal français.
6.45 p.m.—CBV-CBF—Causerie.
7.00 p.m.—CHRC—Variétés musicales.
7.00 p.m.—CBV-CBF—La pension Velder.
*7.15 p.m.—CBV-CBF—Un homme et son péché.
7.15 p.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
7.30 p.m.—CKCV—Revue des favoris.
7.30 p.m.—CBM½Causerie.
Les postes du réseau anglais de Radio-Canada transmettront le discours que prononcera à Rio de Janeiro, le vendredi, 17, à 7 h. 30 du soir, l'hon. M. James A. MacKinnon, chef de la délégation canadienne en tournée dans les républiques de l'Amérique latine.
7.30 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles de la BBC en français.
7.30 p.m.—CHRC-CKAC — Nazaire et Barnabé.
7.45 p.m.—CBV-CBF—Causerie.
8.00 p.m.—CHRC—Orchestre du Château Frontenac.
8.00 p.m.—CBV-CBF—C'est la vie.
8.15 p.m.—CKCV—La gaîté sur les ondes.
8.15 p.m.—CHRC—Quatuor vocal.
8.30 p.m.—CBV-CBF—La musique des H. M. Grenadier.
8.45 p.m.—CHRC—Chant.
8.55 p.m.—CBV-CBF—Bulletin de nouvelles.
9.00 p.m.—CBV - CBF—Sérénade pour cordes.
L'orchestre de Sérénade exécutera à son concert du vendredi, 17, à 9 heures du soir, à Radio-Canada, un extrait de Tableaux d'une Exposition, de Moussorgsky. Anna Malenfant chantera des oeuvres de Wagner, de Fauré et de Delvincourt.
programme :
Toccate et Bergamasque ..... Frescobaldi
Orchestre
Berceuse ..... Wagner
Mlle Malenfant
Limoges, de Tableaux d'une Exposition ..... Moussorgsky
Orchestre
Automne ..... Gabriel Fauré
Mlle Malenfant
Andante, de Sérénade ..... Elgar
Orchestre
Entre les Deux, Claude Delvincourt
Mlle Malenfant
Tambourin ..... J. M. Leclair
Orchestre
9.00 p.m.—CHRC—Accordéon.
9.15 p.m.—CHRC—Musique sud-américaine.
9.30 p.m.—CHRC—Album populaire.
*9.30 p.m.—CBV-CBF—"Je me souviens" Le troisième centenaire de la prise de possession de Ville-Marie.
Radio-Canada transmettra le vendredi, 17, à 9 h. 30 du soir, sous la rubrique "Je me souviens", une émission dramatique qui marquera le troisième centenaire de la prise de possession de Ville-Marie. Cette émission commémorative constitue en quelque sorte une avant-première des fêtes, l'an prochain, du troisième centenaire de la fondation de Montréal.
Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, abordait le 15 octobre, 1641, à la grande île pour la revendiquer au nom de la Compagnie de Notre-Dame de Montréal. Le projet de fondation naquit d'une pensée de Jérome Le Royer, sieur de la Dauversière, receveur des finances de la ville de Laflèche à la lecture des Relations des Jésuites au sujet de l'oeuvre évangélisatrice chez les Indiens du Canada. Au fait, les missionnaires considéraient l'île de Montréal comme l'endroit le plus avantageux pour l'établissement d'un poste.
Les difficultés qu'entourèrent le projet et sa réalisation furent énormes. L'histoire conserve le souvenir des obstacles de toutes sortes que les premiers colons eurent à surmonter pour rester au sol. Mais leurs sacrifices ne furent pas inutiles car le développement que connut l'ancienne Ville-Marie fut prodigieux.
La documentation et le texte sont de Robert Prévost, de la Société Historique de Montréal.
10.00 p.m.—CBV-CBF—L'heure de la valse.
10.00 p.m.—CHRC—Au foyer.
10.30 p.m.—CBV - CBF—Orchestre de Luigi Romanelli.
11.00 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal français.
11.30 p.m.—CBV-CBF—Musique symphonique.

EMISSIONS DE LA B. B. C.

6.30 p.m.—Mélodies de Paul Rubens.
6.45 p.m.—Nouvelles.
7.15 p.m.—Nouvelles en français.
8.00 p.m.—Sketch.
8.30 p.m.—"Britain Speaks", par J.-B. Priestley.
8.45 p.m.—"Front Line Family".
9.00 p.m.—Nouvelles par J.-B. McGeachy.
9.15 p.m.—"Democracy Marches", par H. Wiskman teed.
9.30 p.m.—Canada Calls from London.
10.00 p.m.—"Britain Goes to it".
11.15 p.m.—"Britain Speaks".
11.30 p.m.—Nouvelles.
11.30 p.m.—Nouvelles.
12.15 p.m.—"The music of Britain.

LES ONDES COURTES

SYDNEY. — 5.55 p.m. — Musique, VLQ7, meg.
MOSCOU. — 7.45 p. m. — Nouvelles, 3V96, 15.41, meg. RNE, 12 meg.
MOSCOU. — 10.30 p. m. — Nouvelles, RNE, 12 meg.

LES POUDINGS JELL-O vous présentent de nouveau votre programme favori
LE CURÉ DE VILLAGE
NOUVEAUX EPISODES par Robert Choquette
TOUS LES JEUDIS
CBV QUEBEC
à 8 h. p.m. (heure d'été) J72IF

Lac-Etchemin

Naissances (D.N.C.) — Martial-Ghislain, fils de M. et Mme Jos. Lacroix (Julienne Asselin). Parr. et marr., M. et Mme Anselme Asselin, grands- parents.

—Marie-Ange-Lucia, fille de M. et Mme Noël Cloutier (Bernadette Couture). Parr. et marr., M. et Mme Jos. Cadorette.

—Lucien-Germain, fils de M. et Mme Arsène Drouin (Angelina Béland). Parr., Gilles Ferland; marr.; Honoré Drouin, oncle et tante.

—Gilles-Maurice, fils de M. et Mme Wilfrid Giguère (Cécile Ferland). Parr., Gilles Ferlanl; marr., Mlle Ghislaine Giguère, cousin et soeur de l'enfant.

—Louisette-Fernande, fille de M. et Mme Alfred Bégin (Alfréda Sard). Parr. et marr., M. et Mme Edouard Bédard, oncle et tante.

—Aurore-Lucette, fille de M. et Mme Gérard Cloutier (Béatrice Leclerc). Parr. et marr., M. et Mme Roméo Drouin, oncle et tante.

—Claude-Gabriel, fils de M. et Mme Rosaire Vachon (Mary Lessard). Porr. et marr., M. et Mme François Lessard, grand-parents.

—Simone,-Jacqueline, fille de M. et Mme Rémi Lapierre (Cécile Pouliot). Parr. et marr., M. et Mme Rodolphe Pouliot.

— Louise-Marie-Pauline-Kathleen, fille de M. et Mme Gaston Dufour (Doreen O'Farrell). Parr. Mtre Emmett O'Farrell; marr., Mme James O'Ferrell, oncle et grand'mère de l'enfant.

Décès. — Corinne Bruneau, fille de M. et Mme Alfred Bruneau (Cécile Lacasse) décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âege de 10 ans.

—Le 28 sept ont eu lieu les funérailles de Mme Antoine Beaudoin (Marie Lagrange), décédée à l'âge de 82 ans, 5 mois, après plusieurs semaines de maladie.

—Claude-Gabriel, fils de M. et Mme Rosaire Vachon, décédé à l'âge d'un jour.

Mariages. — M. Fortunat Duclos, fils de M. et Mme Jos. Duclos, et Mlle Albertine Pouliot, fille de M. et Mme Emile Pouliot.

—M. Gérard Godbout, fils de M. et Mme Edmond Godbout, et Mlle Georgette Fortin, fille de M. et Mme Phillias Fortin.

—M. André Langevin, fils de Mme Alphonse Langevin, de Scott, et Mlle Bernadette Bisson, fille de M. et Mme Arthur Bisson, de cette paroisse.

Nos voeux de bonheur.

Noces d'or. — Le 7 octobre, un grand nombre de parents et d'amis ont fêté, avec éclat le jubilé d'or de M. et Mme Auguste Ferland.

La fête a débuté par un grand-messe, chantée à 8 h. à l'église paroisiale. Les jubilaires avaient pour témoins : M. Jos. Ferland et M. Pierre Bégin, leurs frères.

Après la messe, la fête se continua à la salle paroissiale, où un banquet fut servi.

Aux heureux jubilaires, nos meilleurs voeux de bonheur.

Il faut croire au bien pour le pouvoir faire.

Vicomte de Bonald.

Les 25 ans de mariage de M. et Mme Nap. Rancourt



● Les parents et amis de M. et Mme Napoléon Ran court, réunis à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Nouvelles très intéressantes

Des plus grands magasins de Québec

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

BOTTES MILITAIRES POUR DAMES

BOTTES en cuir tan, brun ou noir — talons de cuir ou caoutchouc, semelles fortes cousues "lockstitch" ou "Goodyear" — Des plus confortables pour la saison actuelle.



$2.95
$3.95
$5.95

AU RAYON des BONBONS

MELANGES "BRIDGE" (Bridge Mixtures) de W. M. Lowney & Co., consistant en petits chocolats vanille, érable, raison, amande, etc Strictement frais.

La livre 29c.

Au comptoir seulement

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

Enfin nous avons des ..... Serins

Après un intervalle de deux ans, nous sommes encore en position d'offrir à nos clients, un beau choix de serins — Ce sont des serins nés au pays — et nous espérons recevoir d'ici à un mois, des Roucouleurs anglais "Border Fancy" — Yorkshire et Norwich, d'Angleterre — Malgré que la livraison soit bien problématique, nous sommes bien convaincus que nos fournisseurs réussiront.

Les serins que nous offrons présentement, sont des produits des meilleurs serins importés, mais nés au Canada; par conséquent ils sont plus acclimatés à notre température — ils sont tous garantis mâles et bons chanteurs — Les prix sont plus élevés qu'à l'ordinaire, mais cela est dû à la rareté et surtout aux difficultés de transport.



ROUCOULEURS, choisis — $9.95

Chanteurs "Bell tone" — $10.95

Boites musicales — $12.95

UN Coup D'CHIFFON Ça Brille À FOND

Cires O'Cedar en un assortiment complet



CIRE "CHAN" en pâte —
Boite de 1 lv. 59c.
Boite de 2 lvs avec 4 oz. de poli "O'Cedar" pour 95c.
CIRE "O'CEDAR" liquide — Une chopine, avec 4 oz. de poli pour 69c.
Une pinte, avec 12 oz. de poli "Huile de Citron" pour meubles — 95c.
LES DEUX POUR 32 oz. de poli à meubles "Chan" et un linge à polir "O'Cedar" — 59c.
Valeurs de 84c., pour

VADROUILLES "O'Cedar" pour épousseter —
49c. 79c. 98c. $1.25 $1.35
$1.50 $1.65 $1.75 $2.00

VADROUILLES "O'Cedar" à l'huile —
$1.00 $1.65

POLI "O'CEDAR" pour meubles et planchers —

4 oz.	12 oz.	1 pinte	½ gallon
25c.	50c.	$1.50	$2.50

CREME "O'CEDAR" pour polir les meubles sans frottage —

EXTRA-GRAND! RÉVERSIBLE!



4 oz.	12 oz.
25c.	50c.
20 oz.	40 oz.
75c.	$1.50



Ravissants Manteaux

A des prix pour les petites bourses

$16.95 $17.95 $19.95
$22.50 $25.00 et plus

Un choix sans pareil est à la disposition des dames et demoiselles qui désirent se procurer un chic manteau, mais pas trop cher.

Ces manteaux sont de pesanteurs pour l'hiver — chauds et confortables, avec entre-doublure en chamois — Ils sont en tissus de belle qualité — bon choix de couleurs, et tous élégamment garnis de fourrures telles que :

Ecureuil teint vison, léopard, imitation de mouton, opossum australien, opossum naturel, écureuil naturel, castor, seal, mouton de Perse noir, opossum noir.

Tailles : 12 à 20 — 38 à 44 — 16½ à 26½

A l'épicerie Paquet

La Boîte aux Biscuits PEEK FREAN

BISCUITS "Day by Day" de Peek Frean, 2 boites pour .45
BISCUITS "Raspberry Waffles" de Peek Frean, 2 boites pour .45
BISCUITS "Kringles" de Peek Frean, 2 boites pour .45
BISCUITS "Salt Breeze" de Peek Frean, 2 boites pour .75

Beurre de provision

Nos clients et le public en général sont priés de prendre note que nous avons maintenant à leur disposition le beurre de provision, première qualité, fait en septembre.

SOUPES de Aylmer, tomates ou légumes, boite de 10 onces, 3 pour .25
POULET désossé Cordon Bleu ou Sans-O, boite de 7 onces .30
BOEUF SALE (corned beef), marque "Emery", boite de 12 onces .25
SAUMON "British Columbia", marque "Rose Marie", boite de 15 onces, 2 pour .35
HOMARD Bradore, Gaspé, bte de 6 onces .33
BEURRE de pistaches, "Old City", jarre de 24 onces .28

ATTENTION

En préparant vos bonbons pour envoyer à vos amis ou militaires, outre-mer, servez-vous du sirop "CROWN BRAND" afin qu'ils se conservent mieux.

THE Lipton noir "Orange Pekoe" paquet de 80 sacs individuels $1.00
VI-TONE, boite de 6 onces .27
CAFE "Ruban Bleu", 1 livre .54
MOUTARDE "Colman" pure, bte de ¼ livre .25
SIROP d'érable pur, bouteille de 32 onces .35
MARMELADE d'oranges "PONY BRAND" bocal de 2 livres .35
BLE D'INDE "Old City" en épis, 2 btes pr .39
BETTERAVES en morceaux, de Libby, boite de 16 onces .10
SAUCE d'anchois, boite de 3¼ .29

BISCUITS "Lucerne" de Christie, la livre .60
BISCUITS "Dutch Rusks" de Manning, paquet de 12 .18
"HIPOLITE", crème marshlow pour sauce ou fudge et pour glacer les gâteaux, le paquet .10
GELATINE "Davies" — pqt de 2 onc. .19 pqt de 8 onc. .50
SUCRE d'érable brun, la livre 17
POUDRE à pâte "Champlain", bte de 16 onc .27
GRUAU "Quaker", boite vacuum 22
RIZ moulu "Patricio", boite de 1 livre .25
GINGEMBRE confit, la livre .50
PELURES d'orange, citron, citronnelle, assorties, la livre .40
RAISIN Muscat, épépiné, paquet de 15 onces .20
AMMONIAQUE "Handy" en poudre, 3 paquets pour 25

* Nous VENDONS au COMPTANT SEULEMENT et l'ECONOMIE qui en résulte rejaillit sur les PRIX de nos MARCHANDISES.



Votre Empire — Mesdames Mesdemoiselles

Directrice: Françoise



Civisme

L'effort de guerre n'intéresse pas seulement ceux qui sont enrôlés dans les services actifs ou auxiliaires des armées. Il n'est exclusif ni à un sexe, ni à un âge militaire; il nous concerne tous, si nous voulons nous donner la peine de réfléchir un instant.

Comment celle que l'on dénomme avec raison "La reine du foyer" pourrait-elle se soustraire au devoir patriotique de l'heure ? Et comment celle qui a le désir de servir peut-elle le faire, sans quitter son époux, ses enfants ?

Tout simplement en restant à la maison, en continuant l'existence ordinaire mais en administrant de façon différente, peut-être, le budget familial. D'après un communiqué officiel, il est reconnu que la femme canadienne dépense de 80 à 85 pour cent du revenu national. Elle joue donc un rôle important dans la vie économique, et principalement, dans le pouvoir d'achat du pays.

En temps de guerre, à cause de la diminution des produits de consommation, certaines restrictions s'imposent par la diminution de l'achat, pour empêcher le coût de la vie de monter. D'autre part, on recommande de consacrer autant que possible à l'épargne de guerre.

Si ces conseils ne sont pas suivis, et si les sacrifices qu'ils exigent ne sont pas acceptés de plein gré, il s'ensuit l'imposition de mesures rigoureuses, comme celles des taxes plus lourdes, le rationnement et le contrôle des prix pour empêcher le pouvoir d'achat de s'amoindrir lui-même en faisant monter les prix.

Si les ménagères et les mères de famille achetaient moins et plus judicieusement, elles pourraient, par la suite, placer les économies dans les certificats d'épargne de guerre. Dans ces domaines, conservation du pouvoir d'achat et l'épargne, le volontariat féminin peut être à l'honneur.

Dans un ordre d'idée tout aussi pratique, il y a encore la récupération.

Que d'objets, de vêtements usagés, considérés inutiles, sont envoyés au rebut quand ils devraient être mis à part, classés et dirigés vers les organismes ou associations qui s'occupent de la récupération.

Les enfants pourraient être intéressés à ce travail et puisque la meilleure école de formation est encore le foyer, n'apprendraient-ils pas — par ces exemples adaptés à leur jeune intelligence — la grande loi de la solidarité qui en fera de bons citoyens.

Celles qui ont des loisirs ne peuvent-elles tricoter ? Quelle femme n'aimerait penser que, par ses soins, des combattants souffriront un peu moins. Il y en a tant qui n'ont plus de famille, plus d'épouse ou de soeur pour s'intéresser à leur misère.

Et dans la part faite aux amusements, aux plaisirs, il y a bien l'économie de l'essence qui peut être pratiquée. Le sacrifice d'une promenade, d'un voyage d'agrément peut paraître coûteux, mais songeons-nous que le rationnement de l'essence et la restriction aux courses strictement d'urgence seront plus pénibles encore.

Ce ne sont que de brèves suggestions. Puissent-elles en faire surgir un grand nombre d'autres dans l'esprit réaliste et courageux des femmes qui désirent et qui doivent aider à gagner la guerre.

FRANCINE.

La mode, aujourd'hui



● *Il n'est guère de modèle plus élégant à New-York, actuellement, que cette création automnale ! Un ensemble de tweed vert olive et brun aux rayures blanches.*

La vie...

La vie... quels petits mots ! Cinq lettres, deux syllabes, mais hélas combien de notes !

Il faut y passer toute la gamme de l'émotion. Il faut écouter en silence la chanson palpitante de son coeur pour en bien comprendre toute la signification.

Hier... la joie, le bonheur, l'amour partagé...

Aujourd'hui... la peine, le chagrin, la séparation triste et cruelle.

Demain... la douleur, l'amertume, la déception, la fin du rêve merveilleux qui nous apportait avec lui la joie de vivre et l'espoir de l'avenir.

Un mot, un geste, un rien et tout s'écroule, tout est enseveli sous les cendres du passé, sous les voiles opaques de l'oubli.

Le heures passent mais trop souvent hélas ne se ressemblent pas.

Et comme dit le poète :

Le livre de la vie est un livre, [suprême
Que l'on ne peut ni ouvrir ni fer- [mer à son choix
On voudrait revenir à la page où [l'on aime
Et la page où l'on meurt est déjà [sous nos doigts.

LINE

Pressage des coutures. — Presser des coutures vous semble... la mer à boire ? Pourquoi ne pas les humecter à mesure, à l'aile d'un compte-gouttes rempli d'eau ? Vous obtiendrez ainsi tout juste le degré d'humidité qu'il faut. Rappelez-vous aussi, dans le cas d'une robe à couleurs vives, qu'il vaut mieux jouer serré et la laver dans la mousse douce et riche qui "n'abime rien que l'eau seule n'abime pas."



RIMOUSKOISE. — Etant une lectrice assidue de votre courrier et appreciant beaucoup vos conseils sur les sujets d'ordre moral, je me permets de solliciter votre opinion sur l'exposé que voici : Je suis une jeune fille de cultivateur demeurant avec mes parents, leur aidant et ayant le nécessaire. Sans être orgueilleuse, je dois vous dire que je me préfère de beaucoup, sur un point, à bien des jeunes filles de notre paroisse. Mes lèvres et mes ongles sont toujours et resteront toujours à leur couleur naturelle, mes sourcils sont comme le bon Dieu les a voulus; en un mot, je ne suis pas ces modes païennes qui font perdre la grâce, la dignité de la demoiselle. Depuis quelques années, ces modes sont apparues dans notre paroisse et je suis bien dégoûtée de ne rencontrer que des jeunes filles aux lèvres rouges, aux sourcils arrachés ou coupés. A mon avis, elles ont la tête vide et n'ont aucun idéal chrétien, et je suis à me demander ce que nos ou plutôt leurs — car ils ne sont pas les miens — leurs inventeurs de modes vont leur offrir encore de plus dégradant et dégoûtant. Et la fameuse cigarette?... Nos prêtres si dévoués avisent souvent les parents et reprochent aux jeunes filles leur conduite. païenne, rien n'y fait, les choses empirent. Bien des jeunes filles se disent que si elles ne veulent pas passer pour des niaises et être de leur temps, il faut bien qu'elles suivent les différents caprices de la mode. Qu'en pensez-vous, Françoise ? Merci.

J'en pense que vous êtes dans la vérité et que vous devez d'abord remercier le Seigneur de vous y avoir mise. Il ne faudrait pas pour cela en tirer vanité, une vanité de l'esprit, celle-là, mais vanité tout de même . . . En second lieu, il vous faudrait devenir apôtre dans votre milieu, apôtre du bon sens, du bon goût, de la distinction. Y avez-vous songé ? Apôtre par la prière, par l'exemple, par de bons conseils donnés en temps opportun. Apôtre des idées justes et claires sur la modestie, la pudeur, le respect de l'Autorité. Ne l'oublions pas, cette question de modestie chrétienne qui n'est qu'un aspect de la vertu de tempérance trouve sa solution dans le respect de l'Autorité religieuse et familiale. Il y aurait là plus d'une thèse à développer. Je vous en laisse le soin avec mes voeux de succès.

ENTHOUSIASTE DE VOTRE PAGE. — Auriez-vous la bonté de me dire un mot du "Club Optimiste" de Québec ? Quel est son but ? Les conditions pour en faire partie ? etc. Je profite de pour votre belle page féminine qui intéresse, je vous l'assure, plusieurs personnes du sexe masculin.

Le Club Optimiste existe à Québec. Son président est le docteur Paul Chaloult, dentiste. Ce club est d'origine américaine et possède une quarantaine de mille membres repandus surtout aux Etats-Unis. Au Canada, plusieurs grandes villes en possèdent des filiales. Nous pouvons mentionner Montréal, Québec et Toronto. Le nom de cet organisme est bien significatif ! Ceux qui en font partie prononcent, le jour de leur initiation, un "credo" intitulé communément le CREDO DES OPTIMISTES qui devient la règle de tous les membres. Ecrit en vers, ce credo ne manque pas D'OPTIMISME; il invite à bien prendre les choses et les événements; si, parfois, c'est un malheur, il faut se dire que le lendemain apportera soulagement à ses peines. Les buts du Club sont de s'occuper surtout de la jeunesse en prenant une part active à leurs initiatives soit sur les terrains de jeux, soit dans la confection des jouets, terrains, piscines, etc. Le club de Québec a son dîner hebdomadaire le mercredi, au Château Frontenac et le Club de Montréal, le mardi à l'hôtel Windsor. Merci pour votre aimable appréciation de nos pages.

CORRESPONDANT C. A. — Je suis un peu inquiète du sort des quelques lignes écrites ici à vos intentions. Je me demande si vous les trouverez, mais je regrette, il m'est impossible de vous répondre personnellement. Cette jeune fille vous a parlé bien catégoriquement. Pourquoi persistez-vous ? Vous savez toujours bien, que dans le moment du moins, elle vous trouve importun. Comment alors y songer pour plus tard ? Je sais que la persévérance en amour obtient parfois des miracles, mais encore une fois, faut-il que cette persévérance puisse se baser sur quelque point d'appui. Persévérez envers et contre tous, si c'est là votre rêve . . . mais je ne vois pas bien à quoi cela aboutira.

GERARD MAJELLA. — Au moment où je vous réponds, votre ami est peut-être revenu. Sinon, je vous en prie, ne vous en faites pas. Si je comprends bien votre lettre, c'est une cousine à vous qui vous aurait nui ? D'autre part, ne croyez-vous pas à un peu d'inconstance chez ce jeune homme ? Quoi qu'il en soit, je vous conseille de ne rien faire directement. Si vous pouvez faire agir d'autres personnes et, de cette manière, le remettre sur votre chemin, faites-le. Mais, encore une fois, je ne vous conseille pas d'intervention directe.

ROSE INQUIETE. — Pouvez-vous me dire si un testament olographe est valide, s'il permet de retirer les économies en Banque et comment il doit être rédigé? Il y a assez longtemps, j'ai vu, dans l'"Action Catholique", une formule de ce testament; malheureusement pour moi j'ai perdu ce numéro de journal que je voulais conserver. Espérant vous lire bientôt...

Des formules de testament peuvent s'obtenir à la Société d'Administration et de Riducie, 72, côte de la Montagne, Québec. N'oubliez par, toutefois, que la meilleure formule de testament est celle qui répond le plus parfaitement aux volontés du testateur. Il est donc préférable de la composer soi-même avec l'aide d'un notaire, plutôt que de prendre celle des autres. C'est encore là, au point de vue légal, ce qu'il y a de mieux. Savez-vous en outre qu'à la mort du testateur, un testament n'est en force que s'il revêt la forme authentique, s'il est enregistré, ce qui coûte alors $25.00; tandis que, si le testament a été fait par un notaire du vivant du testateur, il aura sûrement coûté moins cher. Le testament olographe s'écrit de la main du testateur et est signé par lui; il permet de toucher les économies. Un testament écrit à la machine doit être, non seulement signé à la main, mais il doit être contresigné par deux témoins.

LISE. — Par l'intermédiaire de votre captivant courrier, auriez-vous l'obligeance de me faire connaître le titre de quelques livres de méditation, tel que l'Evangile sujet recommandé par le R. P. Lelièvre, ou méditation sur la passion de N.-S. J.-C. ou autres semblables ?

Je vous recommande : "Pourquoi et comment lire, méditer le Saint Evangile du Chanoine Weber; Le Christ de Vilam, Pages d'Evangile (Méditations) de P. Marc. Quant à l'Imitation, celle de Gonnelieu est, à mon sens, la plus belle du genre. Vous trouverez tous ces livres à la librairie de l'"Action Catholique".

ANXIEUSE DE SAVOIR. — Auriez-vous la bonté de me dire s'il se donnera, cet hiver, des cours de coupe et de couture gratuitement; si oui, pourriez-vous me dire quand ils commenceront et où il faut que je m'adresse ? — Est-ce que vous connaissez la recette "du jus de tomates".

Des cours de coupe gratuits commencent aujourd'hui même pour se terminer en avril. Adressez votre demande au Département des Arts domestiques, Hôtel du Gouvernement, Québec. Voici la recette du jus de tomates au naturel : Mode de préparation : Choisir des tomates mûres mais fermes; laver, enlever les parties malsaines, s'il y a lieu; couper les tomates en morceaux; mettre dans un chaudron couvert et chauffer jusqu'à ce que le jus soit en partie écoulé. Passer ce liquide au tamis, saler au goût (environ 1 c. à t. par pin.) et refroidir parfaitement. Servir dans des verres.

UN COLON. — Quelle est la formule des diplmes d'institutrices du bureau des examinateurs catholiques et celle de l'Ecole Normale. Les diplômes sont-ils signés par le président de l'institution publique.

Les diplômes d'institutrices du Bureau des Examinateurs sont généralement signés par le surintendant de l'Instruction Publique. Pour ce qui est des certificats, ils le sont par M. C.-J. Miller, inspecteur. Les diplômes décernés par l'Ecole Normale sont signés par M. J.-P. Labarre, inspecteur général des Ecoles Normales. Pour en obtenir les formules adressez votre demande à M. le Surintendant, Département de l'Instruction Publique, Hôtel du Gouvernement, Québec.

M. A. B. — Je suis une fervente lectrice de l'"Action Catholique" et j'admire la page féminine surtout. Après plusieurs autres, je viens demander à L. D. qui possède le livre "Choisis" si elle aurait la bonté de me le prêter ? Si oui qu'elle me l'envoie poste payée par la destinataire; elle me rendrait grand service. Auriez-vous la bonté de me dire à quel prix j'aurais une "Imitation de Jésus-Christ" à la librairie de l'"Action Catholique".

L'Imitation de Jésus-Christ se vend $1.00. Je souhaite que L. D. fasse écho à votre demande.

CHANTAL. — *Mlle Jeannette Gilbert (Paulinette) de Dolbeau, Roberval a pris connaissance de votre offre de livre et le recevrait avec plaisir.*

PAULINETTE. — *Voyez mon message à Chantal.*

Madame D. V. — Je me demande si vous trouverez ici ma réponse à votre lettre en date du 6 octobre. Je ne puis vous la donner autrement. Le cas de votre jeune fille étant réglé, puisqu'elle est déjà acceptée dans ce pensionnat, je suppose qu'on ne la renverra pas pour la raison exposée, sinon on ne l'aurait pas acceptée. Je regrette, mais je ne puis faire davantage pour vous.

A. L. — C'est par la voie de votre courrier que je sollicite la charité ! Seriez-vous assez bonne de faire paraître ma demande. J'aimerais, en outre, savoir si vous êtes mariée ou célibataire et quel âge avez-vous ? Est-ce trop vous demander ?

La charité s.v.p. J'ai souvent lu, dans les journaux, que les dames québecoises étaient très charitables pour les petites campagnardes. Me le proveraient-elles en se rendant à mon humble demande ? De vous j'implore la charité. Je suis une jeune fille de 21 ans, qui ne peut pas aller travailler au dehors, parce que je suis la gardienne de ma vieille mère malade atteinte d'une maladie incurable, il me faut rester auprès d'elle. Et, comme je ne peux pas travailler, je ne peux pas me vêtir. Je vous demanderais votre vieux linge; cet automne, comme aux saisons précédentes, vous renouvellerez votre garde-robe. Et bien moi je me contenterais de celle que vous mettez de côté. Vous m'enverrez votre manteau de l'hiver dernier ? J'aurais besoin de manteaux, chapeau, couvre-chaussure, robes, sous-vêtements, etc. J'accepterais aussi de vieux habits et paletots d'hommes que je pourrais faire refaire par une couturière charitable. Les chaussures je prends 2 1-2 et 3 de pointure. Pour chapeau 21 1-2 et 22. J'habille 16 ans en montant. Si quelques personnes charitables veulent faire plaisir à Dieu en s'intéressant à mon humble personne, elles n'auront qu'à communiquer avec le COURRIER DE FRANCOISE qui leur remettra mon nom et mon adresse.

Il n'y a donc pas de St-Vincent de Paul, chez vous? ni d'ouvroir, ni d'oeuvres en mesure de vous aider ? Je reproduis votre demande parce que vous me semblez vraiment indigente, mais il me semble que vous pourriez être secourue dans votre paroisse. Françoise doit garder secrets et son état de vie et son âge! Je regrette..

PAUL. — Je suis vraiment chagrine de n'avoir pu vous rendre le service sollicité. Ce n'est qu'hier soir que j'ai pris connaissance de votre lettre : il est évidemment trop tard pour y répondre : la fête est passée, le cadeau acheté et . . . accepté. Une prochaine fois, j'espère vous rendre, en bons services, la joie que me procurent votre bienveillance et votre gentillsse à mon égard. Mais il faudra, cette fois marquer sur votre enveloppe, en grosses lettres le mot: URGENT. N'oubliez pas.

Madame A. Q. — Permettez-moi de vous écrire. Comme votre courrier est si intéressant, je me demande si je vous écrivais quelque chose de confidentiel si vous seriez assez bonne de m'aider, en vous expliquant un certain problème dont je voudrais savoir la réponse à moi seul, non pas sur le journal.

Vous pouvez m'écrire : je déciderai, après cela, de la manière de vous donner ma réponse si celle-ci relève de ma juridiction.

LILAS. — Que de personnes vous tirez d'embarras ! A combien de gens vous fournissez de précieux renseignements ! Merci à l'"Action Catholique" qui nous permet votre intéressant courrier ! J'avais l'intention de vous demander une adresse ; vous la possédez sans doute. Je crois, toutefois, qu'en répondant vous-même, cela vous épargnerait un peu d'espace dans votre courrier; mais si vous préférez publier, je n'aurais aucune objection. Mon plus sincère merci pour ce service que vous me rendrez, comme bon il vous semblera.

Demandez et vous recevrez ! Lorsque je saurai ce que vous voulez, je pourrai probablement vous répondre par le courrier.

LINE. — Seriez-vous assez bonne de me dire ce que signifie les lettres S. W. A. K. écrites ainsi que Pte, dans une adresse de militaire, avant le nom de ce dernier. Je vous envoie un petit essai littéraire, sera-t-il accepté ? Merci beaucoup.

Pte veut dire PRIVATE : Titre que porte tout soldat sans grade. J'ignore la signification des autres initiales.

AFFLIGEE. — Je suis sans nouvelles d'une personne ; je ne sais où elle est. On me dit qu'il y a à Québec, un homme qui agit par magnétisme. Pouvez-vous me donner son adresse ou une autre?

Impossible de répondre à votre désir. Je vous conseille de remplacer le magnétisme par la prière, au besoin des invocations à S. Antoine qui peut aider à retrouver non seulement les objets perdus, mais aussi les amis perdus ! . . .

CE-TU-KI. — Est-ce poli de ma part d'envoyer des souhaits à l'occasion du Jour de l'An à mon professeur ?

Règle générale, il n'est pas conforme à l'étiquette d'adresser la première des souhaits à son professeur. Si vous lui devez de la reconnaissance, vous pouvez toutefois profiter de l'occasion pour la lui exprimer; quant aux voeux, c'est à lui de vous les offrir le premier. — Il n'est pas d'usage de donner des significations de noms dans nos pages. Je le regrette.

LECTEUR.—Je désirerais avoir un correspondant haïtien ; à qui devrais-je m'adresser pour cela? Est-ce que cette correspondance est française ? Pensez-vous qu'il en coûte quelque chose ? Grand merci.

Adressez votre demande de correspondant haïtien à M. Roland G. Gingras, 203, rue St-Jean, Oui cette correspondance est française et il n'en coûte rien.

QUI ESPERE. — Doit-on savoir parfaitement "la note", quant au chant, pour se présenter à un poste de radio, afin d'obtenir une audition ? Merci.

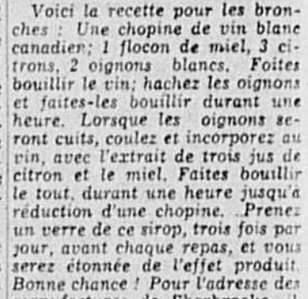
Si je comprends bien, vous vous demandez s'il faut savoir le solfège pour être admis à chanter à la radio ? Je le crois, car les chanteurs à la radio sont ordinairement des professionnels, par conséquent connaissent au moins leurs notes pour pouvoir solfier les pièces qu'ils exécutent. Toutefois, des précisions vous seraient données aux postes radiophoniques mêmes.

JOCELYNE D. — "La France a-t-elle encore son consulat à Montréal ? et qui est actuellement le représentant de ce pays. Je vous remercie à l'avance.

Oui le consulat français existe encore à Montréal : M. Henri Coursier est consul général. Son bureau est à 620, Cathcart, Montréal, P. Q.

MERCI BEAUCOUP. — Pourriez-vous me dire si on emploie des jeunes filles dans les industries de guerre à Montréal ? Si oui où faut-il s'adresser ? Faut-il faire application longtemps à l'avance ? Quel jour était le 10 mai 1917 ?

Vous pouvez adresser votre demande à WAR INDUSTRIES, St-Paul l'Ermite, comté de l'Assomption. Cet endroit est tout voisin de Montréal. Le War Industries est l'équivalent de l'Arsenal de Val-Cartier pour Québec. Le 10 mai 1917 était un jeudi.



FEUILLE D'AUTOMNE. — J'ai en mains plusieurs centaines de chapelets noirs déteints. Connaissant votre grande charité, j'ai pensé de vous demander si vous ne m'indiqueriez pas un procédé pour les teindre, alors je pourrais les remonter pour les orphelins. Remerciements anticipés.

Il s'agit tout simplement, je crois, de tremper ces chapelets dans la teinture noire, une fois ou deux selon leur degré de détérioration.

BRUNETTE. — Auriez-vous la bonté de publier de nouveau la recette du sirop pour les bronches ? Pourriez-vous aussi me donner l'adresse des manufactures de laine, soie ou coton de Sherbrooke ? Je vous remercie bien sincèrement.

Voici la recette pour les bronches : Une chopine de vin blanc canadien; 1 flocon de miel, 3 citrons, 2 oignons blancs. Faites bouillir le vin; hachez les oignons et faites-les bouillir durant une heure. Lorsque les oignons seront cuits, coulez et incorporez au vin, avec l'extrait de trois jus de citron et le miel. Faites bouillir le tout, durant une heure jusqu'à réduction d'une chopine. Prenez un verre de ce sirop, trois fois par jour, avant chaque repas, et vous serez étonnée de l'effet produit. Bonne chance ! Pour l'adresse des manufactures de Sherbrooke, il faudrait les demander à M. M.-E. Cadieux, 102, rue Marquette, Sherbrooke, P.Q.

NITA. — Pouvez-vous me dire si Joe Louis est marié et père d'un enfant ? Je suis châtaine aux yeux bleus et âgée de 17 ans; quelle couleur d'accessoires conviendraient le mieux avec un manteau gris ?

Joe Louis est marié mais n'a pas d'enfant. Avec un manteau gris les accessoires gris plus foncé seraient jolis ou encore le bleu marine et le rouge Bourgogne.

COQUETTE. — J'ai une robe noire que j'ai repassée à l'endroit. Ayant plusieurs plis en avant dans la jupe, ma robe est devenus très luisante. Comment faire pour la remettre à son naturel ?

Je ne vois guère d'autre moyen de faire disparaître les méfaits de votre distraction que de presser de nouveau votre robe, mais cette fois à l'envers.

UNE ABONNEE. — J'ai une robe de soie taffeta couleur bleu marine, elle est tachée de graisse, comment puis-je la nettoyer? Merci.

Si la tache est importante, la tremper dans une petite coupelle contenant du tétrachlorure de carbone, seul dissolvant ininflammable. Rincer dans un second bain propre. Sécher rapidement en tamponnant avec de la flanelle. Si la tache est petite, frotter avec un tampon imprégné de tétrachlorure; mettre sous la tache un autre tampon et les changer l'un et l'autre lorsqu'ils sont souillés. Frotter par cercles concentriques jusqu'à ce que l'évaporation soit complète. Opérer la fenêtre ouverte, le tétrachlorure est légèrement anesthésiant.

Françoise

Au Comité Canada-Haïti

Le Comité Canada-Haïti de Québec nous communique la liste des correspondances établies entre les deux pays, pendant la deuxième moitié du mois de septembre. Ce sont :

Matricule no 632 — Une haïtienne ; en correspondance avec Mlle Thérèse Laflèur, de Chicoutimi.

Matricule no 636 — Un haïtien de 22 ans ; en correspondance avec une demoiselle de St-Jean, I. O., qui désire garder l'anonymat.

Matricule no 637 — Un haïtien en correspondance avec une demoiselle du Lac-Noir, qui désire garder l'anonymat.

Matricule no 638 — Un haïtien ; en correspondance avec une institutrice de Ste-Anne-de-Beaupré qui désire garder l'anonymat.

Matricule no 639 — Un haïtien ; en correspondance avec Mlle Yvonne Gamache de St-Vianney.

Matricule no 640 — Une institutrice haïtienne de 23 ans ; en correspondance avec Mlle Florence-B. Morin, de St-Georges de Beauce.

Matricule no 643 — Une haïtienne qui aime la lecture et les sports et qui désire échanger livres et idées et parler poésie en correspondance avec une journaliste, musicienne et directrice d'une page féminine dans un hebdomadaire, qui désirerait garder l'anonymat.

Matricule no 651 — Une haïtienne ; en correspondance avec Mlle Anne-Marie Roy, de Québec.

Matricule no 652 — Un haïtien ; en correspondance avec une diplômée d'Ecole Normale, de Charny, qui désire garder l'anonymat (correspondance sur les sciences et la littérature.)

Matricule no 657 — Un étudiant haïtien de 18 ans; en correspondance avec Mlle Lucienne Caron, des Trois-Saumons.

Matricule no 658 — Une haïtienne ; en correspondance avec M. Camille Jourdain, rhétoricien de St-Laurent (près Montréal.)

Matricule no 657 — Un haïtien ; en correspondance avec Mlle Flavie Monfette, institutrice de Ste-Sophie-de-Lévrard.

Matricule no 638 — Un haïtien, en correspondance avec une demoiselle de St-Fraçois-du-Lac qui désire garder l'anonymat.

Matricule no 641 — Un haïtien ; en correspondance avec Mlle Rose-Aimée Des Jardins, de St-Hyacinthe.

Matricule no 642 — Un haïtien de 28 ans ; en correspondance avec une demoiselle, ayant fait son cours anglais et français, de St-Romuald, qui désire garder l'anonymat.

Matricule no 644 — Un haïtien de 19 ans ; en correspondance avec Mlle Gertrude Tardif, de St-Prosper.

Matricule no 649 — Un haïtien de 18 ans, aimant particulièrement la musique et faisant partie du choeur de chant de la cathédrale de Port-de-Paix ; en correspondance avec une demoiselle de Mont-Laurier qui désire garder anonymat.

Matricule no 654 — Un haïtien de 26 ans, possédant une bonne instruction; en correspondance avec Mlle Léonie Simard, de Ste-Anne-de-Beaupré.

(A SUIVRE)

QUAND LES HIRONDELLES VOLENT BAS, C'EST SIGNE DE PLUIE

Ce dicton et beaucoup d'autres sont justes car ils sont basés sur des observations souvent vérifées.

Les maladies aussi présentent des signes ou symptômes distinctifs et souvent contrôlés qui permettent de localiser le mal et d'en déterminer la cause, le caractère et la gravité.

Les maladies particulières aux femmes, surtout, sont facilement reconnaissables par les signes ou symptômes qu'elles manifestent.

Douleurs ou tiraillements au dos, aux aines et au bas-ventre ; troubles urinaires, mal de tête, vertiges, bouffées de chaleur, nervosité, faiblesse, périodes irrégulières, douloureuses ou abondantes — voilà des signes ou symptômes qui démontrent que les organes féminins sont déplacés, irrités, congestionnés ou autrement endommagés. Tous ces signes ou symptômes n'existent pas en même temps et n'ont pas tous la même intensité, mais ils se font sentir graduellement, par groupes selon la gravité de la maladie.

LES SYMPTOMES SONT LES CRIS DE DOULEUR DES ORGANES SOUFFRANTS

Si ces signes ou symptômes n'existaient pas, la maladie ignorée s'aggraverait de jour en jour et deviendrait finalement incontrôlable. Mais ces signes existent, leur gravité démontre le progrès que fait la maladie, et leur répétition constante démontre que l'organe malade demande à être soulagé et cela le plus tôt possible.

FEMMES SOUFFRANTES — NE NEGLIGEZ PAS CES SIGNES

Lorsque grâce à ces symptômes caractéristiques, vous avez découvert la cause de vos souffrances, ne perdez pas un seul instant — soignez-vous. Il existe un remède qui depuis 30 ans soulage les femmes malades. Ce remède, ce sont les PILULES FEMOL. Procurez-vous sans tarder une boite de PILULES FEMOL, employez-les régulièrement et consciencieusement et bientôt, vous sentirez en vous un renouveau de vitalité heureuse de se manifester; vous constaterez, avant d'avoir fini de prendre la première boite de ces pilules, que vos organes malades et détraqués se rétablissent, qu'ils peuvent maintenant remplir leurs fonctions normalement, que vous êtes en bonne voie de rétablissement. Continuez l'usage de ce remède qui a rarement failli aux malades qui lui ont demandé la santé et il ne vous faillira pas.

Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

INSTITUT CAZO — Dépt. 3, 637, Craig ouest, Montréal

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B——, de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

RHUMES



Soulagez-les sans drogues internes. Frictionnez la gorge, la poitrine et le dos avec du

VICKS VAPORUB

Le nettoyage est simplifié



CIRE JOHNSON

La Cire Johnson embellit tous les foyers

S. C. JOHNSON & SON, LTD.
BRANTFORD, CANADA

Réélu président



● M. Georges Lortie, qui vient d'être réélu, pour la quatrière fois, président de l'Amicale des RR. FF. du Sacré-Coeur, à Ste-Agathe-des-Monts. M. Lortie cumule aussi les fonctions de secrétaire du comité d'action catholique, de trésorier du conseil no 2802 des Chevaliers de Colomb, de secrétaire de la Cie de l'Aréna, etc.

Bière d'Epinette
La Canadienne
F.-A. Fluet ltée
Québec.

Le sort des anciens chefs de la France

VICHY, 16. — (BUP). — Le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef de l'Etat français, a remis hier à aujourd'hui ou à demain sa décision sur le sort des anciens chefs de la France tenus responsables de la défaite des armes françaises.

Les principaux présumés responsables de la défaite française sont les anciens présidents du Conseil Léon Blum, Edouard Daladier et Paul Reynaud, l'ancien généralissime, Marie-Gustave Gamelin, l'ex-ministre de l'Air, Guy Lachambre, et l'ex-ministre de l'Intérieur, Georges Mandel.

Daladier, Blum et Lachambre sont gardés dans une vieille villa à cinq milles de Riom. Reynaud et Mandel sont à Vals-les-Bains. Ils peuvent être condamnés à l'exil, à l'emprisonnement ou à la détention en forteresse.

Tous, sauf Lachambre, qui est âgé de 43 ans, ont passé la cinquantaine: Blum et Gamelin ont 69 ans.

La première messe de l'abbé Auger

TROIS-RIVIERES, 16. (Spéc.) — L'abbé Jules Auger a célébré sa première messe en la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières, lundi, à 8 heures. Il avait été ordonné la veille par Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois. Il avait comme prêtre assistant l'abbé Marcel Desaulniers, son cousin. L'abbé Gérald Auger, frère du nouveau prêtre, donna le sermon de circonstance.

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale du Séminaire sous la direction de l'abbé J.-G. Turcotte. Le docteur Albert Béland, de Montréal, oncle du nouvel ordonné, chanta un solo.

Après la cérémonie religieuse, un banquet fut servi dans le réfectoire du Séminaire. Parmi les convives, on remarquait les chanoines J. Desilets et J.-L. Beaunier, plusieurs prêtres, la mère du nouveau prêtre, Mme Ernest Auger, de Québec; ses frères: l'abbé Gérald Auger, le docteur Paul Auger, de New-Carlisle, le docteur Fernand Auger, de Victoriaville, et M. Charles Auger, de Québec; ses soeurs: Mlles Jeanne et Jacqueline Auger; ses oncles et tantes; M. et Mme Louis-Philippe Morin, de Québec, le docteur et Mme Albert Béland, de Montréal, le docteur et Mme Gustave Béland, de Montréal, M. et Mme Hector Béland, de Louiseville, M. et Mme Louis-François Béland, de Louiseville, M. Ferdinand Béland, de Louiseville, ainsi nombre d'autres parents et d'amis.

A l'issue du banquet, le chanoine Jos. Désilets, supérieur, le chanoine J.-L. Beaunier, M. Ls-Philippe Morin et le nouveau prêtre prirent la parole.

Le rôle de l'ingénieur dans l'armée

Nous avons rencontré hier le lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, qui nous a donné des précisions sur la nouvelle compagnie (la 15ième), d'ingénieurs canadienne-française qui vient d'être formée. A la demande de nos chefs politiques cette unité canadienne-française vient d'être formée. Elle est localisée à Thetford-les-Mines et commandée par le lieutenant-colonel Smith et le major Blais. Un groupe d'officiers de Québec et des alentours facilite la tâche du lieut-col. Smith et du major Blais.

Les membres du génie royal canadien peuvent construire des routes ou les détruire; édifier des ponts ou les charger d'explosifs pour les démolir; élever des habitations, afin de loger les troupes ou faire un travail de démolisseurs, ériger des fortifications ou les saboter. Dans une retraite, les ingénieurs sont dans l'obligation de détruire tout ouvrage apte à être employé par l'ennemi. Tout le sens pratique, défensif ou offensif, de la stratégie militaire doit être basé sur les plans préparés par les ingénieurs militaires. Ils sont constamment aux aguets, afin de déjouer les plans de l'ennemi. En temps de paix ou en temps de guerre, l'ingénieur de l'armée est toujours en service actif.

A l'instar des signaleurs et de maints autres corps spécialisés, le génie royal canadien est constamment en service. Rien ne lui échappe, en temps de paix ou de guerre. Une fois arrivé en campagne, l'ingénieur doit s'ingénier — c'est le cas de le dire — à découvrir toutes les embûches de l'ennemi. Tous les mouvements de l'ennemi sont étroitement surveillés. La nuit comme le jour, l'ingénieur doit s'intéresser aux innombrables détails de l'art militaire. Les ruisseaux, les rivières, les fleuves et les canaux, tous les systèmes de transport enfin, doivent intéresser l'ingénieur militaire tant au point de vue offensif que défensif. Il doit être prêt à tout, à la minute donnée, qu'il s'agisse d'une avance ou d'une retraite.

Le système de transport par route ou par eau requiert la surveillance constante de l'ingénieur. Les dégâts causés par l'ennemi doivent être rapidement réparés et l'ennemi doit être lui-même victime de l'art de la destruction appliqué par l'ingénieur militaire. Les embûches préparées par l'ennemi doivent l'être bien à l'avance et dans le plus grand secret. L'ingénieur militaire doit connaître à fond toutes les pratiques modernes de camouflage.

La recrue suffisamment douée sera fière d'appartenir au corps du génie royal canadien. Elle est assurée d'avance d'une vie active et passionnante, et d'y apprendre de nombreux métiers qui lui seront d'un précieux concours dans la vie civile. Toutes les écoles techniques organisées par l'armée facilitent l'entrée de la recrue dans le génie militaire comme dans les autres corps spécialisés. Parmi les spécialisés du génie royal canadien se trouvent les commis, les photographes, les topographes, les arpenteurs, les dessinateurs, chauffeurs, contremaîtres, peintres, décorateurs, étameurs, plombiers, ferblantiers, et nombre d'autres. Ils reçoivent tous leur formation à l'école des Métiers de l'armée.

Lancement du "Fort-St-James"

VANCOUVER, 16. — (BUP). — Le plus gros navire marchand que la Colombie canadienne ait construit depuis le début des hostilités, a été lancé hier à Vancouver. Il s'agit du "Fort St. James", de 10,000 tonneaux, cargo entièrement fait d'acier.

Trois mille personnes ont assisté au lancement du vaisseau.

Funérailles de Mme Vve Alex. Fortin

Un ultime témoignage d'estime et de sympathie a été rendu mercredi le 15 octobre à St-Grégoire, à la mémoire de Dame Georgianna Kirouac, épouse de feu Alex. Fortin, décédée le 12 courant à l'âge de 76 ans.

A l'église qui était ornée des tentures en signe de deuil, la cérémonie fut très imposante. M. l'abbé Od. Blanchet, curé, a fait la levée du corps; le service fut chanté par l'abbé David Lambert, assisté des abbés Geo. Trépanier et Noël Simard, comme diacre et sous-diacre. La chorale a exécuté un programme de circonstance de ssolis furent rendu. La défunte laisse pour pleurer sa perte 5 garçons : Pierre, Joseph, Napoléon, Charles et Camille, ses filles: Mme J.-Léon Soucy (Eva) Mme Amédée Simard (Joséphine) Mme Wilfrid Grenier(Béatrice) et de plus 47 petits enfants, 11 arrière petit-enfants et 21 neveux et nièces. Au départ de la maison mortuaire le deuil était conduit par ses fils, Pierre, Napoléon, Joseph, Charles et Camille Fortin, ses gendres, M. Emile Rioux de Ste-Perpétue, J.-Léo Soucy de Rivière Bleue, Amédé Simard et Wilfrid Grenier de St-Grégoire, ses petits-fils Napoléon, Emilien, Louis Albert, Gérard, Paul-Henri, Jean-Charles, Charles, Aimé, Jean-Paul, Georges, Emile, Marc, Aurèle, Jean Réné, André, et Roger Fortin, Camille Simard, Jean, Marc Grenier, Henri, Claude, Jean-Guy et Julien Allard, ses neveux, Léon Kirouac, sergent major R. S. M., Henri Allard, Jos. Paul Bouchard, Charles-Aimé Boutet, Philippe et Wilfrid Giroux.

Dans le cortège, nous avons remarqués, MM. Abraham Allard, Napoléon Bizier, Hervey Boutet, Télesphore Moreau, Odilon Allard, Adrien et Lionel Guay, Joseph Allard, Joseph-A. Fortin, Xavier Picard, Philippe Martineau, Raoul Tremblay, Georges Bouchard, Lucien Tanguay, Ignace Gagnon, Joseph Bouchard, Jules Bergeron, Gaudiose Bédard, Chs, Bouchard, Joseph-Arthur Bouchard, Edouard Mathieu, Albéric Dufour, Lauréat Tremblay, Joseph Lessard, Philippe Lamontagne et autres.

M. Henri Landry portait la croix et la dépouille mortelle était portée par MM. Théodule Simard, David Grenier, Norbert Girard, Fidèle Couture, Diogène Boulay et Joseph Archibald.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison F.-X. Bouchard de Montmorency.

A la famille en deuil notre journal réitère l'expression de ses très vives condoléances.

Calais est bombardé

LONDRES, 16. — (BUP). — Après des raids de jour contre les vaisseaux ennemis le long des côtes française, hollandaise et belge, la R. A. F. s'est portée à l'attaque, hier soir, contre les ports d'invasion de la France occupée.

Les curieux de la côte sud-orientale anglaise pouvaient apercevoir les explosions de bombes de l'autre côte de la Manche.

Calais semblait être le principal objectif des pilotes alliés, mais l'attaque s'est étendue à toute la côte française occupée, jusqu'à Boulogne.

Un gros incendie flambait entre Calais et le cap Gris-Nez, et la réflection des flammes était visible au-dessus des nuages.

Durant quinze minutes, l'attaque contre Boulogne fut particulièrement violente. A 9 heures, le raid se poursuivait encore. Les raiders profitaient apparemment des nuages épais pour se protéger des obus de la D. C. A. allemande.

Le ministère de l'Air a admis la perte de sept bombardiers et d'un chasseur dans les opérations de la journée.

Message de Curtin

MELBOURNE, 16. — (BUP). — Le premier ministre John Curtin a câblé, hier, aux travailleurs anglais un message disant que les travailleurs australiens partagent les mêmes sentiments qu'eux et qu'ils combattent pour la même cause et pour les mêmes institutions libres.

Le congrès de la F. A. T. de 1942 tenu à Toronto

SEATTLE, Washington, 16. — (BUP). — La Fédération américaine du Travail a décidé hier de tenir son congrès de 1942 à Toronto, après que deux autres villes aurent refusé de recevoir les congressistes. Ces villes sont Boston et Minneapolis.

Le Congrès de 1942 sera tenu le premier lundi d'octobre.

Navire coulé en Méditerranée

LONDRES, 15. — (BUP). — Un communiqué de l'amirauté néerlandaise disait, hier, qu'un sous-marin hollandais opérant de concert avec la marine britannique, en Méditerranée, avait torpillé et coulé un vaisseau d'approvisionnements de 3,500 tonneaux environ. Le navire coulé était lourdement chargé.

Elections chez les étudiants en génie forestier

Les étudiants en Génie forestier ont élu dernièrement les officiers de leur école. M. Elzéar Pâquet est le président du groupe; vice-président, M. Jacques Thivierge; secrétaire, M. Paul Lachance, et trésorier, M. Gérard Dumaine.

La Commission préparera sous peu son rapport

La Commission d'arbitrage nommée par le ministre fédéral du Travail à la demande du Syndicat du Textile de St-Grégoire préparera bientôt son rapport. Le travail de la Commission est terminé depuis plus de deux semaines, mais les commissaires ayant tous trois été blessés dans l'accident de chemin de fer de Maskinongé, il a fallu retarder la rédaction des recommandations. Le juge Garon Pratte, président, et Me Guy Roberge, représentants de la compagnie, sont encore à l'hôpital, tandis que M. Joseph Côté, président du syndicat de St-Grégoire et représentant des ouvriers dans la Commission, est à peu près remis de ses blessures. Dès que ce sera possible ils rédigeront leur rapport qui sera remis au ministre du Travail, l'hon. Norman McLarty.

Dans les deux semaines qui suivront, le ministre en fera parvenir une copie aux parties intéressées, la compagnie et le Syndicat.

Un bombardier prend feu

HALIFAX, 16. — (BUP). — Un bombardier de la R.C.A.F. a pris feu et explosé, hier après-midi, en manquant sa piste d'atterrissage à l'aérodrome de Halifax. Les membres de l'équipage ont été légèrement blessés.

La guerre et la paix



● Des soldats causant avec des religieuses dans un paisible village d'Angleterre où des manoeuvres d'"invasion" avaient nécessité la présence de chars d'assaut. (Photo Acme)

Tchèques exécutés

PRAGUE, 16. — (BUP). — Trois Tchèques, dont un policier, ont été exécutés, hier, pour avoir écouté des émissions de nouvelles étrangères. Cinq autres ont été passés par les armes sous l'accusation de sabotage économique et préparatifs de haute trahison.

Tous ont été jugés par des tribunaux sommaires à Prague et à Bruenn.

L'entêtement est la force des faibles; la fermeté est l'entêtement des forts.

Adieu au monde



● Mlle Alberte Hamel, institutrice, fille de M. et Mme Edgar Hamel, de l'Ancienne-Lorette, qui vient d'entrer au couvent des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec.

Malaise général dû à la constipation. Soulagé par le TONIQUE: LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique LAXATIF ET AMERS. Neuf ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) irritent reins, intestins, (2) tonifie l'appétit, estomac, (3) stimule flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies. (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

4 FOIS PLUS FACILE À DIGÉRER
QUE L'HUILE DE FOIE DE MORUE ORDINAIRE
C'est pourquoi elle est si recommandée
L'Emulsion Scott est un excellent tonique parce qu'elle contient beaucoup d'éléments essentiels—pour aider les adultes à affermir leur résistance, améliorer leur digestion et fortifier leur organisme contre les rhumes—pour aider les enfants à avoir des os forts, des dents saines et une bonne résistance aux maladies communes en hiver. Emulsifiée d'après un procédé exclusif pour se digérer facilement. Agréable au goût et économique. Achetez-en aujourd'hui. Toutes pharmacies.
EMULSION SCOTT

DÉMONSTRATION DES CORSETS "NU-BACK" & "PRACTICAL FRONT"

Jusque samedi soir, par une corsetière experte de la Compagnie — Heures des démonstrations : le matin, de 9½ h. à 12 h.; l'après-midi, de 2 h. à 5½ h., et samedi soir, de 7 h. à 9½ h. —

Corsets "Nu-Back", fait de fin coutil uni ou imprimé — Deux styles : à lacer en avant et à agrafer sur le côté — Grandeurs : 24 à 32 — Prix variant selon la qualité —

3.95 à 8.00



Corsets "Practical Front", en fin coutil uni ou broché — Le style qui vous aidera à garder une taille svelte — Grandeurs : 24 à 40 —

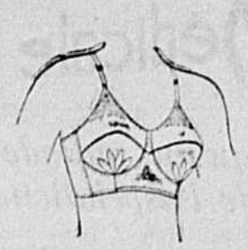
2.98 à 5.95



Soutien-gorge "Gothic-Barcarolle"

au contour juvénile — Six types pour chaque grandeur de buste — 32 à 46 —

.98 à 1.98



Soutien-gorge "Gothic-Arietta"

Léger, attrayant, juvénile — Muni de l'attache parfectionnée "Wide-R-Aize", fait de fin coton orné de dentelle — Six types pour chaque grandeur — 32 à 46 —

.98 à 2.98

(4e étage, nouvelle annexe)



Robes de nuit,

genre tailleur ou de fantaisie, en satin et crêpe unis et imprimés — Plusieurs modèles avec volant et valencienne — Bouts de manches et épaulettes — Rose thé, opaline, bleu, blanc —

2.95 3.95

(4e étage, nouvelle annexe)



Manteaux d'intérieur (House-coats)

En stock, un très beau choix de manteaux d'intérieur, de différentes qualités — Couleurs assorties — Grandeurs : 12 à 44 — Un modèle pour chaque goût —

En flanelle : 5.95 à 15.95 En bengaline : 7.95 9.95

En 'bonny-puff': 5.95 à 7.95 En chenille : 4.95 5.95

En satin piqué : 11.95

(4e étage, nouvelle annexe)



Jupons

Un très grand choix, en satin et crêpe, rose, blanc, opaline — Genre tailleur avec broderie, ainsi qu'avec dentelle et volant au bas — Grandeurs : 32 à 44 —

1.59 à 2.98

(4e étage, nouvelle annexe)

COUPE-VENT CONFORTABLES POUR GARÇONS



Bon tissu, cravenette de coton, à l'épreuve du vent et des ondées — Couleurs unies, assorties, ou avec col et poignets de couleur contrastante — Tirette à la longueur — Grandeurs : 26 à 36 —

Ordin. 1.95 — Spécial :

1.59

(2e étage, annexe St-Joseph)

CULOTTES "BREECHES" POUR GARÇONS

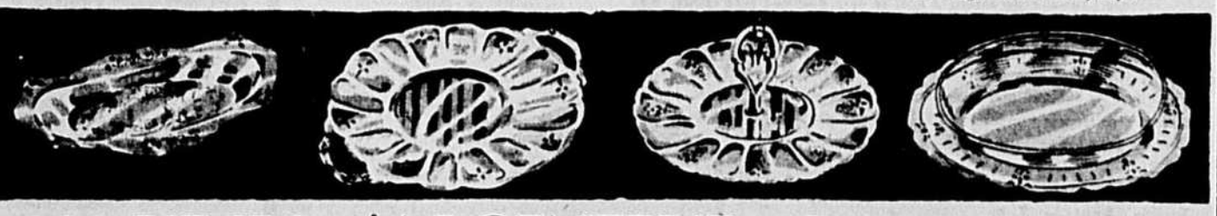


Un bon tissu du genre "whipcord", gris bleu, brun et gris — Entièrement doublées de finette de couleur — Genoux à lacer — Empiècement au siège et aux genoux — 24 à 36 —

Ordin. 1.49 — Spécial :

1.29

(2e étage, annexe St-Joseph)



300 PIECES d'ARGENTERIE à Prix d'Aubaine-

Ce lot comprend des plateaux à bonbons, assiettes à gâteaux, à sandwichs et à hors-d'oeuvre, beurriers, corbeilles à pain, etc — Très belle marchandise — Plaquée argent sur cuivre — Modèles délicats, gravés et ciselés —

Ordin. 1.75 Spécial, chacun : 1.19

Rez-de-chaussée, nouvelle annexe

Véritable WHITNEY-

Rien n'est plus chic pour un manteau confortable — C'est un tissu de longue durée et de belle apparence — Tissu whitney, épais, tout laine, convenant pour dames et fillettes — 56 pouces de largeur — Toutes les teintes ainsi que le noir —

Un prix raisonnable

2.79

(Rez-de-chaussée, annexe St-Joseph)



Grille-pain électrique,

fini nickelé sur le côté, et base et monture noires. Elément renforcé. Sans cordelière.

Ordin. 1.98 Spécial 1.69

(1er mezzanine, Syndicat)



100 plats à vaisselle, émaillés. –

14 pouces de diamètre. 5½ pouces de profondeur. Email blanc et ivoire avec bordure rouge et une couche de vernis. —

Ordin. 59c. — Spécial : 43c

(2e étage, nouvelle annexe)

Ecoutez à CKCV, les lundi, mercredi et vendredi, à 7 hres 30, les "ROMANS DU SYNDICAT"

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUÉBEC LIMITÉE
LUCIEN COTE Président et Gérant Général
CH. EUG. COTE Vice-Président — F. EMILE COTE Directeur



La Vie Sociale

M. Victor Doré surintendant de l'Instruction publique, hôte d'honneur et conférencier à la première assemblée de la ligue de la jeunesse féminine, aujourd'hui au déjeuner chez Kerhulu, a intitulé sa causerie "L'école du sourire". Parmi les assistants mentionnons : mademoiselle Cécile Matte, mademoiselle Claire Couillard, mademoiselle Madeleine Laliberté, mademoiselle Louise Turcot, mademoiselle Francis Maher, madame Lewis Cannon, madame Marcel Langlois, madame Gaston Montreuil, madame Edouard Morin, madame Paul Miquelon, madame Mathieu Samson, madame Gaston Soucy, mademoiselle Louise Taschereau, madame Hugues Lapointe, madame Jacques Terreau, madame Grenier, madame Jean Sirois, madame Honoré Nadeau, mademoiselle Marcelle Tessier, mademoiselle Louise Vandry, mademoiselle Madeleine Simard, mademoiselle Thérèse Turcotte, madame J. H. Jolicoeur.

POUR FEMMES SEULEMENT!

Si vous souffrez de crampes mensuelles, de nervosité, d'"irrégularités"—dûs aux dérangements fonctionnels—essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham—reconnu pour soulager la douleur et la nervosité des femmes en ces "jours difficiles". Fabrication canadienne.

Madame Xavier Chouinard est partie pour Ottawa, où elle passera quelques jours.

La quinzième réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame du Bon Conseil au collège de Bellevue, aura lieu lundi soir le 20 octobre, à 7.30 heures. Invitation très cordiale aux anciennes de s'y rendre nombreuses.

M. et madame Henri Bray sont attendus de Montréal, où ils ont passé quelques jours.

Mesdemoiselles Suzanne et Madeleine Hamel sont de retour de la métropole, où elles ont fait un court séjour, invitées de madame Henri Desrosiers.

Mademoiselle Claire Morin, de Saint-Joseph de Beauce, passe quelques jours à Québec, invitée de sa soeur, madame Jean-Marie Lachance.

Madame Rolland Casault est partie pour Montréal, où elle passera quelque temps.

Mademoiselle Marie - Paule Langlois, g. m. g., de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, fait un séjour chez ses parents, M. et madame Charles Langlois, de la rue Sherbrooke.

Le docteur et madame V. R. Groleau, de Broughton-Est, ainsi que mademoiselle Clothilde Boivin, de Chicoutimi, sont de passage à St-Raymond les invités de madame Napoléon Moisan pour assister au mariage de mademoiselle Rolande Moisan à M. Pierre Huot.

Madame François Morissette est partie pour Montréal, où elle passera quelques jours.

Madame W.-H. Delaney est partie pour Montréal, où elle participera à l'assemblée du chapitre provincial de l'I. O. D. E.

Madame Paul Samson est partie pour Ottawa, où elle passera quelques jours.

Mademoiselle Madeleine Paré, de Montréal, passe quelques jours à Québec.

Madame Fernand Choquette est partie pour Ottawa, où elle passera quelques jours.

Madame Eugène Noël est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours en notre ville.

Madame Larose, de Waterloo, et ses enfants passent quelques jours à Québec, invités, de la mère de madame Larose, madame Odilon Leclerc.

M. et madame Lucien Paquet sont de retour de la métropole, où ils ont fait un bref séjour.

Mademoiselle Thérèse Valentine a reçu ces jours derniers, à l'heure du thé, au domicile de ses parents, Chemin Sainte-Foy, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Cantin, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Louis-Philippe Truchon, de Montréal.

Madame H.-C.-G. Mariotti passe quelques jours dans la métropole, où elle participe à l'assemblée du chapitre provincial de l'I. O.D.E.

M. et madame Jules Mathieu, de Vaudreuil, ont fait un bref séjour en notre ville, invités de M. et de madame J.-P.-O. Mathieu.

M. Paul Almeras, de Montréal, a passé la fin de semaine en notre ville, invité de ses parents, M. et madame A. Almeras.

Dans la métropole

En l'église de Saint-Canut, ces jours derniers, à dix heures et demie, avait lieu le mariage de mademoiselle Francoise Boyer, fille de M. et de madame Guy-A. Boyer, de Saint-Jérôme, avec M. Claude Roby, de Montréal, fils de M. et de madame M. Roby, de St-Jérôme. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Pigeon. L'église était décorée de glaïeuls et de palmiers. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par madame Yvanhoe Richer, mademoiselle Annette Blanchard et M. Maurice Lamarre; M. Rolland Millette, d'Hawkesbury, touchait l'orgue. M. Roby était le témoin de son fils. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe plata avec accessoires noirs et bouquet colonial composé de roses talisman et de pompons or. Madame Boyer, mère de la mariée, portait une robe bleu Acadie, un chapeau assorti et des glaïeuls blancs à l'épaule. Madame Roby, mère du marié, portait une robe marine, un chapeau de même ton et des roses Sweetheart au corsage.

Après une réception au manoir de Saint-Canut, M. et madame Boyer partirent pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, madame Roby portait une robe de crêpe vieil or avec manteau de lainage brun, un chapeau et des accessoires bruns et des pompons à l'épaule.

Mademoiselle Andrée Beaubien recevra en fin d'après-midi, le 20 octobre, en l'honneur de mademoiselle Marthe Gendron et de son fiancé, Me Louis-Philippe de Grandpré.

Me Joseph-P. Lamarche, c.r., et madame Lamarche, de Westmount, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec M. Jean-Jacques Grothé, fils de M. et de madame L.-Emile Grothé, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 15 novembre, à dix heures et demie, en l'église Saint-Léon, de Westmount, par M. l'abbé Oscar Gauthier, curé.

M. et madame R.-A. Henry, de passage à Atlantic City, sont descendus au Traymore.

DISTINGUEZ-VOUS DE LA FOULE



JOUISSEZ D'UNE VIGOUREUSE SANTÉ INTÉRIEURE

PRENEZ du "Sel de Fruit" d'Eno au goût agréable tous les matins à jeun—c'est le moyen facile et idéal de vous aider vous-même à obtenir la "santé intérieure", et d'aider votre organisme à se débarrasser des déchets alimentaires toxiques et de l'excès d'acidité gastrique qui causent la constipation chronique, les migraines, l'indigestion. Eno ne contient pas de "sels" âpres comme les sels d'Epsom ou de Glauber—ni d'ingrédients nuisibles. Eno, doux et sûr, vous aidera à obtenir cette sensation de santé, et l'énergie dont vous avez besoin pour *vous distinguer de la foule!*

Achetez Britannique

4F-41

ENO'S 'FRUIT SALT' TOUS LES MATINS À JEUN

I'EPICERIE LA PLUS COMPLETE EN VILLE

ORANGES "Sunkist" no 288, 3 douz. 1.09
PAMPLEMOUSSES Honduras no 80, 6 pr .57

AU COMPTOIR
Livraison avec tout achat de .50c et plus

ANANAS, ch. .29
COEURS de céleri, 2 paquets .25
CHAMPIGNONS, la liv. .45
POMMES pour cuire la douz. .29
CITROUILLES, COURGES, etc., etc.

COINGS, 3 pr .35

PRODUITS CONGELES BIRD'S EYE
Fraises, pqt .... .31
Blé d'Inde coupé paquet .25

POMMES McINTOSH DE LA TRAPPE D'OKA

A. GRENIER, Limitée
EPICERIES ET VIANDES DE CHOIX
94, rue ST-JEAN, :-: Tél. : 2-1247

Etudiante



● Lady BANTING, épouse de feu sir Frederick Banting, le découvreur de l'insuline, qui vient de s'inscrire en deuxième année de médecine à l'université de Toronto.

Chronique Médicale

Comment agir lorsqu'un malade présente les indices de l'aspendicite

Sans égard à l'abondante information publiée sur l'appendicite, les gens — et parfois des médecins — se refusent encore à appliquer les remèdes adéquats aussitôt que possible. A cause de sa fréquence, l'appendicite est la plus importante de toutes les maladies abdominales qui demandent des soins chirurgicaux. Les dossiers des hôpitaux montrent que l'appendicite forme la moitié de toutes les opérations au ventre.

Il y a certains symptômes si caractéristiques de cette maladie que la plupart des gens les connaissent. Des douleurs dans le côté droit de l'abdomen, des nausées, des vomissements, de la fièvre et de la constipation sont généralement bien connus. Malheureusement, la constipation porte les gens à essayer de se soigner par l'usage de médecines laxatives ou cathartiques. Cette manière d'agir est très dangereuse, parce qu'elle peut provoquer une rupture de l'appendice et causer une péritonite.

Les attaques fréquentes d'indigestion aiguë ou lempoisonnement par la ptomaïne sont aussi symptomatiques de l'appendicite, surtout si elles se produisent la nuit et sont accompagnées d'une douleur dans le côté droit de l'abdomen.

La médecine mentionne comme symptômes cardinaux de cette maladie la douleur, le vomissement, la nausée, une sensibilité et une rigidité plus ou moins grande dans le côté droit du ventre, la fièvre et l'augmentation du nombre des cellules blanches du sang. S'il n'est pas possible de compter les dernières à la résidence du patient, il faut ordonner son transport à l'hôpital et préparer l'opération pendant qu'on procède à cette analyse.

La succession de ces symptômes, dans un cas typique, est une chose dont beaucoup de personnes s'apercevront facilement. Ordinairement, le patient commence à se plaindre d'une violente douleur dans l'abdomen. Il y a ensuite vomissement et nausée accompagnés de prostration. Lorsqu'on presse le ventre, la douleur est plus violente. Il arrive alors que les parents suggèrent l'absorption d'un cathartique. Si le mal se produit la nuit, on donnera une pilule ; s'il arrive le jour, on aura recours au citrate ou au sulfate de magnésie. Tous ces laxatifs sont également dangereux.

Il faut au contraire cesser de prendre toute nourriture et appeler le médecin aussitôt que possible et, si nécessaire, opérer immédiatement. Si plus de gens agissaient ainsi, le nombre des morts causées par une opération trop retardée serait grandement diminué.

NE VOUS EN FAITES PAS AVEC VOTRE "AGE" . . .



Conservez en dépit des années les privilèges de la jeunesse : activité, fraîcheur, optimisme, gaieté, santé ! Mais est-il possible de rester jeune après la période du retour d'âge se demandent des milliers de femmes ? C'est l'époque propice au réveil de tant de maladies !

D'après les expériences faites, d'après les résultats recueillis, d'innombrables femmes ont pris les bonnes PILULES ROUGES à l'époque du retour d'âge. Au lieu de péricliter, leurs forces se sont maintenues et le changement s'est opéré naturellement; elles ont aussi gardé leur fraîcheur parce que les troubles qui se sont manifestés n'ont laissé aucune trace . . . grâce aux bonnes PILULES ROUGES qui ont gardé l'organisme dans un bon état de santé.

Les bonnes PILULES ROUGES sont reconnues efficaces dans les cas de : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Vers l'époque du retour d'âge, je suis devenue très faible, mes forces diminuaient de jour en jour, je souffrais presque continuellement de douleurs dans le dos et je dormais peu. Je me suis tonifée sans succès jusqu'à ce que je commence à prendre les PILULES ROUGES. C'est avec ce tonique que je me suis remise à mon état normal. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES comme tonique très efficace pour les personnes faibles . . . "

(Signé) — Mme Z. CHEENEE
Richmond, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Une dépense globale de $54 billions

WASHINGTON, 16. — (BUP). Un sous-comité sénatorial des crédits a terminé hier, l'étude du fonds de $6,000,000,000 pour aider les Alliés, après que le directeur de l'O. P. M., William-S. Knudsen, eût exposé un programme de production de défense requérant une dépense globale de $54,000,000,000 pour d'ici à la fin de 1943.

Le président du sous-comité, Alva-B. Adams, et Knudsen ont déclaré que de grands efforts sont faits pour accroître la production de défense, qui atteindrait son point culminant vers la fin de l'an prochain.

Des membres du sous-comité ont déclaré que la Grande-Bretagne a encore besoin de $1,000,000,000 de vivres américaines pour les cinq prochains mois, en dépit du fait que ses réserves de blé soient les plus considérables qu'elle ait connues depuis le début de la guerre.

Tué instantanément

OTTAWA, 16. — (BUP). — Le chef d'escadrille, Charles-E. Wilmot, a été tué instantanément, hier par l'hélice d'un avion décollant d'une piste d'envol.

Tous les honneurs militaires lui seront rendus, ce matin.

Une enquête a été instituée.

Instituteurs et instituteurs en congrès



● Photographie prise devant l'église Ste-Julie, à Laurierville, après la messe qui a marqué l'ouverture du congrès régional des instituteurs et institutrices du district No 43, le 22 septembre dernier. On remarque, au premier plan : M. l'abbé Aug. Paré, curé de Ste-Anastasie de Lyster; M. l'abbé J.-A. Provencher, curé de la paroisse; M. l'abbé Ovila Labrecque vicaire à Plessisville; M. l'abbé P. Germain, vicaire de la paroisse; M. Henri Lemieux, secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Laurierville; M. Achille Vachon, maire de la paroisse, et Mme Vachon; M. Armand Desjarlais, inspecteur d'écoles du district; M. Georges Dubois, maire de Laurierville, et Mme Dubois. Ce congrès a réuni plus de 115 instituteurs et institutrices.

A Chambord

Construction (D.N.C.) — M. Léonce Tremblay, du département des Terres et Forêts, a entrepris la construction d'une maison dans le village de Chambord, près de l'église.

Mariage. — Le 18 oct., mariage de M. J.-Antoine Fortin, agronome à Normandin, et Mlle Léda Boivin, fille de M. et de Mme Jos. Boivin, de St-Félicien.

M. l'agronome Fortin est le fils de M. Norbert Fortin, secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Chambord.

Heure solaire. — La paroisse de Chambord est revenue à l'heure solaire depuis le soir du 5 octobre.

Pèlerinage. — Les ligueurs du Sacré-Coeur ont fait, le 7, un pèlerinage au sanctuaire de N.-D. de Lourdes du Lac-Bouchette. Bon nombre d'autres personnes de la paroisse les accompagnaient.

Chaudière Stat.

Soirée. — (D.N.C.) — Un groupe d'artistes de St-David, sous la direction de Mme Walsh, a donné dernièrement une soirée récréative et musicale. On y a interprété une pièce en tros actes : "Une noce au bon vieux temps."

Rafle. — Le magnifique cadran, don de la maison Samuel Bédard, bijoutier, de Québec, a été gagné par M. J. Freeman, de Québec.

De retour. — M. et Mme Aimé Brochu (Annette Willett), mariés dernièrement à St-Gervais, sont de retour de leur voyage de noce.

Baptême. — Le 7 oct., a été baptisée Marie-Françoise-Thérèse, enfant de M. et Mme Alph. Bélanger, parr., M. Robert Bélanger ; marr., Mlle Marie-Flore Falardeau.

L'organisateur de ce pèlerinage était M. Jos. Gauthier, commisasire-ordonnateur.

Projet approuvé

WASHINGTON, 16. — (BUP). La Commission des affaires étrangères de la Chambre a approuvé aux voix, hier après-midi, le projet de loi visant à armer les vaisseaux de commerce américains. Le projet sera soumis à l'approbation de la Chambre aujourd'hui même et l'on prévoit qu'il sera approuvé avant la fin de semaine par une majorité d'au moins 80 voix.

Les membres de la Commission ont déclaré qu'ils l'avaient approuvé sans modification.

Les sots et les entêtés font la fortune des avoués.

ARISTARQUE.

FEVES CUITES D'UNE NOUVELLE FACON



● Grâce à la nouvelle méthode d'emploie Libby pour la cuisson des fèves, nous pouvons dire en toute confiance que *"Libby vous remboursera le double du prix d'achat si vous ne trouvez pas que les Fèves Brun-Foncé Libby's sont les meilleures que vous ayez goûtées."* La nouvelle méthode de cuisson Libby's fait que chaque fève est cuite individuellement, chacune d'elles étant soumise au même degré de température. Il ne peut y avoir de fèves dures sur le dessus—de fèves sèches au milieu—ni de fèves détrempées au fond. Toutes les fèves ont une saveur, une texture et une couleur uniformes.

Préparées au Canada
LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
CHATHAM, ONTARIO

DB 13-41-F

Noces d'or de M. et Mme Apollinaire Laroche



● Un groupe de parents et amis de M. et Mme Apollinaire Laroche, réunis à l'occasion de leurs noces d'or de mariage.

21e anniversaire de mademoiselle Jacqueline Plante



● Les parents et amis de mademoiselle JACQUELINE PLANTE, réunis à l'occasion de son 21e anniversaire de naissance.

GORDON FIFE P-35 par Bob Moore



Son Eminence dénonce la funeste...

(SUITE)

Voici le résumé du travail présenté par le Père Georges Simard, o.m.i.

"La querelle de deux Saints"

Quinze siècles passés, il arriva que deux illustres docteurs, saint Jérôme et saint Augustin se divisèrent sur le sens qu'il convenait de donner au texte de saint Paul, touchant la visite de Céphas à Antioche.

Les deux maîtres discutent cette question. En réalité, Jérôme a le mauvais côté du débat. Il l'a reconnu lui-même dans ses **Dialogues contre les Pélagiens.** Pour sa part, Augustin, fixant la pensée de l'Eglise sur un point où, d'ailleurs, l'infaillibilité du pape n'est pas en cause, écrivait: "Quant à moi, tranquille sur la vérité certaine des saintes Ecritures, placées à un si haut point de céleste autorité, je les lirai avec confiance; j'ai appris à croire à leur véracité lorsqu'elles approuvent, reprennent ou condamnent."

Dans cette discussion, réglée depuis longtemps, ce qui importe c'est moins le **fond** que la **manière.** Jérôme, qui n'était pas doux, y alla avec assez de raideur, en commençant. Augustin, lui, peiné d'avoir contrarié le moine de Bethléem, déploya une habileté consommée à l'effet de maintenir les bonnes relations tout en gardant son sentiment. Ses lettres sont à la fois un modèle de dialectique puissante, de psychologie fine et nuancée, et d'une humilité qui va jusqu'à s'excuser, jusqu'à demander pardon d'avoir involontairement blessé un prêtre qu'il vénèrent et dont il admire le talent, les travaux scripturaires et la haute vertu.

On aimera à lire, sans doute, le texte complet de la conclusion :

"Il ne manque pas d'intérêt d'analyser quelque peu la conduite de l'éloquent solitaire.

"L'observation la moins perspicace constate que les prosateurs, comme les poètes, éprouvent quelques sursauts lorsque la critique s'abat sur leurs idées. Jérôme ne fit pas exception à la règle.

Le premier texte qui arriva à Jérôme, en tant que non signé, avait en somme l'allure de l'anonymat. D'ailleurs, en 394 et même en 404, qu'était cet Augustin ? Un converti de quelques années, sorti des officines louches du manichéisme. A peine sa plume avait-elle produit quelques pamphlets, quelques pages de polémique, et le voilà qu'il s'arrogeait de corriger ses aînés, un ancien traducteur officiel de la Bible, quelqu'un qui s'était usé dans l'étude des Ecritures et de leurs commentateurs.

"La réplique de Jérôme est habile quand elle laisse entendre que son auteur répète Origène plutôt qu'il ne le suit; on pourrait penser qu'elle manque de souplesse dans l'interprétation des actions de saint Paul; et sûrement qu'elle force la pensée de saint Augustin sur le sens de la pratique des vieilles coutumes hébraïques.

Considérons cependant qu'à 57 ou 60 ans, Jérôme n'a pas encore atteint le terme de son évolution morale. Jour par jour il monte. D'ailleurs il est littérateur : il aime les phrases à effet, les pensées dynamiques qui explosent avec fracas dans l'esprit des lecteurs. Il ne lui déplait pas non plus de dire plus qu'il veut qu'on en prenne. Mais n'est-ce pas quelque chose d'impressionnant et de significatif que toutes ces déclarations d'estime et de charité qu'il lance au plus fort de la mêlée. Patientons donc un peu. Les seize ans qui lui restent à vivre achèveront le couronnement de ses efforts. Et l'Eglise qui s'y connait en fait de vertu estimera qu'un tel labeur, que l'oeuvre scripturaire qui servira à jamais de paroles à ses chants sacrés et de formules à ses cénacles d'études, témoignent plus que suffisamment de l'héroïque sainteté de celui qui, en plus, lutta toute sa vie contre lui-même : ses passions du coeur et ses passions de l'esprit; contre les hérétiques et les schismatiques; contre de bons amis, en vue de donner aux siens l'occasion de conquérir avec gloire le plus sublime titre de la canonisation.

"Il n'en est pas moins indiscutable que dans cette controverse de deux Pères latins, Augustin a la palme sous tous rapports.

"Quant à lui, par tempérament et par conviction, il a pour idéal de s'élever au plan de la vérité. Sachant que celle-ci n'a pas de passion et qu'il lui suffit d'être éloquente, il joue de toutes les ressources de son savoir et de son coeur. Jamais il ne faiblit sur ce qu'il croit être vrai. Sa puissance est là, s'il s'excuse, s'il demande pardon, ce n'est pas pour avoir exprimé fortement ses pensées, c'est parce qu'il a pu peiner celui qu'il a contredit, fût-ce justement.

Toute sa vie, il a polémisé : contre les païens, contre les hérétiques, contre les donatistes, contre des amis d'Afrique, de Gaule, de Rome et de Bethléem. A coup sûr, le ton change, selon qu'il a affaire à des chrétiens de sa foi ou à des adversaires irréductibles, à des vivants ou à des morts qui, du fond de leur tombe, exercent encore une influence néfaste. Mais l'on chercherait à tort dans ses écrits des personnalités blessantes, inutiles pour les besoins de la vérité, nuisibles à l'union des coeurs. Car, en vain les esprits verraient-ils qu'ils doivent se rapprocher, si les sentiments les éloignent, ils demeurent distants ou ennemis sournois.

Voilà pourquoi Augustin peut-il servir d'exemplaire et de modèle à quiconque décide saintement consacrer sa parole ou sa plume au service de l'Eglise et de son pays.

Son Eminence

Voici le texte du discours que Son Eminence le cardinal Villeneuve a prononcé hier soir à l'Académie Saint-Thomas d'Aquin:

Un voile couvre ce soir les joies de notre rencontre. L'absence, en effet du fondateur de l'Académie canadienne saint Thamas d'Aquin reporte instinctivement nos pensées vers ce très digne prêtre, **le premier prêtre du Canada** a écrit de lui naguère une plume autorisée, comme on avait fait en France à propos de Monseigneur d'Hulst, et qui achève en ce moment ses dernières purifications terrestres avant de paraître devant son Créateur et entrer dans son éternité.

Je ne puis retenir de soulager ainsi dès mes premières paroles la peine qui nous émeut tous en ce moment, et le chagrin personnel que j'éprouve d'une manière singulièrement profonde. En effet, encore éloigné de Québec, je fus attiré par l'auréole du savoir et la dignité sacerdotale qui enveloppèrent la personne de ce vénéré prélat, et une correspondance qui remonte maintenant à plus de vingt-cinq ans, me lia de l'amitié pour lui la plus respectueuse et la plus remplie d'admiration pour le distingué prélat.

Ce furent d'abord de grandes causes publiques, celles en particulier de la question scolaire en Ontario, qui m'obtint l'honneur de sa confiance. D'humbles travaux qu'il voulut encourager de son extrême bienveillance m'attachèrent plus étroitement encore à sa personne.

L'établissement enfin de l'Académie canadienne saint Thomas d'Aquin lui fit jeter encore une fois vers moi de nouveaux regards de bonté, jusqu'à ce que la Providence, après m'avoir appelé à l'épiscopat m'ayant fait le vingtième successeur de Monseigneur de Laval, changea les rôles, et me donna en Monseigneur Louis-Adolphe Paquet, le plus distingué collaborateur et, j'oserais le dire, le fils à la fois le plus vénérable et le plus attaché.

Comment dessiner l'oeuvre d'un si grand maître en notre pays ! Qu'on me permette de répéter ici ce que je croyais devoir en écrire à Sa Sainteté Pie XI, lors des noces d'or sacerdotales de Monseigneur Paquet, en 1933 :

"Au cours de mars prochain, disais-je, Monseigneur **Louis-Adolphe Paquet,** Protonotaire Apostolique **ad instar,** l'un des vénérables anciens de l'Archidiocèse de Québec, célébrera le cinquantième anniversaire de son Ordination sacerdotale, qui lui fut, en effet, conférée, dans l'insigne Basilique de Saint-Jean de Latran, le 24 mars 1883.

"Cet événement couronnera, certes, une édifiante vie de piété et une longue pratique des plus admirables vertus sacerdotales, comme il arrive fréquemment, grâce à Dieu, dans notre Clergé. Mais il marquera surtout l'apogée d'une carrière toute consacrée au haut enseignement ecclésiastique, soit au Grand Séminaire de Québec, soit à l'Université Laval, et il ravivera aussi l'éclat d'un rayonnement doctrinal qui a franchit les limites elles-mêmes du Canada.

"Elève à Rome, il y a un demi-siècle, de l'Illustrissime Cardinal Satolli, l'abbé Paquet fut présenté par celui-ci à Sa Sainteté Léon XIII comme l'un des plus brillants élèves de ce célèbre Maitre, "optimus inter optimos"; et le glorieux Pontife de l'encyclique "Sapientiae christianae" voulut bien présider la soutenance au cours de laquelle le jeune prêtre, interrogé et félicité par le Saint-Père, conquit les honneurs du Doctorat.

"De retour à Québec, le nouveau docteur employa toutes les ressources de son zèle à répondre aux désirs du Souverain Pontife, s'appliquant à la pleine restauration de la philosophie traditionnelle de l'Eglise et attirant autour de sa chaire de Théologie les élèves les plus avides d'une solide formation intellectuelle et de haut savoir. Des oeuvres nombreuses, et d'une singulière envergure, furent le fruit de son enseignement, aussi vigoureux qu'étendu. Il faut signaler au premier rang six volumes de **Disputationes Theologicae seu Commentaria in Summam Theologicam Sancti Thomae,** qui eurent plusieurs éditions successives, et dont se sont enrichies toutes les bibliothèques du Séminaire. L'Eminentissime Cardinal Rampolla voulut même honorer d'une lettre très élogieuse l'auteur de ces traités, dès lors avantageusement connus à Rome et suivis comme manuels d'étude non seulement au Canada, mais encore dans plusieurs écoles de Théologie d'Europe, notamment en Espagne.

"Puis bientôt, par l'enseignement universitaire ouvert aux laïques, le docte professeur répandait la doctrine chrétienne en des cours et des conférences, qui, publiés ensuite pour former de nombreux ouvrages, surent faire passer dans la pratique les principes sociaux de l'Eglise. Il publia ainsi quatre volumes intitulés : "Le Droit public de l'Eglise", puis encore six tomes d'"Etudes et Appréciations", réunissant des aperçus ou des dissertations sur les grandes questions mises à l'ordre du jour par la sagesse du Saint-Siège, et sur les graves problèmes que suscitent les nécessités contemporaines.

"Enfin, pour omettre bien d'autres écrits de moindre importance, ajoutons un "Cours d'Eloquence sacrée" et un traité doctrinal sur "La Prière dans l'oeuvre du salut", non moins remarquables que ses premières productions.

"Si l'on mentionne que tous ces ouvrages d'une orthodoxie parfaite sont ornés, en outre, des charmes austères d'un style qui relève du grand siècle, et qui rappelle souvent, oserait-on dire, la prose elle-même de Bossuet, il n'y aura pas à s'étonner que l'auteur ait été considéré comme la grande figure du Clergé canadien, au point de vue doctrinal, et que plusieurs générations se soient réclamées et de son prestige et de ses leçons.

"Récemment encore Son Eminence Révérendissime le Cardinal Lépicier rendait le plus précieux témoignage à tant de "travaux si heureux dont Monseigneur Paquet n'a cessé d'illustrer la Sainte Eglise". Enfin, à l'occasion de la publication d'un nouveau volume de "Thèmes sociaux", l'Archevêque de Québec, dans une lettre à l'auteur, signalait "le bel exemple d'une vie toujours montante, qui n'a pas déserté le travail depuis plus de soixante ans, et qui laisse dans les annales de l'Eglise du Canada le plus beau sillage de lumière qu'on puisse souhaiter".

"D'ailleurs, cet enseignement par la parole et par la plume n'épuisait point le zèle du docteur, Conseiller sage et discret, on venait auprès de lui chercher lumière dans les questions les plus épineuses : partout et toujours il sut faire dominer le plus entier respect envers le Saint-Siège et le plus complet dévouemnt à l'Eglise.

"Soucieux de voir grandir et se développer sans cesse l'Université Laval, dont il reste l'une des plus belles gloires, il contribua à lui imprimer un élan définitif dans la voie du progrès.

"Profondément et sincèrement attaché à l'autorité diocésaine, dévoué sans réserve aux Révérendissimes Archevêques qui se succédèrent sur le siège métropolitain de Québec, Monseigneur Louis-Adolphe Paquet remplit très dignement les fonctions de Vicaire Général sous trois d'entre eux : Son Eminence le Cardinal Bégin, Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy et Son Eminence le Cardinal Rouleau. L'Archevêque actuel estime à prix d'or les services éminents que, malgré son âge, et toujours dans les sentiments de la plus surnaturelle affection, ce vénérable Prélat continue de rendre tous les jours à la haute administration diocésaine.

Doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval, en ces dernières années, il fondait lui-même, pour donner une impulsion nouvelle aux études philosophiques à travers tout le pays, l'"Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin", dont il est resté le Président actif.

Il y a quelques mois encore, il inspirait la création à Québec d'une "Ecole de Sciences sociales". Cet Institut d'études supérieures, grâce au prestige du nom de Monseigneur Paquet, a bientôt réuni toute une phalange de brillants professeurs, tant ecclésiastiques que laïques, qui tous s'appliquent, sous son égide, à la plus plus grande diffusion de la doctrine sociale des encycliques pontificales. Cette année même, toute une série de cours et de conférences est consacrée à commenter l'incomparable Lettre de Sa Sainteté le Pape Pie XI, glorieusement régnant' **"Quadragesimo Anno".**

A la suite de cette recommandation, il plaisait au Souverain Pontife de faire adresser par Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat, aujourd'hui Sa Sainteté Pie XII, une lettre personnelle de congratulations à notre digne jubilaire, s'associant de tout coeur à ses fêtes et invoquant sur lui des faveurs divines toujours plus nombreuses.

Voilà le témoignage suprême qui pouvait être décerné à ce toujours fidèle serviteur de l'Eglise. "De tous les mérites, en effet (redirai-je), celui qui paraît lui "avoir tenu le plus à coeur est "d'avoir parlé si souvent et d'une "manière si aimante et filiale — "aux heures les plus graves,—des "Souverains Pontifes; de les avoir "défendus, vengés, vénérés, glorifiés; d'en avoir scruté les moindres directions, d'avoir analysé "leurs actes pour en saisir la "moëlle, d'en avoir fait la trame "de ses écrits en même temps que "la directive de son influence." (Canada Français. Vol. 8, p. 281).

Il ne lui reste plus maintenant qu'à recevoir l'ultime témoignage du Seigneur. **Euge, serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini.**

* * *

Mais il me faut féliciter et remercier le Président actuel de l'Académie, M. le Chanoine Cyrille Gagnon, moins des hommages trop généreux qu'il a cru devoir m'exprimer, que de la forte thèse, sobre, nette, solide et sagement équilibrée, qu'il nous a donnée à propos de la juste conception de l'éducation. Sujet vital qui prend de nos jours et en nos milieux une importance encore plus aiguë. On me permettra de souligner avec M. le Chanoine Président, outre les divers rôles qui reviennent à l'Eglise, aux parents et à l'Etat dans la gouverne de l'éducation, la funeste confusion aujourd'hui universelle entre l'instruction et l'éducation, fût-ce même l'éducation de l'esprit. On s'emploie partout à instruire, on a désappris de former l'homme, on sait de moins en moins lui apprendre à penser. Voilà pourtant ce que tous doivent s'efforcer de rétablir ou de sauvegarder, hommes publics, hommes d'église, chefs de famille. Sans quoi nous ferons peut-être avec les nôtres des individus capables de lutter toujours inégalement du reste contre leurs compétiteurs, mais en descendant à leur niveau sur le terrain de l'érudition et du psitacisme, nous ne ferons pas des cerveaux solides, des esprits justes, des humains à la hauteur des graves devoirs de restauration sociale qui incombent. Gare aux charlatans guérisseurs de l'humanité par empirisme et par hypothèses !

Loin de moi, certes, de préconiser une formation sans contact avec la vie; mais, je ne saurais admettre que les méthodes utilitaires puissent être les principes majeurs appelés à guider l'Eglise, la famille et l'Etat, dans l'éducation de véritables chrétiens et de dignes citoyens.

* * *

Avec le substantiel plat métaphysique qu'on doit au Chanoine Président de notre Académie, nous avons eu ce soir ce que j'oserais appeler un dessert quelque peu fantaisiste de préthomisme. En effet, les deux saints dont on nous a raconté la querelle ne furent thomistes que bien avant la lettre et assez peu quant à l'esprit. Sinon que saint Augustin fut le génie théologique auquel l'Angélique Docteur emprunterait les élans de sa pensée chrétienne, et saint Jérôme l'érudit docteur des Ecritures, dont il scruterait les sagaces mais toujours prudentes interprétations. On l'a bien vu, saints l'un et l'autre, Augustin et Jérôme étaient d'un tempérament général et d'une qualité d'esprit bien inégaux. Saint Augustin dont le Père Simard est parmi nous le disciple le plus docte et le plus saintement passionné, remporte évidemment la palme. Est-ce pour le faire voir que le conférencier de ce soir nous les a montrés dans leur conflit personnel, vif il est vrai tout de même peu sanglant, puisqu'ils se sont si peu vus, à peine écrit, et que leurs quelques lettres réciproques ne les rejoignent enfin qu'après plusieurs années. En tout cas, il demeure que de vrais serviteurs de Dieu, saints par leur divine charité, ne sont point toujours du même avis, qu'ils se le disent et chacun avec les délicatesses ou les vivacités de sa sensibilité.

Voilà une grande leçon qui peut éclairer nos disputes et nos querelles, non certes pour les susciter, mais pour qu'elles ne nous étonnent point trop, et que s'il arrive qu'entre thomistes et autres, ou entre thomistes et thomistes, on se combattre **rostro et unguibus,** on ne se doive lancer trop hâtivement les anathèmes ni les arrêts de damnation, laissant les premiers à l'Eglise et les seconds au tribunal de Dieu.

* * *

On en sera demain au thomisme transcendant, quand nous seront exposés les fondements philosophiques de l'enseignement du catéchisme, ou établis les sublimes rapports de Marie et la Sagesse, cette Sagesse qui est le Verbe et Marie qui en fut la Génératrice ici-bas. Notre onzième session de l'Académie canadienne saint Thomas d'Aquin formera de cette sor-

Funérailles de Mme Th. Beaulieu

Sainte-Flavie vient de perdre, en la personne de Mme Vve Th. Beaulieu, la plus vieille de ses paroissiennes.

Mme Beaulieu étaient âgée de 92 ans, et 4 mois. Ses funerailles ont eu lieu le 2 oct. La levée du corps fut faite par M. le chan. Jos. Perron.

Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Levesque, petit-fils, assisté de M. l'abbé J.-W. Dionne, curé de Ste-Flavie, et de M. l'abbé Léopold Beaulieu, neveu de la défunte.

Le corps était porté par ses beaux-fils, MM. Ls-Ph. Bouchard, de St-Octave, Pierre Perreault, Auguste Asselin, de Ste-Flavie, et M. Jos. Malenfant, de Riv.-du-Loup, petit-fils.

La croix était portée par M. Alphonse Deschênes, de Mont-Joli, cousin.

Les coins du drap étaient portés par ses filles, Mmes Ls-Ph. Levesque, d'Amqui, Pierre Perreault, de Ste-Flavie, J.-Bte Perreault, de St-Octave, et Auguste Asselin de Ste-Flavie.

Portait la bannière des Dames de Ste-Anne: M. Zénon Langlois, petit-fils. Tenaient les rubans : Mmes Auguste Carroll, A. Beaulieu, Honorius Lavoie et Pierre Chouinard de Ste-Flavie.

La quête fut faite par Mmes Zénon Langlois et Isidore Lebrun, petites-filles.

Assistaient aux funérailles, ses fils: MM. Alphonse Beaulieu, de Padoue; ses petits-fils et petites-filles: Mmes Jos. Malenfant, Pierre-Omer Michaud, de Riv.-du-Loup, M. et madame Sylvain Desrosiers, de Luceville, M. Isidore Lebrun, de Mont-Joli, M. et madame Ph. Bouchard, de Saint-Octave, M. et madame Edgar Perreault, Mlle Madeleine et Marguerite Perreault, MM. Charles, Oscar, J.-Marie Asselin, Mlles Rita et Lida Asselin, M. Adéodat Beaulieu, M. et madame Pierre Levesque, Mme Jos. Levesque, Mme Armand Levesque, St-Léonle-Grand, Mme Paul Levesque, Rimouski, Mlle Anne-Marie Levesque, Amqui, Mlle Odile Perreault, étudiante de Rimouski, et un grand nombre d'autres parents et amis.

Outre les parents déjà mentionnés, Mme Beaulieu laisse dans le deuil deux autres filles: Mme Pierre Michaud, de Riv.-du-Loup, et Mlle Rose Beaulieu, de Sainte-Flavie; ses beaux-fils: MM. Pierre Michaud, Ls-Ph. Levesque, J.-Bte Perreault; sa belle-fille: Mme Alphonse Beaulieu; un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

Nos sincères condoléances à la famille.

HOMMES DE 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN? Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants et éléments fournis par les huîtres — aident les hommes qui ont passé 30 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

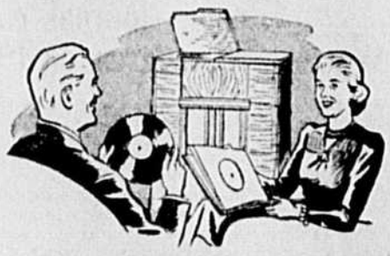
V ...—

ENTENDU! À HUIT HEURES!..
Nous danserons aux accords de notre NOUVEAU VICTROLA RCA



● Aujourd'hui la tendance est à la vie de famille, car chez soi l'on peut s'amuser à peu de frais pendant ses heures de loisir. Ajoutez aux joies du foyer en procurant à votre famille les plaisirs doublés d'un Victrola RCA. Jouissez des délices de la musique enregistrée *ainsi que* de ce qu'il y a de mieux en fait de divertissement radiophonique. Permettez à votre marchand RCA Victor de vous révéler comme ces plaisirs coûtent peu cher.

* * *

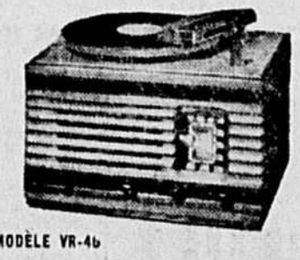


VOTRE MUSIQUE PRÉFÉRÉE—romance, swing ou classique — pour votre divertissement au moment où vous la désirez! Votre Victrola RCA la reproduit des disques, avec une perfection de tonalité qui égale pratiquement l'exécution première.



TOUT CE QUI EST TRANSMIS PAR LES ONDES AÉRIENNES —nouvelles, commentaires, drame, humour, sports —vous parvient en perfection à l'aide d'un Victrola RCA, l'instrument qui vous procure le divertissement complet des disques et de la radio.

MODÈLE VR-59. *(illustré ci-dessus)* — Ce bel instrument à prix modique vous procure des divertissements radiophoniques et phonographiques excellents! Possède un changeur de disques, automatique, pick-up cristal très sensible, bras de son de grande précision. Puissant radio superhétérodyne, 4 bandes, sensible et sélectif, avec syntonisation sur bandes élargies, amplification "push-pull" en vue d'une tonalité plus belle, contrôle automatique du volume, compensation automatique de tonalité et bien d'autres caractéristiques RCA Victor. Compris dans le prix, Disques Victor d'une valeur de $3.00. Ne coûte que .. **$198.50**



MODÈLE VR-46

Ce magnifique modèle à prix modique, de style élégant et de dessin compact, comporte un haut-parleur électro-dynamique, moteur électrique à vitesse constante, contrôle automatique du volume. Réception ondes longues sur 540-1600 kcs. Antenne construite à même, pick-up cristal très sensible; bras de son de grande précision. Ne coûte que **$49.00**

(Prix sujets à changer sans préavis)

Victrola RCA

CONJUGUE LE PLAISIR DES DISQUES ET CELUI DE LA RADIO

RCA VICTOR COMPANY, LIMITED — Halifax - Montréal - Ottawa - Toronto - Winnipeg - Calgary - Vancouver

Vendeur autorisé des Radios VICTOR — C.-ROBITAILLE — 320 Rue St-Joseph

Toujours en magasin l'assortiment complet des RADIOS VICTOR — LINDSAY — C.W. LINDSAY & CIE LIMITÉE Fondée 1877 — 201-203 RUE SAINT-JEAN Tél. : 2-6458 E.-H. DROLET Gérant

D'EXCELLENTES NOUVELLES POUR GARÇONS ET FILLETTES



VOILÀ!
Une nouvelle série de ces magnifiques photos en couleurs d'avions de combat et de navires de guerre britanniques
GRATIS
EN ÉCHANGE D'ÉTIQUETTES DE SIROP "CROWN BRAND"



29 PHOTOS À VOTRE DISPOSITION

Ces magnifiques photos, les plus belles jamais offertes gratis en échange d'étiquettes, ont été accueillies avec tant d'enthousiasme dans tout le Canada que plusieurs autres ont été ajoutées à la liste.

Chaque photo est montée sur un cadre de 8½"x10", qui contient la description complète de l'avion ou du navire représenté.

COLLECTIONNEZ LA SÉRIE DÈS MAINTENANT!

Bombardier Bristol "Beaufort" — Lockheed "Lightning"
Boeing "Forteresse Volante" — "Lysander"
Consolidated "Liberator" — "Harvard"
Hydravion "Catalina" — "Spitfire"
Bombardier Lockheed "Hudson" — Hawker "Hurricane"
Bombardier "Skua" — Boulton Paul "Defiant"
Bristol "Beaufighter" — Bombardier Vickers "Wellington"
Bell "Airacobra" — Bristol "Blenheim"
Curtis "Tomahawk" — Hydravion "Sunderland"

H.M.C.S. "Saguenay" — H.M.S. "Warspite"
H.M.S. "King George V" — H.M. Centre-Torpilleur (classe Tribal)
H.M.S. "Rodney" — H.M.S. "Ark Royal"
H.M.S. "Repulse" — H.M. Submersible (classe Shark)
H.M.S. "Hood" — Canot Torpilleur
Porteur Mitrailleuse Bren

Vous n'avez qu'à inscrire votre nom et votre adresse ainsi que les noms des photos désirées au revers d'une étiquette de sirop CROWN BRAND (une étiquette complète pour chaque photo désirée). Adressez votre étiquette à Canada Starch Company Limited, département K-M, casier postal 129, Montréal, Qué.

Ces magnifiques photos peuvent aussi être obtenues en échange d'une étiquette complète d'une boîte de **SIROP LILY WHITE** ou de deux dessus de boîtes de n'importe quel des produits suivants: **FÉCULE DE MAÏS BENSON, FÉCULE DE MAÏS CANADA** ou **EMPOIS ACME GLOSS** (pour chaque photo désirée)

LE SIROP AU GOÛT DÉLICIEUX

Il n'y a pas de dessert plus délicieux que le sirop CROWN BRAND — un régal avec des crêpes, comme sauce à poudings ou étendu sur du pain ou des rôties. Servez du délicieux sirop CROWN BRAND aux vôtres tous les jours—ils ne s'en fatigueront jamais—il est si bon pour eux.

CM3

LE SIROP CROWN BRAND
THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED • MONTREAL

LES COURS CONTINUENT DE BAISSER A N.-Y. ET A MONTREAL

A Montréal

* * Les valeurs étaient également à la baisse, sur la bourse de Montréal, cet avant-midi en première heure du marché. Brazilian Traction a baissé de 1-8, Abitibi 6 p.c., privilégié, 1-4, le Smelters, Canadian Pacific Railways, Canada Car et Canada Steamship commun, 1-4 de point. Les autres valeurs n'avaient pas subi de changements ou n'étaient pas cotés.

A New-York

Les valeurs étaient à la baisse sur Wall Street, en première heure du marché. Du Pont a plongé de 3 points, tandis que les stocks suivants étaient à la baisse : U. S. Steel, 3-4, Westinghouse, 3-8, International Paper, commun, 1-4, General Electric, 1-2, General Motors, 1-4, American Celanese, 1-4, Bethlehem Steel, 5-8, American Smelting, 3-4 et U. S. Rubber, 1 point. Douglass a haussé de 1-2 point. Les autres valeurs étaient sans changements ou n'étaient pas cotés.

A Toronto

Sur la place de Toronto, plusieurs titres ont enregistré des gains légers au début de la séance, mais à la fermeture, la plupart avaient retrogradé à leur niveau d'ouverture. Les pétroles de l'Ouest n'ont guère bougé, excepté Anglo-Canadian et Alberta Pacific Cons.

Les services publics, les produits alimentaires et les aciéries ont fait de légers gains, mais les autres industrielles ont faibli. Canadian Bakeries priv. et Moore Corp. "A" ont augmenté de 1 point, tandis que Ford "A", Bell Telephone, United Fuel "A", Loblaw "B", Weston et Page-Hersey ont gagné des fractions de point.

Noranda et Smelters ont monté de ½ point; Macassa, Preston, MacLeod-Cockshutt, Little Long Lac et Hollinger ont haussé.

Place de New-York

Cours fournis par Barry & McManamy

BOURSE DE NEW-YORK :

Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduc	29¼	29¼	29¼	29¼
Allied C.	154	154	154	154
Amer. Can.	82⅞	82⅞	82½	82½
Am. Radiator	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Am. Roll. M.	12⅝	12⅝	12⅜	12⅜
Am. Steel F.	19⅛	19⅞	19⅛	19⅛
Am. Tel. & Tel.	152⅞	153⅜	152	152
Am. Waterw	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Anaconda	25⅛	25½	25⅛	25⅛
Atchison	28⅛	29	28⅛	29
Atl. Coal	25⅛	25½	25	25
Baldwin Lo	15⅜	15⅝	15¼	15⅜
Bethlehem S	62½	63⅜	62⅜	62¾
Bendix Avia	37	37	37	37
Boeing Air.	19½	19½	19½	19½
Briggs Mfg	19¼	19¼	19¼	19¼
Can. Pac.	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Ches & Ohio	36	36	36	36
Chrysler	53½	53⅝	53	53
Columbia G.	2¼	2¼	2¼	2¼
Com. Sol.	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
Curtis W.	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
Crucible S.	53¾	53⅞	53½	53¾
Douglas Air.	72½	72½	72½	72½
DuPont de N.	146⅞	146⅞	146⅛	146⅜
Gen. Elec.	29⅜	29⅞	29¾	29⅞
Gen. Motors	39¾	39⅞	39⅝	39⅝
Goodrich	20½	20⅝	20½	20½
Goodyear	13⅝	13⅝	13⅜	13⅜
Houston Oil	4	4	4	4
Int. Harvest	49⅝	49⅝	49⅜	49⅜
Int. Nickel	27⅛	27⅛	27⅛	27⅛
Int. Pap. "A"	17⅜	17¼	17¼	17¼
Int. Pap. priv	69½	69½	68¾	68¾
Int. Tel. & Tel.	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Kenn. Co	32¾	32⅞	32¾	32⅝
Loews Inc	36⅛	36¼	36⅛	36⅛
Mack Trucks	20	20	20	20
Mead Corp	7¾	7¾	7¾	7¾
Monts. W.	32	32	31¾	31¾
Nat. Biscuit	17⅛	17⅛	17⅛	17⅛
Nat. Dairy	15¾	15¾	15¼	15¼
Nat. Distil	22	22¼	22	22⅛
N. Y. Cent.	11⅜	11⅜	11⅜	11⅜
North. A. Co	13⅝	13⅝	12¾	12¾
Pure Oil	10⅛	10⅛	10⅛	10⅛
Phillip. Pete	44⅝	44⅝	44⅜	44⅜
Pullman	25	25	25	25
Radio Corp.	3¾	3¾	3¾	3¾
Reming. R.	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
Sears Roeb	69	69	68¾	68¾
Socony Vac.	9¾	9¾	9¾	9¾
South. Pac.	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
Southern Ry	17	17	17	17
Stand. B.	33⅜	33⅜	33⅛	33⅛
Stan. Oil of N. J.	41	41⅜	40⅞	40⅞
Tex. Corpn.	46½	46½	46¼	46¼
Texas Gulf S.	35	35	34¾	34¾
U. Bag.	10	10	10	10
U. Carbide	72⅛	72⅛	72	72
Union Pac.	74½	74⅝	74½	74½
Unit. Fruit	73	73	73	73
Unit. Aire.	36⅝	36⅝	36¼	36½
United Air	13⅜	13⅜	13⅜	13⅜
U. S. Rubber	23¼	23¼	22⅞	22⅞
U. S. Stell	52	52	51⅜	51⅜
U. S. Smel	60	60	58½	58½
U. Steel Pr	120	120	120	120
Vanadium	21⅛	21⅛	21⅛	21⅛
Warner Bros	4⅜	4¼	4¼	4¼
Western U.	29¼	29¾	29¼	29⅜
West. Elec.	13⅜	13⅜	13⅛	13⅛
Woolworth	30½	30½	30½	30½
Yellow T.	13¼	13¼	13¼	13⅛
Y. Tubes	33¾	33¾	33¾	33¾

Dividendes

Privateer Mine Ltd, boni de 1 cent et dividende trimestriel de trois cents, payables le 10 novembre aux actionnaires inscrits le 25 octobre. Des sommes semblables ont été payées au cours des trimestres précédents de 1941.

Banque Royale du Canada, $2 par action payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 30 octobre.

Hollinger Cons. Gold Mines, 5 cents plus un boni de 5 cents par action, tous deux payables le 4 novembre aux actionnaires inscrits le 21 octobre.

Crow's Nest Pass Coal Co., $1.50 par action, payable le 2 décembre aux actionnaires inscrits le 7 novembre.

Ault & Elborg Proprietary Ltd., 1 3-8 % par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Sherritt Gordon Mines, 5 cents par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

Une réunion des actionnaires de l'Algoma Central

MONTREAL, 16. — (BUP) — Les 20 novembre prochain, les actionnaires de l'Algoma Central Terminals et de la Algoma Central and Hudson Bay Railway Company se réuniront à Londres, Angleterre, afin d'étudier un projet ayant pour fin d'en venir à une entente au sujet des arriérés d'intérêts sur les bons hypothécaires 5 pour cent de l'Algoma Central Terminals.

V ...—

Un rapport de la Shawinigan Water & Power Company

MONTREAL, — (BUP) — L'état des gains et des dépenses de la Shawinigan Water & Power Company, pour les neuf premiers mois de 1941, indique une notable augmentation des profits nets, sujets à l'impôt sur le revenu et sur l'excédent des bénéfices. Cette augmentation se chiffre par $821,000 sur celle de l'an passé. La somme payée pour achat d'électricité est passée de $1,533,467 (somme de l'an passé) à $2,550,889.

Les revenus bruts de la compagnie ont accusé une augmentation de $2,230,145, ce qui indique une demande sans précédent d'énergie électrique, demande due au fait que les industries de guerre desservies, au point de vue électricité, par la Shawinigan Water & Power Company, produisent à plein rendement.

Mines hors-cote

(Séance du 15 octobre)

	Offre	Dem.
Abbeville	—	2
Albany River	2	5
Amal. Kirk	8	10
Area	2½	3½
Argosy	6	8
Athona Gold	1	2
Barber Larder	2½	3½
Beaucourt	—	8
Beresford Lake	1	2
Brock Gold	25	26
Cadillac Exp.	3	4
Can. Pandora	1½	3
Capital Rouyn	—	1
Central Man	2½	3½
Cheminis	3½	4½
Chibmac	1	2
Cleno	—	3
Cournor New	11	14
Crow Shores	5	6
Croscourt	10	13
Dempsey Cadillac	1	2
De Santis	14	16
Dubuisson	20	30
Elmos	6	8
Franco Oils	27	31
Fontana	1½	2½
Hiawatha	2	4
Hugh Pam	5	7
Hutchison Lake	1½	2½
Iroquois	—	5½
Kewagama	2	3
Lake Geneva	14	16
Lacoma	1	1½
Lake Dufault	16	18
Lake Geneva	9	11
Landor	—	10
L. L. Lagoon	1	3
Lowery Pete	13	15
Magnet Consolidated	59	63
Magnet Lake	17	—
Martin Bird	3	4
McMurmac	30	33
Moffatt Hall New	2½	3½
Mosher Hall New	9	10
National Malartic	30	33
Numalake	9	11½
Norbeau	17	23
New Augerita	23	25
Obalski	2½	3½
Okiend Malartic	5	6
O'Leary Malartic	3½	4½
Opemiska Copper	6	8
Oriole	1	2
Orpit	11	13
Pan Canadian	5	8
Pascalis	26	29
Plains Pete	—	10
Porcupine Lake	4	6
Polaris	5	7
Pontiac Rouyn	3	5
Presdor	3½	5½
Privateer	50	53
Proprietary	435	—
Quebec Manitou	17	19
Rand Malartic	15	17
Red Gold	3	5
Ribago New	2	3
Rose Gold New	3	10
Rouyn Reward	—	1
Rubec	—	1
Sachigo River	400	425
Scott Chiboug	1	2
Shawmaque	—	5
Shenango (nouv.)	15	18
Siscoe Extn Gold	1	2
Smelters Gold	1	2
Springer Sturgeon	22	25
Thompson Cadillac	2½	3½
Tiblemont Island	—	1
Tonawanda	—	1
Union Mining	3½	4½
Val d'Or Minerals	—	50
Walker Patricia	—	1
Wasu	3½	5½
Wawbano	—	1
Wells L.L.	13	—
Westwood Cadillac	—	2
Westshore Malartic	2	3½
Winoga	1	2
Woco	1	1½
Young Davidson	24	26

Lake of the Woods

MONTREAL, 16. — (BUP). — Lake of the Woods Milling Company Ltd et ses filiales ont accru leurs bénéfices d'exploitation et renforcé leur fonds de roulement au cours de l'exercice terminé le 31 août 1941.

Le bénéfice net a été de $478,699, à rapprocher de $476,600 au cours de l'exercice précédent.

Les importations

Durant le premier semestre de 1941 les importations du Canada aux Etats-Unis ont augmenté de $58,000,000, ou de 32 pour cent, sur les six premiers mois de 1940, d'après les statistiques commerciales des Etats-Unis. Elles ont représenté $243,300,000 durant la période, au lieu de $184,500,000 l'année précédente. La Malaisie anglaise est venue après le Canada comme source des importations des Etats-Unis, la valeur des achats américains de ce pays durant le semestre ayant monté à $168,500,000 du chiffre de $123,400,000 pour la période correspondante de 1940, une augmentation de 36.5 pour cent.

Les importations totales des Etats-Unis durant la période ont valu $1,594,000,000, le plus haut chiffre de toute période correspondante depuis 1937 et $300,000,000, ou 23 pour cent, de plus que le total des six premiers mois de 1940.

Les importations originaires des pays de l'Empire britannique ont été de $678,000,000 ou 42.5 pour cent des importations totales, faisant voir une avance de $155,000,000 sur la moitié de 1940 outre les gains enregistrés pour le Canada et la Malaisie anglaise, les importations de l'Australie ont avancé de $57,400,000 et celles de l'Afrique du Sud, de $2,700,000. Par contre, celles du Royaume-Uni ont baissé de $12,100,000, à $66,200,000.

(Ministère fédéral du Commerce)

Le cas de la Cie Montreal Tramways

MONTREAL, 16. — (BUP) — Le Comité général des détenteurs de bons hypothécaires de la Montréal Tramways a décidé, hier, d'appuyer le plan de règlement qui sera soumis, en décembre prochain, aux actionnaires réunis en conseil.

Les Céréales

Séance du 16 octobre 1941

WINNIPEG

	Ferm.	Haut	Bas	Midi
BLE :				
Octobre	72⅛	72⅛	..	..
Décembre	74	74⅛	..	..
Mai	77⅛	78	77⅛	78
AVOINES :				
Octobre	46⅝	46⅝	..	..
Décembre	43⅛	..	..	..
Mai	44⅝	..	..	..
ORGE :				
Octobre	55⅜	55½	55⅜	55½
Décembre	55⅜	55⅜	55¼	55¼
Mai	55⅛	56	55⅛	56
SEIGLE :				
Octobre	56½	..	56	..
Mai	58½	58¼	..	..

CHICAGO

	Ferm.	Haut	Bas	Midi
BLE :				
Décembre	115⅝	114⅝	..	..
Mai	120⅛	119⅝	..	..
MAIS :				
Décembre	74⅛	74⅝	74⅛	74⅜
Mai	80⅜	80½	80⅜	80½
AVOINES :				
Mai	50¾	50½	50¾	50¼
Juillet	50	..	..	..

Les grandes cultures

Nous recevons du Bureau fédéral de la Statistique un bulletin sur la première estimation de la production des cultures tardives et nous en extrayons les faits intéressants suivants :

Pour tout le Canada, la première estimation de pommes de terre en 1941 est de 39,290,000 cwt sur 508,100 acres contre 42,300,000 cwt et 545,000 acres en 1940, soit un rendemnt à l'acre de 77 cwt et de 78 cwt respectivement. La production par province est la suivante en cwt (chiffres de 1940 entre parenthèses) Ile du Prince-Edouard, 3,408,000 (4,579,000); Nouvelle-Ecosse, 2,255,000 (2,313,000); Nouveau-Brunswick, 5,449,000 (6,896,000); Québec, 10,632,000 (138,125,000); Ontario, 8,418,000 (6,753,000); Manitoba, 3,058,000 (1,784,000); Saskatchewan, 2,397,000 (2,548,000; Alberta, 1,645,000 (1,662,000); Colombie canadienne 2,028,000 (2,440,000).

La production de navets, rutabagas, etc., au Canada en 1941 est estimée à 32,628,000 cwt sur 179,700 acres ou un rendement de 182 cwt à l'acre contre 39,016,000 cwt sur 186,400 acres ou un rendement de 209 cwt à l'acre en 1940.

Toutes les coupes de luzerne s'élèvent à 2,734,000 tonnes sur 1,251,100 acres contre 2,588,000 tonnes sur 1,031,700 acres en 1940 et rendement à l'acre de 2.19 et 2.51 tonnes respectivement.

La production commerciale de betteraves sucrières au Canada en 1941 est de 731,000 tonnes sur 70,700 acres ou rendement à l'acre de 10.34 tonnes contre 825,100 tonnes à l'acre en 1940.

Le maïs fourrager est estimé à 4,578,000 tonnes sur 519,300 acres ou 8.82 tonnes à l'acre contre 4,155,000 tonnes sur 496,200 acres ou 8.37 tonnes à l'acre en 1940.

La première estimation des grains tardifs au Canada en 1941 est la suite (chiffres de 1940 entre parenthèses) : boisseaux-pois, 1,583,000 (1,355,000); haricots, 1,697,000 (1,477,000); sarrasin 5,642,000 (6,692,000); grains mélangés, 40,781,000 (43,133,000; maïs à grain, 11,906,000 (6,956,000).

Notre industrie du papier-journal est en progrès, en 1941

OTTAWA, 14. —La production et les expéditions canadiennes de papier-journal ont augmenté au plus haut niveau de cette année le mois dernier, accusant également des gains de 5.7 p. c. et 7.3 p. c. respectivement. On a produit à une allure de 84.9 p. c., comparativement à 80.2 p. c. en août et à 83.5 p. c. en septembre 1940. C'est le taux le plus élevé depuis celui de 90.8 p. c. établi en juillet 1940, ce dernier marquant lui-même le plus fort pourcentage depuis décembre 1937.

Les expéditions de 305,010 tonnes dépassent la production de 6,734 et les stocks des fabricants ont été réduits en proportion. Les chiffres suivants ont été compilés par la Newsprint Association of Canada.

Le Canada a expédié aux Etats-Unis environ 20,000 tonnes de papier-journal de plus, soit une augmentation de 9.1 p. c., tandis que les expéditions domestiques se sont accrues d'environ 1,100 tonnes ou 7.3 p. c. Les envois outre-mer sont demeurés à peu près au même niveau. L'ensemble des expéditions représente 86.9 p. c. de la pleine capacité, le meilleur taux depuis août 1940.

La production et les expéditions américaines ont augmenté de 10 p. c. et 3.6 p. c. respectivement par rapport à l'année dernière. Comme les envois ont dépassé la production de 1,595 tonnes, les stocks des manufacturiers ont été réduits dans la même proportion.

La production de la Privatee Gold Mines

TORONTO, 16. — (BUP) — Selon une déclaration de la Privatee Gold Mines, Limited, la production de cette compagnie, pour septembre, s'est élevée à $91,664, de l'usinage de 2,244 tonnes de minerai, contre $93,713, en août, de l'usinage de 2,624 tonnes de minerai.

La production de la Compagnie, pour les neuf mois expirant le 30 septembre, est de $829,611 de l'usinage de 23,406 tonnes de minerai, comparativement à $649,008 pour la période correspondante de 1940.

Marché du bétail

** MONTREAL, 16. — BUP — Les animaux arrivés sur les marchés des bestiaux de Montréal se repartissaient comme suit hier, 39 bêtes à cornes, 298 moutons et agneaux, 151 porcs et 57 veaux. Tous les prix étaient stables. La plupart des bêtes à cornes étaient des vaches de qualité commune et se vendaient $3. à $4.25 pour la mise en conserve. Les veaux valaient $9. à $13., les abreuvés, $7. à $8.50 et les veaux des champs $5. à $6.25. Les moutons se vendaient $3.50 à $7. Les prix des porcs se tenaient à $15. pour les B-1 habillés, $11.25 pour les B-1 vivants nourris et abreuvés, et $11.35 pour ceux livrés au camion. Les porcs à bacon de choix se vendaient avec une prime de $1, et les escomptes habituels pour les hors poids. Les truies valaient de $9. à $10.

* * Londres, 16.— (BUP) — L'étain valait 256 - 256 1-4 la tonne, sur le London Metal Exchange, comparativement à 256 1-8-256 1-4 la veille ; les options valaient 259 1-2 - 260 contre 259 1-2 - 259 3-4 et le prix de vente était de 256 contre 256 1-4. Le total des ventes se chiffrait par 100 tonnes seulement.

Un déficit pour la Lapa Cadillac

TORONTO, 16. — (BUP) — La Lapa Cadillac Gold Mines, Limited, vient de faire connaitre les résultats de sa production pour l'année fiscale se terminant le 30 juin dernier, soit un total de $317,474, comparativement à $406,238 l'année précédente.

Toutes dépenses payées, y compris un montant de $42,915 pour la dépréciation, la compagnie essuie une perte nette de $82,977. Le déficit est attribué à une production payante moins grande, à de plus hauts coûts d'opérations ainsi qu'à certaines recherches entreprises afin d'amener un plus grand développement de la mine.

Production de la Gunnar Gold Mines

TORONTO, 16. — (BUP) — Selon un rapport fait, hier, par la Gunnar Gold Mines, Limited, la production d'or de cette compagnie s'est élevée, en septembre, à $45,119., comparativement à $52,224, en août, et 56,388, en septembre 1940.

Léger retrait de la Moneta

TORONTO, 16. — (BUP). — La Moneta Porcupine Mines, Limited, annonce un profit net de $111,024.00, pour le mois de juillet, août et septembre, comparativement à $136,565, pour les trois mois précédents.

La production totale des mois de juillet, août et septembre s'est élevée à $306,391.00, alors que celle des mois d'avril, mai et juin fut de $308,768.00.

AVIS SOUMISSIONS

La municipalité du village de Tadoussac recevra d'hui au 23 octobre, à 8 heures du soir (heure avancée), des soumissions pour la construction d'une usine hydro-électrique, d'une ligne de transmission et d'une ligne de distribution.

Le travail comprend la construction d'un barrage en béton, d'une conduite en bois et d'une usine génératrice d'électricité en bois sur fondation de béton. Les plans et le cahier des charges du travail seront visibles chez M. Zachée Langlais, ingénieur civil, 105, côte de la Montagne, Québec, et au bureau du secrétaire de la municipalité à Tadoussac. L'on pourra se procurer une copie des plans et devis en faisant un dépôt de $10.00 au bureau de l'ingénieur Langlais.

La municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse, la plus haute ou l'une quelconque des soumissions.

Les Produits de la Ferme

Prix à la fermeture d'hier

MONTREAL, 10.—Voici les prix de la fermeture d'hier à la section des produits de la Bourse de Commerce :

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate :

Québec, 92 points, 32⅜-⅝.
Septembre, 32⅝ d.
Novembre, 32⅝-¾.
Décembre, 33⅛-¼.
Janvier, 23⅛-¾.

(En cents la douzaine — Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants, libres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine D, demandé; O, offert; T, traité; S.R. ou L.A. sous réserve; L.S., inspecté par le gouvernement fédéral)

Prix de fermeture en Bourse du Commerce

Livraison immédiate—

PRIX DES OEUFS

A-gros	42-43
A-poulette	39-31
A-moyens	40-41
B	32-32½
C	24-24½

Marché à terme : Octobre, 28 d.

Prix de vente au comptant :

	Au wagon	Petites quantités
A-gros	42-45	46
A-moyens	40-44	45
B	31-32	33-36
C	25	28-29

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern no 1	66
Northern no 2	55
Avoine extra no 3 CW	58
Orge no 2 fourragère	68
Farine du printemps :	
Première qualité	5.55-5.75
Deuxième qualité	5.30-5.25
Boulangerie	4.85-5.00
(Moins la taxe)	
Farine de blé d'hiver de choix :	
Au wagon	5.05-5.10
En petits lots	5.00-5.35
Plus la taxe de transformation de 70 le baril)	
Farine blanche de maïs au w.	7 60
En petits lots	7.90
Gru	29 25
Son	30 25
Moulding	33 25
Avoine roulée, sac de 80 lbs	3.25-3.45
Foin no 2	17 50

PRIX AUX DETAILLANTS

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants :

BEURRE — De crémerie première qualité en pain d'une livre, prix du demi-gros, 34½c; première qualité en tinette, prix du demi-gros, 34c; Québec, 32½c.

VOLAILLES — Poulets nourris au lait, qualité A, 3 lbs et plus, 30c; 4 lbs, 27c; B, 3 lbs et plus, 28c; 4 lbs, 25c; dindes A, plus que 19 lbs, 38-40c; moins que 10 lbs, 34c.

SAINDOUX — En baril, 15c.; la lb. en boîte de 1 lb, 13½c., en chaudière de 20 lbs., 16c.; en chaudière de 69 lbs, 15½c.;

JAMBON — No 1, 29; No 2, 28; No 1 de choix, 31c.; Picnic No 1, 23c.; ordinaire, 21; cuit, 44.

BACON — Côte No 1, 34.; No 30 tranché sans couenne No 1, 38c.; avec couenne, 33c.; No 2, 34c.

PORC — Epaules, 19c.; longe, 27c., pattes, 22c.; cochons entiers, 16½; truies 13½c.

La Harding Carpets et la Guelph Carpets se sont fusionnées

BRANTFORD, Ont. 16. — (BUP). — On a annoncé, hier, que la Harding Carpets Limited, venait de prendre le contrôle de la Guelph Carpet and Worsted Spinning Mills, de Guelph. Les deux compagnies auront leur fabrique et leurs organisations de ventes respectives, mais elles seront sous un gestion unique.

En même temps que l'on annonçait cette transaction, on révélait que la Guelph Company venait de se donner un nouveau conseil d'administration formé comme suit : président, M. H. Quarmby; vice-président, M. A. E. Cuthberston; directeurs, MM. Rolph, H. Corson (Toronto), John S. Dickson (Toronto) et C. Gordon Cockshutt (Brantford).

La Consolidated

NEW-YORK, 16. — Pour les huit premiers mois de 1941, la Consolidated Aircraft Corporation, de San Diego, Californie, a enregistré un bénéfice net de $3,611,016, soit une moyenne de $5.57 par action ordinaire.

Les ventes nettes de la compagnie ont sextuplé, cette année, et se chiffraient à $52,684,549, pour les huit premiers mois de 1941.

Aujourd'hui à 12 hres 30

Bourse de Toronto

(Par Barry & McManamy, 70, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-7006)

Arntfield	7¾	Steep Rock	155
Braoulane	69	Sherritt	92
Can Malartic	223	Sigma Gold	725
Chesterville Lard	137	Sladen Malartic	25¾
Francoeur	45	Sen Rouyen	26
Gunnar	24	Sylvanite	233
Home Oil	225	Teck Hughes	770
Hudson B Min	26	Upper Can	160
Kerr Addison	455	Waite Amulet	440
Kirkland Lake	68	Wright Harg	350
Lake Shore	14½	CURB :	
MacL. Cockshutt	198	Pend Oreille	160
Marl Goldfields	227	Fraser	11
McKenzie R L	100	Fraser V T	14
Naybob Gold	23	Cent Cadillac	6
Normental	76	DomeMines	20¼
Pamour Porc	110	Francoeur	45
Paymaster	19½	O'Brien	130
Pickle Crow	273	Siscoe	55
Powell Rouyn	100	Wood Cadillac	7
Preston E Dome	315		

Bourse de Montréal

(Par L.-G. Beaubien & Cie, 70, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1391)

Abestes	18	Fraser	11
Bath Paper A.	13½	Fraser V T	14
Bell Tel	153	Cent Cadillac	6
Braz Trac	7⅞	DomeMines	20¼
Build Prod A.	13¼	Francoeur	45
Can. Cel	26	O'Brien	130
C. Cement	5	Siscoe	55
Can. North. Po	5½	Wood Cadillac	7
Can. P. Ry	6		
Can. Steam	5¾		
C. Steam priv.	27½		
Cons. Smel	38½		

Curb de Montréal

(Par L.-G. Beaubien & Cie, 70, rue St-Pierre, Québec. Tél: 2-1391)

Beauhar	9⅛	C. Cork Seal	28
B A Oil	18⅝	D. Coal pr	16
C and D Sug	26	D. Tar	4¾
Can Mal	38	Gen. Steel W.	6¼
Dom Eng	23	How Smith	14½
		Hud. B. M.	26½
		Imp. Oil	9½
		Imp. Tob.	12¼
		Int. Nickel	34½
		Lang and Sop	9
		Lég. Pfd	9
		N. Steel Car	34
		Pow Corp.	4
		Nor	53½
		Quebec Pow	12⅝
		Sh Can. Pow	10
		Un. Steel	4
		Win. Elec. A	100
		Win. El. B.	100

Bourse de New-York

(Par Barry & McManamy, 70, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-7006)

Amer Can.	81½	Loews Inc.	37
Am Tel et Tel	150⅜	Mack Trucks	29½
Anamonda	25⅛	Mont. Ward	31⅜
Alls Chalmers	26	North Amer Co	12⅛
Baldwin Lo	13¾	Phillips Pete	43⅜
Bethlehem S.	61	Pub. Ser. N.J	18⅛
Bendix Avia	36⅜	Republic St.	17½
Case J. I.	77⅜	Socony Vac	9⅜
Douglass Airc.	73	South Pac.	12
DuPont de N.	144	U. Carvide	71⅜
Gen. Motors	39½	U.S. Rubber	22⅜
Int. Paper A	17⅜	U. S. Stell	50½
Int. Paper priv.	67	U. S. Smelting	57½
		Western Union	29
		West. Elect	73½
		Woolworth	29⅛

Place de Montréal

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 70, St-Pierre Tél.: 2-7006

BOURSE DE MONTREAL :

Ventes	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
30 Ass. B.	18	18	16	16
52 Bell Tel.	153	153	153	153
40 Braz. T.	7⅛	7⅜	7⅛	7⅛
10 Bulolo	18½	18½	18½	18½
33 Can. Car	61¼	61¼	61¼	61¼
10 Can. Cel	26	26	26	26
25 C. Cement	5	5	5	5
35 Can. N Po	5¾	5¾	5¾	5¾
155 Can. P. Ry	6¼	6¼	6¼	6¼
166 C. S. priv.	27	27	27	27
23 Cock. P.	5	5	5	5
843 Cons. S.	39½	39½	39½	39½
101 D. Brid	24	24	24	24
115 Ena. & H.	2½	3	2½	3
113 Gat. P.	6	6	6	6
100 G. L. & Al.	3½	3½	3½	3½
15 Hol. G. M.	12½	12½	12½	12½
10 How. S.	14¾	14¾	14¾	14¾
125 Imp. Oil	9½	9½	9½	9½
740 Int. Nickel	34¾	34¾	34¾	34¾
10 Lak of W.	16½	16½	16½	16½
150 Massey H.	3¾	3¾	3¼	3¾
353 Mont. P.	23¼	23¼	23	23
10 Nat. B.	26¾	27	26¾	27
60 Nor	53½	53½	53½	53½
215 Pow. C.	4	4	4	4
60 Price B.	10¾	10¾	10¾	10¾
30 Que. P.	12¾	12¾	12¾	12¾
476 Shaw	15½	15½	15⅜	15⅜
20 Sher. W. Pr.	114¼	114¼	114	114
2 Sh. C. P.	10½	10½	10½	10½
60 St. L. C.	2	2	2	2
50 St. L. Cp pr	16½	16½	16½	16½
10 Steel of C. pr	75	75	75	75
50 Wab. C.	35	35	35	35
60 Welsils	16½	16½	16½	16½

BANQUES :

18 Montréal	186	186	186	186
7 N. Ecosse	273	273	272	272
14 Royale	156	156	155	155

CURB DE MONTREAL :

Ventes	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
125 Abit. P. R.	7¾	7¾	7¾	7¾
55 Alum	96	96	96	96
20 Br. & D.	4¾	4¾	4¾	4¾
480 C. & D. S.	22½	22¾	22½	22½
10 Can. M.	38	38	38	38
1067 Cons. P.	3¾	3¾	3¼	3¼
125 Com. Alc	2¼	2¼	2¼	2¼
50 Com. A. pr	5¼	5¼	5¼	5¼
35 Ford A.	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
25 Fras. V. T.	11



PAGE AGRICOLE



Nos réserves forestières Voyons-y

Nous ne savons si le fait est admis de tout le monde, mais, il est réel.

Dans l'est de notre province, bon nombre de cultivateurs ne vivent sur leur ferme que parce qu'ils ont une réserve forestière.

Sans elle, sans le sucre et le bois de commerce, ce serait la faillite, à brève échéance.

Ce n'est pas avec du beurre à .20 la livre, des oeufs à .20 la douzaine en plein janvier, du lard à .$8 et .09 que Baptiste peut tenir le coup... même si un journaliste montréalais a eu l'audace d'écrire que 1940 a été une grosse année pour l'habitant.

Décidément, l'on veut se moquer de lui.

Nombre de cultivateurs ont donc besoin de leur forêt pour manger trois fois par jour.

Or, de graves dangers menacent nos forêts. Nous croyons rendre à nos lecteurs, un éminent service en leur communiquant les conclusions de l'enquête menée par l'hon. Frank Carrel, C.L., quelques semaines avant sa mort.

Elles valent d'être lues attentivement. Publiées l'an dernier, dans le fatras des nouvelles de guerre, elles n'ont guère été remarquées.

Relisons-les :

"L'honorable Frank Carrel, qui pendant un grand nombre d'années, a consacré beaucoup de temps, d'étude et de ressources au développement de notre industrie de la pulpe et du papier, est revenu récemment d'un voyage prolongé aux Etats-Unis où il a conduit une enquête personnelle sur le développement de la fabrication de la pulpe et du papier à journal avec le pin du sud.

Dans une entrevue qu'il a accordée au reporter de l'"Action Catholique", l'honorable M. Carrel a déclaré : "Personne n'a jamais donné à la population du Québec un avertissement plus grave et plus opportun que le Dr Risi, professeur de chimie à la faculté des Sciences de l'université Laval, qui a prononcé récemment une conférence sur "l'orientation future de notre industrie forestière" devant les membres de la Société de Sylviculture. J'endosse d'une façon absolue chacun des termes des déclarations qu'il a faites en vertu des connaissances que j'ai acquises déjà sur le sujet et que j'ai eu l'occasion de développer encore davantage par un séjour de six semaines dans l'Etat de Georgie.

"L'histoire lamentable du développement de l'industrie du papier à journal au Canada, et particulièrement dans le Québec, constitue l'une des pages les plus sombres de nos annales commerciales. Il y a plusieurs années, lorsque je me suis rendu compte de la direction prise par cette industrie dans la position publique où je me trouvais à titre de propriétaire de journal et de membre du gouvernement, je n'ai épargné ni mes ressources ni mes efforts pour contribuer à établir cette industrie sur une base solide.

Ceci ne pouvait être réalisé en un jour, ni en un an; et je n'escomptais pas remporter la victoire après une seule bataille. Il fallait tout d'abord alerter l'opinion publique, et en particulier ceux qui ont placé de l'argent dans cette industrie, mettre chacun en face de la situation exacte, puis provoquer la coopération étroite du gouvernement et de tous les intérêts en vue de rebâtir cette industrie en l'appuyant sur une fondation telle que les bailleurs de fonds et toute la population, en particulier les ouvriers, puissent envisager avec moins de crainte l'imminente concurrence.

Depuis que j'ai pris fait et cause pour les intérêts du peuple de ma province, comme tous les hommes résolus à exécuter un devoir patriotique, j'ai naturellement rencontré, même dans mon propre gouvernement, des adversaires ou des ennemis qui tentent d'aveugler notre peuple et nos législateurs en ce qui concerne la ligne de conduite qu'ils devraient suivre pour assurer une protection nécessaire à cette industrie, à la population et aux bailleurs de fonds.

"En m'intéressant ainsi à l'industrie de la pulpe et du papier, j'avais un double but :

"D'abord, contribuer à maintenir d'une façon intégrale et permanente l'existence en notre province de la plus grande source de revenus en dehors de l'agriculture.

"Ensuite, aider à protéger ces bailleurs de fonds qui ont mis dans la balance les épargnes de toute une vie, se montant peut-être à des millions, et qui attendent leurs intérêts ou leurs dividendes".

Et, voilà le problème de nos réserves forestières posé. La semaine prochain, l'hon. Carrel donnera une partie de la solution.

P. B.

La guerre aux moustiques en automne

On pourrait croire que lorsque l'été est terminé et que les nuits commencent à se refroidir, on peut oublier les moustiques jusqu'aux chaleurs de l'année suivante. Il est vrai que les moustiques s'imposent peu à l'attention à cette époque mais on ne devrait pas pour cela cesser d'y penser, car on peut faire beaucoup en automne, pour en réduire la population la saison suivante.

Les moustiques se multiplient dans l'eau stagnante, dans les flaques d'eau formées par la neige et dans toutes les dépressions remplies par les pluies et l'eau d'infiltration qui ne s'écoule pas ou ne s'évapore pas avant deux ou trois semaines. Les terrains marécageux dans les bois ou les prairies sont tous des foyers de propagation. Au printemps et en été, quand les moustiques, déploient de lactivité, on s'occupe beaucoup de les combattre. Les moyens répressifs consistent généralement à répandre de l'huile sur les eaux infestées de larves. Ce sont des moyens excellents, mais ils ne sont que temporaires, car il faut les répéter tous les moustiques, déploient de l'action. Un contrôle permanent effectué de façon à supprimer entièrement les foyers de propagation est beaucoup plus satisfaisant et plus économique quoiqu'il puisse coûter plus cher pour commencer.

Sous l'entête de contrôle permanent viennent l'égouttement et le remplissage. Le drainage est à recommander partout où il est pratique. Les grandes étendues de terrain marécageux adjacentes à des étangs ou à des rivières peuvent souvent être égouttées à peu de frais. On supprime ainsi les endroits où les moustiques se multiplient et l'on met la terre en valeur pour l'agriculture ou la construction. Dans un pays boisé, on peut souvent dessécher complètement un marais de quelques acres en le traversant d'un seul fossé. Si la topographie du pays est telle qu'il soit impossible d'enlever l'eau d'un pâturage marécageux, il est parfois possible de creuser des fossés qui concentreront l'eau dans une petite étendue au centre, ce qui simplifiera beaucoup l'épandage d'huile plus tard.

Le remplissage des répressions ou des petits marais est un autre moyen excellent de contrôle permanent. Les broussailles épaisses dans les étendues marécageuses empêchent une évaporation rapide de l'eau et augmentent les difficultés du hullage. Dans ce cas, il faut couper ou brûler les broussailles pour que le soleil puisse atteindre les flaques d'eau et les dessécher rapidement avant que les larves se développent.

Ce creusage des fossés pour égoutter les marais, ce remplissage des dépressions qui retiennent l'eau, et ce enlèvement des broussailles peuvent se faire en automne, et les conditions de travail sont beaucoup plus agréables à cette saison à cause de l'absence des moustiques.

Il est à noter que ce n'est pas toutes les dépressions qui renferment de l'eau ou qui font naître les moustiques. Il est bon de connaître les dépressions particulières ou les marécages où les moustiques se reproduisent et l'on aura ces renseignements si l'on a répandu de l'huile pendant la saison des moustiques. Une chose est certaine, les moyens répressifs permanents rapportent de bons dividendes et l'automne est une bonne époque pour les employer.

Sainte-Anne de la Pocatière tient sa 25e exposition de chevaux de race pure

Par J.-B. ROY, agronome, bureau de la publicité, ministère de l'Agriculture.

Le jeudi, 9 octobre dernier, a eu lieu à Ste-Anne-de-la-Pocatière, sur la ferme de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, la vingt-cinquième exposition régionale de chevaux de race pure du bas de Québec. Cette foire annuelle groupe des exposants des cinq comtés suivants : Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Kamouraska et Rivière-du-Loup. La tenue de cette exposition n'est rendue possible que grâce à l'étroite collaboration de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, du gouvernement provincial et des Sociétés d'Agriculture dont font partie les exposants.

Le Comité de l'Exposition a lieu de se féliciter du succès obtenu cette année puisque près de 150 chevaux y furent présentés et, dans l'après-midi, quelque deux mille personnes assistèrent à la parade et écoutèrent les brefs discours prononcés par l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'Ecole d'Agriculture et président de l'exposition ; par l'hon. Thisdel, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial et représentant officiel du premier ministre ; enfin, par M. R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale fédérale de Ste-Anne.

La première exposition annuelle régionale de chevaux de race pure du Bas de Québec, fut tenue à Ste-Anne en 1917. On en célébrait donc cette année le vingt-cinquième anniversaire. Ces expositions furent inaugurées par M. G. Bouchard, ancien professeur à l'Ecole d'Agriculture, ex-député de Kamouraska et sous-ministre actuel de l'Agriculture à Ottawa et par M. J. Pasquet. Elles furent maintenues par M. l'abbé H. Bois et l'abbé Jean. Depuis sa fondation, l'Exposision a distribué plus de $20,000. en prix et 2130 chevaux y ont été exhibés dont 550 croisés. Il est à noter que l'hon. Godbout fut secrétaire de cette exposition durant 9 ans. Cette charge est maintenant occupée par M. le Dr M. St-Pierre à qui revient encore cette année une bonne part du succès remporté.

Les 129 chevaux de race pure exposés se répartissaient comme suit entre les diverses races : 40 Percherons, 36 Belges et 53 Canadiens. Il y avait en plus une quinzaine de sujets demi-sang Canadiens. Pour le classement, chaque race comprenait 9 sections dont 4 pour les sujets mâles et 5 pour les femelles. Un championnat fut décerné au meilleur étalon et à la meilleure jument ou pouliche de chaque race.

Les Percherons furent jugés par M. J.-P. Beauchemin de Verchères. Il proclama 'Hostage of the Glen", étalon appartenant à M. P.-A. Fournier, de Montmagny, champion. Chez les femelles, le ruban fut décerné à "Fenaide de la Plaine", propriété de la Ferme Expérimentale.

Chez les Belges, "Thorcroft Lindy Farceur", étalon adulte, propriété de M. Emile Bolduc, de Ladurantaye, Bellechasse, fut déclaré champion. La jument de M. N. Bernier, de St-Pierre de Montmagny, "Mia de Merry", remporta les honneurs chez les femelles. C'est M. Pierre Labrecque, agronome et spécialiste en industrie animale, qui classa les Belges.

L'honneur de juger les chevaux Canadiens revenait à M. V. Sylvestre, de St-Hyacinthe. Il attribua les rubans de championnat à "Thomas", propriété de M. G. Langlois, de St-Thomas de Montmagny et à "Vénus de Cap Rouge", jument appartenant à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne.

Un prix spécial offert par le premier ministre, une magnifique coutellerie en argent, fut tiré au sort parmi les propriétaires des étalons champions et fut gagné par M. P. Fournier.

Les jugements terminés, il y eut dans l'après-midi grande parade de tous les chevaux à travers les rues du village. Les Canadiens ouvraient la marche suivis par les Belges. Les Percherons fermaient la parade. Au retour, les chevaux défilèrent devant le collège classique de Ste-Anne, où étaient groupés les officiels. Outre les personnes déjà mentionnées, notons les présence du R. F. Mathieu, B. S. A., directeur des cours d'agriculture à l'Université St-Joseph, N. B. ; MM. Florian Champagne, agronome régional ; L. de G. Fortin et A. Scott, professeurs à Ste-Anne ; H. Lacoursière, propagandiste des Jeunes Eleveurs ; A St-Pierre, régisseur de la Ferme Ecole de Deschambault ; J.-P. Lettre, secrétaire de la Société générale des Eleveurs de Bovins Canadiens ; M. Leclerc, propagandiste de la race Canadienne ; J.-J. Gautreau, N. Savoie et R. Dionne, du ministère de l'Agriculture ; Ed. Brisebois, agronome régional ; Paul Carignan, agronome de Montmagny ; B. Potvin, agronome de Bellechasse ; A. Rioux, agronome de Rimouski ; R. Leblanc, agronome de l'Ile-Verte et autres.

Après la parade, M. l'abbé F.-X. Jean souhaita la bienvenue au représentant du premier ministre et à tous les visiteurs. Il se dit heureux qu'un si grand nombre de cultivateurs aient répondu à l'invitation du Comité et se soient rendus à Ste-Anne pour célébrer les noces d'argent de l'Exposition régionale de chevaux de race pure du Bas de Québec. L'abbé Jean félicite ensuite les exposants d'avoir conduit à l'Exposition un aussi grand nombre de chevaux et souligne le succès remporté par les champions.

Appelé à prendre la parole, l'hon. Thisdel se dit heureux d'avoir l'opportunité de prendre contact avec les cultivateurs du Bas de Québec et rappelle que c'est la première fois qu'il a l'avantage de visiter la ferme et l'Ecole d'Agriculture de l'endroit. Il recommande aux agriculteurs d'aimer leur métier et souhaite longue vie et beaucoup de succès à l'exposition de Ste-Anne.

M. R. Pelletier, régisseur de la ferme expérimentale, remercie le député de Maskinongé de ses encouragements et l'invite à se rendre visiter la Ferme du fédéral. Il rappelle l'importance de l'élevage du cheval dans Québec et demande aux éleveurs de continuer à prendre part aux exposition.

A la fin de l'après-midi, les membres de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens du Bas

A la fin de l'après-midi, les membres de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens du Bas de Québec se réunirent pour élire un nouveau bureau de direction. M. Bruno Gaudette, agronome et éleveur, fut maintenu dans ses fonctions de président pour un nouveau terme. Le secrétariat fut confié pour une année encore à M. L. de G. Fortin, professeur à Ste-Anne. Adressèrent la parole au cours de la réunion MM. J.-P. Lettre, A. St-Pierre et B. Gaudette. Les orateurs profitèrent de l'occasion pour donner de précieux conseils aux éleveurs d'animaux de race pure.

Les oeufs d'entrepôt

Comme la Grande-Bretagne a demandé au Canada de lui fournir autant d'oeufs que possible en plus des 230,000 caisses que nous nous sommes engagés par contrat à expédier cette saison, la Gazette du Canada du 19 septembre 1941 a publié un avis officiel déclarant que tous les oeufs d'entrepôt de qualité et de poids exportables, soient livrés à l'Office des produits spéciaux, sauf certaines exceptions, pour être expédiés.

Voici le texte de cet avis : "Vu le fait que le ministère anglais des Vivres demande une quantité plus forts d'oeufs d'entrepôt, l'Office des produits spéciaux ordonne par les présentes que tous les oeufs de poids et de qualité exportables, sous réserve des exceptions pourvues ci-après, soient, sur avis de l'Office des produits spéciaux, livrés par le propriétaire ou son agent à toute personne et à tout endroit que l'Office peut indiquer, et le propriétaire sera payé pour ses oeufs un montant basé sur le prix d'exportation de 28 3-4c f.b., port de mer, moins les frais qui peuvent être encourus dans la préparation de ces oeufs pour l'exportation.

"Les exceptions à cet arrêté sont les suivantes : (a) les quantités inférieures à 25 caisses appartenant à une maison quelconque ; (b) les qutntités appartenant à des institutions publiques et entreposées en leur nom ; (c) les quantités qui, d'après l'Office, sont situées de telle façon qu'il ne serait pas possible de les transporter à des points où elles doivent être chargées sur des wagons et (4) les quantités mises en entrepôt après le 10 juillet à un prix plus élevé que le prix d'exportation, plus les frais nécessaires."

Les rosiers exigent beaucoup de nourriture

Un détail important à noter au sujet du soin de la roseraie en automne, c'est que les rosiers exigent une quantité abondante de nourriture pour produire beaucoup de fleurs l'année suivante. Le fumier de vaches bien pourri est peut-être le meilleur de tous les engrais. On le place dans des tranchées creusées entre les rosiers après que ceux-ci ont été rechaussés pour l'hiver. Ce traitement est bon également pour protéger les racines contre les fortes gelées. Au printemps lorsque l'on commence à biner, on peut incorporer l'engrais à la terre de la roseraie.

Tels pères, tels fils

"J'ai vu un bon nombre de ceux qui se sont enrôlés jusqu'ici et je puis vous dire que notre pays a une armée dont il a raison d'être fier. Ne laissez personne vous dire que la génération actuelle des Canadiens ne donne pas des soldats dignes de leurs pères. Aucun pays n'a jamais produits de meilleurs soldats que ceux du corps canadien de la dernière guerre; et je suis sûr que lorsque le temps viendra pour notre Armée d'entrer en action, le nouveau Corps canadien sera animé du même esprit qui a permis à celui de 1914-1918 d'être l'avant-garde de la victoire." (Major général B.-W. Browne, D.S.O., M.C., adjudant général).

Concours de labour à Beauport-Ouest

Plusieurs spectateurs ont participé au concours de labour qui a eu lieu le 9, sur la ferme de M. Louis Pichette à Beauport-ouest. Près de onze concurrents divisés en deux groupes, y ont pris part: la classe senior et junior.

M. Emile Marcoux a été le premier gagnant, dans la classe senior en remportant le prix de $5.;

En deuxième rang, M. Léo Chalifour, un prix de $4.00; en troisième, MM. Isidore Rodrigue, Amédée Grenier, Charles Bédard, Fernand Bédard et Alfred Rodrigue gagnèrent un prix de $3.00.

Chez la classe des Juniors, M. Lucien Binet a gagné le premier prix $5.00; M. Paul Binet, $4.00 et en troisième rang, MM. Henri Simoneau et Léo Bélanger, le prix de $3.00.

MM. Jos.-Chs Parent, Azarie Dubeau et Adolphe Guillot ont été nommés juges de ce concours.

On fit également une démonstration avec deux tracteurs fournis par la Laurentide Automobile, représentée par M. Gilles Gagné et par la maison Frost & Wood, de Québec, dont le représentant est M. J.-Rosario Charest. La Laurentide Automobile a fait un dont de $20.00 au cercle agricole. Cette somme a été distribuée en prix.

Un tirage de $10.00 a été fait parmi les spectateurs dont $5.00 gagné par M. Ludger Binet et un autre $5.00 par M. Wilfrid Binet.

M. le maire A.-E. Côté de la ville de Beauport a fait don de deux tonnes de "Calco", un amendement calcaire pour le chaulage des terres. Une tonne a été tirée au sort chez les Seniors et les gagnants furent MM. Lucien Binet et Emile Marcoux. Chez les Juniors MM. Paul Binet et Fernand Bédard ont gagné l'autre tonne de Calco.

Cette journée agricole s'est terminée le soir par un banquet à la salle paroissiale présidée par M. Joseph Rodrigue, président du cercle agricole. Des discours furent prononcés par M. le curé A. Gagnon, M. F.-X. Bouchard, M. P.P., M. Henri Lauzière, agronome régional, M. Philippe Houle, agronome du comté, M. A.-E. Côté, maire de la ville, M. Armand Lagacé, maire de Beauport-O., M. Noël Dorion, avocat, M. Eméril Dubeau a remercié au nom du cercle agricole.

Parmi les spectateurs on remarquait M. Ad. Marcoux, M.D., M. l'abbé Ch. Landry, MM. les agronomes et plusieurs autres dignitaires.

Le cercle agricole se compose de M. Jos. Rodrigue, président, M. Ludger Biner, secrétaire, et des directeurs, MM. Jos. Dufresne, Em. Dubeau, Arm. Lagacé, Charles Chalifour, Alf. Rodrigue, Ad. Guillot.

L'étude a été pour moi le souverain remède contre les dégoûts de la vie, n'ayant jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.

Montesquieu.

Pour protéger les rosiers

Ce n'est pas toutes les variétés de rosiers qui ont besoin de protection en hiver, mais on peut dire que la plupart des espèces les plus appréciées au Canada doivent être couvertes, sauf dans les localités les plus favorisées de la Colombie - Britannique. En ce qui concerne la rusticité, les rosiers généralement cultivés au Canada peuvent se diviser en quatre groupes: le groupe le plus rustique est celui qui comprend le rosa rugosa et hybrides, les églantines d'Autriche, les roses de Provence, les roses de Damas et les roses mousses. Dans le deuxième groupe de rusticité, il y a les hybrides remontants, les rosiers grimpants aux nombreuses fleurs différentes et le polyanthe nain. Le troisième groupe est représenté par les hybrides de thé et les rosiers pernetiana et le quatrième par les roses-thé.

Les rosiers du premier groupe n'exigent que peu ou point de protection en hiver dans beaucoup de parties du Canada, mais dans les provinces des Prairies il est bon de les coucher et de les recouvrir de terre; on doit aussi recouvrir cette terre de rameaux d'arbres à feuilles persistantes, si l'on peut s'en procurer.

Les rosiers hybrides, hybrides de thé et thé exigent une protection plus soignée. L'un des moyens les plus simples est de les rehausser de six ou huit pouces de terre en automne. La base de la lutte de terre devrait être large, pour mieux protéger les racines. Une légère couverture de paille, de fumier pailleux ou de feuilles tenues ensemble par des rameaux de sapins est souvent utile. Cela empêche les gels et les dégels subits qui nuisent beaucoup aux plantes.

Un autre moyen est de coucher les arbustes, de les recouvrir d'une caisse sans fond qu'on laisse vide ou qu'on remplit de feuilles sèches et qu'on recouvre d'une couverte imperméable. Un détail très important est de prendre des feuilles sèches. Si elles sont humides, la moisissure peut se développer au commencement du printemps, ce qui abîmerait beaucoup les rosiers. Cette protection au moyen de caisses a fort bien réussi, spécialement pour les rosiers grimpants, à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, qui est fameuse pour ses roses et ses autres fleurs. Il y a beaucoup d'autres points importants au sujet de la protection des rosiers en hiver et l'on peut se procurer des renseignements détaillés sur ce sujet dans le feuillet intitulé. "Les travaux de printemps et d'automne dans la roseraie" que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

La Revue des Producteurs de Fourrures

Hommage au regretté Thomas Fortin le pionnier de l'élevage du renard argenté, canadien-franaçis.

Revue d'automne. Par le docteur E. Rendle Bowness.

Aperçu général sur l'industrie de la Fourrure dans l'Ontario, par Lionel Beaudet, agronome St-Hyacinthe.

Le colonel W.-A. Lowry démissione comme secrétaire trésorier de l'Association des Eleveurs de Visons de la province de Québec.

Les Fourrures russes... et la situation dans l'Est.

Nos Expéditions régionales

Enchère canadienne à New-York.

Clôture nouvelle.

Songeons-y bien. Par Jean-Bte Cloutier, gérant du Syndicat Coopératif des Producteurs de Fourrures.

Hausse de 25% à 100% à la dernière enchère de Montréal.

Vers l'Amérique du Sud.

Une belle visionnière: La visionnière Ross, de Rawdon.

Pouvons-nous encore manger du porc?

Depuis que le gouvernement canadien a entrepris de réduire la consommation domestique du porc frais et fumé par des mesures prises le 19 mai et le 23 juillet, bien des gens ont pensé qu'il serait dorénavant interdit de manger de la viande de porc et certains se sont même scandalisés de voir encore des morceaux de porc frais offerts en vente par les bouchers.

Il n'y a pourtant rien d'anormal à cela, parce qu'une certaine proportion de notre production porcine doit être écoulée sur le marché domestique. Les restrictions du 19 mai, qui limitaient la consommation locale à ce qu'elle était en moyenne en 1940, et celles du 23 juillet, qui tendaient à la réduire de 25 p.c., ont été imposées en vue de pouvoir remplir notre contrat avec l'Angleterre avant la fin du terme convenu, c'est-à-dire quelques semaines avant le 31 octobre 1941. Le public a bien répondu à l'appel du gouvernement et l'objectif de cette mesure a été atteint vers les premiers jours d'octobre. S'il n'y avait pas eu de restrictions, il aurait certainement fallu plus de temps — environ un mois à six semaines de plus — pour trouver les quantités de bacon requises par l'accord de l'automne 1940. Aussi, a-t-on remarqué que le nombre des porcs abattus sous l'inspection du gouvernement fédéral et destinés à la consommation domestique, qui était d'environ 47,000 par semaine en mai et de 49,200 par semaine en juin pour le Dominion, a passé à une moyenne d'environ 39,000 porcs par semaine en juillet et de 32,000 en août. Parmi les arrivages de septembre aux abattoirs et aux marchés publics, il doit y avoir eu environ 35,000 à 36,000 porcs par semaine qui ont été livrés au commerce local au Canada, ce qui représente à peu près 33 p.c. à 35 p.c. des réceptions totales, lesquelles ont varié, depuis trois semaines, de 101,474 à 110,000 têtes. Et l'on estime que ces restrictions nous permettent aujourd'hui de transformer en produits exportables de 15,000 à 18,000 porcs de plus d'une semaine.

Comme on peut le constater, notre commerce local, bien qu'il ait perdu de l'activité, conserve encore tout de même des proportions importantes. D'ailleurs, il ne faut pas oublier qu'il y a un certain pourcentage de porcs offerts en vente qui ne conviennent pas à l'exportation et qui devront toujours être consommés localement. Ce sont d'abord les sujets de type à lard gras dont la conformation ne convient pas pour le bacon et qui sont classifiés dans la catégorie C. Il y a aussi les porcs trop gras ou trop maigres et qui n'ont pas la qualité requise. Il y a encore les lourds, les légers, qui ne répondent pas aux exigences du marché d'exportation. Enfin, même parmi les porcs de poids désirable, qui ont le fini et la conformation voulus, l'on trouve une certaine proportion qui sont blessés ou meurtris, qui ont des contusions plus ou moins graves et qui, pour ces raisons, ne peuvent être transformées en "flèches Wiltshire", forme sous laquelle 75 p.c. de notre bacon doit être exporté. Or, si l'on additionne toutes ces catégories, on constate qu'environ 20 p.c. à 25 p.c. des porcs classifiés officiellement ne répondent pas aux exigences de notre commerce extérieur et doivent nécessairement absorbés par la consommation locale.

Il y a aussi des bons porcs rédant au standard exigé mais qui ne sont pas exportés parce qu'ils ne sont pas abattus sous la surveillance des vétérinaires fédéraux. Ils sont donc consommés localement. De plus, comme le faisait remarquer "The Gazette" du 12 septembre, les Canadiens peuvent manger une certaine variété de produits du porc sans crainte de nuire à l'exécution de nos engagements vis-à-vis la Grande-Bretagne. Ces produits augmentent avec nos exportations, parce qu'ils dérivent de la préparation du bacon. Ce sont les pattes et la tête, les bouts de côtes enlevés aux flancs, les retailles, qui servent à faire la saucisse, le filet, les rognons, le foie et toute autre portion du porc qui n'entre pas dans la préparation du bacon d'exportation. Toutes ces parties sont uniquement destinées à la consommation locale et le public peut se les procurer en toute liberté.

Ces restrictions volontaires, qui ont trait surtout au bacon et au jambon, et qui devaient d'abord ne s'appliquer qu'en été, vont se continuer jusqu'au nouvel ordre, suivant le volume de la production, afin de pouvoir répondre aux exigences de notre nouveau contrat qui est de 600,000,000 livres pour les douze prochains mois. Mais cela ne veut pas dire que la consommation du porc sera interdite ! Le marché local devra absorber tous les porcs qui ne conviennent pas à l'exportation en plus des sous-produits de la préparation du bacon. On peut donc, tout en observant les directives et les recommandations fédérales, s'approvisionner encore d'une certaine proportion de viande de porc sans pour cela nuire à notre commerce extérieur.

J.-E. BISSON, agronome, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Les machines agricoles

Sur les fermes ordinaires de l'est du Canada, un capital représentant tout près de la moitié de leur valeur foncière est placé sur la machinerie nécessaire à leur exploitation. Il s'en suit donc que les machines agricoles sont pour les cultivateurs une valeur élevée; leur loyer, y compris l'intérêt et les dépenses d'entretien, est établi à $2.85 par acre, d'après une enquête faite par les fermes expérimentales de l'est canadien.

Elles ont pour effet, cependadnt, de diminuer la main-d'oeuvre sur la ferme, d'étendre les superficies en culture et de rendre à la fois les travaux des champs moins ardus pour ceux qui les cultivent, tout en leur permettant d'obtenir de meilleurs rendements.

Vu la place importante que détiennent les machines agricoles pour exploiter une ferme et le capital élevé que nécessite leur achat, le fermier a tout intérêt à les entretenir avec soin pour assurer leur plus longue durée possible, tout en retirant d'elles leur pleine utilité. Il en résuste ainsi une diminution du coût de production et un meilleur profit de l'argent qu'elles représentent.

Lorsqu'une machine est en travail, on doit voir à ce que chaque partie fonctionne en harmonie. Si un son discordant se fait entendre, il faut en découvrir la cause et y remédier sans retard. Autrement, on s'expose à casser un morceau parfois dispendieux et retarder à la fois le travail à faire. Si l'on commet cette négligence, surtout durant les semailles ou les récoltes, il en découle généralement des conséquences d'une perte regrettable.

Une attention suivie à bien lubrifier celles qui l'exigent contribue également à prolonger leur durée et à rendre leur traction moins pénible.

Autant que possible, dès qu'on aura fini d'une machine, on la remisera, même si on avait à s'en servir de nouveau dans quelque temps. De cette manière, l'action néfaste des pluies et du soleil ne causera pas la torsion et la pourriture du bois, et la rouille ne s'attaquera pas aux pièces métalliques. A l'automne, il est important de toutes les placer dans une remise ou un hangar pour les protéger contre la neige et les frimas d'hiver. La détérioration que causent les intempéries de cette saison peut endommager la plupart des machines de culture plus qu'une saison de travail continuel. Avant de les mettre en hivernement, il serait souhaitable, dit M. Paul-Emile Côté, de la station expérimentale de Normandin, de leur donner un bon graissage et d'examiner soigneusement les réparations à faire, s'il y en a, durant les journées libres. Cette méthode enlevera bien des ennuis au printemps lorsque viendra le temps de reprendre ces machines pour les travaux culturaux.

"Ceux qui s'entêtent de pratiquer sans science, sont comme ces marins montant sur un navire sans timon ni boussole et qui ne savent jamais avec certitude où ils vont".

Léonard de Vinci



PRISES PIDARD —Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1.00.

SIROP PULMOLINE. — Précieux remède qui enraye promptement les plus mauvaises toux et la gourme. $1.25 la bouteille.

Adressez-vous à Ths-La Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté de Roberval, Québec. AGENTS DEMANDES.

CULTIVATEURS — Expédiez-nous votre crème pour obtenir le plus haut prix du marché . . .

RESTAURATEURS — Pour satisfaire vos clients, vendez la délicieuse crème à la glace Arctic —

Ecrivez-nous pour obtenir nos prix et conditions.

LA LAITERIE DE QUEBEC, LTEE

75, ave du Sacré-Coeur JULES GINGRAS, prés. Téléphone : 7101

MM. les CULTIVATEURS...

augmentez vos revenus en utilisant les PRODUITS "AVARD"

AVARD

Les temps présents exigent une production abondante : de LAIT, de PORC, et d'OEUFS. Pour produire davantage, vos animaux ont besoin d'une nourriture appropriée à cette fin. C'est pourquoi nous vous offrons : la ration laitière, la ration de porc et la ration de ponte "AVARD" de première qualité . . . reconnues comme étant les meilleures rations pour répondre à ces exigences. En les utilisant vous vous assurez une abondante production et un revenu substantiel.

Tancrède Avard

36, rue Henderson Québec

Tél. : 2-4028

LA VIE AGRONOMIQUE

LETTRE A UN HABITANT
PAR ARMAND LETOURNEAU

QUATRE-VINGT-NEUVIEME

Toujours cette peur du crayon de mine

Ces concours de labour provinciaux dont on vous a dit un mot mardi, cher ami, durèrent pas loin de dix ans. Tous atteignirent leur but éducatif, même l'un d'eux ayant par malchance coïncidé avec un petit déluge qui menaça laboureurs, chevaux, charrues, champs et la nature par-dessus le marché. L'assistance fut toujours nombreuse, les prix chaudement contestés — style banal mais vrai en la circonstance. Chaque année, plusieurs maîtres laboureurs garnirent leur gousset de sommes assez rondelettes, certains premiers prix allant jusqu'à $90.00. Un banquet — terme qu'on applique de nos jours à un repas de 50 cents en montant — clôturait le tournoi. Les vainqueurs supportaient allègrement le flot des discours et s'en retournaient avec un très légitime petit air faraud. L'ensemble était plein de leçons de choses et de féconds exemples.

On vous l'a dit : rien n'est plus salubre, physiquement et moralement, qu'un concours de labour. Nos voisins de l'Ontario estiment beaucoup ces joutes pacifiques, et ont continué de les tenir en grand honneur.

Chez nous, la vulgarisation du labour Richard commença à rendre un peu plus difficile le jugement de la meilleure planche virée. D'autres objections se posèrent — à notre avis insignifiantes, mais là n'est pas la question. L'organisateur, M. Louis-Philippe Roy, aujourd'hui sous-ministre de l'Agriculture, ne tenant pas à s'incruster dans une formule, pesa longtemps le pour et le contre avant de faire rapport à son ministre. On s'arrêta à une solution provisoire : sonder l'opinion de quelques centaines de laboureurs. Raisonnable, n'est-ce pas ? Qu'en pensez-vous, Messieurs ? Nous sommes à votre service. Un très court questionnaire parvint de Québec accompagné d'une enveloppe adressée et affranchie pour faciliter la réponse. Or c'est ici, cher Cyprien, que nous vous demandons votre attention. Savez-vous ce qui arriva ? Vous vous en doutez : très peu, trop peu de laboureurs répondirent. C'est bien dans une fâcheuse tradition canadienne-française.

N'en disons cependant pas trop de mal pour le moment, car il est bon que vous connaissiez la suite des événements.

Bien entendu, le concours fut supprimé. Un trait de plume sur cet item du budget et bonsoir la visite ! L'argent fut reporté ailleurs. Tout cela ne fut peut-être pas mauvais en soi. Mais des saisons, des années passèrent et le curieux c'est qu'un grand nombre de laboureurs ne cachèrent pas aux agronomes par la suite leur désappointement de voir supprimer une forme aussi agréable et efficiente d'aide à l'agriculture. Comment cela, répliquèrent ces derniers ? On vous demande votre opinion par écrit sur l'opportunité d'un concours provincial de labour. Vous-même, monsieur X (ou monsieur Y ou monsieur Z), vous avez reçu de Québec une circulaire à ce sujet et vous n'y avez pas répondu.

A quoi monsieur X (ou monsieur Y ou monsieur Z) répondait : "Je le sais bien. J'ai eu tort de ne pas répondre. J'aurais dû... J'aurais dû répondre. J'ai laissé traîner ça. J'ai toujours trouvé que le concours était une bonne chose... Le beau labour, sapristi oui, ça doit être encourageant... J'ai pensé à répondre dans le temps. J'étais pas contre. J'aurais dû retourner le petit questionnaire. Mais, vous savez, nous autres, les habitants, on n'a pas l'habitude d'écrire. L'écriture, c'est pas notre fort. Eh oui ! vous avez raison, on aurait dû écrire". Etc., etc.

Cette réponse typique, avec peu de variantes, tomba ainsi des lèvres de cinquantaines de cultivateurs aux quatre coins de la province. A un congrès d'agronomes en 1931, ce fut un concert d'affirmations sur ce point. Tous les cultivateurs souhaitaient la survie du concours, personne (ou presque) ne s'était donné la peine de le faire savoir. Tout le monde veut, personne ne le dit. On se fie aux autres, on se fie au hasard.

Puis il y a cette peur bleue, cette frousse, dirons-nous, du crayon de mine et de la plume. Peur dangereuse à une époque où sur la ferme le cerveau doit travailler autant que le muscle. Peur inexplicable qui empêche les Canadiens français de réclamer à Ottawa les bulletins agricoles en français que, faute de demandes, on retire progressivement des listes de distribution. Peur illogique qui paralyse certains quand on leur demande de répondre à tels questionnaires statistiques censés guider leurs dirigeants. Bien d'autres exemples pourraient être cités. Même dans la négative, les laboureurs qui ont reçu le petit questionnaire sur le concours de labour eussent dû y répondre.

Un crayon de mine et une plume, ce sont deux petits objets si peu dangereux, si amis plutôt. Ils sont même indispensables à l'agriculteur moderne, c'est-à-dire à celui qui veut qu'on compte avec lui parce qu'il se sent capable et digne de jouer un rôle, réclamer sa place, recevoir son dû, compter, quoi !

Retraites sacerdotales

Elles reprendront en notre Cénacle eucharistique de Montréal, vers la fin de ce mois d'octobre.

La première de cette nouvelle série aura lieu précisément du dimanche soir 19 octobre, au mercredi soir 22. Elle sera prêchée par le Père Robert Fortin, s.s.s., qui commencera à expliquer la deuxième série (première tranche), c'est-à-dire l'Incarnation et la Vie de Jésus.

Il y aura ensuite régulièrement des retraites de trois jours, jusqu'en juin; d'ordinaire vers la fin de chaque mois; les lundi, mardi et mercredi de la troisième semaine autant que possible.

Il y aura aussi quelques grandes retraites de huit jours — en décembre, février et juin.

Sous peu, nous en donnerons la liste complète et les dates exactes. Donc prochaine retraite sacerdotale de trois jours sur la Vie de Jésus (deuxième série), du dimanche soir 19 octobre, au mercredi soir 22.

Soirée réussie à Val-Cartier

La soirée hebdomadaire des chevaliers de Colomb a remporté un grand succès hier soir, au camp de Val-Cartier. M. Ludger Faguy, député d'Etat, présidait, et M. Théo Genest agissait comme maître de cérémonies.

Au programme musical ont figuré Mlles Paulette De Courval, Mireille Tourville, Aline Béland; MM. E.-D. Bélanger, Maurice Gravel et Rosaire Doyon; et le quatuor hawaïen, composé de MM. Labrecque, Bilodeau, Marcoux et Rouillard.

Le même programme sera répété, ce soir, au Palais Montcalm

SOULAGEZ LES RHUMES DE CERVEAU et DE POITRINE avec
L'Huile Eclectrique du Dr Thomas
Soulageante et Curative
Vendue par les pharmaciens depuis plus de soixante ans

Ils iront étudier à Brockville

Il y a quelque temps, nous avons annoncé la nomination du colonel E. Blais, commandant en second de l'école militaire de Brockville, où nos meilleurs sous-officiers et soldats canadiens-français seront envoyés parfaire leurs études militaires.

Lors d'une conférence accordée aux journalistes, le brigadier Georges-P. Vanier avait insisté sur l'importance de cette école et des réformes préconisées par l'hon. Ernest Lapointe ainsi que par les autorités des districts militaires de Québec et Montréal. En fin de semaine, 49 sous-officiers et soldats canadiens-français sont partis pour l'école de Brockville, où ils suivront des cours bilingues qui dureront cinq mois. Aucun quota n'ayant été fixé pour le nombre des Canadiens français pouvant suivre des cours à cette école, on a l'intention d'en envoyer le plus grand nombre possible, et les commandants des divers camps militaires de notre district ont reçu l'ordre d'étudier avec soin leurs sous-officiers et leurs soldats, afin de pouvoir faire un choix judicieux de tous les hommes susceptibles de devenir de bons officiers, qui sauront faire honneur à leur pays et à la race canadienne-française.

Chaque mois, un contingent de militaires partira pour Brockville puis, quand les sous-officiers auront reçu leur brevet d'officiers, ils seront versés dans différentes unités ou serviront dans nos camps militaires.

Voici maintenant le nom des militaires partis, en fin de semaine, pour l'école de Brockville : les sous-lieutetnants R.-G. Gravel, Régiment de Lévis, J.-L. McKenna, Régiment de Montmagny, W. De Grochy, 82e Anti--Tank Battery, A. Trudel, 6th Q. & L. Med. Brigade, J.-J. Couet, Régiment de Lévis, J.-A. Morin, C. O. T. C. Laval, C.-E. Ouellet, Régiment de Montmagny, R. Talbot, C. O. T. C. Laval, T. Tessier, Régiment de Lévis, J.-N. Mailhot, Régiment de la Chaudière, Y. Beaulieu, 59e Evy Battery, M. Dohan, Régiment de Lévis, J.-A.-H. Gourdeau, Régiment de Lévis, J.-E. Lachance, 4e Division, R. C. A. S. C., J.-L.-Y. Dubé, 15e Field Coy R. C. A. L. Keay, corps des Forestiers canadiens, L. Neville, Forestiers canadiens, G. Dorval, Royal 22e Régiment, S.-C. Côté, Régiment de la Chaudière, D. Dion, Régiment de la Chaudière, P. Sévigny, Roy 22e Régiment, les cadets J.-N. Blais, Régiment de Québec, R. Langlois, Régiment de Québec, F. Lemire, C.O.T.C. Laval, J.-E. Roy, no 5 District Depot, M.-P.-E. Blais, 13e Brigade de Campagne, A.-S.-L. Guillemette, Régiment de Montmagny, A.-G. Richard, Royal Rifles of Canada, J.-P. Villeneuve, Centre d'Entrainement no 54, K.-L. Murray, 94e A Tank Battery, G. Chevalier, 59e Evy Battery, A. Guenette, 59e Evy Battery, A. Roy, 59e Evy Battery, J.-L.-Y. Michaud, 6th Q. & L. Med. Brigade, B. Morin, 6th Q. & L. Med. Brig(ade, J.-J.-W. Boivin, Régiment de Lévis, M. DeVarennes, Régiment de Québec, J.-S. Côté, Régiment de la Chaudière, R.-S. Smith, 7-11, Hussars, J.-A. Pelletier, Régiment de la Chaudière, J.-L. Taschereau, Centre d'Entrainement no 53, J.-L. Vandry, Les Voltigeurs de Québec, A. Lévesque, no 5 District Depot, M.-J. Weiner, no 5 District Depot, E.-R. Parott, 4e Division R. C. A. S. C., J.-B. Pérusse, 4e Division R. C. A. S. C., J.-R.-Y. Fortier, Régiment de Lévis, A. Fréchette, centre d'entrainement no 53, J.-S. Côté, Régiment de la Chaudière.

Jouis de la vie sans la comparer à celle d'autrui

La ROCHEFOUCAULD

L'incendie désastreux de Fall-River



● Photo qui donne une bonne vue d'ensemble de l'incendie qui a causé des dommages pour treize millions de dollars aux usines de la " Firestone ". Une enquête a révélé qu'il n'y avait pas eu sabotage. (Acme)

Nouvelles de Sherbrooke

SHERBROOKE, 16. — (BUP). — La foire d'hiver provinciale s'est ouverte ici hier, en présence de l'hon. A.-C. Taylor, ministre de l'Agriculture au Nouveau-Brunswick, et M. A.-A. McMillan, du ministère fédéral de l'Agriculture, et de plusieurs autres représentants de l'extérieur.

Fête au supérieur

SHERBROOKE, 16. — Les professeurs et les élèves du Séminaire Saint-Charles-Borromée ont fêté M. le supérieur Arthur Sideleau à l'occasion de son élévation au canonicat. Le chanoine Michel Couture, vice-supérieur et préfet des études, parla au nom de ses collègues du personnel enseignant et M. Germain Gauthier lut une adresse au nom de ses condisciples.

Le chanoine Couture fit un bel éloge du chanoine Sideleau dont il vanta la carrière d'éducateur.

Dans sa réponse le chanoine Sideleau vanta la coopération qu'il reçoit dans l'exercice de ses fonctions. Il dit que c'est tous les membres du personnel que Mgr Desranleau a voulu honorer en l'élevant au canonicat.

Concours de labour

SHERBROOKE, 16. — M. Philippe Beaulieu s'est classé premier dans le concours de labour de Roch Forest. M. Georges Lacasse s'est classé premier dans le labour avec charrue ordinaire. M. Anselme Turgeon fut premier du second groupe. M. Marcel Lapointe se classa premier du premier groupe de jeunes et M. Edouard Garon premier du second groupe.

Au banquet, le soir, l'abbé H.-L. Houle, curé de Rock-Forest recommanda aux cultivateurs d'avoir le goût de la science agricole. M. Maurice Gingues, m.p., M. John Bourque, m.p.p., l'abbé Alphonse Richard, curé de Saint-Elie, le maire Alphonse Martin, les agronomes W.-G. McDougall, J.-H. Bruneau et Omer Allard, M. Donat Jacques et Me Charles de L. Mignault portèrent la parole.

Au bagne

SHERBROOKE, 16. — (BUP). Guy Santerre et Jean Rodrigue, deux militaires, qui ont été trouvés coupables du vol d'une automobile, ont été condamnés hier à un an de bagne.

Feu Alfred Brodeur

SHERBROOKE, 16. — M. J.-Alfred Brodeur, époux de Honora Belisle, est décédé à l'âge de 56 ans. Il laisse sa femme et un fils, l'abbé Roger Brodeur, étudiant au Grand Séminaire de Montréal, des frères et des soeurs.

Funérailles samedi, à 9 heures en l'église du Christ-Roi.

Nos condoléances.

VENTE AUTOMNALE DE REMEDES TONIQUES PARFUMS ARTICLES de toilette, etc. à la PHARMACIE PASTEUR
178, rue St-Jean Tél.: 2-5645



2 JOURS SEULEMENT VENDREDI et SAMEDI

GRATIS! Vendredi et Samedi une jolie BOITE DE POUDRE de toilette sera donnée GRATUITEMENT à chaque cliente.

Invitation Poudre "ANTOINE"
Nous invitons cordialement toutes les dames et demoiselles à visiter notre comptoir, où nous mélangeons la fameuse POUDRE ANTOINE et les rouges Antoine.
CONSULTEZ NOTRE EXPERTE EN BEAUTE

BAND-AID 25¢
PANSEMENT D'URGENCE POUR COUPURES ET MEURTRISSURES

WAMPOLE EXTRAIT FOIE-MORUE — EXTRAIT de FOIE DE MORUE Wampole la bout. $1.00

Nouvelle Brosse à dents Pro-phi lac-tic .25 .50
Deux grandeurs: REGULIERE et PETITE
La seule brosse au monde possédant des soies ancrées par PERMA-GRIP, nouvelle invention.

Maintenant WOODBURYS SAVON FACIAL avec "RAYONS DE SOLEIL FILTRES"
3 pour .25

Crée de la Résistance!
Fluide pour les enfants — traitement pour 24 jours 1.15 — traitement pour 72 jours 2.45
LE TONIQUE A BASE DE VITAMINES ET DE MINÉRAUX Frosst NEO-CHEMICAL FOOD
Capsules pour les adultes — traitement pour 25 jours 1.25 — traitement pour 50 jours 2.75 — traitement pour 125 jours 5.00
DÉLICIEUX ÉCONOMIQUE

PRESCRIPTIONS sont remplies avec des ingrédients de première qualité. Instruments de laboratoire les plus modernes, utilisés pour la préparation des ordonnances.



--- SPECIAUX ---

Bimonade Asepta	.35
Gouttes Eye-mo pour les yeux	.50
Sirop Pasteur pour la toux	.59
Sirop Pneumotonyl	1.00
Sirop Bentition Jeannot	.75
Gouttes Jiffy pour le mal de dent	.25
Kleenex pour hommes	.25
Mus-Kee-Kee	.69
Bon-Tone Tonique	.29
Lait Magnésie "Pasteur"	.39
Poudre Anti-Acide "Stearns"	1.00
Rhumatica pour rhumatisme	.69

A notre comptoir des Parfums

Cologne pour après le bain, Gde bout. 16 oz. rég. $1.00. Spécial	.79
Savon Jergens 4 pour	.16
Kala Busta pour la poitrine	2.50
Lotion Jergens et Cold Cream les 2 pour	.47
Crème Hinps bouteille de 1.00 pour	.49
Cold Cream et Lotion Woodbury, les deux	.50
Noxema jarre de 50 pour	.36

CHANEL Lotion *5 Parfum *5 *22 Gardenia - Glamour
MAIS...OUI... Lotions - Parfums Poudres
DOREL Parfum de choix AUDACE, la dr. 1.00 HORIZON, la dr. .85 COMETE, la dr. .85
VOYEZ NOTRE ASSORTIMENT DE PAPETERIE



Pro-Phy-Lac-Tic BROSSE A ONDULER LES CHEVEUX EMBELLIT LA CHEVELURE $1.00 à $4.00

Nujol MARQUE DÉPOSÉE

Pour constipation, approuvé par la profession médicale du monde entier.
32 onces 89c
Formats rég. 33c et 55c



"Paquetage combiné économique" : BiSoDoL POUDRE . . . .35 MENTHES . . .25 valeur . . . . .60 les 2 pour .39

YARDLEY

$1.25 et $2.25

DAGGETT & RAMSDELL Perfect COLD CREAM
CREME de BEAUTE JARRE DE 1.00 SPECIAL .69

"APPLE BLOSSOM" LOTION

merveilleuse .60 .95 1.50 2.00

ARRETEZ le RHUME

à son point de départ Gouttes Mistol .35 et .75

Favorise la Croissance des Enfants
OVALTINE
38¢ 58¢ 98¢

ANACIN pour Douleurs .22 .69 .98

LIVRAISON Appelez 2-5645 et vous recevrez votre commande rapidement. SERVICE RAPIDE DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE. Téléphonez simplement à 2-5645.

VOYEZ! QUELLE VALEUR!
LE CACAO
FRY
80 Bonnes Tasses à la Livre
Vous trouverez beaucoup de façons nouvelles et intéressantes de préparer des desserts au cacao et au chocolat, très appétissants, dans le nouveau livre de recettes, moderne et utile, intitulé "Chocolat à toute heure". Pour en obtenir votre exemplaire, envoyez 10 cts à Fry-Cadbury Ltd., Montréal.

Annoncez régulièrement dans l'"ACTION CATHOLIQUE", le plus grand quotidien de Québec. Votre commerce ne s'en portera que mieux.

L'ACTION CATHOLIQUE

Confiez vos travaux d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers les plus modernes de l'Est de cette province.

TRENTE-QUATRIEME ANNEE No 10,718 — QUEBEC — CANADA — JEUDI, 16 OCTOBRE 1941 — Page treize

Un complot de gaulliste aurait été mis à jour dans Paris

** VICHY, 16. — (BUP) — Le lieutenant-général Ernst von Schaumburg, commandant allemand à Paris, a annoncé aujourd'hui l'exécution de Léon-Albert Lioust, 78 ans, au Hâvre pour "complicité avec l'ennemi dans l'agitation communiste contre l'armée d'occupation".

La police de Paris annonce la découverte d'un nouveau complot degaulliste et l'arrestation de six de ses leaders.

Ceux-ci avaient constitué un groupe français libre, avec quartier général à la garde Pelleport. Le chef de gare, Lucien Noël, recrutait des partisans parmi les voyageurs. Au nombre des prévenus se trouvent aussi des architectes et des hommes d'affaires.

Une cache d'armes aurait été découverte à la gare.

En même temps, la police a arrêté Marcel Labour et l'a accusé d'avoir fourni des armes aux révolutionnaires à une moyenne de 1,100 francs pour chaque mitrailleuse volée aux Allemands, de 450 à 600 francs pour un révolver avec 100 rondes de munitions.

A la maison de Noël, des cartes de membres ont été trouvés de même que des listes mais celles-ci ne portaient que des numéros. De la sorte, il est impossible d'identifier les conjurés.

Des feux ont été allumés, annonce la police, dans les riches plaines du sud de Paris où des récoltes ont été brûlées sur pied.

Une série de fermes de la Beauce et des départements de la Seine et de la Marne — particulièrement à Méritille, Abbeville, St-Marc et Gaubertin — ont été incendiées de nuit et leurs récoltes et cheptel détruits. Le préfet d'Orléans a promis 5,000 francs à toute personne qui lui fournirait des renseignements sur les terroristes.

Un dépôt pour l'Ordonnance

•• Nous apprenons de bonne source qu'un gros édifice serait construit, à Québec, pour l'armée active canadienne. Il s'agirait d'un dépôt pour l'ordonnance, dépôt affecté aux pièces de rechanges de la section motorisée de notre armée.

Des pourparlers seraient actuellement en cours avec les autorités du C. N. R. ou même du C. P. R. afin d'obtenir le terrain où s'élèverait la bâtisse en question. Cependant, le travail de construction ne commencerait guère avant une couple de mois et pas moins de trois cents hommes seraient employés à ces travaux.

Mariage du violoniste Arthur LeBlanc

** CHICOUTIMI, 16. — (D.N.C.) — Ce matin à 10 heures, en la cathédrale de Chicoutimi, S. Exc. Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi, a béni le mariage de M. Arthur LeBlanc, célèbre violoniste canadien, avec Mlle Gertrude Gravel, fille de M. Armand Gravel, architecte et de Mme Gravel.

Son Excellence, qui portait chape, mitre et crosse, était assistée de M. l'abbé Chrysologue Desrochers de Québec, l'un des premiers protecteurs du grand artiste et de M. l'abbé Jean-Baptiste Savard, curé de Ste-Rose du Nord, cousin de la mariée. M. l'abbé Alphonse Plourde, chancelier, agissait comme maître de cérémonies.

Les futurs époux et leurs témoins ont gravi les degrés de l'autel et se sont agenouillés aux pieds du pontife pour la bénédiction nuptiale. Monseigneur a prononcé ensuite une belle allocution, puis il a pris place au choeur pour la messe.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Médéric Gravel, curé de Port-Alfred et oncle de madame LeBlanc.

Le choeur et le bas-choeur avait été décoré de glaieuls aux teintes variées. Dans la nef, les bancs des invités étaient bouclés de tulle blanche.

Un beau programme de chant a été exécuté par M. Robert Riverin, de Chicoutimi et Mme Spence, de Dolbeau. M. Frs-Joseph Brassard, organiste de Jonquière touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de sa création, en taffetas blanc, dont la jupe formait longue traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un halo de bouvardias. Elle tenait un livre d'heures richement enluminé. Son bouquet était une cascade de roses blanches.

M. Charles-Eusèbe Boivin, N.P., témoin de M. LeBlanc.

Mme Gaston Tremblay, dame d'honneur, portait une robe en taffetas rose pâle, création de madame Leblanc, une toque de fleurs assortis et une gerbe d'oeillets roses.

Mlles Jeannette LeBlanc, soeur du marié, Hélène Gravel, soeur de la mariée et Louise Tellier, filles d'honneur, portaient des robes bleues style princessetoques de fleurs roses et des bouquets style colonial, de roses blanches et rouges.

Après la cérémonie, il y eut réception pour une centaine d'invités à l'hôtel Chicoutimi. Des discours ont été prononcés par M. le curé Méderic Gravel, oncle des nouveaux époux, M. Charles-Eusèbe Boivin, N.P., échevin, M. René Bergeron, au nom des amis, M. LeBlanc.

Les heureux époux partent cet après-midi pour un voyage. A leur retour M. et Mme LeBlanc demeureront à Québec.

Une majorité de 100 à 150 voix

•• WASHINGTON, 16. — (B. U. P.) — L'Orateur Sam Rayburn a prédit aujourd'hui que la solution présentée par le gouvernement pour obtenir l'autorisation d'armer les navires marchands sera adoptée demain en Chambre par une majorité de 100 à 150 votes.

Les militaires au pouvoir ?

•• TOKIO, 16. — (BUP). — On prédit ici la formation d'un cabinet militaire dont la direction serait confiée à une "personnalité-surprise". Konoye serait laissé de côté. Son cabinet a démissionné aujourd'hui.

La population du Québec a augmenté

** OTTAWA, 16. — (BUP) — La population de plusieurs villes de la province de Québec a beaucoup augmenté depuis le recensement, annonce le bureau des statistiques du Dominion.

La ville de Hull est passée de 29,433 habitants en 1931 à 32,474.

Shawinigan, qui comptait 15,345 âmes en 1931, en compte maintenant 20,237.

Chicoutimi est passée de 11,877 à 15,974 habitants et Jonquière, de 13,763 à 9,448 habitants.

La population de Westmount est tombée de 24,235 à 24,131 âmes.

On n'a pas encore les chiffres de Québec et de Montréal.

L'autostrade

** Les soumissions demandées par le ministère de la Voirie pour la construction de l'autostrade dans St-Apollinaire et St-Edouard, comté de Lotbinière, ont été ouvertes hier par l'hon. M. T.-D. Bouchard, mais les contrats n'ont pas été accordés.

De nouveau en service



● Un vétéran de l'armée française qui a combattu les Allemands en France et en Belgique, Raymond-A. Daguerre, de Montréal, vient d'endosser l'uniforme de nouveau, cette fois, avec le corps médical de l'armée canadienne. Il réussit à s'évader, fut arrêté et emprisonné en Espagne, puis revint au Canada par l'Algérie et la Martinique.

Un braconnier fait feu sur un garde-chasse dans les bois de St-Henri

** Un braconnier de Saint-Henri de Lévis aura à répondre devant les tribunaux à une accusation de tentative de meurtre sur la personne d'un garde-chasse, M. Alphonse Roberge. M. Roberge faisait une tournée de surveillance dans le bois qui entoure Saint-Henri lorsqu'il aperçut un braconnier qui faisait la chasse au chevreuil avec un projecteur (un jack).

M. Roberge s'approcha immédiatement du chasseur pour lui donner ordre de jeter ses armes. Le garde se trouvait dans le rayon du projecteur et suivant son témoignage, le chasseur le voyait parfaitement.

Le chasseur ne perdit pas de temps et tira un coup de carabine dans la direction du garde-chasse. Ce dernier eut tout juste le ttmps de se jeter sur le sol pour ne pas être atteint par le projectile. Le chasseur rechargea son arme, mais le garde-chasse eut le temps de saisir le canon de la carabine. Un terrible corps à corps s'ensuivit et ce n'est que grâce à un cultivateur des environs, que le chasseur put être désarmé. Le cultivateur avait été attiré sur les lieux par les cris du garde-chasse. L'affaire est arrivée dans la nuit du 13 au 14.

L'affaire a été soumise au département du procureur-général et ce dernier a décidé de porter une accusation de tentative de meurtre contre le prévenu. Ce dernier sera mis en arrestation, cet après-midi, pour être conduit devant les tribunaux.

Plusieurs échevins sont revenus sur leur décision

** Il faudra attendre à vendredi prochain, le 24 octobre, pour avoir le mot de l'énigme au sujet de l'engagement d'un avocat pour le contentieux municipal. Il n'y aura pas de séance du conseil, cette semaine, parce que le maire est absent, et que le pro-maire, M. Philémon Garneau est actuellement retenu à sa résidence par la maladie.

Depuis la réunion du Barreau, mardi dernier, la nouvelle qui veut que le maire abandonne l'idée de confier à son gendre, un avocat de Montréal, la direction du contentieux municipal se fait de plus en plus précise.

Ce qu'on ignore pour le moment, c'est la façon dont la nouvelle sera communiquée au public. On ignore également si le Conseil remplira immédiatement la vacance qu'il y a actuellement au contentieux.

Ce qu'il y a de certain, à l'heure actuelle, à part la communication du maire au Barreau, c'est que plusieurs échevins ont décidé d'écouter les protestations générales pour confier le poste à un contribuable de Québec. On ignore si la nouvelle attitude de certains échevins leur est dictée par le maire, ou si ce sont ces derniers qui ont amené le maire à changer d'idée sur la nomination de Me Maurice Fortier.

De toute façon, il faudra attendre le retour du maire pour savoir à quoi s'en tenir. Et ce ne sera pas avant la fin de la semaine.

Moins on a de la tête plus on a d'entêtement.

Elle soutient une thèse

•• Mlle Caroline Kennedy vient de soutenir très brillamment une thèse sur "Le théâtre de Molière et les Prédicateurs au XVIIe siècle."

Les examinateurs, Madame Jean Lacerte, M. Luc Lacoursière et M. l'abbé Emile Bégin, professeurs à la faculté des Lettres, ont accordé à Mlle Kennedy le doctorat d'université avec distinction. Mlle Kennedy, une américaine, s'est exprimée dans un français impeccable et avec uen pointe d'humour qui a charmé so nauditoire.

Ville de la Tuque

Visite de M. Charpentier. — (D.N.C.) — Le syndicat de la pulpe a récemment reçu la visite de M. Alf. Charpentier, de Montréal, président de la fédération des travailleurs catholiques, à la salle paroissiale.

Présenté par M. Léon Gervais, président, M. Charpentier parla de la question ouvrière présente et future, ainsi que du besoin urgent de se grouper pour parer aux problèmes d'après-guerre.

Feu Mme P. Savard. — Mme Pierre Savard est décédée, le 12 dernier, à l'âge de 56 ans, après une maladie de quelques mois. Elle avait pris part à de nombreuses organisations religieuses et paroissiales.

Lui survivent, outre son mari éploré, plusieurs soeurs et frères.

Les funérailles ont eu lieu le 15.

Nos condoléances à la famille.

En convalescence. — L'ex-maire F.-X. Lamontagne a subi d'urgence, le 11 courant, une intervention chirurgicale pour appendicite. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Banquet aux huitres. — A l'occasion de la fête de Christophe Colomb, le conseil local des C. de C. a donné un banquet aux huitres, dans ses salles. Les dames y furent admises, comme l'an dernier. Le R. P. Paré, qui prêche les retraites paroissiales, y assistait, accompagné de vicaires Dufour et Trudel, ainsi que M. Hallé, ex-maire du Cap-de-la-Madeleine, et M. Dollard Bacon, des Trois-Rivières, autrefois de La Tuque. Plusieurs discours furent prononcés.

La route 19. — Une résolution fut adoptée à la dernière séance du conseil municipal, demandant au ministère de la Voirie d'octroyer au moins $900 pour l'entretien d'hiver de la route 19, entre La Tuque et St-Roch-de-Mékinac, soit une distance de 70 milles.

Un pareil montant avait été octroyé l'an dernier mais l'entretien n'eut lieu que jusqu'à Mattawin, soit 23 milles de moins.

Transfert de propriété. — L'immeuble de logements ouvriers de M. Hervé Raiche a été transféré à M. André Delisle, ce dernier assumant toutes les obligations échues et à échoir sur ladite propriété, et le maire fut autorisé à intervenir audit acte pour et au nom de la ville.

V ...—

Promotions chez nos militaires

•• OTTAWA, 16. — (D.N.C.) — Le lieutenant-colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., de Québec, est nommé officier d'état-major de première classe dans le district militaire no 5 (Québec).

Le major J.-A.-G. Roberge, de Québec, est promu lieutenant-colonel et nommé commandant de son régiment.

Ces nominations ont été annoncées, ce midi, avec plusieurs autres par le ministère de la Défense nationale.

Un surplus pour la cité de Donnacona

** La ville de Donnacona bouclera son budget cette année avec un surplus d'au-delà de $3,000 et les taxes seront baissées d'environ 20 pour cent. Dans certains cas, la diminution sera de 50 pour cent.

On se rappelle qu'au cours de la dernière session, un projet de loi relatif à l'évaluation de la Donnacona Paper fut adoptée. La compagnie avait une évaluation de $2,000,000, mais cette évaluation fut par la suite réduite de 75 pour cent. Le moment venu de fixer de nouveau le montant de l'évaluation, M. Lucien Plamondon, député de Portneuf, représenta qu'une réduction de 50 pour cent serait parfaitement raisonnable. Le bill fut adopté avec cette nouvelle disposition. Au lieu de payer sur un montant de $500,000 elle paie maintenant sur un montant de $1,000,000.

Comme conséquence, la ville de Donnacona peut réduire sa taxe de 10 pour cent et supprimer complètement la taxe spéciale sur les égouts. Avec le surplus, on a commencé des travaux d'amélioration et on les poursuivra l'an prochain.

Ajoutons que la compagnie a accepté de bonne grâce les nouvelles conditions qui lui ont été imposées.

Quant à la population locale, elle sait gré à M. Lucien Plamondon de lui avoir obtenu des avantages aussi considérables.

Procès à huis-clos

** M. le Recorder Eugène Des-Rivières a ordonné le huis-clos pour l'audience d'un procès relatif à une affaire de moeurs. Me Georges Delisle, greffier de la Cour représentait la plaignante et Me Antonio Laplante, le prévenu. Après l'audition du témoin principal, c'est-à-dire, la plaignante, Me Laplante fit une motion connue dans le droit criminel anglais sous le nom de "motion to quash". Les deux avocats échangèrent des arguments relatifs à la jurisprudence et M. le Recorder DesRivières prit la cause en délibéré pour jusqu'au 24 octobre.

Le prix du club des Habitants va au docteur Nap. Côté

** Le grand prix du gouvernement provincial pour la campagne d'embellissement lancée par le club des Habitants a été accordé au Dr Napoléon Côté, de Portneuf.

La paroisse de St-Augustin a mérité une mention spéciale pour le magnifique travail qu'elle a accompli. De nombreuses constructions et des clôtures, sur une distance considérable ont été soit peinturées ou blanchies à la chaux en neuf.

Des prix spéciaux et des mentions honorables ont été accordés à MM. Pierre et Roch Couture, de St-Augustin village, Lucien Paradis, Gérard Marois, Victorin Cantin, Patrice Rochette, Pierre Goulet, William Gaboury, Maurice Drolet, Paul-Eugène Vézina, Paul-E. Rochon, Roméo Valin et Raymond Côté, de St-Augustin, Dominique Davito, Ovila Dussault, Ernest Rochette, René Noreau, Dave Davito, Jules Hardy et l'hôtel Beaurivage, de Neuville, M. A. Bertrand, Mmes E. Hardy, I. Hardy, G. Marcil, MM. Boisjoli, Henri Vézina, Arthur Godin, Mme Garneau, (Cap Santé Inn), Mmes Napoléon Germain et L. Morissette, MM. Alfred Piché, Héliodore Richard, M. Léonard, J.-M. Turgeon, et l'abbé Guillotte, Mlle Hélène Gignac et M. A. Bernard, de Cap Santé, MM. Aubé, De Lavoie-Frenette, Georges Ablesons, Jacques, Perron, Galarneau et Grégoire, Mme Arthur Gauthier et M. Azarias Piché, de Portneuf, M. Charles-H. Laganière et le Dr Choquette, de Grondines.

Les juges étaient le R. F. Adrien, C.SS.C., propagandiste pour l'embellissement rural et M. Léo Valin.

Un débat sur la loi de la neutralité

** WASHINGTON, 16. — (B. U. P.). — (Par James Shepley). — La Chambre des Représentants entreprend aujourd'hui, un grand débat sur la loi rappelant la section de la loi de neutralité, c'est-à-dire celle qui défend d'armer les navires marchands américains.

Les leaders démocrates sont confiants d'obtenir demain un vote majoritaire. Mais ils n'osent prédire quelle serait la réaction s'ils allaient demander la permission de faire entre les vaisseaux américains dans les zônes de belligérence.

A ce sujet, les chefs démocrates font enquête au Congrès. Ils n'ont encore pris aucune décision sur la façon dont ils procéderont pour faire adopter le point de vue du président.

La Chambre se réunit à une heure avancée — 11 heures, ce matin — pour débattre le projet de loi que lui a soumis le comité des affaires étrangères que dirige Sol Bloom. On s'attend à ce que le vote soit pris demain après-midi ou demain soir.

La boisson est le pire ennemi de la sécurité.



Mort de Mme Joseph Lachance

* Beauceville-Ouest, 16. — (Spéciale). — On apprendra avec regret le décès de Mme Joseph Lachance, survenu mardi, à l'âge de 79 ans et 6 mois. La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Joseph Lachance, bijoutier de Beauceville, deux filles: Mme Adolphe Veilleux (Mathilda), de St-Georges de Beauce, Mme J.-A. Grenier (Clarida), de Beauceville; trois fils : M. Oram Lachance, organiste à St-Joseph-de-Beauce, Alfred et Marius, de Beauceville; deux soeurs : Mme Jos. Gagnon, de St-Georges, Mme Jimmy Poulin, de Waterville, Maine, et une belle-soeur, Mme Edmond Lagueux, de Portland, Maine.

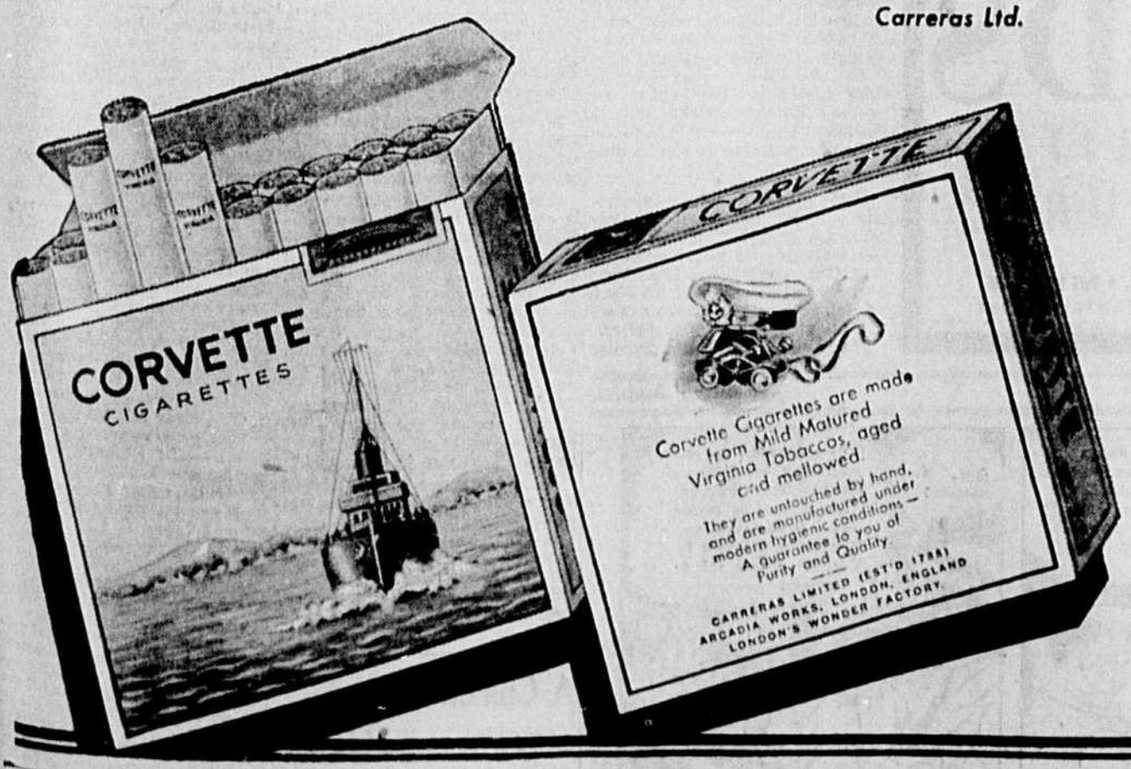
Les funérailles auront lieu samedi, à 9 h., h.s., en l'église de Beauceville, et l'inhumation au cimetière paroissial.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Service Rapide et Moderne
SACS DE THÉ "SALADA"

Se gagne de nouveaux amis chaque jour – et les garde !

La qualité supérieure que les fumeurs de cigarettes 'Corvette' apprécient en ce moment sera toujours maintenue.
Carreras Ltd.



La Qualité et la Valeur sont le secret de la popularité toujours croissante de la

CIGARETTE
CORVETTE
20 POUR 25¢
TAXE INCLUSE

Dick Irvin enverra plusieurs canadiens à Washington

Deux pratiques tous les jours au camp d'entraînement des Maple Leafs à St-Catherines

ST-CATHERINES, Ont., 16. (BUP). — Le pilote, Happy Day, a annoncé, hier, qu'il avait décidé de faire deux exercices par jour pour les 27 candidats des Maple Leafs de Toronto, qui ont commencé leur entrainement, mardi.

Day a déclaré que le travail qu'il avait préparé pour ses hommes avant leur rencontre avec les Rangers de New-York, au Maple Leafs Garden, le 1er novembre, était une rude besogne.

Les Maple Leafs joueront trois parties d'exhibition avant l'ouverture officielle de la saison. L'une sera jouée à St. Catharines, la seconde à Owen Sound et la troisième au spectacle annuel de charité du club Kiwanis.

Lex Chisholm d'Oshawa est le seul joueur de l'équipe de l'an passé qui sera absent. Il a quitté la glace pour les affaires.

Parmi les nouveaux joueurs on remarque : Johnny McCreedy, Vic Gregg, Ernie Dickens, Dick Kowcinak, Bob Goldham et Frank Eddolls.

En somme, Happy Day a dit qu'il était très satisfait de l'ensemble de son équipe de 1941-42.

Les échecs

Montréal, 16. — (D.N.C.). — On apprenait hier soir que le soldat Opsahl, en congé, et qui vient du Témiscamingue, est sur un pied d'égalité pour le championnat d'échecs du Canada. Opsahl est sur un pied d'égalité avec P. Brunet d'Ottawa, ayant pris deux parties. Il a remporté ses deux victoires hier et l'ajournement a été prononcé lorsque les deux joueurs après une partie de 4 heures, ont eu une décision nulle.

Le soldat Opsahl a défait d'abord S. Kitces de Montréal et ensuite F. Yerhoff, de Régina.

Brunet a aussi pris deux victoires, la première sur J. Therien, de Québec et la deuxième sur W.-J. Shaw, de Winnipeg.

En deuxième position se trouvent le champion du Manitoba Abe Yahofsky et L. Moser.

Pierre Warren élu président de la ligue de tennis sur table de Québec

A une réunion des anciens directeurs du tennis sur table, tenue hier soir, à la salle paroissiale de St-Malo, M. Pierre Warren a été choisi pour diriger la Ligue locale au cours de la prochaine saison. La Ligue portera le nom de : "Ligue de Tennis sur Table de Québec."

M. Paul Boidue a été maintenu à son poste de directeur-conseiller et il en sera à sa deuxième année comme tel il est de plus l'ancien président.

Voici le bureau de direction :

Président : Pierre-H. Warren, 1er vice-président : Roger Bussières, réélu; 2ième vice-président : P.-E. Bélanger; secrétaire-trésorier : Albert Lemoine; secrétaire-publiciste : Paul-Emile Bélanger, réélu; directeur : Marcel Poulin, Alfred Bourgouin, Jean-Pierre Béthard, Paul Thomassin, Fernand Forder, René Lavoie.

Il est plus que probable que la ligue fera ses débuts le 31 octobre prochain à plusieurs endroits différents.

Les clubs suivants sont assurés de faire partie du circuit : Jacques-Cartier I et II, Palais des Sports I et II, Murray I et II, St-Cyrille, Laurentides, St-Dominique et Employés Civiques.

Une grande assemblée est convoquée pour lundi soir prochain, à la Salle St-Malo, à 8.15 heures alors que les dernières directives seront données aux intéressés.

Automobilistes soyez prudents et suivez attentivement les lois de circulation.

Le carnet du cribleur

L'huître et les plaideurs...

• • •

Les moins habiles auront les écailles...

• • •

Les filles de Moscou sont ravies...

• • •

D'être à Québec...

• • •

On demande des chauffeurs pour Radio-Police...

• • •

Perrier ta douleur sera donc éternelle !

• • •

Scrutez le scrutin...

• • •

Une cheftaine nous est née...

• • •

Beau lieu que St-Jean !

• • •

Comptez, comptez, il en restera toujours quelque chose...

• • •

D. N. C... donnez-nous confiance...

• • •

Hitler retrousse sa rouflaquette...

• • •

Bouvrette consultera son député...

• • •

Chacun veut sa petite maison à soi...

• • •

Et une position à l'arsenal...

• • •

Duranleau est CALE en mathématiques...

• • •

La compagnie Coca-Cola va regimber...

• • •

Le Hollywood Music Box ne se laisse pas balayer...

L'Intermédiaire "B" est formée avec trois équipes

Des démarches de la N. H. L. en cours à Winnipeg

Winnipeg, Man., 16. — (BUP). — Les dirigeants de la ligue Nationale de hockey ont ouvert des pourparlers, hier, avec les officiers du bureau d'enregistrement militaire, au sujet de l'interdiction aux joueurs de hockey, aptes à être appelés au service militaire, de quitter le Manitoba pour les Etats-Unis.

On croyait qu'ils tenteraient de faire reviser complètement la règle qui défend aux joueurs de hockey, d'âge militaire, d'obtenir des passeports, par le bureau divisionnaire des services de guerre, sous la direction de M. Justice Adamson.

La ligue Nationale de hockey était représentée par le président Frank Calder, le Col. John Red Kilpatrick, président du Madison Square Garden; Lester Patrick vice-président du Garden et gérant des Rangers de New-York, et Mervyn "Red" Dutton, propriétaire des Américains.

Il semblait possible que la conférence, des plus importantes au point de vue sportif, puisse être terminée au plus tard, aujourd'hui.

La ligue intermédiaire "B", sous la direction de M. Fleurie, représentant de la Q.A.H.A., a tenu une importante réunion, hier soir, à l'hôtel Victoria.

Cette ligue est maintenant formée et portera le nom officiel de "Québec-District". Cette ligue sera affiliée à la Quebec Amateur Hockey Association.

Parmi les clubs qui ont donné leur adhésion à cette nouvelle ligue on compte : le "Loretteville", représenté par M. Roger Durand, "l'Ancienne Lorette", représenté par M. Marcel Lorrain, "Le Don Quichotte de Charlesbourg", représenté par M. W. Byrne.

Il est tout probable que le club Charny se joindra aux trois autres clubs pour compléter les cadres de la ligue. A l'assemblée d'hier soir, le club Charny n'avait pas de représentant, la mauvaise température les a empêchés de pouvoir s'y rendre.

Au cours de la séance, on a élu le bureau de direction. La charge de président fut confiée à M. Alex Gauvin, et la charge de secrétaire à M. Paul-Emile Lapointe.

Quant aux autres questions de régie interne et pour la nomination des autres officiers, ces questions seront discutées et ces nominations seront faites à une assemblée qui aura lieu mercredi soir prochain.

Tous les autres clubs de la ville ou de la côte de Beaupré qui sont intéressés, sont cordialement invités à la réunion du 22 octobre.

Les As attendent la visite des Canadiens

Les As de Québec ont poursuivi leur entraînement, hier après-midi, à l'arena. Don Penniston a divisé ses joueurs en deux camps et l'on a joué une partie. Les deux cerbères Courteau et Mc Kinnon ont bloqué des lancers très habiles.

Penniston avait donné les ordres de "bumper" et hier la pratique fut la plus dure depuis les débuts. Quelques joueurs ont pris une "carpiche" et se sont relevés pour continuer le jeu.

L'impression que nous avons rapportée de l'arena, hier, fut que les As constitueront un club léger cet hiver. Les joueurs d'avant ne sont pas lourds. Les joueurs de défenses le sont pour eux cependant.

Une foule considérable assistait à la pratique. Nous remarquions plusieurs sportifs que nous voyons à l'arena depuis plusieurs saisons. En causant, ils nous confient que l'équipe semble plus forte.

Une aventure esct arrivée à Théo Hamel. Le brillant centre des As avait oublié d'enlever sous ses patins la bande de caoutchouc qui est adapté pour la protection des patins et il alla s'étendre de tout son long sur la patinoire dès le premier élan. Théo a bien pris la chose et c'est en riant à plein coeur qu'il a confié à Ralph Mc Naughton le caoutchouc.

Butch Staham et Mike McMahon ont travaillé ensemble à la ligne bleue et Brennan et Labrie ont fait de même à l'autre ligne. Il appert que Penniston fera plutôt jouer Grabowski sur les avants plutôt que de l'immobiliser à la défense. Grabowski est un rapide patineur et il rendrait là beaucoup plus de services.

Il serait difficile de donner des détails au sujet de la composition des lignes de Penniston. L'abondance de joueurs oblige le coach à varier très souvent ses lignes. C'est dimanche contre le Canadien que l'on aura une idée juste à ce sujet.

Une autre pratique sera tenue cet après-midi.

N.B. — Nous avons promis à Penniston de ne rien annoncer quant à l'engagement des joueurs Nous préférons attendre pour donner à nos lecteurs quelque chose est adapté pour la protection des d'officiel.

Les skieurs s'intéressent à la construction du tremplin

Les directeurs de la zone de ski et les représentants des différents clubs se réuniront, ce soir au Château Frontenac, sous la présidence de M. François Pichard. La principale question à l'étude sera évidemment celle de la construction du fameux tremplin que les skieurs attendent depuis déjà fort longtemps.

Il a fallu apporter des modifications aux plans initiaux et l'Association des Sports d'Hiver a été retardée quelque peu dans son projet. En fin de semaine, on doit demander des soumissions.

Mis au courant du travail de l'A.S.H., les skieurs se réunissent pour faire des suggestions en marge des prochains travaux. A l'issue de l'assemblée de ce soir, on saura probablement de quoi il retourne à ce sujet.

Boisvert et Vachon ont annulé un combat de huit rondes

Devant plus d'un millier de personnes, hier soir, à la Tour, lors d'un programme de boxe du promoteur Lucien Boucher, K. O. Boisvert et Gérard Vachon ont fait match nul. Durant huit rondes, ces deux rivaux ont échangé quelques rares coups. Les deux pugilistes semblaient tellement se craindre l'un et l'autre qu'ils adoptèrent la tactique de demeurer à distance.

Vachon nous a paru posséder une plus grande expérience de l'arène, mais Boisvert sait mieux appliquer un coup de poing. Au point de vue tactiques et stratégie le combat pouvait être intéressant, mais les spectateurs auraient désiré un peu plus d'action. Ils réclamèrent d'ailleurs des deux boxeurs une plus grande rapidité.

Le meilleur combat de la soirée fut celui qui mettait en lice Marcel Fournier et Al Laperrière. Fournier a remporté la décision des juges et il la méritait bien. Ce n'est pas par une grosse marge cependant qu'il eut le verdict en sa faveur.

Laperrière livra un combat corsé à Fournier qui se tira d'affaire grâce à son talent de l'arène. Il y eut des échanges furibonds durant les huit rondes à tel point que les deux adversaires étaient épuisés lorsque sonna la cloche pour annoncer la fin du combat.

Fernand Demers, qui mit Bob Renaud hors de combat à la seconde ronde après 2.17 a fait une vive impression sur tous les assistants. Voilà un boxeur qui mérite d'autres batailles. Il a un style à la Castilloux, un style qui passionne.

Roger Duludé et Eug. Gagné ont annulé un intéressant combat de six rondes. Tony Cusson, de Sherbrooke, est allé au plancher à la 4e ronde devant Blouin de Québec.

L'Intermédiaire "B" se forme



● La ligue de hockey Intermédiaire "B" a été officiellement formée, hier soir, à une assemblée spéciale, à l'hôtel Victoria. On voit ici les fondateurs. De gauche à droite, sur la première rangée : P.-E. LAPOINTE, LIONEL FLEURY et W. BYRNE; en arrière : MM. JOS. BYRNE, M. BOUCHER, J. DURAND, A. HERVEY, et MARCEL LAURIN. (Photo de l'" Action Catholique ")

Les joueurs juniors seront encore groupés durant l'hiver

Québec aura encore cette année une ligue "junior". Trois clubs ont actuellement donné leur adhésion, "Le Loretteville", le "Charlesbourg Amateur", et "L'Ancienne Lorette".

Les représentants de ces clubs sont les mêmes que pour les clubs de la ligue "Québec-district". Le bureau de direction sera également le même. Cette ligue sera affiliée à la "Quebec Amateur Hockey Association".

D'autres équipes se joindront aux clubs de cette ligue. On parle actuellement de "L'Ecole Technique". Tous les clubs juniors de la ville qui seraient intéressés à prendre part aux activités de la ligue junior sont priés d'en faire la demande à la ligue "Québec-district".

Vendredi soir prochain, on tiendra une assemblée pour discuter des problèmes de cette ligue.

La course des Six Jours au Forum

Montréal, 16. — Aux petites heures ce matin, deux équipes occupaient la première position dans la présente course de six jours au Forum. René Cyr et Angello Debacco étaient en tête avec l'équipe de Handy McConnell et Charley Yaccino, ayant couvert 1,201 milles et trois tours à trois heures et quart la nuit dernière. Jules Audy et Cecil Yates, les deux plus rapides cyclistes de la course, étaient installés en deuxième position un tour en arrière des premiers. Les frères Peden, Torchy et Doug étaient en quatrième place sur un pied d'égalité avec John Eller et Eddie Kuehn, Raymond Bédard et Jerry Rodman, Gérard Debaets et Albert Schelstraete.

Bill Anderson et Joe Debacco étaient à cinq tours en arrière des leaders, tandis que Hervé Desroches et Charley Logan occupaient la dernière place, onze tours en arrière des meneurs.

8,500 personnes ont assisté à la course au Forum hier soir.

Voici quel était le classement des équipes à une heure ce matin :

	Milles	Tours	Pts
1-Cyr-A. Debacco	1196	6	365
2-McConnell-Yaccino	1196	6	243
	Un tour en arrière		
3-Audy-Yates	1196	5	369
	Deux tours en arrière		
4-Peden-Peden	1196	4	270
5-Eller-Kuehn	1196	4	152
6-Bédard-Rodman	1196	4	122
7-Debaets-Schelstraete	1196	4	118
	Cinq tours en arrière		
8-Anderson-J. Debacco	1196	1	203
	Onze tours en arrière		
9-Desroches-Logan	1195	5	235

Ce qu'en pense Roger Bisson

Bisson, le populaire boxeur local, que nous avons rencontré sur la rue alors qu'il faisait la patrouille de la Marine Canadienne, ne s'est pas gêné pour dire ce qu'il pense du boxeur "invincible" K.O. Boisvert.

"Je lui ferai son affaire" le soir que nous nous rencontrerons; car je sais qu'il devra en venir là."

S'il a été invincible jusqu'à aujourd'hui, il ne le sera pas quand on se rencontrera : Je voudrais dire à mes amis que si je ne suis pas aux programmes locaux, il n'en dépend aucunement de moi. Si on veut exiger une garantie de présence de ma part pour ce soir-là, c'est correct; mais qu'on dépose aussi une garantie de paiement raisonnable entre les mains de la Commission locale le soir même que nous signerons les contrats et pour ma part je serai le premier à signer; mais qu'on ne prétende pas que c'est moi qui recule devant leur "étoile".

Sois bonne, la bonté contient les autres choses.

On s'intéresse aux Rangers

WINNIPEG, 16. — (BUP). — Plusieurs dirigeants de la ligue Nationale de hockey étaient à Winnipeg, hier, pour observer l'équipe des Rangers au cours de leurs pratiques d'entraînement.

Les officiels ont affirmé que leur présence à Winnipeg n'avait aucune signification spéciale.

On comptait parmi eux: col. John-Reed Kilpatrick, président du Madison Square Garden, New-York; Lester Patrick, le gérant des Rangers; Mervin "Red" Dutton, gérant des Américains de New-York et Frank Calder, président de la N.H.L.

Kilpatrick a déclaré qu'il s'était rendu à Winnipeg pour voir le camp d'entrainement des Rangers et pour rencontrer Patrick au sujet de l'équipe.

Calder était venu également pour voir le camp d'entraînement. De même Guy Patrick gérant de l'ancien club des Lions de Vancouver, était de passage à Winnipeg, en route pour Tulsa, Okla., où il dirigera les Oilers de l'Association Américaine.

Cigarettes GRADS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
L. O. GROTHÉ LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

Cinq minutes avec Don Penniston



Il est onze heures. La salle de rédaction est bourdonnante. C'est l'heure où le journal est dans sa phase décisive. Les nouvelles ont été fabriquées pour la plupart et le rédacteur fait son plan de page.

La porte s'ouvre. Absorbé par la traduction d'une dépêche, nous ne voyons pas qui entre. Un homme à haute stature se tient devant notre bureau : c'est Don Penniston. Quelle surprise !

Cette visite nous fait plaisir. C'est la première fois que le coach de notre équipe veut bien se déranger pour causer avec nous de l'équipe qu'il est en train de former. Personne avant Penniston ne s'était avisé d'une telle démarche.

Nous tirons un siège près de notre bureau et invitons Penniston à s'asseoir. Et, durant une heure, on discute de la saison qui vient. La visite de Penniston nous a fait plaisir. Elle témoigne de l'intérêt qu'il porte aux journalistes.

• • •

En voyant apparaître Penniston, nous croyons qu'une grosse nouvelle nous arrive et déjà, dans notre imagination, nous préparons un titre fulgurant. Il n'en est rien. Don a voulu tout simplement venir nous causer de son équipe. Les questions pleuvent.

—Et puis, est-ce que vous aurez Bouvrette ?

—Je voudrais bien le savoir moi-même.

—Est-ce que vous poursuivez les démarches ?

—Moi, j'ai tout fait. Je me suis rendu à Montréal et j'ai eu une entrevue avec le propriétaire des Montreal Pats. J'ai échoué. C'est à la direction des As de tenter la chance maintenant.

—Si vous n'avez pas Bouvrette, qu'est-ce que vous allez faire ?

—Je n'y ai pas encore songé.

Puis, Penniston parle de Frank Currie que l'on a laissé partir pour Montréal et que le Royal a embauché sans demander aux As un transfert réglementaire. Les Pats auraient dû se montrer aussi chics.

Don est d'avis tout de même que Léo Heffernan se contentera de Dickey. Un pilote ne saurait rien obtenir d'un joueur qui désire aller ailleurs.

—Robertson, Rozzini, Grabowski ont déjà signé leur carte ?

—Non, mais il est entendu qu'ils figureront sur l'équipe cet hiver. C'est mon opinion qu'ils renforceront le club de façon merveilleuse.

—Parmi les jeunes qui sont au camp, quel est celui qui vous impressionne le plus ?

—Guy Labrie me paraît être la meilleure recrue. Il s'est développé de façon intéressante et je voudrais lui donner une position.

—Qu'est-ce qui vous en empêche?

—Bien, Guy devra faire son entraînement militaire et je crois que d'autres engagements seront pour lui un handicap.

Don Penniston parle de Bernard Bibeault, le jeune joueur de défense présentement à l'entraînement. Il en fait des éloges, mais ne se prononce pas quant à son engagement définitif.

—Magella Laforest est à l'hôpital ?

—Oui, ce pauvre Magella n'est pas bien depuis quelques semaines. Il s'est livré à un entraînement intensif et je crains qu'il ne puisse envisager une grosse saison de hockey.

—Nicholson, McClelland, McMahon, Brennan, Stahan, Blais, Lee, Hamel. Courteau sont des joueurs que vous allez garder?

—Je n'ai rien de définitif encore. J'attends la partie de dimanche prochain contre les Canadiens pour prendre une décision au sujet de chaque joueur.

—Notre grand Ulric Tondreau va-t-il faire partie du club ?

—Ulric est un bon joueur. Il manifeste à l'entraînement une telle rapidité qu'il m'étonne. Il faudra lui donner plus d'endurance pour en faire un joueur parfait.

Ici Penniston cause de la technique du hockey et nous donne quelques détails concernant l'entraînement. Il est d'avis que l'on ne peut juger un joueur de façon certaine avant de l'avoir vu au travail contre une équipe adverse.

Le pilote a recommandé le coup d'épaule à tous les joueurs de défense et c'est l'indication d'une pratique de plus en plus sérieuse. Lorsqu'un avant ne peut éviter les coups ou qu'il est incapable de les encaisser, il est inutile de songer à lui donner un chandail.

—Don, est-ce que vous avez assez de matériel ?

—Oui, suffisamment. Je n'ai qu'un seul souci actuellement et je vous avoue que c'est le cas de Bouvrette. A l'heure actuelle, après quelques jours de pratique, je suis en mesure de déclarer que les As sont plus puissants, beaucoup plus puissants que l'hiver dernier. Avec Bouvrette dans les buts, nous aurons l'une des meilleures équipes de toute la ligue Senior.

—Vous avez deux aviateurs : Jack Buel et Andy Anderson. Croyez-vous qu'ils soient du calibre des autres ?

—Ces deux avaleurs sont de très robustes gaillards. Je ne sais encore s'ils pourront obtenir de leur unité la permission de jouer régulièrement.

—Contre le Canadien, dimanche, aurez-vous tous les joueurs qui sont à l'entraînement ?

—C'est bien mon intention d'essayer différentes lignés d'attaque. J'attends beaucoup de cette joute. Dimanche soir, j'aurai dans l'esprit toute mon équipe à l'exception de tel ou tel joueur dont le cas sera plus longuement étudié.

—Le jeune Gaudreault va bien?

—Très bien. Voilà un jeune qui connaîtra une saison formidable si aucun accident ne vient ralentir son allure.

Penniston se lève. Il a été bombardé sans répit. Aux questions trop indiscrètes il n'a pas répondu, se contentant d'esquisser un sourire malicieux.

Dans le but de tirer du coach une information à peu près complète, nous barbouillons sur une feuille les noms des joueurs qui, dans notre opinion, porteront les couleurs du club cet hiver. Penniston nous demande ce que nous faisons et nous lui tendons le feuillet noirci. Don enlève son chapeau, passe la main sur son crâne qui se dégarnit trop vite et répond : C'est pas mal.

Il est onze heures et demie. Penniston avoue qu'il est fatigué et qu'il a besoin de se reposer. Nous le remercions de sa visite.

C. M.-D.

Marcel Bédard veut devancer Alphie White

La saison des courses sur la piste de l'Exposition se clôturera officiellement dimanche prochain par la présentation de la grande course de 50 milles pour le championnat provincial et qui mettra en lice les meilleurs chauffeurs au volant d'automobiles de promenade. Certains amateurs préfèrent une épreuve avec chars de stock plutôt que des autos de course. Ils prétendent que le chauffeur peut donner là la preuve la plus certaine de son habileté.

Cette course de 50 milles suscite actuellement chez les coureurs un intérêt formidable et l'on croit que les inscriptions seront très nombreuses. D'ailleurs, tous les chauffeurs sont invités à participer à cette épreuve ouverte. Il peut y avoir des surprises.

Marcel Bédard a été le premier rendu au bureau du promoteur Rodrigue Ostiguy pour inscrire son nom. Boulette, St-Antoine, Lemay et Charron ont suivi Bédard de quelques heures.

Ce dernier programme de la saison va attirer une foule record dans les estrades de l'exposition dimanche prochain. On est assuré d'épreuves intéressantes.

M. Ostiguy partira pour Montréal aujourd'hui dans le but de retenir les services de plusieurs coureurs de la métropole.

Alphie White, le vainqueur de la course de 50 milles de dimanche dernier et maintenant reconnu comme champion provincial des épreuves d'autos de course, sera probablement en lice dimanche prochain pour tenter de remporter le titre pour les épreuves avec autos de promenade. Marcel Bédard, à qui l'on apprenait l'inscription probable de White, a déclaré : "Ce n'est pas d'autre que moi qui gagnera dimanche. White ne pourra lutter contre l'auto que je conduirai."

On a appris que Marcel Bédard s'est organisé un moteur neuf et qu'il causera des surprises.

A tout événement, tous les coureurs sont anxieux de se lancer sur la piste et d'établir des records. Les bourses alléchantes à l'enjeu stimulent tous les chauffeurs.

A Chicoutimi

Chicoutimi. — (D.N.C.). — La ligue des petites quilles de Chicoutimi a commencé sa saison, mardi soir, à la Centrale de Chicoutimi.

Frank Calder à St-Hyacinthe

Montréal, 16. — (D.N.C.). — Le Canadien continue son entrainement à St-Hyacinthe. Hier Irvin a fait des expériences. Si bien que les arbitres avaient des difficultées à répérer les hommes. Finalement les deux équipes qui se faisaient face ont terminé la partie par un score de 5 à 5. Chamberlain avait réussi a compter le 5e point pour son équipe quand Reardon, de son côté, égalisa les chances.

Paul Bibeault et Bert Gardiner étaient dans les buts. Il aligna Connie Tudin, Charlie Sands, au centre avec Gettliffe sur l'aile. Lach, Jack Adams, Tony Demers ont travaillé ensemble.

En somme tous les joueurs occupent un poste après l'autre. On a annoncé aujourd'hui que le Canadien avait décidé d'engager Léo Lamoureux et Edwin McGibbon et de les envoyer au Washington. Les autres noms mentionnés pour le Washington sont ceux de Stew Smith, Connie Tudin, Emile Bouchard et Marcel Dhere et Jim McFadden. On parle aussi de confier à Johnson une autre défense dont le nom n'est pas donné.

Paul Haynes, du Canadien senior, espère avoir Glen Harmon, Hermie Gruhn et Len Bicknell. A Irvin appartient toujours la décision. On est de plus en plus certain que Bill Fraser et Bert Gardiner resteront avec le Canadien, Irvin a en effet l'intention d'avoir deux gardiens de buts à sa disposition.

On constate que Washington aura plusieurs sujets canadiens français cette année. En effet on relève les noms de Georges Mantha, Louis Trudel, Polly Drouin, Léo Lamoureux, Paul Bibeault, ces deux derniers sujets possibles. Le Washington commence sa saison le 26.

On annonce que le président Frank Colder de la ligue nationale est dans l'Ouest pour suivre les progrès des équipes Américains et Rangers, qui sont à Winnipeg et Port-Arthur.

On l'attend à St-Hyacinthe la semaine prochaine.

Ligue Kénébec

Le St-George Wollen Mills gagne le championnat de la ligue Kénébec quand le St-Victor se retire de la partie alors que le compte était 5-5 dans la septième manche.

Les visiteurs avaient pris les devants 5-2, quand soudain les locaux réussirent à égaliser dans la sixième avec deux coups un but sur balles et une erreur.

Le St-Victor revint au bâton pour la dernière fois, et avait deux hommes de retirés au bâton quand une discussion s'éleva à propos d'une troisième strike appelée par l'arbitre.

Les joueurs disaient que le receveur avait retenu son bâton et l'arbitre le déclarait retiré au marbre. Sur cette décision honnête le St-Victor se retira et les locaux remportaient le titre.

La température froide affecta un peu les lanceurs.

Voici le sommaire :

	H	R	E
St-Victor	0 0 4 1 0 0	9	5 4
Rancourt et Labbé			
St. G. U. M.	0 0 1 1 1 0 3	6	5 3
B. Veilleux et F. Poulin.			

Le football

MONTREAL, 16. — (BUP) — L'Université de Vermont a défait les Bull Dogs de l'Union de Rugby Football de l'Est du Canada, à Montréal, hier soir, au score de 28 à 13. La partie fut jouée selon les règles du collège américain, sauf un changement, le départ de la course derrière la ligne de la mêlée fut permis.

Un peu de tout

Léo Heffernan est décidé de garder deux gardiens de buts au cours de la prochaine saison : Bill Dickey et Lionel Bouvrette. — Paul-Emile Bibeault ira probablement à Washington cet hiver. — Dick Irvin engagera Legs Fraser. — On vient d'annoncer que l'hiver prochain, les rapports météorologiques ne seront donnés que par les stations du gouvernement sur les conditions du ski. — Contrairement à la tradition, Red Dutton aura plusieurs jeunes cette année. — Fred M. Ankenman vient d'être nommé gérant du club de la Nouvelle-Orléans. — Les Dodgers veulent échanger le receveur Babe Phelps, le voltigeur Dixie Walker et le lanceur Harry French pour le voltigeur Dan Lithwhiler et le lanceur Hugh Mulcahy. — Pour avoir refusé de rencontrer Cy Williams la semaine dernière, Yvon Robert devra subir un examen médical pour prouver qu'il n'est pas en bonne condition physique. — Les Ice Capades, que l'on a applaudis l'hiver dernier, à l'arena, seront à Québec vers la fin de janvier. — Les Athlétiques de Québec attendent des nouvelles des N. Y. Giants et il se peut qu'il y ait du gros nouveau prochainement. — Le tremplin de ski au lac Beauport n'est pas encore construit et les soumissions ne sont pas encore données et l'on est en octobre. — La côte du Manoir St-Castin sera élargie dans de vastes proportions. — Georges Chénier, champion de pool, fait actuellement une tournée à Québec. — Il parait que certains directeurs du Québec seraient prêts à vendre leurs parts. — Dans le cas de Bouvrette, les influences politiques n'ont pas manqué d'être en cause. — Il parait que les parties des As à l'arena ne seront pas toutes irradiées cet hiver. — On dit que le Canadien et les Sénateurs seront les clubs à battre dans la ligue Senior.

CHARLIE CHAN 984 par Alfred Andriola



Le président Calder ne songe plus à un 8ième club

Chénier à Notre-Dame-du-Chemin



● Georges Chénier, champion canadien au pool, a donné une démonstration, hier soir, à l'Oeuvre de Jeunesse de Notre-Dame du Chemin. On aperçoit ici le champion entouré de M. l'abbé A. Renaud, aumônier, et de MM. Frcs Morisset, Roch Poulin, président de l'Oeuvre, et Maurice Talbot, etc. M. Henri Chartrain assistait à cette exhibition. (Photo de l'" Action Catholique ")

Shapiro, Demchuck, Sonnenberg, Chuck, Mack, Riley, Dufresne etc. en lice, demain

L'engagement principal de demain soir à la Tour se fera entre Butch Shapiro et Johnny Demchuck, deux gladiateurs dont la réputation n'est plus à faire. Le record de Shapiro est peut-être plus impressionnant que celui de son adversaire, il n'en reste pas moins vrai que l'Eukrainien a eu raison de l'Israélite lors de leur dernière rencontre à la Tour et on le favorise pour prendre la mesure de son rival demain soir.

Sam Chuck et Young Sonnenberg sont cédulés pour un combat de 30 minutes en semi-finale. Il appert que Chuck a certains petits comptes à régler avec Sonnenberg; si l'on en croit sa déclaration, le combat sera de courte durée. Sam a déclaré que Sonnenberg ne fera pas long feu dans l'arène et qu'il ne pourra résister devant ses attaques foudroyantes.

Dans un numéro de 20 minutes, Farmer Mack s'attaquera à Jack Riley. Lequel des deux hommes se montrera le plus brutal ? Si le premier nous a donné maintes preuves de sa brutalité il en est de même pour Riley qui est parfois révoltant de rudesse. Les sensations ne manqueront pas au cours de ce combat.

Henri "Coco-Cola" Dufresne et Cyclone Lecavalier en viendront aux prises dans un autre engagement également limité à 20 minutes. Dufresne n'a rien changé de son style depuis sa dernière apparition ici, il est toujours le lutteur rude qui ne recule devant aucun moyen. Lecavalier lui fera voir de quel bois il se chauffe.

Young McCoy figurera dans un 15 minutes au lever du rideau. On ne connaît pas encore le nom de son adversaire.

Ouverture de la ligue de quilles des Pensions de Vieillesse

Le 7 courant, eut lieu à la Salle Palace l'ouverture officielle de la Ligue de petites quilles des pensions de vieillesse. M. H.-C. Lebrun, président-suppléant de la Commission, lança la première boule. De nombreux amis assistèrent à ces parties dont le résultat est mentionné ci-dessous.

Membres honoraires : Président : M. J.-R. Forest; vice-président, M. H.-C. Lebrun; directeurs : MM. de St-D. MacDonald, C.-A. Bernier, R. McKinnon, J.-P. Bernier.

Membres actifs : Président, M. Alph. Auger; vice-président, M. Jos. Bernard, trésorier, M. R. Légaré, secrétaire-publiciste, M. Jean Caron; directeurs : MM. J.-M. Bouchard, J.-E. Bérubé, Henri Faguy, Jean Flynn et Léo Morin.

MORIN :				
Rochefort, M.	96	96	86—	278
Laflamme	97	83	80—	260
Devarennes	124	87	87—	298
Morin, L.	104	130	108—	342
TOTAUX	420	396	361—	1176
FLNN :				
Audet, M.	82	64	66—	212
Demers	93	92	72½	258
Pageau	87	117	103—	307
Flynn, J.	89	109	164—	362
TOTAUX	351	383	405—	1139
Morin gagne par 2 à 1.				
CARON :				
Caron, M.	42	47	38—	127
Boisseau	60	60	58—	178
Vallières	182	108	98—	388
Caron, Jean	158	150	128—	436
TOTAUX	442	365	322—	1129
AUGER:				
Gaumond, M.	63	83	75—	221
Desroches	60	101	89—	250
Robert	102	94	128—	324
Auger, A.	105	78	116—	300
TOTAUX	331	356	406—	1094
Caron gagne par 2 à 1.				
FAGUY :				
Béruré, M.	70	52	64—	186
Proulx	74	73	63—	210
Lapointe	118	91	97—	305
Faguy, H.	121	131	147—	399
TOTAUX	383	347	371	1101
BERNARD :				
Armand, M.	61	74	41—	176
Levesque	104	75	71—	250
Pouliot	71	123	97—	296
Bernard, J.	116	143	103—	362
TOTAUX	352	420	312—	1084
Faguy gagne par 2 à 1.				
LEGARE :				
Bélanger, M.	83	119	87—	289
Fraser	75	67	57—	199
Dummy	96	79	64—	239
Légaré, R.	105	102	108—	315
TOTAUX	359	357	316—	1042
BOUCHARD :				
Ouellet, M.	51	29	75—	155
Rochette	77	89	96—	262
MacDonald	106	89	74—	269
Bouchard, J.-M.	70	63	78—	211
TOTAUX	304	270	323—	897
Légaré gagne par 2 à 1.				

MOYENNES

Dames :

1—Bélanger	3	289	96.3
2—Rochefort	3	276	92.
3—Gaumond	3	221	73.6
4—Audet	3	212	70.6
5—Bérubé	3	186	62.
6—Armand	3	176	58.6
7—Ouellet	3	155	51.6
8— Caron	3	127	42.3

Hommes :

1—Caron	3	46	143.3
2—Faguy	3	399	133.
3—Vallières	3	388	129.3
4—Bernard	3	362	120.6
5—Flynn	3	362	120.6
6—Morin	3	342	114.
7—Robert	3	324	108.
8—Legaré	3	315	105.
9—Pageau	3	307	102.3
10—Lapointe	3	306	102.
11—Auger	3	300	100.
12—Devarennes	3	298	99.3
13—Pouliot	3	296	98.6
14—MacDonald	3	269	89.6
15—Rochette	3	262	87.3
16—Laflamme	3	260	86.6
17—Demers	3	258	86.
18—Desroches	3	250	83.3
19—Lévesque	3	250	83.3
20—Bouchard	3	211	70.3
21—Proulx	3	210	70.
22—Fraser	3	199	66.3
23—Boisseau	3	178	59.6

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	Pts
1—Morin	3	2	1	1176
2—Caron	3	2	1	1129
3—Faguy	3	2	1	1101
4—Legaré	3	2	1	1042
5—Flynn	3	1	2	1139
6—Auger	3	1	2	1094
7—Bernard	3	1	2	1084
8—Bouchard	3	1	2	897

RECORDS DE LA SOIREE

Dames: Partie simple:

L. Bélanger 119

Hommes: Partie simple:

L. Vallières 182

Totaux: L. Bélanger, 289; Jean Caron, 436.

N.B.—Le règlement concernant les retardataires s'applique à partir de 7 h. 15 et 9 h. respectivement.

Les activités de la ligue B.N. R. S.

La ligue de grosses quilles "B. N. R. S." de St-Malo, du président Pierre Warren, continue de présenter ses programmes dominicaux et l'intérêt existe grandissant.

Actuellement C.-A. Drolet détient la plus grosse partie de la ligue avec une partie de 229 et Lucien Gauvin le plus haut total pour trois parties, soit 561 points.

Voici les chiffres des parties de dimanche dernier :

La Salle Paroissiale défait le Damase Blais par 3 à 0.

Damase Blais

G. Lafond	100	109	118—	327
A. Drolet	119		12[illegible]—	240
L.	124	96	131—	361
A. Poulin	147	133	141—	441
A. Gaudreau	18[illegible]		—	111
Totaux	309	469	511—	1480

Salle Paroissiale

M. Chabot	136	165	162—	463
P. Warren	94	104	137—	335
R. Gobeil	125	128	124—	377
J. Voyzelle	171	130	138—	439
Totaux	546	527	561—	1634

Le Problème défait le Restaurant Roth 2 à 1.

Le Problème

L. Gauvin	150	188	164—	502
D. Plamondon	135	135	104—	394
Jos. Ross	108	117	132—	357
W. Roth	140	135	154—	449
Totaux	553	595	554—	1702

Restaurant Roth

R. Légaré	140	131	165—	436
O. Marois	127	122	160—	419
J. Boulanger	138	150	151—	439
R. Faucher	160	179	143—	482
Totaux	585	582	619—	1796

Le Nadeau défait le National par 2 à 0

Le National

G. Fortin	176	188	163—	527
J. Gagnon	140	129	131—	400
B. Nadeau	134	149	133—	436
A. Podesto			102—	102
P. Bélanger	68	112	—	180
Totaux	536	578	529—	1643

Nadeau

R. Langlois	108	134	161—	423
M. Grenon	135	184	122—	411
M. Gauvin	127	206	144—	477
E. Nadeau	149	164	152—	465
Totaux	519	678	579—	1776

Voici le classement des joueurs à date dans cette ligue de quilles :

L. Gauvin, R. W. R.	1503	9	177.00
M. Gauvin, C. B. E. N.	1006	6	168.00
R. Faucher, Problème	1444	9	160.44
E. Nadeau, C. B. E. N.	957	6	159.50
A. Poulin, D. Blais	1432	9	159.11
J. Boulanger, Problème	1410	9	156.66
C. Drolet, D. Blais	1253	8	156.62
M. Chabot, Salle P.	932	6	155.33
J. Voyselle, S. Par.	915	6	152.50
A. Podesto, National	1009	7	144.14
G. Fortin, National	1292	9	143.55
O. Marois, Problème	861	6	143.50
M. Grenon, Nadeau	853	6	142.16
R. Langlois, Nadeau	847	6	141.16
L. Larouche, D. Blais	1266	9	140.66
R. Légaré, Problème	1254	9	139.33
B. Nadeau, National	1196	9	133.22
W. Roth, R. W. R.	1185	9	131.66

Le classement des clubs :

Problème	9	7	2	14
Cour à bois Nadeau	6	5	1	10
National	8	3	4	10
Damase Blais	9	5	4	10
Salle Paroissiale	6	3	3	6
Restaurant W. Roth	9	1	8	2

La Commerciale

Les directeurs de la Ligue de baseball Commerciale de Québec tiendront une importante assemblée, vendredi soir, au Restaurant Chez Ti-Père, à 8. 15 heures. Il s'agira de l'organisation du banquet de ladite Ligue. Il est question de retarder le banquet étant donné que celui de l'Association Provinciale aura lieu le 1er novembre prochain, la veille de celui qui fut proposé pour la Ligue Commerciale.

CLEVELAND, 16. — (BUP) — La merveille du baseball, Bobby Feller, a exprimé une idée, hier, qui ne pouvait germer que dans le cerveau d'une vedette.

Feller a déclaré que le club des Indiens aurait donné de meilleurs résultats dans la ligue Américaine s'ils avaient été condamnés à une amende de $1,000, chacun et à chaque fois qu'ils ont commis des erreurs.

Est-ce que ce n'étaient pas les Indiens qui se révoltaient lorsque Oscar Vitt les critiquait pour leurs mauvais coups ?

Les gouverneurs de la ligue nationale de hockey sont en conférence

(Par John-D. Hamilton)

WINNIPEG, Man., 16. — (BUP). — Frank-H. Calder, président de la ligue Nationale de hockey, a déclaré qu'il n'y avait pas de chance de faire entrer un huitième club dans la N.H.L., cette année.

Il n'a pas voilé que l'idée lui avait plu. "Je ne suis pas le seul qui aurait aimé avoir un huitième club. L'organisation d'une cédule de 7 clubs nous a donné beaucoup de trouble".

Le tsar du hockey n'a fait qu'une courte visite à Winnipeg. Questionné sur le but de sa visite, il répondit gentiment : "Ce fut une agréable envolée en avion". Cependant, on présume qu'il s'est rendu à Winnipeg pour s'entretenir avec Lester Patrick, gérant des Rangers de New-York. Patrick est à conclure une grosse transaction en rapport avec le vaste système de clubs fermes des Rangers, qui comprendra les Oilers de Tulsa. Tulsa est maintenant un membre de l'association américaine et Patrick tente de placer son frère Guy comme gérant.

On lui a demandé son avis au sujet de l'entrée du Brooklyn dans la N. H. L., Calder répondit froidement : "Brooklyn n'a pas de patinoire !"

Il a confiance que la ligue nationale pourra continuer ses activités durant la guerre, malgré le départ de certains bons joueurs pour l'armée américaine ou canadienne.

Au sujet des passeports pour les joueurs, Calder a répondu : "Il n'y a pas de complication pour les passeports, la plupart des joueurs l'ont actuellement et il n'y a qu'une classe qui est affectée par les règlements de l'armée".

La ligue nationale de hockey fera son possible pour continuer ses activités. "Nous n'essaierons pas d'enfreindre aucune loi ou de nuire à l'effort de guerre".

"Vous me demandez si les sports sont une partie essentielle de la vie en temps de guerre. Ma réponse est de faire remarquer l'attitude de la Grande-Bretagne sur la question. Il y a quelques jours à peine, 60,000 personnes assistaient à une partie de football en Angleterre, et le premier ministre Winston Churchill était du nombre. Si le peuple anglais, qui se trouve en pleine ligne de feu, peut continuer les activités sportives, je ne vois aucune raison qui pourrait nous en empêcher."

"Seulement lorsque les sports et les athlètes contrarient l'effort de guerre, à ce moment là, il est nécessaire de les reléguer au tableau noir".

C'est par ces mots qu'il termina.

Les clubs Fournier et Valleyfield ouvriront une série dès dimanche prochain

M. Ernest Comte, président de l'A. P. B. A., nous annonce qu'après entente entre les deux clubs champions, le Fournier de Québec, champion intermédiaire de la province, et le club Valleyfield, champion senior, la série pour le championnat provincial de baseball et la possession du trophée Frank de Rice sera d'une partie seulement et celle-ci sera jouée dimanche prochain, à Valleyfield, à 2 h. p.m., si la température le permet.

Cette partie devrait attirer la plus forte assistance à Valleyfield pour clôturer la saison du baseball, car les deux clubs aux prises sont sans contredit les meilleurs dans leur catégorie.

Les nouveaux champions intermédiaires ont certainement un beau record à leur crédit car ils gagnèrent le championnat de la ligue en disposant de leur adversaire, le club Chez Ti-Père, en deux parties, puis ils entrèrent dans les éliminations provinciales et remportèrent la première série en battant le Bromptonville en deux parties pour passer en finale contre le Kik de Montréal qu'ils battirent deux fois à une et par ce fait gagnèrent le championnat intermédiaire provincial. Naturellement, le gérant Pat Nadeau du Fournier s'attend bien à une grande opposition du club Valleyfield mais d'un autre côté il se rendra dimanche à Valleyfield avec la ferme détermination de gagner cette partie et le championnat provincial.

De son côté, Lucien Leduc, du Valleyfield, possède un fort club qui n'a remporté que des victoires au cours de la saison pour lui assurer le championnat de la ligue Arco, et le championnat senior provincial qu'il a gagné était bien mérité. Le gérant Leduc est bien confiant que son club disposera des champions intermédiaires mais il ne prendra aucun risque possible car tout arrive dans le baseball.

Sous peu nous donnerons la composition des deux clubs aux prises.

Tribune libre

La dernière partie de détail de la ligue Kénébec, partie qui mettait en lice le club Woolen Mill de St-Georges et le club de St-Victor s'est terminée au commencement de la 7ième manche au pointage de 5 à 5 et cela dans un grand brou ha ha provoqué par la partialité de l'arbitre en chef de la partie. Partialité en faveur du club Woolen qui s'était manifestée ouvertement pendant toute la durée de la partie.

Les trois principales erreurs de l'arbitre furent, 1, de refuser un circuit au frappeur Giguère; voir à ce sujet rég. 37; 2, de laisser compter un point au 3ième but par le coureur Poulin, voir rég. 33 et 48; 3, refuser d'intervenir quand il déclara mort le frappeur Gamache qui fut retiré par l'interférence du receveur, voir rég. 47. Quand la discussion commença sur l'interférence du receveur Poulin le pointage aurait dû être 4 à 6 en faveur du St-Victor.

Avec de tels résultats nous ne voyons pas beaucoup comment le club Woolen va faire pour se proclamer champion du circuit Kénébec. Nous ne pouvons concevoir qu'un arbitre en chef ne puisse rendre une décision finale sans le consentement d'un certain monsieur assis dans l'estrade qui donnait ses ordres par signe de tête, c'est ce qui s'est produit chez les dits sportsmen de St-Georges dimanche. De plus le capitaine du club M. Poulin est le capitaine du circuit le plus grossier que l'on puisse rencontrer, impossible de discuter sans faire valoir des coups de poings accompagnés de jurons. Se voyant battu au jeux le club St-Georges changea de tactique et l'arbitre entra en scène. Il aurait fallu au club St-Victor se battre avec les poings pour obtenir un semblant de justice mais à St-Victor on joue à la balle et non au coups de poings. N'en déplaise aux messieurs du St-Georges il a fallu que ces messieurs retraitent en voyant l'avalance qui allait s'abattre sur eux.

Nous du St-Victor lançons le défi suivant au club Woolen. Que la partie de championnat soit reprise dimanche prochain sur le terrain du collège de Beauceville à 2 heures p. m. avec 3 arbitres complètement en dehors du circuit. Toutes les recettes ainsi que la coupe allant au club gagnant. Si aucune réponse n'est donnée d'ici vendredi soir au capitaine du club St-Victor. M. Cha-Aug. Veilleux nous nous proclamerons champions de la Beauce pour l'année 41-42.

Le club de St-Victor
Par : Chs-Aug. Veilleux
capitaine

Automobilistes soyez prudents et suivez attentivement les lois de circulation.

Qui veut mourir ou vaincre est vaincu rarement.

Corneille.

HOLT-RENFREW



Coiffez-vous d'un chapeau nouveau



Nos assortiments de Stetsons et de Biltmores pour l'automne sont arrivés . . . les nuances sont nouvelles, plus belles . . . les formes nouvelles aussi et plus élégantes que jamais.

Stetsons $7.50

Biltmores, à partir de $6.00

Le HR Leader

Un beau chapeau en feutre-fourrure fait spécialement sur les toutes nouvelles lignes pour la maison Holt-Renfrew. Nous avons pu en maintenir le bas prix malgré l'augmentation du coût des matières premières.

3.95



CHEMISES

Broadcloths et chambras, tous les styles de cols . . . et dessins nouveaux.

Prix à partir de 2.50

GANTS

La "capeskin" favorite de tous les temps . . . aussi en peau de chèvre, peau de cochon et chamois.

à partir de 2.50

35, rue Buade

QU'AVEZ-VOUS EN FAIT DE SOUS-VÊTEMENTS D'HIVER ?

Faites dès maintenant une provision de MERCURY BODYGUARD !

Pourquoi geler le premier jour de froid? Cette année, vérifiez vos sous-vêtements de bonne heure. Il est probable que vos vieux sous-vêtements sont bons à faire des chiffons. Faites donc une bonne provision de Mercury Bodyguard. Vous les aimerez parce qu'ils sont chauds et doux.

Les Mercury Bodyguard vont réellement bien . . . parce qu'ils sont spécialement *tricotés* pour s'étirer confortablement avec le corps . . . que vous ayez la corpulence d'un homme de quarante ans, ou que vous ayez la sveltesse d'un aviateur. Et ils gardent leur forme même après de nombreux lavages.

Ayez soin d'en acheter suffisamment. Alors vous n'en serez pas toujours à court et vous n'aurez pas besoin de porter des sous-vêtements sales—ce qui est désagréable pour vous et aussi pour vos amis. De plus, si vous les changez souvent, ils durent plus longtemps . . . vous font épargner de l'argent!

En échange de ce conseil, nous vous demandons simplement de spécifier des "Mercury Bodyguard" quand vous achetez des sous-vêtements.



IL NE S'Y FERA PAS D'ÉCHELLES

Vous pouvez le tirailler! Vous pouvez y faire des trous! Il ne se fera pas d'échelles dans le Tricot Double Entrecroisé du *Mercury No 58. Ce genre de tricot ne se prête pas aux échelles. C'est pourquoi il est aussi plus économique.

Si ce nom est trop long pour que vous vous en rappeliez, dites simplement à l'un des marchands ci-dessous, "Donnez-moi des Mercury Bodyguard qui ne font pas d'échelles". Il comprendra.

Qualité propre à Mercury.

MERCURY

pour le Chic et la Qualité

LA SOURIS MIQUETTE 2701 — par Walt Disney



JEANNE ARDIN, journaliste 163 — par Monte Barrett et Russell Ross



Sain et sauf



● Le sergent-aviateur Jack-D.-P. Martin, de Pictou, Ontario, est rentré sain et sauf à sa base aérienne, en Angleterre le 14 octobre. Il pilottait un avion "Beaufort", mais celui-ci avait des trous d'obus dans les ailes, un énorme trou dans le fuselage et ses instruments de navigation étaient déréglés. Un éclat de schrapnel lavait arraché le talon de la botte de Martin.

Mort de M. Eug. Dubois, épicier, rue Couillard



* M. Eug. Dubois, un des citoyens les plus en vue de Notre - Dame de Québec, est décédé hier soir à sa résidence de la rue Couillard. Il a succombé à une longue maladie. Le défunt était âgé de 63 ans et 7 mois.

Originaire du comté de Lotbinière, M. Dubois était venu s'établir à Québec, il y a déjà un grand nombre d'années. Le commerce d'épicerie et de charcuterie qu'il dirigea au coin des rues Ste-Famille et Couillard ne tarda pas à devenir très florissant.

Homme affable, excellent citoyen, toujours prêt à rendre service, M. Dubois ne connaissait que des amis. Son départ sera vivement regretté.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte : son épouse, Mme E. Dubois, née Elise Cayer ; ses fils, Joseph et Nazaire, de St-Flavien ; Alphonse, Gérard et Herménégilde, de Québec ; ses filles, Mme J. Leclerc (Marie), Mme P.-Henri Robitaille (Véronique) et Imelda, de Québec ; ses gendres, MM. Jos. Leclerc et P.-Henri Robitaille, de Québec ; ses belles-filles, Mme Joseph Dubois, née Alice Laroche ; Mme J.-Alph. Dubois, née M.-Anne-Annette Robitaille ; Mme Nazaire Dubois, née Rose Biron ; Mme Gérard Dubois, née Anne-Marie Champagne ; Mme Herménégilde Dubois, née Anita Auclair ; ainsi que 42 petits-enfants.

Le défunt laisse également : son frère, M. Joseph Dubois, de Saint-Flavien ; trois soeurs, Mme Louis Viger, de Dosquet, Mme Jos. Cayer, de St-Apollinaire, Mme Jean-Baptiste Cayer, de St-Flavien ; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Louis Viger, de Dosquet, M. et Mme Edouard Cayer, d'Issoudun, M. Samuel Faguy, de Dosquet, M. et Mme Alphonse Cayer, de Fall-River, M. Louis Cayer, des Trois-Rivières, M. et Mme Jos. Cayer, de St-Apolinaire, M. et Mme Alfred Cayer, de Coaticook, M. et Mme J.-Baptiste Cayer, de St-Flavien, M. Alphonse Ferland, d'Issoudun, M. et Mme Egide Leclerc, d'Issoudun, Mme Vve Paul Martineau, de Lawrence, M. Dubois laisse aussi un cousin, le R. P. Léonidas Moreau, assistant-supérieur de l'Oratoire St-Joseph de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures, à la basilique. Le départ de la maison mortuaire, 4, rue Couillard, s'effectuera à 8 h. 45.

L'"Action Catholique" offre à la famille ses sincères condoléances.

Un cercle d'U. C. C. à Saint-Antonin

* ST-ANTONIN, 16, (Spéciale).— Après avoir consacré plusieurs veillées d'étude à approfondir les règlements de l'U.C.C. et surtout sa nécessité pour la classe agricole, les cultivateurs de St-Antonin étaient résolus de fonder un cercle dans la paroisse. Pour vaincre les dernières hésitations, il ne manquait plus que les paroles convaincantes de M. Benoit Chabot, propagandiste de l'"Action Catholique" à la Rivière-du-Loup, qui, dans une conférence des plus instructives, démontra aux cultivateurs qu'ils ont des responsabilités sociales comme toutes les autres classes de la société.

Il fit tellement bien partager sa conviction à ses auditeurs que, aussitôt après la réunion, 35 payèrent leur contribution de membres —on dit que le nombre va doubler avant longtemps.—

A l'unanimité on choisit comme directeurs du cercle MM. Rémi Lévesque, Isidore Fournier, Jos.-Alphonse Bélanger, Elisée Dumont, Beauvais Duval. M. Jos.-Alphonse Bélanger fut élu président, et M. Joseph Massé secrétaire-trésorier.

M. le curé est choisi comme aumônier.

Tout de suite on organisa des veillées d'étude dans les divers rangs de la paroisse, la première devant avoir lieu mercredi prochain, si la température le permet, chez M. Beauvais Duval.

Nous remercions sincèrement M. Chabot de son gracieux dévouement pour toutes les oeuvres sociales; nous félicitons les cultivateurs de St-Antonin de leur bel entrain et nous souhaitons longue et fructueuse vie à leur cercle d'U. C.C.

Les allocations familiales des militaires augmentées?

OTTAWA, 16. — On s'attend que l'on augmente sous peu les allocations familiales des soldats, des marins et des aviateurs canadiens. Une augmentation de ce genre vient, en effet, d'être décrétée pour l'armée anglaise. Elle entrera en vigueur avec la première solde de novembre.

On comprend que le gouvernement canadien étudie la proportion dans laquelle il augmentera les allocations familiales de nos militaires. On présume aussi que l'on permettra des allocations pour plus de deux enfants.

L'allocation actuelle des militaires non gradés est de $35 par mois pour l'épouse et de $12 par mois pour chaque enfant mais pour pas plus que deux enfants.

Il y aura grande activité en forêt au cours de l'hiver

* CHAMBORD, 16 (D.N.C.) — Une population d'au delà de 7,000 hommes vivra dans les forêts, cet hiver, pour assurer la coupe du bois pour les compagnies de pulpe. On abattra 340,000 cordes de bois, soit un volume de 10,900,000 pieds cubes, d'une valeur approximative de $1,400,000.00. Cent vingt sous-entrepreneurs dirigent cette exploitation pour le compte de quatre grandes compagnies principales.

Si l'on ajoute aux 7,000 bûcherons, la foule des mesureurs de bois, de leurs adjoints, des vérificateurs, deh gardes-forestiers, des garde-souches, des commis, des employés de magasins, des médecins, des infirmiers, des inspecteurs sanitaires, des enquêteurs et des inspecteurs de tout calibre, on voit que la population, en forêts, l'hiver, dépasse largement 7,000. Si l'on songe maintenant au ravitaillement, au transport, à la récréation, aux secours spirituels, on voit quels problèmes de toute nature pose cette entreprise annuelle de la coupe du bois.

Voici un aperçu d'une enquête sérieuse fait par M. J.-Augustin Fortin, de Chambord.

Les quatre grandes compagnies qui exploitent la forêt sont, dans la région du Lac-St-Jean, la "Lake St. John Power & Paper Co."; la "Price Brothers & Co. Ltd"; la "Consolidated Paper Corporation"; et la "St. Raymond Paper Co." Il faut ajouter ensuite MM. Gagnon & Frères, de Roberval, et M. Adélard Gagnon, de Dolbeau.

La compagnie "Price Brothers" a 1,800 hommes aux chantiers de la rivière Alex et 1,000 hommes à ceux de la rivière Mistassibi; ils doivent couper 175,000 cordes de bois au premier chantier, et 40,000 au second, soit 215,000 cordes. Elle a environ 42 sous-entrepreneurs et ses bureaux d'engagement sont à Dolbeau.

La "Lake St. John Power & Paper" a environ 1,200 hommes à ses chantiers de la Rivière-aux-Rats, par la Mistassini, sous la direction d'un entrepreneur général, M. Célestin Simard, et fera environ 10,000,000 de pieds cubes de bois en billes de 12 pieds et 6 pouces, et a 32 sous-entrepreneurs. Son bureau d'engagement est à Dolbeau.

La "Consolidated Paper", à la rivière la Lièvre, par l'intermédiaire d'un entrepreneur général, MM. Veillet et Frères, a environ 1,500 hommes à l'ouvrage, pour faire 90,000 cordes de bois, avec 30 sous-entrepreneurs. Le bureau d'engagement est à Roberval.

La "St. Raymond Paper Co." a environ 600 hommes à la rivière Canot, avec six sous-entrepreneurs, pour faire 35,000 cordes de bois, et son bureau d'engagement est à Desbiens.

M. Gagnon & Frères, au Lac au-Sable, ont 200 hommes pour faire 500,000 pieds cubes de bois en billes de 12 pieds et 6 pouces, avec bureau d'engagement à Roberval.

M. Adélard Gagnon, de Dolbeau, a environ 200 hommes, à la rivière Loup-Cervier, pour faire 400,000 pieds cubes de bois en billes de 12 pieds et 6 pouces, avec bureau d'engagement à Dolbeau. MM. Gagnon & Frères et Adélard Gagnon ont ensemble environ 10 sous-entrepreneurs.

Le problème des chantiers est donc considérable. Il s'agit de faire 340,000 cordes de bois, soit 10,900,000 pieds cubes. A $4.00 la corde, la valeur globale est d'environ $1,400,000.00 soit un million et demi de dollars. Le nombre des bûcherons est de 6,500, mais il faut y ajouter les mesureurs et leurs assistants, les vérificateurs de la coupe de bois, les gardes forestiers, les gardes souches, les commis de bureaux situés dans les bois, les employés des magasins et des dépôts, les médecins, les infirmiers, les inspecteurs sanitaires, les enquêteurs et les inspecteurs d'occasion.

C'est donc une population de plus de 7,000 âmes. Une population adulte comparable à celle d'un centre urbain, qu'il faut loger, nourrir, vêtir et à laquelle il faut procurer des récréations, certes, mais aussi des secours spirituels. Le prêtre missionnaire devra donc faire de longues randonnées pour atteindre tous ses bûcherons.

C'est aussi un problème d'organisation : il faut prévoir la division des chantiers, leur ouverture, la construction des campements, des écuries, des étables, l'entretien des chemins, le transport du matériel, des vivres, la coupe du bois, son charriage, le fonctionnement des camions, des tracteurs, des charrues à neige, des voitures à traction animale, l'approvisionnement, la distribution des vivres, l'organisation de la cuisine, le choix des bons hommes, le calcul du temps des employés, la compilation du travail produit par chaque ouvrier ou bûcheron, des salaires, des assurances pour accident, pour maladie, l'assurance-chômage, l'épargne de guerre, l'achat et la vente des articles de magasin, le va-et-vient constant d'au moins 1,000 bûcherons, les services d'ordre et de discipline, l'économie, le règlement final des gages et salaires, enfin le flottage du bois, dont on parlera plus tard.

A la fermeture des chantiers, M. Fortin aura des statistiques encore plus complètes et plus intéressantes à offrir. En attendant, bien qu'ayant procédé avec soin, il reconnait que des erreurs ont pu se glisser par inadvertance dans les présentes statistiques et réclame qu'on les lui signale.

On signale encore que le chemin qui conduit aux "Passes Dangereuses", le long de la rivière Alex, jusqu'à la rivière Péribonka, sera soumis à un trafic très lourd, à cause des barrages qu'on construira à cet endroit. 250 camions circuleront constamment sur ce chemin, en plus du trafic régulier des chantiers de la Cie Price Brothers. Des stations de circulation seront établies de place en place et une clôture à neige protégera ce chemin sur une longueur de 50 milles.

Les adieux à l'abbé Jos. Levesque

* M. l'abbé Joseph Levesque a été l'objet d'une belle démonstration, à l'occasion de son départ de la paroisse de Saint-Louis de Gonzague pour occuper le nouveau poste de Saint-Germain, que vient de lui confier l'Ordinaire.

M. Joseph Drouin, lut, au nom des paroissiens, une adresse rappelant les services rendus à la paroisse par M. l'abbé Levesque.

Le jeune Jean-Roch Lambert présenta ensuite à M. le curé une bourse, don des paroissiens.

M. le curé remercia ses paroissiens pour cette marque de délicate attention à son égard, et les assura d'un constant souvenir à l'autel.

Plusieurs autos escortèrent M. le curé jusqu'à sa nouvelle paroisse.

Triste affaire

* Chambord, (D.N.C.) — Un individu, nommé Ernest Duquet, originaire de Montréal, a tenté de mettre fin à ses jours, au cours de la nuit de vendredi dernier, le 10, à Shipsaw. Pris de découragement, l'individu en question a tenté de s'enlever la vie avec une paire de ciseaux. Heureusement qu'on a pu intervenir à temps pour l'empêcher de se faire des blessures graves.

Duquet reçut immédiatement les premiers soins du médecin de la compagnie (Foundation Co.) et fut transporté à l'hôpital d'Arvida pour être conduit dans la suite à la prison de Chicoutimi.

L'enquête commencée par la police de ville Racine sera continuée par les officiers de la Sûreté provinciale.

Trois individus ont également été arrêtés pour cause d'ivresse. Ayant comparus devant Mtre Raoul Gagnon, juge de paix, ils furent condamnés à $10.00 d'amende et les frais.

Association des cochers à Rimouski

* RIMOUSKI, — D.N.C. — L'Association des Cochers de Rimouski a récemment tenu une assemblée. Il y fut question du tarif en vigueur pour les taxis, de l'entretien des rues au cours de l'hiver et de quelques autres questions, en particulier de l'assurance obligatoire.

Au début de la réunion, les membres ont procédé à l'élections de leurs officiers. M. Daniel Ruest a été élu président de l'Association. Les autres directeurs sont les suivants : MM. Léo Tremblay, Roland Martin, Philippe Plante, Albert Tremblay, Chs Lavoie et Ls-Ph. Gagnon. L'ancien vice-président a été réélu lors des dernières élections. Il s'agit de M. Charles-H. Morissette.

Cet accident de Maskinongé

* MASKINONGE, 16, (Spéciale).— Le conseil du village de Maskinongé fait, par l'entremise de son secrétaire-trésorier, la mise au point suivante à propos de l'accident ferroviaire survenu à Maskinongé, le 30 septembre dernier.

"Le feu du wagon-buffet a été mis sous contrôle par nos pompiers de Maskinongé et non par les pompiers de Berthier, comme le voulait le compte rendu; M. le maire Pierre Dalcourt a permis de sortir les pompes pour la circonstance et il est demeuré sur les lieux de l'accident jusqu'à la fin."

Union catholique des manoeuvres

* Les membres de l'Union Catholique des Manoeuvres de Québec, Incorporée sont priés d'assister à l'assemblée générale annuelle, laquelle sera tenue le vendredi soir 17 octobre 1941, à 9 heures précises.

A cette assemblée seront donnés les rapports des officiers pour l'année écoulée, ainsi qu'un compte rendu de la position financière de l'Union à date, par les vérificateurs autorisés à cet effet. La mise en nomination des officiers pour l'an prochain, aura lieu à cette assemblée, à laquelle seuls les membres en règle, qui devront produire leur carnet de contribution à l'entrée de la salle, seront admis.

Albert LEPAGE,
Secrétaire-archiviste

La swastika brûle



● Cette photo nous montre une partie d'un gros édifice de la ville de Kiev en feu. Les Nazis disent que l'incendie a été causé par une "machine infernale russe". On peut voir arborée à l'édifice une swastika qui devient la proie des flammes. (Photo Acme)

Les forces russes refoulées vers Moscou ;

(SUITE)

sés de l'armée nazie sont maintenant à moins de 50 milles de la capitale.

La situation est jugée tellement sérieuse ici que quelques commentaires vont jusqu'à dire que Staline et l'état-major soviétique seront confrontés prochainement avec le problème de maintenir un front devant Moscou ou de se retirer derrière — ce qui signifie la destruction de la capitale — et de livrer bataille sur un terrain plus favorable.

Dans le secteur de Kalinin

L'annonce d'une avance allemande sur Moscou est confirmée par les Russes, qui admettent avoir été obligés de reculer devant les terribles coups des armées nazies qui attaquent sans répit du secteur de Kalinin, au nord, à celui de Borodino-Mozhaisk, à l'ouest et de Kalouga-Toula, au sud.

Hitler, décidé à remporter immédiatement une victoire décisive, aurait retiré des territoires occupés tous les hommes et toutes les armes possibles, a appelé en Russie l'armée nazie d'Allemagne et une partie de celles qui attaquent Léningrad et Odessa, afin d'écraser définitivement les Russes devant Moscou.

Un seul indice encourageant

Il n'y a qu'un indice encourageant. Le grand état-major soviétique annonce que les troupes de Timoshenko retraitent en bon ordre, maintenant un front uni et se battant courageusement contre un ennemi supérieur en hommes et armes et infligeant des pertes énormes aux troupes brunes.

En ce qui concerne la défense de Moscou, on prétend que les Russes ne la rendront jamais comme les Français ont rendu Paris. Mais on fait remarquer que l'objectif principal des Allemands est encore moins de s'emparer de Moscou que d'écraser les armées centrales soviétiques.

Ces armées sont menacées par le nord, l'ouest et le sud et les Allemands espèrent que leurs troupes au nord et du sud pourront se rencontrer à l'est de la capitale, isolant cette dernière et ses défenseurs.

Le gros des forces ennemies attaque de front cependant en direction de Mozhiask.

Timoshenko devra se décider

Pour cette raison, les experts croient que d'ici à deux semaines, peut-être même d'ici à quelques jours, Timoshenko devra décider s'il doit se retirer derrière la capitale ou tout sacrifier pour sauver celle-ci.

Ce qui pourrait le porter à cette dernière alternative serait l'opinion que l'offensive allemande, qui en est à la 15e journée, ne peut se continuer au même rythme. On se demande en effet si Hitler ne fait pas donner à ses hommes leur effort maximum avec ses dernières réserves disponibles.

Mais rien jusqu'ici n'indique que la puissance de combat des Allemands soit près de l'épuisement ou que les armées nazies aient besoin d'un répit pour faire reposer les hommes et réparer les machines.

Staline et Timoshenko, en somme, devront prendre la décision suivante : est-il préférable de livrer une nouvelle grande bataille derrière Moscou ou doit-on continuer la lutte devant la capitale.

Si les Russes décident de se retirer, ils laisseront dans la capitale une forte arrière-garde qui défendra la ville rue par rue, maison par maison, et détruira Moscou comme les troupes czaristes le firent en 1812.

A 63 milles de la ville

* BERLIN, 16. — (BUP). — (Par Joseph-W. Grigg). — Un communiqué de l'état-major nazi annonce que la bataille se déroule présentement à plusieurs points des défenses extérieures de Moscou (à 63 milles de la capitale). Kalinin et Kalouga, suivant le même bulletin, seraient entre les mains des Allemands depuis plusieurs jours.

On laisse entendre que les Nazis ont de beaucoup dépassé ces deux endroits.

Kalinin est à 100 milles au nord-ouest de Moscou et Kalouga à 100 milles au sud-ouest.

Dans son communiqué, le commandement dit que la double bataille de Bryansk et de Vyazma approche de sa fin.

Front crevé à Odessa

Un communiqué de guerre roumain affirme que les Roumains ont crevé le front russe à Odessa, sur la mer Noire, que cette ville est en feu et que les Soviets retraitent sur tout le front ukrainien.

En dépit des avances allemandes sur le front central, une nouvelle de D. N. B. annonce qu'une violente contre-attaque des Rouges a été repoussée dans un secteur, hier, du front de Bryansk. 159 canons russes auraient été détruits.

La poussée vers Moscou a atteint le stage où les journaux se mettent à dénoncer la décision des Russes de se défendre jusqu'au bout comme furent dénoncés les efforts héroïques des défenseurs de Léningrad et d'Odessa.

"Staline a révélé sa détermination de jouer le même jeu criminel dont il a donné l'exemple à Léningrad et à Odessa, n'hésitant pas à jeter froidement dans la ruine la plus complète la population de Moscou", dit un journal.

Les journaux de même que les communiqués ne donnent aucune position spécifique sur le front. Ils affirment que le nombre des prisonniers augmente constamment.

Quant à l'état-major, il envoie constamment des troupes fraîches relever les troupes de la ligne de feu.

A l'école d'Action Catholique

HORAIRE DES COURS

JEUDI, 16 OCTOBRE

LA GRACE (suite) — R. P. Simon Arsenault. — 9.30 a.m.

RETRAITES FERMEES et récollections mensuelles — Rév. Père Lorenzo Richer. — 10.30 a.m.

LA SOUFFRANCE et la SANCTIFICATION — M. l'abbé G.-M. Déchêne. — 3.00 p.m.

A L'ECOLE DES SAINTS — Rév. Père Y. LeFloc'h. — 4.15 p.m.

VENDREDI, 17 OCTOBRE

MESSE d'actions de grâces — En la chapelle du Foyer. — 8.00 a.m.

LA FOI et la pratique de la vie chrétienne — R. P. Simon Arsenault. — 10.30 a.m.

L'EVANGILE et la famille — M. l'abbé G.-L. Pelletier. — 3.00 p.m.

SEANCE DE CLOTURE — 4.30 p.m.

* * *

Aujourd'hui, à 1.30 h. p.m., il y a visite documentaire à la "Maison Notre-Dame du Cénacle", comme illustration pratique du cours sur **"Les retraites fermées et récollections mensuelles".**

Les Allemands n'ont plus aucun repos

* MOSCOU, 16, (BUP).—Un communiqué de guerre moscovite affirme aujourd'hui que des Allemands faits prisonniers sur le front de Léningrad ont rapporté un déclin dans l'esprit combattif des Nazis à cause du froid mordant et des contre-attaques continuelles des Soviets.

Un groupe de prisonniers de la 58e division allemande d'infanterie aurait rapporté qu'il y a eu "des troubles" dans le 220e régiment, qui appartient à la division, quand les soldats refusèrent de se lancer de nouveau à l'attaque. Les officiers de la division "ont eu recours aux armes" pour régler l'affaire.

D'autres prisonniers ont parlé des pertes terrifiantes des Allemands, de l'annihilation à peu près complète de bataillons et même de régiments et des pertes d'officiers qui vont jusqu'à 70 pour cent. Un prisonnier aurait dit que son corps était couvert d'ulcères parce qu'il n'avait pas pris de bain depuis un mois.

Pour les identifier



● Ces deux insignes serviront à identifier les hommes d'âge militaire qui ont été exemptés pour des raisons valables ou qui ont été refusés à l'examen. Elles seront émises prochainement par le ministère de la Défense nationale. Les insignes destinées à ceux qui sont honorablement exemptés du service militaire porteront la mention "general service", en français "service général". Ceux qui sont destinés à ceux qui ont été refusés for enlistment", soit "candidat à l'enrôlement".

Les Allemands remplissent les cimetières

LONDRES, 16. — (BUP). — Dans les cercles yougoslaves, on disait hier que les Allemands et les Italiens "remplissent les cimetières" des faubourgs de Belgrade de corps de centaines de jeunes Serbes innocents, exécutés en guise de représailles pour l'extension de la guérilla.

Plus de 100,000 patriotes yougoslaves feraient la lutte aux forces germano-italiennes.

Les Allemands ne détiennent que les villes stratégiques, tandis que les patriotes yougoslaves maîtrisent toute la Serbie occidentale avec l'appui de la population. Ceux-ci attaquent les lignes de communications et les ponts et tendent des embuscades aux convois allemands.

Augmentation des envois de messages

* MONTREAL, 16, (Spécial). — D'après M. D.-E. Galloway, vice-président adjoint du service des télégraphes et des câblogrammes du Canadien National, on remarque une augmentation très prononcée dans l'envoi de messages et de câbles au cours des neuf premiers mois de 1941, par comparaison avec les chiffres de la période correspondante de 1940. Cette augmentation s'élève à date à 20 pour 100 et tout indique qu'elle continuera à s'élever.

Tous les bureaux de la compagnie ont fort à faire pour répondre à cette demande toujours croissante d'autant plus que la main-d'oeuvre est difficile à obtenir, par tout le Canada, pour répondre à l'augmentation des affaires. "Il a fallu, en certains cas, dit M. Galloway, employer des jeunes filles comme messagers. Celles-ci ne sont pas appelées à travailler en dehors mais font le service de messagers dans les grands édifices à bureaux.

M. l'abbé Lemay

* L'installation de M. l'abbé Bernardin Lemay, comme curé de Saint-Coeur-de-Marie, Mégantic, aura lieu, demain, vendredi, à deux heures de l'après-midi, heure solaire. Cette cérémonie sera présidée par M. l'abbé Joseph Poulin, V.F., curé de Thetford-les-Mines.

Il pleut en Italie

ROME, 16. — (BUP). — Les auditeurs de la radio italienne ont assisté, hier soir, au premier débat entre un speaker fasciste et un questionneur embarrassant parlant probablement de la "BBC".

Au moment où le commentateur italien, Mario Appelius, discutait la situation internationale, la voix-fantôme de Londres l'interrompit pour s'écrier :

—"Vous êtes un âne !

Ce à quoi Appelius répliqua :

—C'est mieux que d'être un citoyen britannique.

De nouveau le questionneur interrompit :

—Vous êtes un vendu !

—"Oui, réplique l'Italien, vendu à mon pays, mais vous, vous êtes vendu aux étrangers.

Et la voix-fantôme de poursuivre :

—Alors, dites-nous donc ce qu'il se produit en ce moment en Italie ?

Et Appelius de répondre avec esprit :

—Il pleut.

Condamnations à la Chute-à-Caron

* CHICOUTIMI. — D. N. C. — Plusieurs arrestations ont eu lieu, ces jours derniers, à la Chûte-à-Caron et les prévenus ont comparu devant le corder Raoul Gagnon, de Jonquière. Les sentences suivantes ont été rendues :

M. Rupert-M. Rive, de Montréal, a été condamné à 10 jours de prison pour vagabondage.

M. F.-H. Leblanc, de Waterford, Nouvelle-Ecosse, a été condamné à un mois de prison pour ivresse au volant. On lui a aussi enlevé son permis de conduire pour un an.

M. Joseph Arseneault, de Jonquière, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir conduit une automobile en état d'ivresse et a été condamné à $100.00 d'amende. On lui a également enlevé son permis de conduire pour un an.

Toutes ces arrestations ont été faites sous les ordres du chef de police de Ville-Racine, M. Marcel Tissot.

Initiation chez les Filles d'Isabelle

Il y aura initiation chez les Filles d'Isabelle, Cercle d'Youville, le dimanche, 19 octobre, sous la présidence de la régente Mme Dr Roméo Gagnon. Voici le programme de la journée. A 9 h. a.m., messe à l'Oratoire St-Joseph, chemin Ste-Foy, puis réunion au Château, à deux heures et demie. L'initiation aura lieu à 3 h. 30, tandis qu'un dîner réunira toutes les Filles d'Isabelle, à 7 heures, dans la salle de bal du Château Frontenac. Le tout finira par un concert, à neuf heures. Tous les cercles sont cordialement invités à se joindre à leurs compagnes.

Une grande demande pour les livres français

* MONTREAL, 16. — (D.N.C.) — M. Louis Coderre, sous-ministre des Affaires municipales, de retour d'un voyage à New-York, a déclaré au premier dîner mensuel de l'année de l'Association des Maîtres-imprimeurs, au Club Canadien, qu'à cause des hostilités en Europe, l'industrie des maîtres-imprimeurs du Québec es appelée à une grande demande pour les livres français de partout. Plusieurs pays de notre hémisphère se plaignent de la pénurie de livres français et se demandent si la province de Québec ne pourrait pas combler cette déficience.

M. Coderre souligne que la province de Québec voit s'ouvrir un nouveau marché, où l'imprimerie jouera son rôle.

Dans sa famille

* CHICOUTIMI. — (D.N.C.) — Il nous a fait plaisir de rencontrer un de nos jeunes chicoutimiens enrôlé depuis quelque temps dans la Réserve Volontaire de la Marine Royale Canadienne.

Il s'agit de l'unique fils de M. et Mme Arthur-H. Caron, de Chicoutimi.

Le V. A. Jean Caron, R.C.N.V.R., après 48 heures, passées dans sa famille, est retourné à Québec, où il poursuit son entraînement en attendant d'être envoyé à Halifax, où il terminera cet entraînement.

SOFIA, 16. — (BUP). — Le docteur Karl Clodius, qui a négocié le récent pacte de commerce germano-turc, est parti hier pour Athènes, d'où il se rendra ensuite à Berlin.

Décédé



● L'hon. M.-A. Macdonald, juge en chef de la Cour d'Appel de la Colombie Canadienne, est décédé le 13 octobre, à Vancouver. Né en Ontario, il pratiquait sa profession en Colombie Canadienne depuis 1907 et était juge de la Cour d'Appel depuis 1924. En mai dernier, il devenait juge en chef.

Trésorier



● M. JEAN-PAUL BERUBE, étudiant en droit, première année, élu trésorier pour les étudiants en droit.

On ne peut envoyer de fruits par les Postes

* OTTAWA, 16. — D.N.C. — Par ordonnance du ministère des Postes il est maintenant interdit d'envoyer par les postes des fruits frais au Royaume-Uni, cette interdiction s'applique à tout autre pays sauf les Etats-Unis.

L'ordonnance ministérielle précise qu'il existe d'autres moyens que la poste pour l'envoi de pommes au Royaume-Uni et cela grâce à un plan élaboré par le ministère fédéral de l'Agriculture et en vertu duquel des boîtes de pommes ne pesant pas plus de quinze livres peuvent être commandés chez le marchand de gros qui garde en mains des stocks de pommes de choix pour l'exportation.

Des pommes achetées en vertu de ce plan peuvent être expédiées en gros lots par grande ou petite vitesse en Grande-Bretagne et là on peut en effectuer la distribution par la colis-poste par l'entremise d'un agent de distribution.

Les autorités postales expliquent que le fait d'interdire l'envoie de fruits frais par la poste est motivé à cause de la nature périssable de ce produit et aussi parce que l'on risque de gâter d'autres matières postales auxquelles les fruits peuvent être mélangés dans les sacs de malle.

Une collision près de Contrecoeur

* MONTREAL, 16. — (DNC) — M. Gilbert Leveillé, 53 ans, de Contrecoeur fut grièvement blessé, et son fils Gilbert, 13 ans s'en tira indemne, dans un accident qui se produisit sur la grande route, à une couple de milles de Contrecoeur. Tous deux voyageaient dans une voiture à traction animale qui trainait une autre voiture neuve. Ces deux véhicules furent détruits dans une collision avec une auto conduite par M. Joseph Paul, de Sorel. Ce dernier déclara avoir été aveuglé par les phares puissants d'une autre auto voyageant en sens inverse.

M. Leveillé et son fils furent projetés violemment sur la chaussée. M. Gilbert Leveillé reçut les premiers soins du Dr Coaillier de Contrecoeur, puis fut transporté à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où l'on constata que la victime souffrait de traumatisme crânien et avait la clavicule droite fracturée.

Le pont Victoria a aujourd'hui 40 ans

MONTREAL, 16.— (Spécial) — Aujourd'hui marque le 40ième anniversaire de l'inauguration officielle du pont Victoria, par le duc et la duchesse de Cornwall et de York, plus tard le roi Georges V.

Ce pont fut ouvert à la circulation le 13 décembre 1898. Il mesure 6,592 pieds. Sa toilette que l'on est à refaire nécessitera approximativement 5,000 gallons de peinture. Ces travaux nécessiteront 12 hommes qui travailleront d'avril à octobre, et s'effectueront au moyen de jets automatiques. Ces peintres se diviseront en équipes qui travailleront huit heures par jour. Il y a à date une travée du pont terminée et on compte en peinturer une seconde avant la fin d'octobre. Le pont sera peinturé de noir. Il est utilisé un peu de peinture rouge pour la tête des boulons, et de la peinture blanche pour le numérotage des 25 travées...

Elle succombe à ses blessures

* MONTREAL, 16, (DNC).—Une fillette de trois ans, Eugénie Brière, est morte hier soir, au domicile de ses parents, M. et Mme Gérard Brière, ave Henri-Julien. L'enfant avait été ébouillantée lundi soir dernier, en renversant sur elle le contenu d'un récipient rempli d'eau bouillante, placé sur le poêle.

La mort fut constaté par le Dr Champoux de l'hôpital St-Luc, puis le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue par le coroner du district de Montréal.

Le major Lambert

* MONTREAL, 16. — (D.N.C.) — Le major Raoul Lambert, du C. E. O. C. de l'université de Montréal, qui occupait depuis le début de la guerre le poste d'officier d'état-major aux quartiers généraux du district militaire no 4, a été transféré à la 15e brigade d'infanterie commandée par le brigadier Leclerc.

On ne lui a pas encore donné de successeur aux quartiers généraux. Le major Lambert a contribué pour une bonne part à l'organisation des camps d'entraînement dans le district no 4.

Chronique de Bridge

par Arsène DesRochers
MEMBRE AGREGE DES STUDIOS DE ELY CULBERTSON

878. — Intéressante donne

La donne d'aujourd'hui est intéressante à plus d'un point de vue. A elle seule, cette donne peut faire le sujet d'une leçon de bridge.

Donneur : Sud.
Personne vulnérable.

	♠ 9 ♡ 8 7 6 3 ◇ V 10 9 8 ♣ 8 6 4 2	
♠ R 5 3 ♡ R D V ◇ 6 3 2 ♣ A R 9 3	N O E S	♠ D V 10 8 2 ♡ 9 5 4 ◇ R D ♣ D V 7
	♠ A 7 6 4 ♡ A 10 2 ◇ A 7 5 4 ♣ 10 5	

Les enchères :

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♠	contre	passe	passe
2-◇	passe	passe	contre

tous passent

Entame d'Ouest : roi de trèfle.

"Le système Culbertson ne tolère pas une déclaration d'ouverture avec un jeu qui ne contient qu'une seule faible couleur de quatre cartes si la main, en tout, ne compte que trois levées d'honneurs," écrit Mme Joséphine Culbertson. En conséquence, si le jeu de Sud avait été un quelque peu différent, à peu près comme celui-ci, par exemple :

♠ A 7 6 4
♡ A 10 2
◇ A 7 5
♣ 10 5 3

la déclaration d'ouverture n'aurait pas été indiquée. Cette défense d'ouvrir les enchères avec le jeu ci-dessus peut vous sembler arbitraire. A la réflexion, vous verrez qu'elle est basée sur la logique. Réfléchissez un instant et vous verrez que le sort qui peut échoir à cette équipe variera considérablement selon que Sud peut ou non se réchapper de son contrat de 1-pique contré. Avec un jeu d'une distribution 4-3-3-3, tout comme celui-ci, Sud est impuissant. Aujourd'hui, les joueurs de grande classe qui emploient des méthodes d'enchères modernes, ne se servent plus du surcontre "SOS". Par conséquent, si Sud entrevoit un désastre et veut sortir de ce contrat de 1-pique contré, le mieux qu'il puisse faire est de déclarer 1-sans atout. S'il fait cette déclaration, ce sera par pur hasard que Nord répondra 2-carreaux, plutôt que 2-coeurs ou 2-trèfles, afin de venir en aide à son partenaire en détresse.

Si le coup est joué à 1-pique contré, ce sera un désastre pour l'équipe Nord-Sud car le déclarant ne pourra faire mieux que de remporter trois levées avec ses as. A carreau, Ouest joua le roi, puis l'as et un petit trèfle, ce qui permit à Sud de couper. Sud procéda ensuite à une double coupe et réalisa son contrat de huit levées.

Rimouski aura la visite du Quatuor Alouette

RIMOUSKI, 16. — (DNC). — Cette année, les élèves du Petit Séminaire fêteront leur supérieur, le chanoine Georges Dionne, le mercredi 22 octobre. A cette occasion, une fête religieuse — chant des vêpres de la Sainte-Vierge à la chapelle et procession au chant des Litanies dans les salles de l'institution — aura lieu dans l'après-midi, vers 5 heures. Pour la démonstration du soir, les autorités du Séminaire ont invité les membres du "Quatuor Alouette" à venir donner un concert public dans la salle des Fêtes.

Voici quelques notes sur la composition du Quatuor et sur sa valeur artistique.

Le "Quatuor Alouette" fut fondé en 1930 par André Trottier et Roger Filiatrault; on s'était donné pour mission "l'interprétation de nos belles chansons du terroir canadien". En 1932, M. Oscar O'Brien devient le directeur artistique du groupe des quatre. Il veut en faire des artistes mondiaux un groupe homogène qui puisse se présenter sur n'importe quelle scène du monde entier. Le Quatuor russe "Kedroff", entendu à Montréal et à Québec qui livrait aux auditeurs les beautés du folklore russe, fournissait l'exemple d'une semblable réussite. Aussi, M. O'Brien a-t-il développé le côté musical plutôt que le côté scénique des chansons. Il a réussi dans son travail puisqu'aujourd'hui ce quatuor canadien-français est non seulement bien connu dans le Québec et l'Ontario, mais aux Etats-Unis, mais en Europe, spécialement dans les pays de France et de Belgique, où le groupe a fait de longues tournées de concerts en 1937. Voici quelques noms de villes françaises ou belges où le Quatuor donna des concerts : Nancy, Lyon, Nimes, Avignon, Orange, Paris, Verviers, Liège, Louvain, Bruxelles.

A Montréal, en mai 1939, les membres du Quatuor Alouette sont reconnus d'une façon officielle pourrait-on dire. Ils ont l'insigne d'honneur d'être choisis pour chanter devant Leurs Majestés au banquet civique offert par la ville de Montréal à l'occasion de la visite royale. On peut lire encore dans le compte rendu des journaux jusqu'à quel point le Quatuor fut apprécié par Leurs Majestés. Personnellement, Sa Majesté la reine Elisabeth a manifesté le désir de réentendre certaines chansons, entre autres "A'ouette" et "A la claire fontaine".

Inutile d'insister. Un mot maintenant sur la valeur du programme. Il sera composé de chants du folklore canadien d'origine française et d'origine purement canadienne; viendront ensuite des chansons de métier, de chantier et d'aviron, des airs empruntés à la Bonne Chanson de l'abbé Charles-Emile Gadbois; tous harmonisés. Ces mélodies nous les connaissons déjà; de là un attrait pour l'amateur. Quant aux personnes qui aiment la "grande" musique ou qui ont fait des études d'harmonie et de contre-point, leur goût, disons-le ne sera point trompé. Les harmonisations ont été faites par de hautes compétences et je citerai Francisque, d'Arcieux, un harmoniste intelligent P. Gautier, de belle réputation dans le monde musical. Oscar O'Brien bien connu de tous. L'exécution est de premier ordre et par coeur. Vous entendrez quatre voix heureusement équilibrées, un ensemble rythmique impeccable l'interprétation est spirituelle, diffrenciée d'après les couplets, éclairée par une articulation très nette, enfin la justesse de tons est rigoureuse. Les membres du Quatuor Alouette, dit Frédéric Pelletier, sont quatre bons chanteurs dont M. Oscar O'Brien a fait une seule âme sensible, une seule voix aux subtiles nuances; il y a là Jules Jacob, un ténor moelleux et suave, Roger Filiatrault, un baryton doux comme un violoncelle; André Trottier dont la voix a de l'expression et du caractère; Emile Lamarre aux sonorités d'orgue". Après la lecture d'une semblable critique, une idée s'impose : il faut voir et entendre le "Quatuor Alouette".

LA FAMILLE TETEBECHE 761 — par Chic Young



Nouveau rationnement du vêtement en Allemagne

BERLIN, 16. — (BUP). — Les nouvelles cartes de rationnement des vêtements révèlent que dorénavant 120 "points" seront suffisants pour les 16 prochains mois, comparativement à 150 pour les 12 mois précédents.

Les journaux annoncent que le troisième hiver de guerre sera marqué par deux distributions spéciales de véritable café au lieu de substitutions, l'une avant Noël et l'autre en février.

Cent avions se livrent combat

MELBOURNE, 16. — (BUP) — Le ministre de l'Air, A.-S. Drakeford, a annoncé hier que près de 100 avions se sont livrés combat près de Sheferzen, dans le désert nord-africain, cette semaine.

Des avions allemands et italiens ont attaqué des avions anglais et australiens protégeant des patrouilles terrestres, et six appareils ennemis ont été détruits, tandis que quatre autres étaient endommagés. Les Alliés ont perdu quatre avions, tandis que six autres étaient endommagés.

Imposantes obsèques de M. Jos.-O. Danis

Un beau témoignage de vénération et d'estime a été rendu, le mardi, quatorze octobre, à la mémoire de M. Joseph-O. Danis, classificateur au département de l'Agriculture, époux de Dame Valentine Julien, décédé à l'âge de 63 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu à 9 heures, en l'église de Saint-Charles de Limoilou. Le défilé qui suivait la dépouille mortelle était considérable et groupait nombre de personnalités de la ville et de l'extérieur.

La cérémonie religieuse fut très solennelle. Le R. P. Stanislas, o.f.m. cap. a fait la levée du corps et a chanté le service. Il était assisté des RR. PP. Sévérin et Emile, o.f.m. cap., comme diacre et sous-diacre.

Au choeur : MM. les abbés F.-X. Côté, J.-A. Gauthier et Pierre Gravel; le Frère Jules, o.f.m. cap.

La messe de Requiem et les motets de circonstance ont été exécutés par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Roy. A l'orgue : M. Mercure.

Au départ de la maison mortuaire, sous la direction de MM. Julien et Robert Lépine, le deuil était conduit par ses fils : MM. Raoul et Léopold Danis; ses petits-fils : Jean-Paul et Jacques-André Danis; ses frères : MM. Albert Ludger et Arthur Danis; ses beaux-frères : MM. Jules Lépine, Dr Roméo Gagnon et Antonio Archambault; ses neveux : MM. G.-Julien Lépine, J.-Léopold Lépine, C.-A. Robert Lépine, F.-Gabriel Lépine, Jules et Jean-Paul Fortier, Frère Gustave (Charles Fortier), Pierre Gagnon, Maurice et Jean Archambault; ses cousins : Pierre et Arthur Danis, Eric Pratte, de Montréal, Paul Pratte, de New-York, W. Bernard, de St-Hyacinthe, Fernand, Henri et René Bernard, Pierre Legaré, E. Bundock, Albert Julien, Alexis Julien, Adalbert Cloutier et Julien Legaré.

Dans le cortège, à la suite de la famille, nous remarquions : MM. l'échevin Hubert Simard, MM. G. Côté, Edg. Côté, J. Lefebvre, H. Des Fossés, Jos. Cimon, Alph. Lépine, C.-H. Breton, Jos. Picard, L. Poliquin, A. Brazeau, de la cie Beatty, C. Forest, J.-E. Beaudoin, L. Letarte, U. Boivin, J.-A. Thiboutot, H. Rochette, R. Boutet, de la cie Sun Life, H.-O. Blanchet, Jos. Hunt, Léo Blais, Geo. Labrecque, H. St-Pierre, P. Gagnon, R. Vallé, J.-A. Courteau, P. Côté, P. Lamarre, J. Burges, J.-V. Maher, R. Bourbonnet, Jos. Bourbonnet, D.-E. Arsenault, R. Poirier, R. Paré, L. Jobin, J.-E. Tremblay, Oct. Boulet, L. Gervais, R.-O. Hébert et A.-A. Demers, tous deux confrères du défunt, A. Lavoie, E. Poliquin, Omer Godbout, F.-W. Moore, Jos. Drouin, Ph. Fortin, A. Poliquin, J. Thibodeau, J.-A. Thibault, P. Wellman, F. Gilbert, C.-E. Lapierre, S. Lapointe, H. Garneau, F.-X. Taillon, D. Campagna, M. Girard, Art. Lscombe, Alph. Talbot, I. Léger, C.-A. Stewart et P. Nero, de la Canada Packers, etc.

Un landau de fleurs précédait le corbillard.

La maison Germain Lépine, limitée, 283, rue St-Vallier, avait la direction des funérailles.

L'"Action Catholique" présente ses plus sincères condoléances à la famille.

Souffrez-vous de migraines



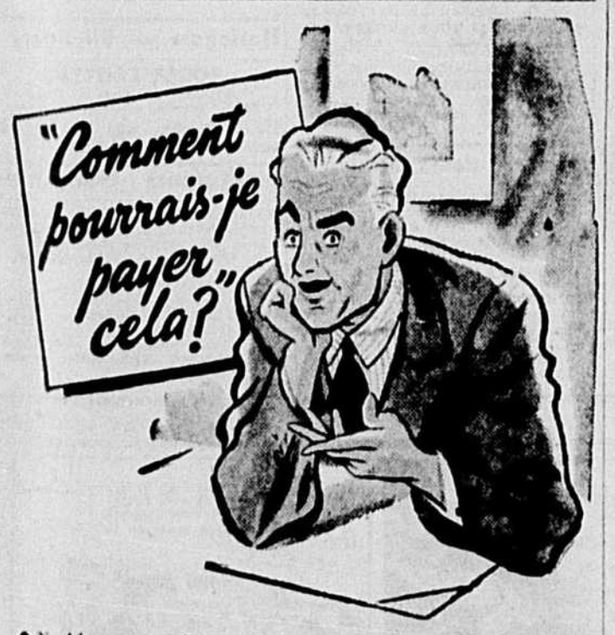
Il est dur de lutter contre un mal de tête qui fait souffrir tout le temps.

Un mal de tête peut ne pas être une maladie en lui-même, mais il peut être un avertissement qu'il y a de la paresse intestinale en vous.

Pour aider à vaincre la cause du mal de tête, il est nécessaire d'éliminer les déchets toxiques de l'organisme. Burdock Blood Bitters aide à détruire la cause des migraines en régularisant les organes digestifs et biliaires, en neutralisant les acides, en réglant les intestins constipés et en tonifiant le foie paresseux, et quand tout cela est accompli, les maux de tête devraient disparaître.

Achetez B. B. B. à n'importe quelle pharmacie. Prix $1.00 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



● Neuf hommes sur dix, quand on leur pose la question, disent qu'ils ne peuvent payer pour plus d'assurance sur la vie. Pourtant, grâce à la Police Budgétaire spéciale de la North American Life, vous pouvez maintenant obtenir l'assurance que vous désirez pour aussi peu que $5 par mois.

Vous n'avez pas à épargner votre argent pour payer une grosse prime; vous donnez à l'avance 12 chèques postdatés — un pour chaque mois de l'année. Ainsi, par exemple, à l'âge de 30 ans, sur une police à double protection de $5000, vos chèques seraient de $6.15 chacun. Vous recevez votre reçu par la poste chaque mois, sans que vous ayez à vous inquiéter de l'échéance des primes.

C'est là un moyen facile, moderne et sûr d'assurer plus de protection à votre famille, ainsi que la sécurité financière pour vos vieux jours. L'envoi du coupon ci-dessous ne vous engage à rien.

NORTH AMERICAN LIFE

BUREAU CHEF: 112 King St. West, Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer des renseignements au sujet de votre Police Budgétaire spéciale, ainsi qu'un carnet de poche gratuit.

Nom.....

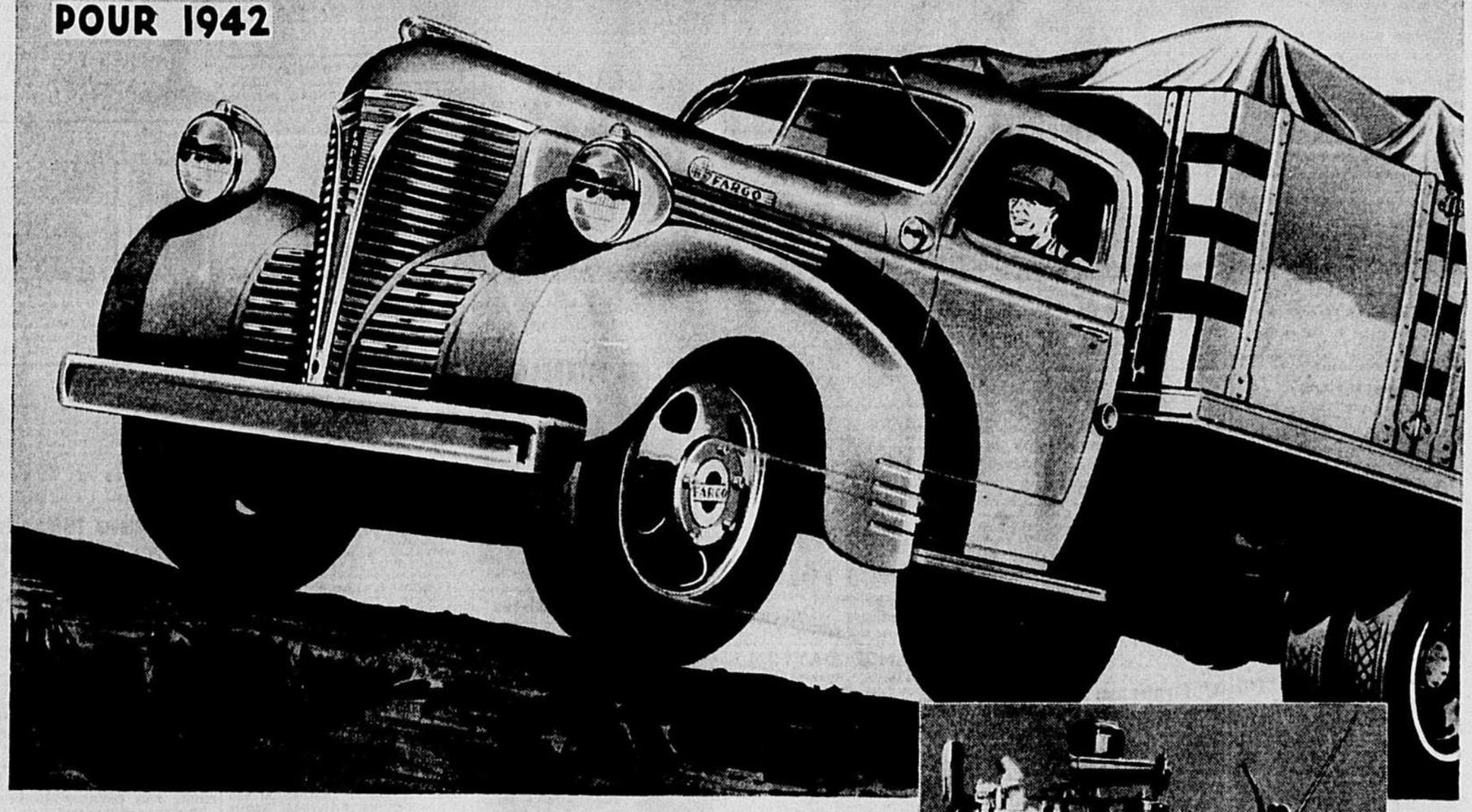
Adresse.....

105F

A. TURCOT,
351, BOUL. CHAREST, QUEBEC

FARGO

POUR 1942



Puissance pour Entraîner...Puissance pour Vitesse ...Puissance pour Économiser le Temps et l'Argent

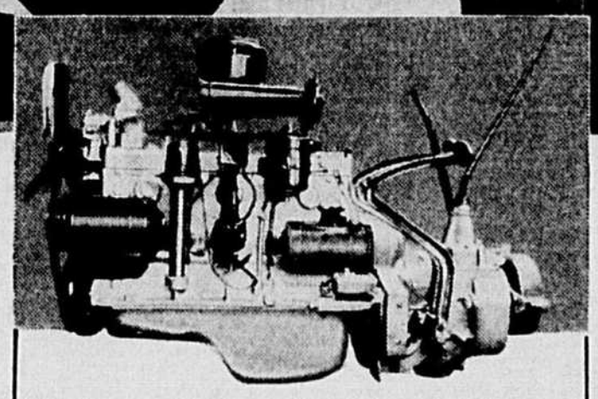
PLUS DE POUVOIR . . . PLUS DE FORCE DE TRACTION . . . PLUS DE RÉSISTANCE — voilà ce qui répond aux exigences du jour.

Et c'est justement ce que vous apporte la nouvelle série des CAMIONS FARGO pour 1942 —puissance pour la vitesse et puissance pour entraîner les plus lourdes charges efficacement avec le maximum d'économie.

Les Nouveaux CAMIONS FARGO pour 1942 se rangent à partir des rapides livreuses de ½ tonne jusqu'au nouveau Camion Fargo Spécial de 3 Tonnes affecté aux transports lourds.

De l'avant à l'arrière ces nouveaux Modèles Fargo sont bâtis pour mettre à profit cette surpuissance. Toute une série de transmissions, d'embrayages, d'essieux arrière, de ressorts et d'armatures vous permet de choisir le Camion Fargo qui convient à votre genre de travail. Quatre puissants moteurs Fargo vous donnent l'énergie voulue pour entraîner votre charge dans toutes les conditions de route. Avec Fargo vous pouvez obtenir l'exacte puissance motrice que votre exploitation demande. Les Camions Fargo sont dessinés et construits par Chrysler pour efficacité, économie et longue durée. Des milliers de propriétaires d'un bout à l'autre du Canada vérifieront cette assertion. Fargo ne connait que des amis enthousiastes.

Tous les Agents Chrysler-Plymouth-FARGO vous en diront davantage concernant les Nouveaux Camions Fargo. Il existe un Camion Fargo qui répondra parfaitement à vos besoins.



Station Génératrice sur Roues

Un des quatre puissants moteurs Fargo vous fournira l'énergie nécessaire pour vos besoins—puissance pour entrainer . . . puissance pour vitesse . . . puissance pour économiser le temps et l'argent.

LES CAMIONS FARGO COUVRENT 98% DE TOUS LES BESOINS DE LIVRAISON ET DE TRANSPORT

Soit pour Livraison rapide, Charges moyennes ou Transports lourds—il existe un Camion Fargo qui fera votre travail et VOUS FERA DES EPARGNES.

Il y a 68 modèles de Châssis et de Caisses et 12 empattements — vous pouvez donc choisir un Camion Fargo de 1942 qui s'adapte à votre genre d'exploitation!

FABRIQUÉS EN CANADA PAR CHRYSLER

33 de la Couronne **UNIVERSAL AUTO LTD** Tél. : 5112

L'ACTION
JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Boulevard Charest, Québec
Imprimé et édité par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE Limitée
Boulevard Charest, Québec
Tél.: Echange privé 2-4771
J.-Ern. BEAUBIEN, président
E. CASTONGUAY, gérant général

ABONNEMENT
Québec: $6.00 par année — 60c par mois
Campagne: $5.00 par année
Etats-Unis: $6.00 par année

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, MESSE DE REQUIEM, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, $1.00 par insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel 02c.

RECONNAISSANCE OU REMERCIEMENTS POUR FAVEURS OBTENUES 50c.

Dans le carnet social ces avis sont chargés à raison de $1.50 l'insertion

TOUTE AUTRE ANNONCE CLASSIFIEE

Une insertion — 25 mots ou moins — 35 cents par insertion, six insertions consécutives pour le prix de quatre, chaque mot additionnel — dépassant 25 mots — 02c du mot par insertion. Entête en noir 25c. additionnels par insertion. titre en caractère plus gros que le 6 pts — maximum 14 pts, chaque ligne comptant pour un titre.

Annonces au mois, quatre fois le prix de six insertions pour 26 insertions consécutives. Contrat d'un an, 45 fois le prix de six insertions.

Surcharge pour les annonces classifiées avec vignette double tarif.

Les annonces composées dans un caractère autre que le 6 pts et apparaissant dans les pages des annonces classifiées sont chargées à la ligne agate, et comme suit:

1 insertion: 05c la ligne agate;
6 insertions consécutives: 04½c la ligne agate;
12 insertions consécutives: 04c la ligne agate;
26 insertions consécutives ou plus, .03½c la ligne.

Les annonceurs n'auront droit qu'à un seul changement de copie par semaine.

Les annonces provenant de la campagne, et réclamant un casier devront être accompagnées de 05c pour frais d'expédition du courrier.

Comme toutes les annonces commencent avec l'édition du matin, elles doivent être données la veille, à l'exception des avis de décès que nous acceptons jusqu'à 10 hres a.m., pour publication le même jour.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables d'avance.

Pour vos petites annonces appelez 2-4771

50 SUCCURSALES 50

A QUEBEC ET DANS LA BANLIEUE, où vous pouvez donner vos petites annonces au même prix qu'à nos bureaux.

ST-ROCH et JACQUES-CARTIER

J.-E. Giguère, 357, St-Joseph Tél.: 4-0302
Magasin Jos. Côté, 321, rue St-Joseph Tél.: 4-0082
Germain Lépine, Ltée, 283, rue St-Vallier Tél.: 2-6406
Magasin Jos. Côté, 274, rue St-Joseph Tél.: 4-0070
J.-E. Giguère, 233, rue St-Joseph Tél.: 4-0788
Cie Hubert Moisan, 297, rue St-Joseph Tél.: 3-3801
Alex. Delisle, 117, De la Couronne Tél.: 4-0358
Magasin Jos. Côté, 91, rue St-Joseph Tél.: 2-9295
Magasin Jos. Côté, 105, rue St-Joseph Tél.: 4-0434
Tabagie du Club des Marchands, Léopold Drapeau, prop., 356, boulevard Charest. Tél.: 2-4436

BASSE-VILLE ET PALAIS

P.-E. Langevin, 95, rue St-Paul Tél.: 2-0341
Magasin Jos. Côté, 355, rue St-Paul Tél.: 2-0117

HAUTE-VILLE

Magasin Jos. Côté, 17, rue Buade Tél.: 2-0288
Magasin Jos. Côté, 26, rue St-Jean Tél.: 4-0374

ST-JEAN-BAPTISTE

Arthur Cloutier, 252, rue D'Aiguillon Tél.: 6070
Charles Cloutier, 174, rue D'Aiguillon Tél.: 6216
Pharmacie J.-U. Demers, 418, rue St-Jean Tél.: 2-6344
Magasin Jos. Côté, 332, rue St-Jean Tél.: 2-0293
J.-B. Rousseau, Enr., 377, rue St-Jean Tél.: 8301
Tabagie St-Jean, 372, rue St-Jean Tél.: 2-5923

QUARTIER MONTCALM

Magasin Jos. Côté, 7, Chemin Ste-Foy Tél.: 4-0262
Pharmacie Paul-H. Soucy, 85, avenue Cartier Tél.: 2-1233
Raoul-V. Bélanger, 44, rue Fraser Tél.: 6737
Adélard et Gustave Lépine, Enrs., 43, Chemin Ste-Foy Tél.: 2-9656

ST-SACREMENT

Gauvin et Frère, 867, Chemin Ste-Foy Tél.: 2-2718

ST-SAUVEUR ET ST-MALO

Magasin Jos. Côté, 459, rue St-Joseph Tél.: 4-6592
J.-E. Garneau, 706, rue St-Vallier Tél.: 4-6422
René Dion, 786, rue St-Vallier Tél.: 4-0479
Mme L.-P. Garneau, 95, rue St-Germain Appartement 1 Tél.: 2-9022
Mlle E.-A. Cloutier, 1124, rue St-Vallier Tél.: 7448
J.-B. Beaulieu, 1052, rue St-Vallier Tél.: 3-4041
Mlle Y.-C. Bizaillon, 1251B, rue St-Vallier Tél.: 4-6421
D.-Sylvio Marceau, 800, rue St-Vallier Tél.: 2-5212
W. Laberge, 185, Des Oblats Tél.: 9811
Alfred Rousseau, 130, rue Aqueduc Tél.: 5766
Mme Euclide Beaulieu, 678, rue Châteauguay Tél.: 6050

LIMOILOU

Magasin Jos. Côté, 126, 3ième Avenue Tél.: 4-0324
J. Bouchard & Fils, 34, 3ième Rue Tél.: 4-1113
Librairie St-Charles, 100, 3ième Rue Tél.: 2-5383
J.-A. Lévesque, 1461½ 3ième Rue Tél.: 4-0329
L.-Emile Gosselin, 961½ de la Canardière Tél.: 4-1329
E.-R. Jalbert, 143, 3ième Avenue Tél.: 4-1196

BEAUPORT

Eugène Parent, 29, Avenue du Collège Tél.: 4-4503

ST-LOUIS DE COURVILLE

E.-O. Grenier, 121, Avenue Royale Tél.: 4-5806

MONTMORENCY VILLAGE

F.-X. Bouchard Tél.: 4-5231

LEVIS

Paul-Emile Guay, 49, rue Carrier, Lévis Tél.: 537
Maurice Gilbert, 36, Côte du Passage Tél.: 1032
J.-P. Thibault, 9, rue Commerciale Tél.: 131
Pharmacie E. Martel, 59, Côte du Passage Tél.: 458

ST ROMUALD

Georges Marceau, 15, rue de l'Eglise Tél.: 30

NOTE: Les entrepreneurs de pompes funèbres ne reçoivent que les avis de décès.

ASSORTIMENT COMPLET DE MEUBLES



Radios Rogers, Majestic, DeForest Crosley. Poêles "Enterprise", Laveuses "Easy", Sets de chambre depuis $59.50, Chesterfields depuis $39.00, Sets à déjeuner, Studios, etc.

GROS ET DETAIL
à notre nouveau et plus grand magasin.

J.-ROMEO CROTEAU
50, de la Couronne,
Tél.: 2-3928
23868—6-9 (S. mar. 1 au 4-11)

Agents demandés

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral passé le 7 novembre 1940, sous le numéro P.C. 6286.

"Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que l'applicant n'ait actuellement de l'ouvrage dans son occupation ou métier régulier."

TORONTO JOBBING

Catalogue Gratis: Linge neuf et usagé
1C, Ste-Thérèse Québec
24957—9-10 (26 fs) 6

Appartements à louer

91, AVENUE MURRAY. — Appartement de 3 pièces plus chambre de bain, chauffé, service eau chaude permanent, gaz et installation pour recevoir poêle électrique. Disponible premier octobre. S'adresser: TRUST GENERAL DU CANADA, 71, RUE ST-PIERRE, Québec. Tél. 2-1561.
24947—9-10 (26 fs) 13

Argent à prêter

CREDIT FONCIER FRANCO CANADIEN
ETABLI EN 1880
Prêts sur première hypothèque. Taux d'intérêt avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté de choix de notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser à 72 COTE DE LA MONTAGNE, Québec. Tél.: 4-2468.
24348—22-9 (26 fs) 15

ARGENT A PRETER
Sur 1ère hypothèque, à Québec, 5% 6%. S'adresser à: PAUL GRENIER, notaire, 325, BOUL. CHAREST. Tél. 3-1531.
24711—2—10 (26 fs) 15

ARGENT A PRETER
Sur 1ère hypothèque. S'adresser: L.-E. FORTIER, N.P., 87, DE L'EGLISE. Tél.: 9450. Rés.: 4-3512.
25151—16-10 (26 fs) 15

de La Bruère Fortier Notaire
$500 à $10,000 sur hyp.
37, DE LA COURONNE, TEL.: 3-0735
23220—23-8 (S. 1 f. au 20-10) 13

Articles de ménage

LES ENCHERES MARCEAU
Meubles neufs et usagés
Achetons - Vendons - Echangeons
12, rue St-Joseph
24310—19-9 (26 fs) 18

1 LAVEUSE SECONDE-MAIN $49, à terme si désiré. Aussi 1 pour petite balance de compte. Très bas terme. M. ST-JACQUES. Tél.: 2-2724.
23078—13-10 (6 fs) 18

4 APPARTEMENTS MEUBLES: poêle, laveuse, set chambre 7 morceaux, studio chromé, chesterfield, set cuisine, radio, machine à coudre Singer, glacière, miroir, lampe, etc. 275, ST-JOSEPH, App. 1. Tél.: 9426.
24499—25-9 (26 fs) 18

V. Drapeau, tél. 4-0194
ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS. Meubles, linge rie. A vendre machine à coudre pour cordonniers et autres, poêles à l'huile. Piano automatique très propre. Demandez liste de prix. S'adresser: 44, RUE STE-THERESE.
24654—30-9 (26 fs) 18

MEUBLES BOIS BLANC. — Tels que tables, chaises, garde-robes, pupitres, commodes, aussi meubles neufs et d'occasions. Sets à dîner, chesterfields, studios, sets de chambres, carrosses, chaises de véranda, etc. L.-J.-A. DEMERS & CIE, 183, DE LA COURONNE, Québec. Tél.: 2-2685.
25132—16-10 (26 fs) 18

CREDIT DE $300. pour $100.
Ameublement complet: poêle cabinet, réservoir, réchaud, mobilier chambre 3 morceaux, matelas ressorts, studio, chromé, chesterfield velours, glacière, mobilier cuisine. Crédit de $300, à sacrifier pour $100, avant 6 heures. Départ service militaire. 129 CARON, QUEBEC
24498—25-9 (26 fs) 18

A vendre — Divers

LEVIERS HYDRAULIQUES usagés, hoist en bon état, comme neuf, 10 carrosseries, plateformes usagées pour camions, en très bon état. Prix d'occasion. P.-L. LORTIE LTEE, 73, ST-VALLIER. Tél.: 7171.
24943—8-10 (26 fs) 21

MANTEAU NOIR, garni de renard croisé, très propre et très chaud, grandeur 16, à vendre bon marché. S'adresser à: Mme CHAMBERLAND, 30, 9e RUE, LIMOILOU.
25184—16-10 (1 fs) 21

BILLARD COMBINE, avec accessoires, à vendre. Peu usagé. Idéal pour famille privée. Prix raisonnable. S'adresser: Tél.: 3-1226.
25042—11-10 (6 fs) 21

NOUS SOMMES ACHETEURS de toutes sortes de linge usagé, tels que manteaux, paletots, habits, robes. A vendre radio, cash. JOS. BOURGET, 11, LACROIX, Québec. Tél.: 2-0415.
25058—11-10 (6 fs) 21

MEUBLES USAGES: lit complet, matelas de plumes, buffet, sécrétaire. Très bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à: 124, 11e RUE. Tél. 9517.
25109—14-10 (6 fs) 21



Achat
vente
Réparations
Neuf et usagé

P. AUBUT
Serrurier — Expert en coffre-fort
128, du Pont, Québec. Tél.: 2-8140.
24809—11-10 (6 fs) mar. au 8-11) 21

A vendre — Divers

MIEL DE CHARLESBOURG
DOUZE MILLIONS D'ABEILLES dont le travail profite aux autres ont butiné dans les fleurs embaumées du trèfle dans les beaux jours ensoleillés de juillet 1941, 11,029 livres du produit le plus doux du Canada, le MIEL DE CHARLESBOURG
Aussi au même établissement, graines de semence, bulbes et plantes.
V E R R E T
Charlesbourg, Qué. Tél.: 4-5723
23719—2-9 (Mar. 1 s. au 30-10) 21

POUDRES A BALAYER
"QUEBEC", haute qualité, "BALLO" 2ième qualité.
Produits Anglo-Canadiens
600, rue St-Vallier
Québec Tél.: 2-1112
24225—16-9 (Mar. 1 s. au 13-11) 21

A VENDRE: Delco Light, 32 volts, 16 batteries de 2 volts, bonnes encore pour trois ans. LA FABRIQUE ST-LUDGER, FRONTENAC.
23143—15-10 (6 fs) 21

FOURNAISE A AIR CHAUD, de maison, à vendre. S'adresser: Tél. 2-6821.
23031—11-10 (6 fs) 21

MANTEAU DE FOURRURE (Rat musqué) ainsi que petit carrosse avec peau de fourrure, à vendre. S'adresser à: 145, 5e RUE, LIMOILOU.
25166—16-10 (6 fs) 21

REFRIGERATEUR $125.00 "La Salle" grandeur 5 pds ½, très propre, vendu avec garantie, $15.00 comptant, $6.00 par mois. C.-W. LINDSAY & CIE LTEE, 201, RUE ST-JEAN, Québec.
23086—16-10 (1 fs) 21

20 FOURNAISES "DAISY" MOGUL numéro 4 et plus gros "Jacket heaters" souffleur à buckweat, et stockers, comptoir pour boucher, cabinet électrique pour refroidir liqueurs, etc. etc., usagés à bons prix. S'adresser à 97, COTE D'ABRAHAM.
24651—2-10 (1 s. mar. au 29-11) 21

"ANCO LILAS OZONE"
UN DESINFECTANT très efficace employé dans tous les hôpitaux et commissions scolaires
Produits Anglo-Canadiens
600, rue St-Vallier
Québec Tél.: 2-1112
24226—16-9 (Mar. 1 s. au 13-11) 21

A vendre, échanger, louer

LIVRES. — FRANCAIS, ANGLAIS — Romans, histoire, art, religion, Chant, magie, classe. Statuts provinciaux. Achetons, revendons, louons livres usagés. FOYER DU LIVRE, 42, ST-JOSEPH. Tél.: 2-0153. Timbre exigé pour réponse.
24404—23-9 (mar. 1 s. au 20-11) 22

A vendre ou à louer

A VENDRE OU A LOUER
A ST-JOSEPH de BEAUCE
pour règlement de succession
GRAND POSTE DE COMMERCE à vendre ou à louer par la Succession Pierre LEGARE.
COMMERCE GENERAL établi depuis au delà de 60 ans, propriété comprenant terrain d'environ 225 pds profondeur par 150 pds largeur avec bâtisses, dont grand magasin avec résidence privée, hangar pour grocerie ferronnerie, etc. Centre du village, à proximité de l'église, voisin du palais de justice, bureau de poste, etc., sur route nationale, à cinq minutes de la gare.
CHANCE EXCEPTIONNELLE pour acheteur désirant s'établir lui-même ou pour un fils. Bonnes conditions pour prompt acheteur.
S'adresser à
MLLE BLANCHE LEGARE,
ST-JOSEPH, CO. BEAUCE
24990—9-11-14-16-18-10 24 J.N.O.

Avis divers

AVIS EST DONNE par la présente que je ne serai aucunement responsable des dettes contractées en mon nom par mon épouse et ma fille. J.-A. FOURNIER, BIC, Co. Rimouski.
25094—14-10 (3 fs) 25

Balances

BALANCE TOLEDO
Neuves - Reconditionnées - Réparation.
225 de la Couronne Tél.: 3-4300
24713—2—10 (26 fs.) 26

BALANCE DAYTON
HACHE-VIANDE. Tranche-Jambon. Comptoir frigorifique. Neuves, Reconditionnées. REPARATIONS.
93 Côte d'Abraham, Qué. Tél.: 2-4934
24701—4-10 (26 fs) 26

Bois, Charbon, Huile

A.-B. FORTIN, érable, merisier, 2 pds. 2½ pds. Slabs de bouleau, merisier, épinette. COURS: 59, ST-BENOIT. Résidence: 80, AVENUE RENAUD. Tél.: 9481. Aussi déménagement à bon marché.
24306—19-9 (26 fs.) 29

J.-B. COTE
Gros et Détail
384 Arago, Tél. 8292 ou 2-6184
25154—13-10 (26 fs) 29

P. DESHARNAIS
Bois de chauffage gros et détail
332 Marie Incarnation Tél.: 2-1834
24407—23-9 (26 fs) 29

Bois de construction

BILODEAU & DORE ENR
MERISIER à plancher, B C Fir, moulures, épinette de toutes dimensions. Veneer, pin, bardeau. Nos prix vous intéresseront. 280, ST-PAUL. Tél. 2-3035. Près des chemins de fer.
24265—18-9 (26 fs) 30

AUGER & AUGER
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION. B C Fir, Epinette, Pin blanc, Pin de la Californie, bois à pancher, moulures, portes bois brut ou préparé, Bardeaux d'asphalte, bardeaux d'amiante, papiers à couverture, finition de cuisine et chambre de bain planche isolante (Ten-Test). Demandez nos catalogues. Il nous fera plaisir de vous coter nos tout meilleurs prix sur demande.
AUGER & AUGER
25, RUE DAULAC, TEL.: 8687.
23624—30-8 (mar. 1 s. au 28-10) 30

Buanderies

30c la douz. POURQUOI LAVER chez vous draps, serviettes, taies d'oreiller, couvre-pieds, quand nous le faisons pour 30c la doz. de mcx.
BUANDERIE
QUEBEC STEAM LAUNDRY
11-18, DES PRAIRIES, Tél.: 4-3641
24946—9-10 (26 fs) 36

Chambres à louer

CHAMBRE A LOUER, chauffée avec calorifère, garde-robes, usage bain et téléphone. Prix modéré. S'adresser: 52, COUILLARD, 3e étage. Tél.: 2-4997.
25047—11-10 (6 fs) 44

Les Annonces Classées
publiées dans ces pages
attirent tous les regards!



APPELEZ
2-4771
...si votre annonce est là, elle sera lue.

Chambres à louer

CHAMBRE SIMPLE, meublée. Possession immédiate. Gens âgés préférés. S'adresser à: 233, RUE ST-JEAN, Québec. Tél.: 8357.
25046—11-10 (6 fs) 44

BELLE CHAMBRE finie moderne, à louer pour personne distinguée. S'adresser: 5, RUE HAMEL.
25160—16-10 (6 fs) 44

Chambres et pension

MANOIR HEBERT, 8, HEBERT ou 31½, des REMPARTS, près université. Endroit idéal, tranquille, table d'hôte. Chambres doubles et simples, eau chaude. Prix modéré.
24347—23-9 (mar. 1 s. au 20-11) 46

Chevaux à vendre

CHEVAUX D'OUVRAGE à vendre, dans toutes les pesanteurs et de tous les prix. S'adresser: ROSAIRE BEDARD, CHARLESBOURG. Téléphone: 4-0769
24293—18-9 (26 fs) 55

SELLIER



ATTELAGES DOUBLES ET SIMPLES. Couvertes à chevaux. Spécialités: Bourrage colliers et sellettes. Bourrures à $2.95 chacune. Réparations générales. J.-B. ROUSSEAU, 171½, RUE DU PONT, Québec. Tél.: 2-0128.
24333—19-9 (V. s. 1 au 15-11) 55

PAIRE DE CHEVAUX, 8 ans, pesanteur 3400 lbs, parfaitement sains. S'adresser à: M. PATRICK MURPHY, PONT-ETCHEMIN, St-Romuald.
25175—16-10 (6 fs) 55

AVIS AUX INTERESSES



JE REÇOIS TOUTES LES SEMAINES un char de chevaux de choix, 1300 à 1800 lbs, pour cultivateurs, chantiers. Vendus garantis par écrit. Une visite est sollicitée.
Arthur DROLET
968, RUE ST-VALLIER, QUEBEC
TEL.: BUREAU: 1-0925 — RES.: 3-0908
23704—30-8 (S. mar. 1 au 28-10) 55

Chirurgiens -- Dentistes

DR LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmary Boston. Anesthésie au gaz. Bureau: 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9. 207, 3ième AVENUE, Québec. Tél.: bur. 4-3312. Rés.: 2-4935.
25129—13-10 (26 fs) 57

Clavigraphes

GERARD POULIN



MACHINES A ECRIRE complètement remises à neuf, garantie de 2 ans Remington $25. Vente, Location à $2.50 par mois. Aussi machines à additionner. 351, ST-JOSEPH, Québec. Téléphone: 2-7917.
24213—18-9 (1 v. s. au 14-11) 60

Clavigraphes

CLAVIGRAPHES PRETS A LOUER. — Underwood, Remington, Royal. Meilleur prix en ville. GERALD MARTINEAU, 96, ST-PIERRE, Québec. Tél.: 2-2090.
24945—9-10 (26 fs) 60



CLAVIGRAPHES Underwood, Remington, Royal, L. C. Smith, etc., réparés à neuf. Prix considérablement réduits. Payables versements mensuels. CLEMENT & CLEMENT LIMITEE, agents exclusifs pour Underwood, Québec et district, 104, COTE DE LA MONTAGNE. Tél.: 2-1422.
24797—7-10 (26 fs) 60

SPECIAL, 2 clavigraphes neufs $39.50. Aussi clavigraphes reconstruits, Woodstock $35.00, Underwood 10" $39.50, Underwood 12" et 14" $49.50. VEZINA ENR., 44, COTE DE LA MONTAGNE, Québec. Tél.: 2-3551.
24598—29-9 (L. mer. v. au 25-11) 60

Commerce à vendre

BOULANGERIE A VENDRE, 60 milles en bas de Québec, dans le village, bonne clientèle. Cause de vente: maladie. Ecrire à: CASIER 239, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
25122—14-10 (6 fs) 66

EPICERIE-RESTAURANT à vendre, très bon poste, face à l'église. Cause changement de commerce. S'adresser: Tél.: 4-0221.
25104—16-10 (3 fs) 66 J.N.O.

49, ARTILLERIE, coin St-Augustin, 200 pieds du Parlement, poste de restaurant convenant pour tout autre commerce, à vendre ou à louer. S'adresser sur les lieux, 2 à 8 hres p.m. Tél.: 2-0068, ou J.-B. LEGARE, CHARLESBOURG-VILLAGE.
25127—14-10 (6 fs) 66

RESTAURANT Salle à manger à vendre, immédiatement, cause maladie. S'adresser: 120, DE LA COURONNE. Tél.: 2-0267.
25121—14-10 (6 fs) 66

COMMERCE DE BOUCHERIE à vendre, établi depuis 25 ans. Chiffres d'affaires 1940: $15,811.00. Cause de vente départ. Ecrire à CASIER 227, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
24983—10-10 (6 fs) 66

BON POSTE DE GARAGE ou équipement et parties seulement, pour cause de santé. S'adresser à CASIER POSTAL 82, WARWICK, Qué.
24585—7-10 (12 fs) 66

RESTAURANT, épicerie, vendant aussi souvenirs pour le touriste, autobus arrêtent à la porte, très bon poste, bonne clientèle, loyer bas, cause autre commerce, trop d'occupation. S'adresser: 23, NOTRE-DAME.
23422—21-8 (1 v. s au 17-10) 66

BON COMMERCE ETABLI depuis 20 ans, serait sacrifié pour cause de maladie. W. BESSETTE, 803, RUE ST-VALLIER, Québec.
24353—20-9 (s. j. v. au 20-11) 21

GRANDE MAISON DE CHAMBRES, 18 pièces, toutes louées à l'année, poêles et compteurs à gaz dans chaque chambre. Revenu assuré $200.00 par mois. A vendre, meublée ou non. S'adresser: 1214 GARNEAU, Québec.
23478—23-8 (S. 1 f. au 20-10) 66

Encouragez nos Annonceurs

Couture — Reprisage

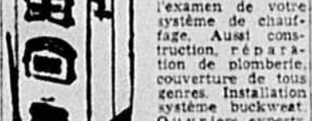
COUTURIERE A VOTRE DISPOSITION. Fait de la robe de bébé à la robe de mariée. Aussi pour jeunes garçons. OUVRAGE garanti. S'adresser à: 76, DES OBLATS, 2e étage. Mme CADORET.
25170—16-10 (1 fs) 69

Dentistes

Dr ALPHONSE DION
Chirurgien Dentiste
24, côte du Palais Tél.: 2-2153
24306—23-9 (mar. 1 s. au 20-11) 74

Divers

TRAPPEUR ATTENTION! Secret pour capturer des renards aux pièges, l'automne ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser: LOUIS BERUBE, ST-ALEXANDRE, Co. Kamouraska
24421—22-9 (26 fs) 75



Montre pour Dame ou Homme, Kodak, et plus de 100 Primes à votre choix. Demandez notre Catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 5c à 30c.
Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.
LONDON PRIMIUM CO
St-Hermine St., Québec
23969—9-9 (Mar. 1 s. au 6-11) 75

PINE-ODOR (ODEUR DU PIN) — PRIX 50c. la bout.
A DEJA PROUVE SA SUPERIORITE
ODORIFERANT Purificateur de l'air. Ne contient ni Formol ou ingrédients nuisibles à la gorge ou à la vue. Tige à vaporiser avec chaque bouteille. PRODUITS PERFECTO, 132, ST-JEAN, Québec. Tél.: 2-8231, ou dans les pharmacies.
24263—23-9 (mar. 1 s. au 20-11) 75

Doreurs -- Argenteurs



REDORONS, REARGENTONS, VERNISSONS. — Vases sacrés candélabres, bénitiers etc. FABRIQUONS calices, ciboires or, argent. ECHANGEONS orfèvrerie, bronze d'église. Travail soigné garanti. Tél.: 2-8032. J.-ARSENE BELLEVILLE LTEE, 45-47, SOUS LE FORT, Québec.
25124—16-10 (J. s. mar. au 13-12) 77

Electriciens -- Plombiers



O. PICARD & FILS, plombiers - électriciens. Confiez-nous l'examen de votre système de chauffage. Aussi construction, réparation de plomberie, couverture de tous genres. Installation système buckweat. Ouvriers experts. Demandez nos prix. 78, ST-AUGUSTIN, Québec Tél.: 2-1239.
23816—4-9 (J. s. mer. au 1-11) 80

Elèves demandés

ECOLE RAYMOND, 511½, COTE STE-GENEVIEVE. Enseignement classique. Enseignement commercial: anglais, sténo., dactylographie, comptabilité. Classes pour demoiselles garçons et adultes (séparément). LES MEMES COURS PAR CORRESPONDANCE.
24652—30-9 (Mar. 1 s. au 27-11) 81

Les opérateurs télégraphistes sont en grande demande

Jeunes gens qui rêves à une belle situation, suivez nos cours de télégraphie et d'anglais.
HAP SCHOOL OF TELEGRAPHY
affilié au Bart School
Aussi cours spéciaux de conversation anglaise.
221, rue St-Jean
25176—16-10 (26 fs) 81

ANGLAIS par CORRESPONDANCE. Qui veut l'apprendre? Comment aimeriez-vous le savoir en 6 mois? Aussi cours privés divers. Pour renseignement, écrivez à M. Smith, 65, Oxanam, Québec.
25092—16-10 (J. s. mar. au 13-12) 81

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratis sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES, ENR., CASIER 66, ST-HYACINTHE, P.Q.
24859—6-10 (26 fs) 81

Elèves demandés

NOUVELLE METHODE. — Anglais par correspondance. Succès garanti par écrit en deux mois. Pour détails, adressez: S.-A.-F. FORTIER, DEP. 1, ST-UBALD, Co. PORTNEUF, Qué.
24479—24-9 (26 fs) 81

ACADEMIE RHEAUME. Anglais par correspondance 200 leçons, prononciation figurée. Cour complet $5.00 garanti en quatre mois. Clef pour correction. Circulaire gratuite. 3389 SAINT-DENIS, MONTREAL.
24718—3-10 (26 fs) 81

Institut J. Thomas
25, ST-STANISLAS. Tél.: 2-7490. Anglais, français, sténographie, télégraphie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province.
24665—1-10 (26 fs) 81

CONVERSATION ANGLAISE. Sténographie, dactylographie 3 mois. Secretarial Studies, comptabilité, etc. Cours classique. Local, mobilier ultra-modernes. 15 élèves par classe. Gradués placés. ECOLES LEGARE SCHOOLS, CARRE D'YOUVILLE. Tél.: 2-7230
24843—4-10 (26 fs) 81

Escaliers en fer forgé

Ad. MARCHAND
Escaliers sauvetage, barrières, clôtures, grillage tous genres.
1, DES BAINS, Tél.: 2-2370
24041—13-9 (S. mar. 1 au 11-11) 89

ANTONIO BUREAU
ESCALIERS EN FER, intérieur et extérieurs. Clôtures de tous modèles. Châssis en acier.
170, 3e rue Tél.: 6334
24314—20-9 (S. mar. 1 au 18-11) 89

Femmes, filles demand.

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral passé le 7 novembre 1940, sous le numéro P.C. 6286.

"Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que l'applicant n'ait actuellement de l'ouvrage dans son occupation ou métier régulier."

SERVICE CIVIL
ON DEMANDE des jeunes filles désireuses d'étudier afin de passer avec succès les examens du Service Civil en vue d'obtenir une position du Gouvernement. A.-W. PATENAUDE INC., 197, STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.
25074—13-10 (7 fs) 90

JEUNE FILLE demandée comme téléphoniste avec expérience de vente. Ecrire à: CASIER 245, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
25153—15-10 (2 fs) 90

Films — Vues animées

AGRANDISSEMENTS 8 pouces avec commandes de portraits à .03c chacun. Finition parfaite. Développement gratis. Envoyez .03 pour malle. Cartes de Noël avec portrait, .05 chacune avec enveloppe. F. STORES REGD, HEBERTVILLE, Qué.
24715—2—10 (26 fs) 92

NE FAITES PLUS GASPILLER VOS PORTRAITS, faites-nous les finir, vous verrez la différence. Chaque portait .03, plus malle .03. Développement gratis, finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces, CARTES DE NOEL avec votre portrait .05 et .07 chacune avec enveloppe. Echantillon .04. Service très prompt. STUDIO LAVOIE ENR., HEBERTVILLE, Qué.
25020—11-10 (52 fs) 92

SPECIAL POUR PHOTOGRAPHIE: .25c argent donne droit à 16 portraits pour chaque rouleau de films, 2 impressions par négatif. Toute impression sur négatif .02c. chacune. UNIVERSAL PHOTO, P. O. BOX 293, STATION B, MONTREAL.
25137—16-10 (6 fs) 92

Fournitures de cordonnerie

MACHINES DE TOUS GENRES, NEUVES et reconstruites. Aussi cuirs, fournitures et articles pour cordonneries. Demandez nos prix. J.-R. BARRY & FRERE, 480, RUE ST-VALLIER, Québec.
23913—6-9 (S. mar. 1 au 4-11) 96

Hommes demandés

BARBIER D'EXPERIENCE demandé immédiatement. Bon salaire. Ecrire de suite à: GERARD SIMARD, barbier, NORMANDIN, Co. Roberval, P.Q.
25073—13-10 (6 fs) 105

HOMMES ET JEUNES GENS pour voyager à salaire ou commission, visiter marchands seulement. Travail à l'année. Ecrire à: CASIER 218, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
25126—14-10 (6 fs) 105

Hommes demandés

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral passé le 7 novembre 1940, sous le numéro P.C. 6286.

"Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que l'applicant n'ait actuellement de l'ouvrage dans son occupation ou métier régulier."

Dans l'industrie du meuble

ON DEMANDE ouvriers d'expérience pour l'assemblage et finition dans manufacture de meubles. Donner années d'expérience et salaire désiré par lettre à: CASIER 240, L'ACTION CATHOLIQUE. Réponse assurée. Confidentielle.
25125—14-10 (6 fs) 105

L'ARGENT circule en abondance partout, profitez-en. Demandez notre liste de prix et conditions. 200 produits. P. MICHAUD, 234, RUE ARAGO, Québec. Aussi gérants distributeurs avec petit capital pour Trois-Rivières, Thetford Mines, Rivière-du-Loup, Rimouski.
16-10 (6 fs) 105

BON TERRITOIRE RAWLEIGH actuellement libre. Travailleur peut se créer position permanente avec bon revenu. Adressez-vous: 37, DE LA COURONNE, Chambre 508.
24939—11-10 (6 fs) 105

CONTREMAITRE DE GARAGE demandé, expérience exigée, devra parler les deux langues couramment, avoir de la personnalité et compétence pour diriger plusieurs mécaniciens dans un gros garage de la ville. Faire application par écrit de votre propre main, en mentionnant années d'expérience. Ecrire à: CASIER 237, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
25077—13-10 (12 fs) 105

"Hommes au travail"

DES MILLIERS D'HOMMES comme soudeurs et machinistes à salaire élevé sont demandés pour les industries de guerre. Pourquoi pas vous? Apprenez la soudure à l'électricité et au gaz et métier de machiniste. Cours jour et soir. Prix raisonnable. Demandez notre prospectus. ECOLE DE SOUDURE "PROVINCIALE", 2, 4e RUE, LIMOILOU, Québec.
24529—29-9 (26 fs) 105

TRAVAILLEZ-VOUS? Sinon vous trouverez un emploi à votre compte qui vous garantira un bon revenu annuel. Ecrivez: PRODUITS POPULEX, CASIER 209, L'ACTION CATHOLIQUE, 3, BOUL. CHAREST, Québec.
24623—30-9 (L. 1 s. au 27-11) 105

Hommes, femmes deman.

CUISINIER OU CUISINIERE demandé, sachant bien faire cuisine d'hôtel. S'adresser en mentionnant salaire demandé à: HOTEL COMMERCIAL, BAGOTVILLE.
25068—11-10 (6 fs) 106

COMMENCEZ IMMEDIATEMENT à réaliser gros profits chaque jour. JITO vous en donne l'occasion. Commerce bien établi, affaires prospères. Vendez 200 nécessités domestiques, y compris THE, CAFE. TRENTE JOURS D'ESSAI SANS RISQUE. Pour catal



FOURRURES

Mesdames

Lorsqu'il s'agit de FOURRURES — achat ou réparation — il est toujours avantageux de

Consulter les annonces ci-dessous

JOS. ROBITAILLE ENR.

RENARDS ARGENTES, Martes du Nord, de Roche. Visons Garnitures pour manteaux. Costumes à prix réduits. Storage de fourrures. Achetons Rats Musqués. 108, RUE RICHELIEU. Tél. : 2-3288.
24473—27-9 (26 fs) 95

ULDERIC BEDARD

241, RICHELIEU, TEL. : 3-4892
TRANSFORMATION de collets sur manteau de drap. Parures de cou, renards argentés, boléros de toutes sortes, manteaux sur mesures, chat sauvage, hudson seal, seal français, mouton de Perse, etc., etc.
25010—13-10 (26 fs) 95

FOURRURES DE LUXE ENR.

Réparations, Transformations
Manteaux sur mesures
7, Ste-Ursule Tél. : 4-0864
EMILE VAILLANCOURT, Prop., QUEBEC.
24747—2—10 (J. s. l. au 29-11) 95

FOURRURES VAILLANCOURT & FRÈRE

Assortiment complet manteaux et boléros
36, av. des Oblats, tél.: 4-3747
En face église St-Sauveur
23703—30-8 (S. mar. j. au 27-12) 95

P. LECLERC TEL.: 9700

POUR VOS REPARATIONS et confections de manteaux sur mesure, consultez-nous. Nos prix sont très bas. Grand choix de garnitures de fourrure. 111, ST-JOACHIM, angle Ste-Geneviève, Québec
22714—2-9 (Mar. j. s. au 30-10) 96

FOURRURES THIBAULT

282, rue St-Jean



TOUJOURS EN MAIN dernières créations en fourrure, telles que Manteaux, garnitures et parures de cou. Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tels que repassage, réfection. Achetons aussi peaux vertes.
24665—1-10 (1 ms) 95

EDMOND PREMONT

MARCHAND FOURRURES



MANUFACTURIER, REPASSEUR et ACHETEUR de peaux vertes. Montage de renard. Assortiment fourrure, manteaux mouton, chat, etc. Ouvrage garanti. Attention commandes par malle.
412, ST-JOSEPH — Tél. : 4-3420.
24801—6-10 (26 fs) 95

ARMAND LAPOINTE

MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE à partir de $95 et plus.
8, Franklin Tél. : 2-3354
23764—4-9 (J. s. mar. au 1-11) 95

N.-GEORGES TURCOTTE

Expert en fourrure
162, Côte d'Abraham Tél. 4-1459
23653—30-8 (S. mar. j. au 28-10) 96

AUTOMOBILE

Accessoires - Service - Occasions

FORD SEDAN 1938, en parfait ordre, licence 1941, bien chaussé. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser : 5, RUE GAUVREAU, Lévis.
25130—15-10 (3 fs) A. V.

Autos demandées

ACHETONS AUTOS
Payons comptant
GARAGE LAROCHELLE & FILS
10, 31ème rue. Tél. : 4-2191
24395—20-9 (26 fs) A.D.

Soudure

CHARLAND & BERNARD Ltée
EXPERTS EN SOUDURE au Gaz et à l'électricité de tous les métaux. REPARATIONS de radiateurs. Vente des Gaz et appareils à souder. 2, 41ème RUE LIMOILOU, Québec. Tél. 4-2772.
23717—2-9 (78 fs) 200

Réparation de radiateurs

ALBERT TESSIER
Radiateurs réparés, nettoyés ou refaits à neuf. Soudure autogène.
226, de la Reine, Tél.: 2-2876
24405—23-9 (26 fs) R. R.

Accessoires d'Autos

LUDGER FERLAND
Pièces d'autos neuves et usagées
105, 1ère Ave Tél.: 4-2920
22457—13-8 au 7-2) A.A.

Réparation de pneus

VULCANISATION DE QUEBEC. — Vendons pneus usagés pour autos et camions. Spécialité : Vulcanisation, ouvrage garanti. Aussi pneus neufs avec escompte de 20% à 24%. 419, BOULEVARD CHAREST, Québec. Tél. : 2-4524.
24976—9-10 (26 fs) R.P.

Réparations d'automobiles

Mécanique - Débossage
Peinture. Accessoires : chaufferettes, lumières auxiliaires, hoists hydrauliques aux plus bas prix. J.-A. Cadorette, 39, 1ère Ave. Tél. : 2-5143.
25056—11-10 (26 fs.) R. A.

ALCOOL POUR RADIATEURS

Produits Anglo-Canadiens
600, rue St-Vallier
Québec Tél. : 2-1112
24224—16-9 (Mar. j. s. au 13-11) A.V.

ACHETONS AUTOS

POUR ARGENT COMPTANT
A vendre autos 1930 à 1940, tous les modèles. Conditions faciles.
Au Marché de l'Auto, Enr.
230, Couronne Tél. : 3-1915
24406—23-9 (26 fs) A. V.

WILLYS SEDANS : 40-38-36. Plymouth 34. Ford 32. Coupé bantam 1938. Austin coach 1937 etc. Motocyclettes : Triumph 40-39. Indian 35-33. Rudge. Vélocettes, etc. RODRIGUE OSTIGUY, 181, DU PONT. Tél. : 2-6577.
24800—6-10 (26 fs) A. V.

Garage — Service

J.-S. RUELLAND
REPARATIONS DE CARROSSERIES D'AUTOMOBILES, débossage et peinturage au DUCO. Travail fait par des experts. Vendons chars usagés en parfaite condition. COIN ST-VALLIER, BELLEAU et COLOMB, Québec. Tél. : 8216.
24151—13-9 (52 fs) G.S.

GARAGE ANDREWS, 136, BOULEVARD LANGELIER. — Accessoires neufs Ford, Chevrolet : neufs et usagés toutes marques, motocyclettes, bicycles et accessoires S. M. MAJESTIC, parties d'El-K. Réparations générales, REMORQUAGE jour et unit. Tél. : 3-3738.
24862—7-10 (Mar. j. s. au 4-12) G. S.

Huile à moteur

J.-F. BEDARD ENR.
Huiles à moteur 13c pinte, 45c gallon. 5 gallons $2.00. Pinte scellée, 4 pintes 69c. 24 pintes $3.60. Par 45 gallons 35c le gallon. Changement d'huile gratis. Service de Batteries.
143, de la Couronne Tél.: 4-0182
24831—23—9 (mar. j. s. au 20-11) H. M.

Camions à vendre

CAMION A VENDRE ou échanger, avec dompeur hydraulique. S'adresser : DONAT SIMARD, 454, RUE ARAGO, Québec. Tél. : 3-0760.
24865—7-10 (26 fs) Cam.



Vos jours en 1941 peuvent être remplis d'une amabilité continuelle, si vous laissez prendre soin de vos problèmes de beauté par les salons annoncés plus bas. Faites votre appointement dès maintenant.

GRAND SPECIAL $15.00 POUR $1.50. — SALON LAROSE, 87, DE L'EGLISE, coin St-Joseph. Très beaux permanents garantis pour 12 mois à l'huile française, indéfrisables, avec ou sans fil. Aussi teinture et tout genre de coiffure. Tél. : 8021.
24368—18-9 (26 fs) S. C.

SALON PAULETTE

Ond. permanents $1.50 à $5.00
389, St-Joseph. Tél.: 4-2754
24799—6-10 (26 fs) S. C.



SALON DE SALABERRY. — Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure consultez nos experts. Entière satisfaction. Mlles BERUBE, Dufour, Binet, Bélanger, M. Marcotte.

SALON DE SALABERRY, 617, ST-JEAN. Tél.: 3-4780.
25011—14-10 (Mar. j. s. au 11-12) 195

SALON ALMA

Spécial d'automne, permanents garantis $1.50
111, St-Joseph, Tél.: 4-3013
24660—2—10 (j. s. mar. au 29-11) S. C.

Accessoires de barbier et coiffeuse

SECHOIR EUGENE, 2 chaises pour coiffures (chromées, cuir rouge), poêle électrique (pour komol) montures de têtes pour permanentes le tout n'ayant servi que quelques mois. Ecrire : CASIER 245, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
16-10 (6 fs) S.C.

APPRENEZ LA COIFFURE. Cours gratis, diplômé en achetant machine à fils ou sans fils, neuves ou usagées. Plus grand magasin GROS ET DETAIL. Ecrivez : ULRIC BEDARD LTEE, 878, ST-VALLIER, Québec.
25008—11-10 (26 fs) 1

Servantes demandées

ON DEMANDE UNE FEMME DE CHAMBRE pour une maison privée où il y a déjà une cuisinière. Références exigées. S'adresser : Tél. : 8046.
25139—15-10 (6 fs) 198

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, famille de trois adultes, lavage en dehors. Bon salaire. Références exigées. S'adresser à : 318, AVENUE LAURIER, ou tél. : 4-9622.
25146—15-10 (6 fs) 198

FAMILLE ANGLAISE de deux personnes désire une servante. Petit appartement. Pourra coucher chez elle si désiré. S'adresser avec références à : 187, RUE FRASER.
25070—16-10 (1 fs) 198

SERVANTE DEMANDEE pour petite famille. S'adresser à : 267, RUE ST-CYRILLE, 3e étage.
25159—16-10 (2 fs) 198

CUISINIERE D'EXPERIENCE demandée pour hôtel de 28 chambres, bon salaire. Pour plus de détails, écrivez à : l'HOTEL LEMAY, CADILLAC, Qué.
25156—16-10 (6 fs) 198

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, famille de trois personnes. Très bonnes références exigées. S'adresser à : Mme G. MARTINEAU, 168, CHEMIN ST-LOUIS.
25155—16-10 (1 fs) 198

ON DEMANDE UNE BONNE pour famille de deux enfants. Références exigées. Bon salaire. S'adresser à Mme OSCAR LAMERE, 5, STE-MARIE, Lévis.
25171—16-10 (1 fs) 198

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général, sachant faire un peu de cuisine. Bon salaire. S'adresser à : Mme A.-O. DUFRESNE, 181, AVENUE BOUGAINVILLE.
25167—16-10 (3 fs) 198

SERVANTE DEMANDEE A 24, RAYMOND-CASGRAIN, App. 5. Tél. : 5490.
25165—16-10 (6 fs) 198

DEUX BONNES DEMANDEES A 328, GRANDE-ALLEE. Tél. : 9796.
25163—16-10 (1 fs) 198

Spécialistes

DR LEO ROBERT
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS. — Spécialités : Maladies vénériennes, maladie de la peau et du cuir chevelu, 24, COTE DU PALAIS. Tél. : 2-1003.
24979—11-10 (S. l. j. au 8-12) 202

Teinturiers

TEINTURERIE MATHIEU. Tél. : 4-1600. — Pour nettoyage à sec, pressage, teinture de complets, paletots, manteaux, robes, etc. Service prompt et courtois. Appelez : 4-1600. 15, RUE ST-ALBERT, Québec.
25007—13-10 (26 fs) 209

TEINTURIRIE DORCHESTER. — Nettoyage du ton clair parfait. Procédé exclusif de stérilisation 100% efficace pour complet, pardessus, robes unies. Teintures pour deuil 24 heures. 126, DORCHESTER, Québec. Tél. : 4-2484
24558—29-9 (26 fs) 209

Teinturiers

LA TEINTURERIE FRANÇAISE LTEE. — $1.00 nouveau prix pour nettoyage. Pressage, nettoyage. Spécialité teinture de soie. Département spécial pour commandes de la campagne. Sollicitons commande d'essai. 565, ST-JEAN, Québec. Tél. : 4-4686
24231—17-9 (26 fs) 209

Terrains à vendre

DE REPENTIGNY, près Avenue Holland, 2 terrains 55 x 87, à vendre, taxes de l'année courante payées. Aucune offre raisonnable sera refusée. S'adresser : 19½, 8e RUE. Tél. : 4-0792.
24305—3-10 (12 fs) 210

Terres à vendre

TERRE A VENDRE, route Québec Montréal, 148 arpents, 100 en culture et pâturage. Bâtie au milieu de la terre. Grange à deux étages, fourche à foin, chariot à litière, aqueduc. 15 arpents de l'école. Sucrerie, cabane, bouilloire, chaudières. Roulant : 2 chevaux, 10 vaches. Lait vendu à $2.00 le 100 lbs à la maison. Prix : $7,500.00, $5,000.00 comptant, balance à 4%, à vendre d'ici à 15 jours pour cause de mortalité. E. LEMIEUX, 114, DES FRANCISCAINS, Québec.
25009—11-10 (6 fs) 212

Non classifiées

Peinture Olex 50c Gal.
Ciment Plastique $4.50 du 100
Pour réparation tous genres de couvertures
P. LACHANCE Enreg.
Couvreur
39, 2e avenue Tél.: 4-2165
24936—9-10 (J. s. mar. au 6-12) N.C.

PEINTURE TAPISSERIE
PEINTURE "SPECIAL" EMAIL
1.75 le gal. 2.95
"FLOOR SEAL" pour vernissage de plancher
PAUL COLLET & CIE
389, boul. Charest Tél.: 6680
24594—27-9 (S. mar. j. au 25-11) N.C.

Funérailles de M. Edmond Lehoux

Le 29 septembre ont eu lieu en l'église Ste-Marguerite-Marie de Boischatel, les funérailles de M. Edmond Lehoux, époux de Mme Florida Mathieu, décédé à l'âge de 51 ans et 8 mois.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, sa mère, Mme Vve Francis Lehoux, de Plessisville ; ses frères : M. l'abbé Joseph Lehoux, curé de St-Ferdinand d'Halifax, MM. Alphonse, Gérard, Michel, Emmanuel et Lucien Lehoux ; deux soeurs : Mme Antonio Vézina, de Boischatel, et la Rvde Soeur Ste-Gertrude, de la Congrégation du Bon Pasteur, de Montréal ; ses beaux-frères : MM. Gaudias et Antonio Vézina, Augustin Mathieu, tous de Boischatel ; ses oncles : MM. Gaudias, Ls-Napoléon et François Vézina, Téophile Bureau et Napoléon Roberge ; ses belles-soeurs : Mmes Alphonse, Gérard et Emmanuel Lehoux, Auguste et Isidore Mathieu, Gaudias Vézina et Mme Jules Thivierge ; ses neveux : Léon, Philippe, Alphée, Emilien Vézina, Ephrem, Benoit, Marcel, Gaston et Jean-Claude Mathieu, Sylvio Trudelle, Napoléon Vézina, Roger Vézina, Gilles Lehoux, Gaston Lehoux et plusieurs nièces, aussi un grand nombre de cousins et de cousines.

Outre ceux nommés plus haut suivaient aussi la dépouille mortelle : MM. Henri Laberge, J. Bouchard, R. Huot, F.-Eug. Mathieu, L. Paré, C. Dumas, F.-X. Giroux, L. Tardif L. Cauchon, E. Bourbeau, J. Dupont, O. Bourbeau, L. Larochelle, Dr Lamontagne, Jos.-Frs Huot, J. Nadeau, R. Vézina, G. Mathieu, P. Lefrançois, L. Vézina, N. Roberge, T. Bureau, O. Lépine, T. Lantagne, L. Emond, A. Coutu re, D. Tremblay, J.-C. Fleury, A. Drolet, R. Gaulin, J.-G. Rhéaume, A. Garneau, P. Racine, J. Ménard, F. Giroux, J.-A. Bélanger, G.-H. Giroux, L. Langlois, O. Vézina, E. Garneau, O. Lefrançois, S. Lefrancois, D. Omundson, A. Huot, L. Bédard, J. Bélanger, R. Huot, J.-Art. Bouchard, Aimé Vézina, Léo Lavoie et une foule d'autres.

Les porteurs du corps étaient ses neveux : MM. Léon et Philippe Vézina, Benoit, Marcel et Ephrem Mathieu.

Le service funèbre fut chanté par son frère, M. l'abbé Joseph Lehoux. Assistaient au choeur : Mgr A. Faucher, P.D., M. l'abbé Amedée Fillion, curé de Boischatel, les abbés Arthur Tardif, collège de Lévis, Ernest Martel, curé, Ange-Gardien, Ulric Turcotte, curé de Courville, Joseph Carrier St-Ferdinand d'Halifax et Alph. Fortier, collège de Lévis.

La levée du corps fut faite par Mgr A. Faucher, P.D., et les dernières oraisons furent récitées par M. l'abbé Lehoux.

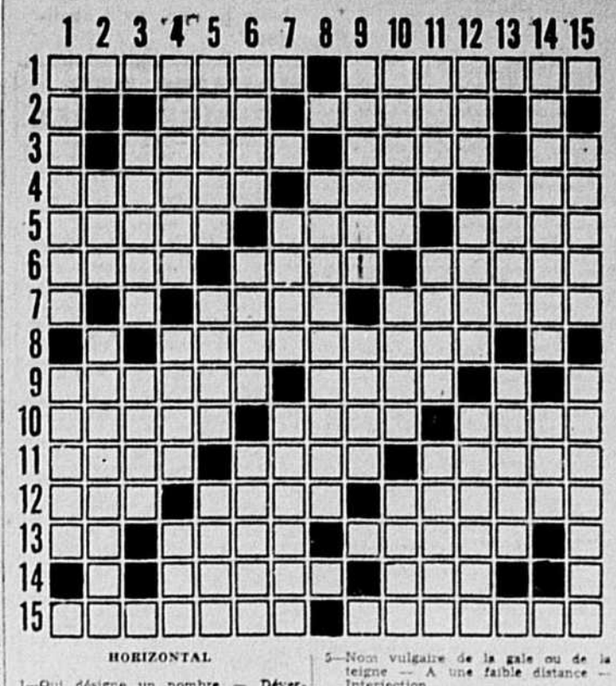
La direction du chant fut confiée à M. Irénée Bourbeau, maître de chapelle. Des solis furent rendus par MM. Jules Mathieu, J. Lantagne et I. Bourbeau.

La maison Raoul-V. Bélanger, Enrg. de Beauport avait la direction des funérailles.

16-10-4

MOTS CROISÉS de L'ACTION CATHOLIQUE

No 1098



HORIZONTAL

1—Qui désigne un nombre — Déversoir d'un étang.
2—Chef d'état investi de la souveraineté — Empereur romain.
3—Quadrupède carnassier du genre chat — Paysage — Mesure chinoise.
4—Ancien nom de l'araignée — Apre au toucher — Habitude ridicule.
5—Mise en poudre avec la râpe — Affecté de lunure — Lit de repos à trois dossiers.
6—Fils de Jacob — Sorte de moire de soie à petits grains — Creuser.
7—Invité, convié — Forcée à garder le lit.
8—Divulguer, révéler.
9—Billet gagnant (Fig.) — Brille de sa lumière propre.
10—Ancienne province de France — Conifères — Ordre disposition de choses sur une même ligne.
11—Choisi parmi plusieurs — Qui se meut avec célérité — Nom vulgaire d'un papillon du genre vanesse.
12—Trois fois — Disposition habituelle au mal — Etoffe de soie légère.
13—Conjonction — Grand violon — Petit mammifère carnassier des pays boréaux.
14—Troupes qui battent la campagne — Préposition.
15—Mollusque fossile dans le terrain secondaire — Redresser.

VERTICAL

1—Rouge clair, entre le cerise et le rose — Languette de cuir servant à fermer un portefeuille.
2—Qui a le poil fort court — Petite cour.
3—Introduire à petits coups la peinture dans les creux — Associer.
4—Elever, construire — Poisson pleuronectidé — Boeuf sacré des anciens Egyptiens.
5—Nom vulgaire de la gale ou de la teigne — A une faible distance — Interjection.
6—Nid des oiseaux de proie — Allure du cheval — Transparent comme une vitre.
7—Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux — Marqué d'un grand nombre de petits points.
8—Variété rouge de tourmaline.
9—Qui est en désaccord — Ancienne mesure de longueur.
10—Sec, stérile — Partisans — Bouchon pour fermer un écubier (Mar.).
11—Instrument de musique à cordes pincées — Poisson — Qui croît sur les murs.
12—Animal domestique — Partie du jour — Eperon des navires anciens.
13—Chaque — Bassin d'un port surtout dans la Méditerranée.
14—Convertir en sel — Une des Cyclades.
15—Fils de Dédale — Tuer, massacrer.

Solution du problème no 1097

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	L	A	Y	E	T	I	E	R	■	O	U	E	S	T
2	T	E	R	■	H	I	S	S	E	R	■	■	L	I	A
3	A	G	A	R	■	R	A	T	E	■	P	E	U	■	N
4	M	E	S	I	E	■	R	A	L	E	■	M	■	E	T
5	I	R	E	T	O	N	■	M	I	S	T	I	G	R	I
6	S	■	R	■	L	O	Y	E	R	S	■	N	E	O	N
7	■	R	■	M	I	N	U	T	E	■	T	E	N	D	E
8	D	E	M	O	D	E	■	■	P	A	N	T	A	N	T
9	E	V	I	D	E	■	E	S	P	A	R	T	■	R	■
10	F	E	T	E	■	A	L	E	S	I	A	■	P	■	J
11	I	L	■	T	■	A	M	I	S	■	D	E	C	O	R
12	S	■	J	E	U	■	E	N	O	S	■	L	A	Y	E
13	E	U	E	■	A	N	E	R	I	E	■	R	E	Z	■
14	E	T	U	D	E	■	T	R	E	S	O	I	R	■	■

Lingerie de seconde main

CATALOGUE D'ECONOMIE GRATIS
VOUS TROUVEREZ toutes sortes de bargains imaginables en LINGERIES ET CHAUSSURES NEUVES ET USAGEES. Si vous désirez être notre agent pour vendre ces marchandises dans les campagnes, demandez notre CATALOGUE avec EXPLICATIONS GRATIS.
MAGASIN DE LINGERIE USAGEE GROS ET DETAIL
1D, STE-THERESE, (en face du marché St-Pierre), Québec.
24622—2-10 (26 fs) 117

Logements à louer

MAGNIFIQUES LOGEMENTS NEUFS, 6 et 7 pièces, dans maison appartement chauffée, eau chaude à l'année. Possession immédiate. S'adresser au concierge, 659, LA CANARDIERE, App. 1, Québec
24362—23-9 (26 fs) 118

HOTEL SAINT-LOUIS
RETENEZ VOTRE CHAMBRE
au SAINT-LOUIS, pour l'hiver
hôtel moderne, confortable et central
CHAQUE CHAMBRE AVEC BAIN OU DOUCHE
TAUX SPECIAUX AVEC OU SANS PENSION
Pour détails adressez-vous au bureau
33, rue ST-LOUIS
TEL. : 2-2771
25123—14-10 (26 fs) 118

POURQUOI PAYER LOYER? Devenez propriétaire. Visitez nos maisons sur 20e rue, St-François d'Assise et Marguerite Bourgeoys à Sillery, financées d'après plan fédéral du logement. Construites par EUGENE CHALIFOUR, 3, AVE. PLOERMEL. Tél. : 8030
24903—9-10 (26 fs) 118

LOGEMENT A LOUER, 6 chambre plus chambre de bain, chauffé, avec garage. S'adresser à : 53, MARGUERITE BOURGEOYS.
25142—15-10 (6 fs) 118

Extermination

COQUERELLES, PUNAISES, autres insectes domestiques, extermination garantie par écrit. Pas besoin de sortir du logement. Estimés gratuits. Poudre infaillible pour coquerelles, 75c lb. Punaisol, 75c chop., $2.60 gallon. J.-H.-J. GOSSELIN, 18, STE-URSULE. Tél. : 2-4902.
24497—25-9 (1. s. mar. au 22-11) 118

Extermination

Coquerelles — Punaises, etc.
Exterminés par
MAHEU & MAHEU, Cie
145, Du PONT. Tél.: 8380
24311—19-9 (26 fs) EXT.

Machineries

FAITES VOTRE ELECTRICITE VOUS-MEME
OCCASION. — Moteur à gazoline, presque neuf, "Chore Horse" Johnson, fournissant 450 watts, 110 volts, courant alternatif, combiné avec 200 watts, 6 volts, courant continu, démarreur automatique avec batterie ordinaire de 6 volts, complet avec batterie, un filtreur pour radio. Prix raisonnable. Ecrire ou s'adresser à : 370, 2e AVENUE, Québec. Tél.: 2-6206
25060—11-10 (6 fs) 120

MACHINERIE A VENDRE

ENGIN DIESEL 21 forces à l'huile crue, ayant servi trois mois, en très bonne condition. Tour à fer, drille, étau, scie à fer, corroyeur à bois, banc, meule d'émeri, presse à vis, plongeuse à chemin, cier vertical et mélangeur. Autre machine à bois. S'adresser : OUELLET & FRERE, ST-JOSEPH, Co. Kamouraska.
25075—13-10 (6 fs) 120

OUTILLAGE DE FORGE A VENDRE, au complet et en bonne condition. Aussi "pony-planeur" scie ruban 24", banc scie, bournival, perforeuse, engin, shaft, poulie, courroie, etc. à prix d'occasion. J.-A. MORIN, ST-ELIE D'ORFORD, P. Q.
25174—16-10 (2 fs) 120

Machines aratoires

CHARRUES, HACHE-LEGUMES, Chariots à litière. Abreuvoirs batteuses, pièces de machines Moody. Pelles à chevaux. F.-R. BELANGER, 85, RUE ST-ROCH, Québec. Téléphone : 4-4571, 4-6941.
23259—26-8 (mar. j. s. au 23-10) 121

Maisons à vendre

MAISON, coin Avenue des Erables et Fraser; 11 appartements et deux chambres de bain, plus terrain pour bâtir. Toute offre raisonnable de vente ou d'échange pour maison de rapport sera considérée. Ecrire CASIER POSTAL 432, Québec.
24795—4-10 (26 fs) 127

MAGNIFIQUE PROPRIETE
seule, 2 étages, 7 appartements, sise sur le boulevard des Alliés, Terrain : 34½ x 75. S'adresser, téléphone : 4-2316.
24237—19-9 (26 fs) 127

1ère AVENUE, Maison de 3 logements, 6 pièces, plus bain, planchers bois dur, bien éclairée, système chauffage 1er étage. EMILE BROUSSEAU, 255, ST-JEAN, Québec. Tél. : 2-5768.
25040—11-10 (6 fs) 127

Maisons à vendre

RESIDENCE A VENDRE, genre cottage, 7 appartements, eau courante, électricité, système de chauffage, garage, près église et gare du chemin de fer. Prix modique. S'adresser : J.-M. MARTIN, ST-PHILIPPE DE NERI, Co. Kamouraska.
25113—14-10 (6 fs) 127

MAISON A VENDRE avec grand terrain, située à 45, RUE ST-LOUIS, LORETTEVILLE. Pour informations, s'adresser sur les lieux ou Tél. : 46.
25112—14-10 (6 fs) 127

Matelas — Réparation

Matelas Frontenac, Tél.: 5347
MATELAS, Réparation matelas à ressorts, crin échiffé, lit plumes, sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés.
Ulric Pouliot. 15, rue Boisseau
prop.
24750—3-10 (26 fs) 138

ROYAL MATTRESS
SPECIALITES : Réparation tous genres, Chesterfield, Divan studios, Matelas. Prix modérés. Satisfaction garantie. Attention spéciale aux appels téléphoniques.
167, av. Renaud Tél.: 2-3894
24650—30-9 (26 fs) 138

LOUIS ROUSSEAU
TEL. : 4-1480. Réparation matelas, sommiers, meubles. Matelas neufs.
486, 3e avenue, Limoilou
25150—16-10 (26 fs) 138

Médecins

DOCTEUR CHS RINFRET, Voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Maladies vénériennes. 59, ST-JOSEPH, App. 101, Québec. Bureau 10 à 11 a.m. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. : 4-4061.
24802—4-10 (26 fs) 140

Menuisiers - Ouvriers

TRAVAIL DEMANDE. M. S. GAUTHIER s'occupe de tous genres de travaux, concernant la menuiserie, le ciment. 25 ans d'expérience. Prix au contrat ou à l'heure. Tél. : 7870.
25022—11-10 (6 fs) 99

Objets perdus

PERDU LUNDI SOIR. Chapelet noir, médaille Terre Sainte attachée, perdu dans l'église Limoilou ou sur 6e rue, 3e Avenue jusqu'au no 52. Récompense promise. Remettre : 52, 3e AVENUE, APP. 4.
25168—16-10 (1 fs) 140

On demande à acheter

ON DEMANDE A ACHETER Lac privé aux environs de Québec. S'adresser à : MLLE IRENE COUTURE, 173, 3e AVENUE. Tél. : 2-5467.
25085—14-10 (6 fs) 153

ON DEMANDE A ACHETER coupe de bois mou, sur terrain patenté. Paiera comptant. S.V.P. donner tous les détails sur 1ère lettre. JULES VACHON, LAC MEGANTIC, P. Q.
24933—6-10 (26 fs) 155

Positions demandées

CHAUFFEUR DE CAMION ou de machine privée demande position. Pour informations, écrire à : CASIER 238, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
25103—14-10 (6 fs) 170

PERSONNE D'AGE MOYEN, honnête et fiable, demande position comme caissière, préposée aux factures ou travail sur machine à calculer. Pourra fournir références. S'adresser par lettre à : 166, DE LA RONDE, ou tél. : 3-3488.
25173—16-10 (1 fs) 170

Propriétés à vendre

MAISON DE 15 CHAMBRES, sur grand terrain. Bien située, dans le centre de Lévis, large vue sur le fleuve, chauffage à l'eau chaude. Ecrire à : CASIER 243, L'ACTION CATHOLIQUE.
25181—16-10 (J. s. mar. au 28-10) 178 J.N.O.

Réparations de meubles

REMBOURRAGE MEUBLE 5347. — Chesterfield, Divan studios, meubles antiques rembourrage général et réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti. ULRIC POULIOT, prop., 15, RUE BOISSEAU. Tél. : 5347.
24749—3-10 (26 fs) 189

Remèdes - Médicaments

PILULES MATERNELLES



UN MEDICAMENT qui, en activant la sécrétion lactée, permet à la mère de prolonger aussi longtemps qu'elle le veut, sans inconvénients, l'alimentation maternelle. Ces pilules sont également efficaces dans les cas de dysménorrhée et d'une façon générale diminuent considérablement, quand elles ne les font pas disparaître, tous les troubles fonctionnels. On les recommande encore d'une manière spéciale pour développer et affermir le buste. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 pilules Maternelles ou envoyez $2.00 en mandat-poste au DR JOS. COMTOIS, B.A., ST-BARTHELEMY, P.Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente à Montréal : Pharmacie Laurent, 2610, St-Jacques, et à Québec, pharmacies Brunet et Livernois
24703—2-10 (J. s. mar. au 30-10) 186

Réparations de meubles



MEUBLES REPARES à prix réduits durant l'été.
Rembourrage, vernissage, etc.
AU MEUBLE MODERNE, 188, ST-JEAN, Tél.: 2-3616
23400—21-8 (j. s. mar. au 18-10) 189

Restaurants

UN DELICIEUX REPAS, selon vos goûts, se prend chez CHILD'S GOOD FOOD REG'D, 4, RUE ST-JOSEPH, Québec. Cuisine de premier ordre, restaurant licencié. Satisfaction — Prix modérés.
24982—9-10 (26 fs) 192

RESTAURANT "CHEZ PIERROT" endroit pour manger des fèves au lard, c'est notre spécialité. Aussi huîtres rôties, au verre, en soupe ou demi-coquille. Comptoir lunch, repas réguliers. 34, ST-PIERRE, Québec. PIERRE CARRIER, prop.
24560—27-9 (S. mar. j. au 28-11) 192

Sablage de planchers

LEOPOLD GAGNON, expert en SABLAGE sans poussière et FINITION sans vernis de planchers de bois dur au traitement "Simplex". 146, 2e RUE. Tél. : 4-1179.
24866—7-10 (26 fs) 194

SABLAGE SANS POUSSIERE DE PLANCHER de bois dur — Expert pour faire ou sabler vos planchers. Seul représentant du meilleur fini au monde et de la cire non glissante à l'épreuve de l'eau chaude ou froide. E. DUFOUR, 82, COTE STE-GENEVIEVE. Tél. : 2-4360.
24346—23-9 (Mar. j. s. au 20-11) 194

Servantes demandées

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral passé le 7 novembre 1940, sous le numéro P.C. 6286.

"Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que l'applicant n'ait actuellement de l'ouvrage dans son occupation ou métier régulier."

CUISINIERE. — On demande une cuisinière expérimentée, munie de bonnes références. Bon salaire. S'adresser à : Mme EDMOND TASCHEREAU, 16, AVENUE STE-GENEVIEVE. Tél. : 2-1067.
25114—13-10 (6 fs) 198

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, lavage en dehors, famille de deux fillettes. S'adresser à : Mme PAUL DION, 18, RUE FRASER, Lévis. Tél. : 597.
25090—14-10 (6 fs) 198

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général de maison, sachant faire la cuisine, trois grandes personnes et un enfant. Bon salaire. Position immédiate. Ecrire : CASIER 237, L'ACTION CATHOLIQUE.
25116—14-10 (3 fs) 198

Encouragez nos Annonceurs

- Aujourd'hui tout comme hier -



202 Feuilleton de l'"Action Catholique"

qu'il n'ait pas de secrets personnels car il se trahirait lui-même sans y penser !

—Il peut trahir ses propres secrets, mais il garderait le nôtre, j'en suis sûre, plaida Nicolle, par amour pour moi et par sincère affection pour vous.

—Je n'ai pas confiance, fit Béatrix en secouant la tête... et je suis si près de la liberté ! si près du bonheur ! Gardez encore mon secret quelques jours, chérie, vous avez commencé à me sauver, continuez. Achevez votre oeuvre...

Nicolle courba la tête, elle perdait son dernier espoir, car elle n'osait croire que Lionel lui reviendrait après tant de jours de soupçons injurieux si elle n'y opposait de suite un démenti formel et si elle ne lui donnait la preuve de confiance qu'il réclamait à juste titre.

Béatrix vint à elle et l'enlaça tendrement.

—Le jour même de mon mariage, je dirai, moi-même, à Lionel, promit-elle, et il vous aimera doublement pour le sacrifice que vous me faites...

—Je ne le crois pas, il me reprochera à bon droit d'avoir manqué de loyauté envers lui ! Il est mon fiancé, je ne dois pas avoir de secret pour lui.

Béatrix s'écarta de sa soeur et réfléchit quelques instants.

—Une de nous doit se sacrifier, dit-elle résolument; pour moi le sacrifice est irréparable, c'est la rupture de mon mariage et j'en mourrai !... Pour vous, c'est seulement quinze jours d'attente ! Et je vous le répète, je parlerai moi-même à Lionel...

—Pourquoi auriez-vous confiance en lui dans quinze jours puisque vous n'avez pas confiance en lui, maintenant ?

Parce que quand je serai marié, je n'aurai plus peur.

Revenant de nouveau près de sa soeur, elle reprit cherchant à être persuasive :

—Je vous demande seulement de me sacrifier quinze jours de votre bonheur pour assurer celui de toute ma vie. Décidez.

—Nous en reparlerons, fit-il s'inclinant pour lui baiser la main et lui souhaitant une bonne nuit

XXXVIII

VICTIME DE SA DISCRETION

Nicolle était une femme forte au sens juste et noble du terme; elle n'employait jamais de grands mots et n'aurait pas su jouer les rôles tragiques qui extériorisent les douleurs, mais il y avait en elle une force morale très au-dessus de son âge.

Ce fut cette force morale qui la soutint dans l'effroyable épreuve qui la frappait.

Elle n'avait jamais aussi bien compris à quel point elle aimait Lionel qu'à cette minute où il s'éloignait d'elle à jamais, minute d'effondrement où elle se rendait compte que toutes ses pensées, tous ses espoirs, tous ses rêves s'étaient concentrés sur lui. Jusqu'ici elle n'avait pas cru possible qu'elle fût séparée de lui et partant, ne s'était jamais demandé ce que serait sa vie sans lui.

Il avait fallu cette tragique circonstance pour qu'elle comprit la profondeur de son amour en sentant la profondeur de sa souffrance. Pourtant elle ne pensa pas, même durant l'espace d'une seconde, qu'elle pouvait sauver son bonheur au dépens de celui de sa soeur.

Un secret lui avait été confié, l'idée ne lui venait pas qu'elle pourrait le trahir.

C'est pourquoi quand Lionel lui apprit qu'il l'avait vue au bosquet du Lac, elle était restée sans défense, ne pouvant se libérer de l'odieuse accusation qu'en trahissant sa soeur.

Elle s'était laissé flageller par les mots cruels, traduisant les plus humiliants soupçons; elle avait subi la honte de voir que Lionel ne la croirait jamais sans des preuves qu'elle ne pouvait donner et elle l'avait vu s'éloigner à jamais, sûre de son mépris et sans pouvoir se justifier, pour reconquérir son estime.

Elle restait effondrée, la tête penchée sur les est

CINÉ-BULLETIN

(Titre et texte enregistré — tous droits réservés, Ottawa 1936)

Sous cette rubrique, pour l'information de nos lecteurs, nous donnons des indications diverses et une appréciation morale sur les films actuellement à l'affiche dans différents cinémas, sans toutefois assumer la responsabilité quant aux autres parties du programme offert en ces salles.

Il n'est tenu, ici, aucun compte des réclames des exploitants de cinéma, et ce bulletin ne contient pas d'annonce payante.

Les cotations morales mentionnées plus bas s'inspirent aux meilleures sources d'information. Pour les films jugés condamnables, la note sera tempérée, s'il y a lieu, suivant les modifications ou coupures effectuées par le Bureau de Censure des vues animées de la province de Québec.

APPRECIATION MORALE
Classification

1.- Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2.- Ne convient qu'aux spectateurs adultes sérieusement formés.
3.- A déconseiller, parce que dangereux.
4.- A proscrire et à combattre.

✱ L'ETOILE placée à la suite d'un chiffre indique un spectacle qui nous paraît comporter un réel intérêt.

Cette classification ne remplace d'aucune façon le jugement de la conscience elle veut seulement le faciliter. Munie de nos renseignements, chaque personne doit savoir à quelle catégorie elle appartient et, dans le cas d'un danger particulier, déterminer prudemment si elle peut s'y exposer. Il va de soi que le jugement du confesseur prime tout autre en la matière.

"Cambrai"

THE TEXAS RANGERS RIDE AGAIN 1
Film du genre "western". — L'intrigue tourne autour d'une affaire de vol de bestiaux que les "Texas Rangers" essaient d'éclaircir. Pour arriver à leurs fins, ils feront entrer deux de leurs hommes dans l'équipe des voleurs.
KNUTE ROCKNE—ALL AMERICAN 1*
Un film captivant et noble que nous sommes heureux de signaler.

—C'est la biographie de Knute Rockne, l'entraineur de football de l'université Notre-Dame qui s'acquit une grande célébrité dans ce domaine. On y voit comment le jeune homme travailla dur pour gagner ses études, et sa joie à son entrée à l'université Notre-Dame aux Etats-Unis, où il se signala comme un excellent élève et un meilleur joueur. Il fit sa carrière dans le rugby, jusqu'au jour où il fut tué dans un accident d'aviation.

—Le film plaira à tous, et aux sportifs par ses scènes de joutes, et aux autres par tous ces petits détails qui font une pièce prenante et de réelle valeur. Portée morale et aspect catholique justes. "America" en fait l'éloge suivant: "Il est douteux qu'Hollywood ait jamais étudié si profondément un caractère humain dans ses aspects les plus nobles."

Pat O'Brien est excellent, secondé par Gale Page et Donald Crisp. — W.B.

"Canadien"

LA MAISON DU MYSTERE — — — — 2
Ce film nous met en présence d'un criminel torturé par la voix de sa conscience. Il suffira de rappeler ici le vers célèbre de Victor Hugo : "L'oeil était dans la tombe et regardait Cain", pour comprendre que le remords peut devenir une force qui poussera un criminel à se livrer tôt ou tard à la police.
MOUTONNET A PARIS — — — — — 2

"Cartier"

MEET JOHN DOE — — — — — — — 2*
Avant de quitter le journal qui vient de la congédier, une journaliste réussit à faire "passer" une lettre qu'elle a signé "John Doe" et dans laquelle elle se plaint des inepties du monde en général. L'article a un tel retentissement que, pour fins publicitaires, la direction du journal engage un ex-joueur de football qu'on présente comme étant John Doe. Des "Clubs John Doe" se fondent dans tout le pays, et Arnold, l'adjteur du journal, un faciste veut se servir de ces Clubs pour se faire élire comme Président des Etats-Unis, John apprend la chose et refuse d'entrer dans cette combine. Il se suiciderait si Arnold n'acceptait d'abandonner son projet.

Une idée dans ce film : Capra, son réalisateur, veut montrer tout en amusant ce que peut signifier démocratie par rapport à dictature. Gary Cooper, Barbara Stanwick et Edward Arnold sont les interprètes de ce bon film.
BLONDIE HAS SERVANT TROUBLE 1
Une des meilleures productions de cette série. Penny veut une servante, mais le salaire d'Arthur ne lui permet pas de payer cette dépense. Il demande une augmentation... Cependant, son patron apprend qu'une de ses maisons est hantée ! Pour en avoir le coeur net, il offre à Arthur d'y passer des vacances. La famille s'y installe et constate effectivement la présence d'un esprit qui terrifie tout le monde, excepté Larry qui découvre que cet esprit est un bandit. Arthur recevra son augmentation.

"Cinéma de Paris"

CHAMPAGNE VALSE — — — — — 2
Comédie musicale avec Gladys Swarthout, Fred MacMurray, Jack Oakie.

Franz Strauss et sa fille Elsa dirigent à Vienne un Palais de la Dance dont les affaires périclitent car la clientèle fréquente l'établissement de Buzzy qui dirige un jazz voisin. Elisa s'éprend de Buzzy, qui se fait passer pour le consul d'Amérique, mais cherche à l'oublier quand elle apprend la vérité. Strauss et Elsa passent en Amérique où leur orchestre obtint un succès éclatant. Buzzy revenu en Amérique lui-même retrouve Elsa et s'associe avec Strauss.
MADEMOISELLE JOSETTE, MA FEM-ME— — — — — — — — — 1
Avec Annabella et Jean Murat. — Josette hérite de la somme de 3 millions d'une vieille tante à condition de se marier avant sa majorité. Mais son fiancé est en voyage pour un an. Elle demande à son parrain de l'épouser en tout bien tout honneur, pour remplir la clause du testament en attendant le retour de Joe. Ce dernier accepte et le mariage pour rire devient un mariage pour vrai.

(en reprise ce soir)
PATTES DE MOUCHE— — — — — — 2
Aventures d'une lettre d'amour qui n'arrive pas à destination.

"Empire"

OUR WIFE — — — — — — — — — — 2
Comédie avec Melvyn Douglas, Ruth Hussey et Ellen Drew. — Les embarras d'un homme qui est pris entre sa femme qui lui cause toutes sortes d'ennuis et une jeune fille qui l'aime... Pour regagner son époux, la femme feindra une attaque de paralysie... ce qui ne lui réussira pas.
ADVENTURE IN WASHINGTON — 1
Mélodrame dont l'action se passe au Sénat de Washington. — En souvenir d'un vieil ami, un sénateur fait entrer le fils de celui-ci comme messager au Sénat. Mais le garçon est un dur à cuire, et commet quelques bêtises. Il tentera de se racheter, puis connaîtra une indiscrétion qui fera accuser son protecteur d'avoir vendu des secrets d'Etat. Il disculpera celui-ci. — Avec Gene Raynolds, Herbert Marshall. — Col.

"Français"

A GIRL, A GUY A GOB — — — — — 1
Très bonne comédie musicale. Jeu vif et brillant de Lucile Ball, Georges Murphy et Edmond O'Brien. Utilisant des billets trouvés par son frère, Lucille Ball assiste à un concert avec sa femme. Survient O'Brien qui a perdu les billets. Il réclame sa place mais les usurpateurs refusent de la lui céder. Le lendemain, quand Miss Ball se présente à son nouvel employeur, il se trouve que c'est l'homme que son frère a traité cavalièrement la veille. Après diverses péripéties, le tout finira par un mariage. (R.-K.O.)
ALONG THE RIO GRANDE — — — — 1
Film du genre western avec Ray Whitley et Tim Holt.

"Impérial"

BROADWAY MELODY OF 1941 — — ?
Comédie musicale avec Fred Astaire, Eleanor Powell et George Murphy.
SHOT IN THE DARK — — — — — — 2
Film policier qui plaira aux amateurs de ce genre de production car l'identité du meurtrier n'est dévoilée qu'à la fin. Avec William Lundigan, Nan Wynn et Ricardo Cortez. — W. B.

(en reprise ce soir)
AT THE CIRCUS — — — — — — — 2
Avec les Marx Brothers.

"Princesse"

FLAMING FRONTIER — — — — — 1 ?
Série en 15 épisodes avec Johnny Mack Brown.

Y Songez-Vous?

Quand vous regardez un film, vous arrêtez-vous parfois pour vous demander s'il n'y a pas lieu de rejeter telle théorie qu'il énonce ? Et pensez-vous à retenir une belle pensée qu'il souligne ?

HORAIRE DES PROGRAMMES

CAMBRAI. — All American à 3 h. 25, 8 h. 40; Texas Rangers Ride Again à 2 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 21; Sujets courts à 1 h. 45, 7 h., 10 h. 11; March of Time à 1 h. 55, 8 h. 16.

CAPITOL. — Ballets Russes : Cet après-midi à 2 h. 15; Les Sylphides, Le Cop d'Or, Le Bal des Cadets. — Ce soir, à 8 h. 15 : Lac des Cygnes, Le Coq d'Or, le Mariage d'Aurore.

CARTIER. — Meet John Doe à 2 h. 24, 5 h. 50, 9 r. 15; Blondie Has Servant Trouble à 1 h., 4 h. 25, 7 h. 50, Actualités à 2 h. 10, 5 h. 35, 9 h.

CIN. DE PARIS. — Champagne Valse à 12 h. 45, 4 h. 05, 8 h. 50; Mlle Josette Ma Femme à 2 h. 40, 7 h. 20; Pattes de Mouche à 10 h. 02.

EMPIRE. — Our Wife à 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40; Adventure in Washington à 1 h. 15, 4 h. 30, 7 h. 50; Cartoon et Actualités à 2 h. 45, 5 h. 55, 9 h. 15. — Continuel de 1 h. 15 à 11 h. 15.

FRANCAIS. — Diving Demons à 1 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 50; The Watchman Takes a Wife à 1 h. 40, 7 h. 25, 11 h.; Along the Rio Grande à 2 h., 7 h. 45; Touchdown Demons à 3 h. 05, 8 h. 50; Mysterious Dr Satan, ép. 1 à 3 h. 15, 9 h.; A Girl, A Guy and A Gob à 3 h. 35, 9 h. 20.

IMPERIAL. — Broadway Melody of 1941 à 8 h. 22; A Shot in the Dark à 1 h., 4 h. 7 h. 15. Sujets courts à 2 h., 7 h.; At the Circus à 10 h.

PRINCESSE. — Flaming Frontier à 1 h. 45, 7 h. 45; Sujets courts à 1 h., 7 h.

RIALTO. — Notre-Dame de la Mouise à 3 h., 8 h. 25; We Who Are Young à 1 h. 55, 6 h. 45, 10 h.; Actualités à 1 h. 30, 4 h. 30, 8 h.; Fin à 4 h., 11 h. 15.

VICTORIA. — L'Inconnue de Monte Carlo à 2 h. 45, 5 h. 50, 8 h. 55; Circonstances Atténuantes à 1 h., 4 h. 05, 7 h. 10; 10 h. 15 Actualités; Fox à 2 h. 20, 5 h. 25, 8 h. 30; Olympiques à 2 h. 35, 5 h. 40, 8 h. 45. — Continuel de 1 h. à 11 h. 30.

LEVIS
ACA. DE MUSIQUE. — Sujets courts à 7 h. 45; Actualités à 8 h. 05; Durango Kid à 8 h. 35.
CIN. DE LEVIS. — River's End à 7 h., 9 h. 45; Olympiques à 8 h. 10; Londres Tient le Coup à 8 h. 20; Place de la Concorde à 8 h. 30.

AMUSEMENTS

ARMAND VINCENT présente
original BALLET RUSSE
AUJOURD'HUI
Matinée et soirée
Admission : Taxes comprises : SOIREES: Orch.: $3.50; $3.00; $2.50; Bal.: $2.50; $2.00; $1.50; CET APRES-MIDI : Orch. $2.00; $1.50; Bal. : $1.50; $1.00.
CAPITOL

BAZAR AU ST-ESPRIT

Le bazar au Saint-Esprit durera jusqu'au 30 octobre.

Magnifiques objets de toutes sortes et amusements divers tous les soirs.

Bienvenue à tous !

"Rialto"

NOTRE-DAME DE LA MOUISE — — 1*
Drame. — C'est l'histoire d'un jeune prêtre qui va fonder une paroisse dans la "zone" de Paris, et est reçu à coups de pierres par les jeunes communistes de l'endroit. A force de patience, il construira son église et se fera aimer de ses paroissiens.

Interprétation bien soutenue par François Rozet et Georges Rollin.

Film recommandable qui illustre certains aspects de la vie qu'on ignore trop souvent. Il montre que les mouvements subversifs ne se propagent que parce qu'ils trouvent dans le malheur un terrain disposé à recevoir la mauvaise semence.
WE WHO ARE YOUNG — — — — — 2
Drame domestique avec Lana Turner et John Shelton comme principaux interprètes.

"Victoria"

L'INCONNUE DE MONTE-CARLO — ?
Comédie d'aventures. Interprétation de Dita Parlo, Albert Préjean, Jules Berry.

— Une jeune homme suit Vera une rencontre de hasard, dans un casino de Monte-Carlo, où il perd 100,000 Frs qu'il devait rapporter à son frère. Comprenant sa bêtise, il poursuit Vera et son complice, mais est arrêté par un accident d'auto. A Paris, Vera retrouve un homme qu'elle avait aimé, et qui est le frère de sa victime, ce qu'elle ignore. Le dégoût la prend pour son métier, et elle abandonne son complice à la Police. L'aventurier sera tué dans la gare où il cherche à fuir, et Vera épousera son ami d'enfance.
CIRCONSTANCES ATTENUANTES — ?
Comédie avec Michel Simon, Arletty, Dorville, etc. — Par suite d'une panne dans la banlieue de Paris, l'ex-procureur Le Sentencier doit chercher refuge dans un café louche, car il ne compte pour clientèle que des mauvais garçons. Flairant une affaire ceux-ci gagnent la sympathie de Le Sentencier qui reste parmi eux. Ils veulent bientôt l'associer à leurs mauvais coups, et pour ne pas se trahir, celui-ci accepte mais opère seul et pour ne pas voler, y va régulièrement de sa poche. Il fait même exécuter par ses amis le cambriolage de sa propre résidence. Un jour, reconnu, il va subir un mauvais parti, mais il réussit à convaincre ses amis que le crime ne profite pas, et ils vivent désormais honnêtement.

LEVIS

"Académie de Musique"

DURANGO KID — — — — — — — — 1
Production du genre "western" avec Charles Starret et Luana Walters.

"Cinéma de Lévis"

PLACE DE LA CONCORDE — — — — 1
Aventures d'une jeune fille entraînée à Paris par hasard. Ayant été témoin d'un accrochage de voitures, elle est amenée par le propriétaire de l'auto accidentée dans un hôtel habité par des musiciens en chômage. L'auteur de l'accident s'est épris de l'inconnue et la poursuit jusqu'à son hôtel, mais il est arrêté sous le nom de son chauffeur. Il sera libéré à temps pour l'inauguration d'une boîte de nuit.
RIVER'S END — — — — — — — — 1
Mélodrame sur les activités de la Gendarmerie Royale canadienne. Un gendarme arrête un homme accusé de meurtre, mais finit par se convaincre de l'innocence de ce dernier. Gelé à mort au cours d'un voyage, il demande à son prisonnier qui lui ressemble comme un frère d'endosser son uniforme, et de se lancer à la poursuite du vrai coupable. Celui-ci sera arrêté. — Dennis Morgan est l'interprète principal du film.

SHAWINIGAN

"Auditorium"

NAVY BLUE AND GOLD — — — — 1*
Drame. Trois aspirants de l'Académie navale des Etats-Unis se lient d'amitié. Interprétés : Robert Young, James Stuart, Laurence Rice, Lionel Barrymore, Tom Brown.

Certaines scènes peuvent faire pleurer, tandis que d'autres provoquent un rire abondant.

"Cartier"

UNFINISHED BUSINESS — — — — 2
Comédie mélodramatique. — Une jeune fille ne peut oublier un jeune homme rencontré par hasard... Elle se marie avec le frère de celui-ci. Une querelle les sépare. La naissance d'un enfant les
ROAD SHOW — — — — — — — — 1

"Roxy"

Comédie. Une partie de l'action se passe dans un cirque.



● TATIANA RIABOUCHINSKA — la plus fameuse des ballerines du monde, la grande vedette de l'original Ballet Russe du colonel de Basil, que nous verrons au théâtre Capitol en matinée et en soirée aujourd'hui. Riabouchinska fut une sensation à Toronto, Ottawa et Montréal, elle fut longuement applaudie ici, à Québec, le soir d'ouverture dans le Bal des Cadets.

CINEMA de PARIS
Gladys SWARTHOUT of METROPOLITAN OPERA
CHAMPAGNE VALSE
annabella jean murat
MLLE JOSETTE, MA FEMME!
En reprise ce soir seulement
"PATTES DE MOUCHE"

VICTORIA
2 GRANDS FILMS EN PREMEUR
MICHEL SIMON - ARLETTY
CIRCONSTANCES ATTENUANTES
avec DORVILLE
PARC PREJEAN
L'INCONNUE de MONTE CARLO

AUJOURD'HUI MAT 2 h. 30 SOIR 8 h. 30
Vend. soir — Samedi mat. et soir
Le grand succès de
"VAUDEVILLE"
HOLLYWOOD MUSIC BOX
Palais Montcalm Mat. 25 - 35 Soir 35 - 50

BAZAR DU
Sacré-Coeur
28, rue Montmartre
13 au 29 OCT.
amusements variés
nombreux prix.

St-Gilles (Lotb.)

Baptêmes (D.N.C.) — Marie-Annette-Lise, enfant de M. et Mme Emile Boutin (Adrienne Gosselin). Parr .et marr., M. et Mme Wilfrid Vigneault, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

—Jos.-Arthur, enfant de M. et Mme Georges-Henri Côté (Annie Bibeau). Parr. et marr., M. et Mme Gédéon Montminy.

—Jos.-Jacques-Hervé, enfant de M. et Mme Emile Demers (Simonne Lemay). Parr. et marr., M. et Mme Hervé Demers, oncle et tante.

—Jos.-Donat-Jules ,enfant de M. et Mme Henri Demers (Béatrice Blais). Parr. et marr., M. et Mme Donat Marois.

—Marie-Delima-Rolande, enfant de M. et Mme Albert Delâge (Ida Ferland). Parr. et marr., M. et Mme Eugène Delâge grands-parents.

—Jos.-Alphonse-René, enfant de M. et Mme Alphonse Gagné (Rose Lemieux). Parr. et marr., M. et Mme Albert Taylor, de Québec, oncle et tante.

Mariages. — Le 15 sept., M. Cyrille St-Pierre, de Québec, épousait Mlle Lucille Grondin, fille de M. Alfred Grondin.

Le mariage fut bénit par M. le curé Jos. Bouchard. Les mariés firent un voyage. Ils résideront à Limollou.

—Le 4 oct., M. Alfred Béland a épousé Mlle Mélanie Demers, fille de M. et Mme Nazaire Demers. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Jos. Bouchard. Les témoins étaient : M. Nazaire Demers et M. Honoré Rousseau, de St-Agapit.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Vancouver. Ils résideront à St-Gilles.

Mlle Demers étant la présidente des Enfants de Marie, la société voulut bien en cette circonstance, lui offrir en souvenir un magnifique chapelet.

—Le 6 sept., M. Odilon Hamel, fils de M. Clovis Hamel, épousait Mlle Fernande Dubosq, fille de M. et Mme Félix Dubosq.

Le mariage fut bénit par M. l'abbé Jos. Bouchard et les nouveaux époux, après une réception chez le père de la mariée, partirent en voyage. Ils résideront à Drummondville.

—Le 6 oct., M. Anselme Bussières, de Québec, conduisait à l'autel Mlle Alexina Aubert, fille de M. et Mme Samuel Aubert. Les deux pères servaient de témoins.

Ces époux partirent en voyage à Montréal. Ils résideront à Québec.

—Le même jour, M. Lucien Aubert, fils de M. Samuel Aubert, épousait Mlle Béatrice Demers, fille de M. Albert Demers, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Bouchard. Ces derniers résideront à St-Gilles.

Nos classes. — Vu le nombre grandissant de la gent écolière, la municipalité scolaire a dû aménager un nouveau local dans le village. Cette classe est dirigée par Mlle J. d'Arc Tailleur.

Les titulaires des autres classes sont : Mlles Hélène et Thérèse Tardif, pour le village; Thérèse Jolicoeur rang St-Pierre; Rita Dubosq le bras; Rose Tardif, rang St-Antoine; Eugénie Delâge, rang Ste-Anne; Marguerite Tailleur, rang St-Patrice; Albertine Delâge et Anna Tardif, rang St-Jean-Baptiste.

N'oublie pas d'acheter du Quaker Puffed Wheat et du Quaker Puffed Rice
Ils sont TIRÉS PAR DES CANONS"

Bagotville

Naissances. — (D. N. C.) — Jos.-Raymond-Jean-Claude, fils de Raymond Morneau et Laurence St-Pierre. Parr. et marr., Théode Sergerie et Yvonne Duguay.

— Jos.-Romuald-Antoine, fils de Jos.-Adolphe Boldue et Georgianna Boudreault. Parr. et marr., Clet-Antoine Bolduc et Mathilda Harvey, grands-parents.

— Jos.-François-Yvon, fils de Phydime Bélanger et Rosa Bradette. Parr. et marr., François et Lauréanne Bradette, oncle et tante.

— Marguerite - Marie - Claire, fille d'Arthur Tremblay et Laurette Girard. Parr. et marr., René et Marguerite Tremblay.

Jos.-Aimé-Roland-Henri-Michel, fils de Léo Paquet et Marie-Jos. Fortin. Parr. et marr., Adelard Fortin et Mary Villeneuve.

— M. Jos.-Marc-Antoine-Michel, fils de Jean-Charles Gagné et Adrienne St-Gelais. Parr. et marr., Frédéguine Gagné et Odile Levesque, grands-parents.

— Marie-Anita-Nicole, fille d'Edmond Bouchard et Eliosa Brassard. Parr. et marr., Alf. Girard et Anita Bouchard.

— Jos.-Albéric-Norbert, fils de Léon Lessard et Simonne Plourde. Parr. et marr., Albéric Lapointe et Cécile Plourde.

— Jos.-Claude-Denis, fils de Jos.-Arthur Gagnon et Hélène Ouellet. Parr. et marr., Fernand Gagnon et Thérèse Gagné.

— Marie - Alice - Yvonne - Jacqueline, fille de Jacques Duchesne et Alice Truchon. Parr. et marr., Geo. Gagné et Anita Grenon.

— Jos.-Paul-Jocelyn, fils de Ulderic Gauthier et Yvette Gagnon. Parr. et marr., Jean-Paul et Marguerite Gagnon.

— M.-Claire-Elisabeth-Ginette, née le 31 août, fille de Léon Tremblay et Irène Côté. Parr. et marr., Armand Roberge et Blanche Tremblay.

— Marie-Majella, fille de Raoul Morin et Yvonne Gagnon. Parr. et marr., Ludger Gagnon et M.-Jeanne Morin.

— Marie-Diane-Germaine, fille de René Lepine et Irène Tremblay. Parr. et marr., J.-A. Frechette et Germaine Aliatre.

— Jos.-Georges-Gilles, fils de Eugène Lavoie et Marie-Anne Simard. Parr. et marr., Geo.-Henri Lavoie et Elzère Girard.

— Jos.-Adélard-Jean-Eudes, fils de Frédéric Morin et Cécile Tremblay. Parr. et marr., Adélard Thibeault et M.-Laure Tremblay.

— Jos.-Emilien-Frédéric, fils de Chs-Emile Boily et Bertha Lavoie. Parr. et marr., Frédéric Boily et Emilienne Grenon.

— Jos.-Adrien-Yvon, fils de Léopold Dufour et L. Tremblay. Parr. et marr., Adrien Dufour et Irène Turcotte.

— Marie-Hortense-Démerise-Claudette, fille de Samuel Pouliot et Marie-Luce Delfosse dit Racine. Parr. et marr., Frank Reid et Démerise Morin.

Mariages. — M. Jos.-Yvon Dufour, fils de Daid, de Port-Alfred, et Mlle Anne-Marie Perron, fille de feu Thomas-Louis Perron.

— M. Hermann Boivin, fils de feu Joseph, et Mlle Desneiges Maltais, fille de Joseph.

— M. Ernest Lavoie, de Jonquière, fils d'Arsène, et Mlle Lucille Maltais, fille de Joseph.

— M. Antonio Boily, de Chicoutimi, fils de feu Thomas, et Mlle Pierrette Rivard, fille de Pierre.

— M. Jules Tremblay, de Chicoutimi, fils d'Hector, et Mlle Marie-Thérèse Gagnon, fille de Edmond.

— M. Thomas Duchesne, de Jonquière, veuf de Dame Amélia Côté, et Dame Célina Guay, veuve de Ban Bélanger.

— M. Adrien Fortin, d'Arvida, fils d'Eustache, et Mlle Blanche-Yvette Bouchard, fille de feu Adélard.

— M. Gérard Desbiens, fils de Jean-Louis, et Mlle Lucia Bouchard, fille de Georges.

— M. Jules-Arthur Martel, de Chicoutimi-Bassin, fils de feu Henri, et Mlle Isola Girard, fille d'Hubert.
Isola Girard, fille de Hubert.

— M. Louis-Arthur Blackburn, de Chicoutimi, fils d'Ernest, et Mlle Rose-Aimé Boily, fille de Philippe.

— M. Florent Desbiens, fils de Joseph-Elie, de Laterrière, et Mlle J. d'Arc Bluteau, fille d'Adélard.

— M. Jos.-Albert Gagné, de Port-Alfred, fils de feu Wilmond, de Chicoutimi, et Mlle Gemma Larrouche, fille de feu Elzéar, de cette paroisse.

—M. Léonidas Ouellette, fils d'Adélard, et Mlle Rosianne Cormier, fille de Willy.

Sépulture. — M. Elie Perron, époux d'Emélie Lapointe, décédé à l'âge de 73 ans.

— M. Adjutor Potvin, époux de feu Célina Girard, décédé à l'âge de 78 ans.

— M. Victor Bouchard, fils d'Armand Bouchard et d'Adélina Girard, décédé subitement à l'âge de 19 ans.

— Dame Marguerite Bouliane, épouse de Thomas Simard, décédée à l'âge de 72 ans.

Pont fermé

Ste-Monique, Nic., 16. — (D.N.C.). — Les membres des conseils de la paroisse et du village se sont réunis hier soir, pour discuter différents problèmes intéressant la municipalité. On a étudié spécialement la construction d'un nouveau pont. Un inspecteur du gouvernement doit venir s'occuper de ce projet. Notre pont est fermé. Il en résulte de nombreux problèmes.

FLOCONS de Maïs QUAKER
CROUSTILLANTS ET VITE SERVIS
DOUBLEMENT DÉLICIEUX
parce qu'ils sont Mattes

Provisions :-: Provisions

BEURRE de beurrerie no grade, la lb .32
BEURRE de beurrerie no 1, la caisse 17.50
Belles PATATES blanches, sac 75 lbs .74

JUS tom., choix, 10 oz., dou.	.89	POULES fr. pour bouillir	.18
JUS tomates, 16 onc., douz.	.95	POULES fr. choix	.22
JUS tom., 28 onc., douz.	1.25	BOEUF H. C. par 5 lbs	.14
BLE D'INDE blanc, douz.	.49	BOEUF rosbif épaule	.19
TOMATES, gr. bte 2½s.	1.25	BOEUF rosbif talon, épaule	.15
POIS verts tendres, 20 onc.	1.24	STEAK haché fr., 2 lbs	.25
FEVES vertes, choix, 2 btes	.25	ROSBIF surlonge, la lb	.22
EPINARDS choix, 2 btes pr	.25	LARD frais jeune, par 5 lbs	.18
ASPERGES coupées, 3 btes	.31	LARD frais haché, par 5 lbs	.20
SOUPES ass., 10 onc., douz.	.79	LARD salé entrel., par 5 lbs	.19
SUCRE gr. Redp., le cent	7.35	AGNEAU frais, quart. dev.	.16
FARINE R. H., sac 98 lbs	2.55	AGNEAU frais, quart. derr.	.20
VERMICELLE, bte 5 lbs	.29	NAVETS de garde, poche	.59
VERMICELLE, bte 20 lbs	.89	NAVETS de garde, 10 lbs	.15
FEVES blanches, 10 lbs pr	.49	CAROTTES de garde, poche	.69
POIS extra cuis., 10 lbs pr	.69	CAROTTES garde, 10 lbs	.19
RIZ glacé, 10 lbs pr	.74	POMMES Grav., le baril	4.49
GRUAU 3 min., 10 lbs pr	.55	POMMES Grav., minot	1.74
2 btes PECHES, 2 btes POIRES pr	.53	POMMES de table, le pan.	.25
CATSUP, bout. 26 onc., 2 pr	.29	POMMES McInt., minot	2.25
MARINADES mêlées, gall.	1.15	HUITRES Bouct. ½ quart	5.99
BEANS Catelli, 2 btes pr	.25	Prix spécial pour banquet	
THE boeuf, bout. 20 onc.	.25	ORANGES Sunkist, douz.	.25
CATSUP Heinz, 4 bout. pr	.25	RAISIN Malaga, 3 lbs	.35
SAVONS du pays, 10 pr	.39	BEAUX Choux de garde	.75-.90
SAVONS toilette, 6 pr	.25	OIGNONS de garde, 10 lbs	.45
GRAISSE pure, 20 lbs	3.35	OIGNONS de garde, sac 50 lbs	1.75
OEUFS grade C, 2 douz. pr	.65		

ARTHUR THIVIERGE
30, rue HERMINE Gros et Détail Tél. : 2-3804

EPICIERS-UNIS
Nouveaux BAS PRIX
POUR LES 17 et 18 OCTOBRE
AU COMPTANT

CATSUP HEINZ bout. 8 oz. format économique, 2 pour .23
LA FARINE DE CHEZ NOUS — Farine Chef Royal Ogilvie Sac 7 lbs .22
Gélatine COX le paquet .17
Newport Fluffs — Paquet 8 oz. .19; Paquet 13 oz. .23; Paquet 22 oz. .39 — avec verrerie taillée à la main Newport
CHIPSO — Pqt moy. .10 Gros pqt .26 Pqt géant .57
SAPOLIO (1 échantillon gratis avec chaque boîte) .09
BRILLO — Petit .14 Gros .23
SAVON PEARL 10 pour .49

Soupe CLARK tomates ou légumes 3 boites pour .22; la doz. .85
CAFE London House, jarres de 1 lb (plus 6c. pour la jarre) .49
THE noir "Lipton" Etiquette rouge, paquet ¼ lb .42; Pqt 1 lb .83
ALL-BRAN "Kellogg", paquet moyen (avec 1 gobelet gradué. Gratis 2 pour .25
FARINE préparée Brodie, paquet 3 lbs .23; pqt 5 lbs .33
BISCUITS "Greanys Cookies" McCormick, la lb .18
BEURRE GASPE la livre .36
Pois "Blue & Gold", tendres et sucrés, 2 boites pour .21
POUDRE A PATE "Boule de Neige", boite 1 lb .17
SPAGHETTI cuit "Libby", boite 15 oz. .09
JUS DE PAMPLEMOUSSE "Libby", sucré, Bte 50 oz. .25
ANANAS "Libby" tranchés, boite 16 oz. .18
PECHES "Penn", sirop épais, boite no 2 .15
Tomates Napierville bte No 2 ½ .11
MARINADES sures "Aylmer", bouteille 25 oz. .27
CREME DE SUCRE "Old City", casseaux 24 oz. .23
MIEL "VERRET" bouteille 12 oz. .23
POULET désossé "Cumberland", boite 7 oz. .25
FEVES blanches première qualité, 5 lbs pour .25
POIS à soupe, nets et cuisants, 5 lbs pour .33

CHEZ NOS EPICIERS - BOUCHERS

Damase BLAIS	Oscar FERLAND	Rosaire BEDARD
174 Ste-Thérèse Tél. 1-2535	155 St-Sauveur Tél. : 4-0004	Charlesbourg Tél. : 4-0760

BOEUF DE L'OUEST: Petit os de l'épaule, lb .17; dans la côte .18; Rôti talon d'épaule .26; Steak de ronde .29; Haché .15
JEUNE LARD: dans le filet .23; Steak de ronde .30; Pattes de cochon .09; Lard haché, 3 lbs pr .65
COTELETTES de veau .28; EPAULE de veau .22; AGNEAU, dans la fesse .28; AGNEAU, quartier devant complet .18
CRETONS et FROMAGES

ses forces, n'ayant plus qu'un seul espoir : que Beatrix lui permit de partager son secret avec Lionel.

Cette pensée seule lui apporta un peu de calme et elle put répondre à l'appel de sa soeur et dire bonsoir à son père et à sa grand'mère sans qu'ils s'aperçussent de sa mortelle souffrance.

—Renvoyez Suzette, dit-elle tout bas à Béatrix, au moment où elles entraient toutes deux dans leurs appartements, j'ai à vous parler.

Béatrix ayant obéi, elle alla droit au coeur de la question.

—Ma chérie, commença-t-elle, je vous supplie de me permettre de dire votre secret à Lionel, il sera aussi en sécurité avec lui qu'avec moi.

—A Lionel ! non, mille fois non ! Comment pouvez-vous me demander une chose pareille ! Ignorez-vous que Lionel est le meilleur ami d'Arley et qu'il se croira tenu de tout lui dire ?

—Je réponds de sa discrétion et j'aurai sa parole d'honneur !

—Mais, enfin, pourquoi tenez-vous à ce qu'il connaisse mon secret ?

—Parce qu'il m'a vue ce soir causer avec Robert Fernys au bosquet du Lac.

—Et vous lui avez dit... commença Béatrix bouleversée.

—Naturellement, non ! s'écria Nicolle. Je ne lui ai pas dit un seul mot.

Comment l'aurais-je pu, ajouta-t-elle simplement, puisque ce n'était pas **mon secret ?**

—Alors, tout est bien ! Son opinion, après tout, m'est indifférente. Que vous a-t-il dit ?

—Il croit que le rendez-vous était donné par moi... Il est convaincu que je parlais à mon amoureux...

—Et naturellement il était indigné en qualité de futur chef de famille ? C'est ennuyeux, évidemment, mais après tout, cela n'a pas une grosse importance. Je suis si près de la liberté et si heureuse d'entrevoir ma délivrance que je ne peux donner à cet incident une importance excessive. Il est trop homme d'honneur pour nous trahir, il ne dira rien.

—Non, certainement, il ne dira rien.

—Alors, qu'importe le reste ! Ne vous inquiétez donc pas pour si peu.

—Vous oubliez qu'il me méprise en me croyant coupable, et c'est odieux d'être méprisée par un tel homme.

—C'est vrai, pauvre chérie, fit Béatrix devenue soudain nerveuse, je n'avais pas pensé à cela... Ce n'est pas juste que vous soyez mal jugée par ma faute; vraiment, c'est terrible...

Nicolle l'interrompit en venant poser gentiment sa tête sur son épaule et dit tout bas :

—Je l'aime comme vous aimez Arley, Béatrix et je vous supplie de me permettre de me disculper à ses yeux.

—Il ne nous manquait plus que ça ! je n'en sortirai donc jamais, fit Béatrix, se laissant tomber sur un siège, anéantie.

—Je l'aime, répéta Nicolle, je ne vous l'ai pas dit parce que je vous sentais si nerveuse et préoccupée, et puis il désirait que notre secret ne soit connu qu'après votre mariage. Mais je l'aime tant si vous saviez ? Je ne pourrais pas vivre en sachant qu'il me méprise. Il m'a dit des choses extrêmement pénibles, il est impulsif et... si jaloux.

—C'est terrible, répéta Béatrix, mais je ne vois pas ce que nous pouvons faire.

—Avoir confiance en lui ! plaida Nicolle. Il n'y a pas d'autre moyen. Si demain je ne lui ai pas donné la seule explication possible, il quittera Eton-Court pour n'y plus revenir et je ne veux pas perdre son amour !

—Vous ne perdrez pas son amour, puisqu'il ne s'agit que de gagner du temps ! Vous lui direz tout le jour de mon mariage, quand je serai partie avec Edouard ! Je dois vous paraître odieusement égoïste, ajouta-t-elle, et je m'en veux moi-même, mais je n'ose pas avoir confiance en Lionel. Il ne me trahira pas certainement de propos débéré, mais il me trahira sûrement sans le vouloir. Souvenez-vous qu'il a dit, hier encore, qu'il était fort heureux

LEVIS et la Banlieue

Taxe locative. — Les contribuables de Lauzon recevront sous peu leur compte pour la perception de la taxe locative. La ville a déjà envoyé au mois d'avril ses comptes pour les autres taxes, dont la taxe foncière. Cette taxe était basée sur le rôle d'évaluation de la ville de Lauzon de 1940. Dans le temps le nouveau rôle n'était pas prêt et l'on s'est servi de l'ancien pour établir le montant de taxe due par chaque contribuable. La taxe locative, la loi spécifie qu'elle doit être basée sur le rôle d'évaluation préparé durant l'année courante.

Comme le rôle d'évaluation vient d'être homologué à Lauzon l'on pourra maintenant envoyer les comptes pour cette taxe. La taxe locative est de 5% à Lauzon. C'est la première fois que les contribuables seront appelés à payer cette taxe car l'an dernier, elle était payée par les locataires. De plus elle était autrefois de 8%. Les contribuables voudront bien payer immédiatement leurs redevances à la ville.

A Lauzon. — L'enlèvement de la neige dans les limites de la ville de Lauzon cause cette année tout un problème aux autorités municipales. Vu le travail considérable qu'il y a actuellement à Lauzon, la circulation augmente proportionnellement et ceci cause un nouveau problème aux édiles. Il a déjà été question que la ville achète un tracteur mais cependant, aucune décision n'a été prise et la dernière séance du conseil a été ajournée à lundi soir pour la discussion à fond de l'achat d'un tracteur. A l'assemblée de mardi soir, le greffier a informé les membres du conseil qu'il serait à propos de demander immédiatement des soumissions pour l'enlèvement de la neige à Lauzon, quitte à les laisser de côté, si la ville en venait à la décision d'acheter un tracteur. Autrement la ville pourra être prise au dépourvu. Des soumissions seront donc demandées comme par les années passées pour l'enlèvement de la neige dans les limites de la ville de Lauzon.

Nouvelles lumières. — Les employés de la "Quebec Power" ont travaillé, hier, dans la côte du passage, pour installer les nouvelles lumières. C'est dû à l'initiative du maire Sylvio Durand et de l'échevin Alfred Lemieux, président du comité de l'électricité, si ces travaux sont en cours. Autrefois, nous avions dans la côte du Passage des lumières de 80 chandelles, elles sont maintenant remplacées par des lumières de 250 chandelles, avec un éclairage trois fois supérieur. Il est également question que de semblables lumières soient installées, avenue Bégin et probablement, rue Guenette, plus tard. Il sera probablement question d'améliorer l'éclairage dans d'autres rues de la ville, lors de la prochaine séance du conseil.

Rôle homologué. — Le conseil de ville de Lauzon a étudié, mardi soir à la séance présidée par le maire Ernest Bolduc, sept plaintes portées contre le rôle d'évaluation. Chacune de ces plaintes fut discutée assez longuement et le rôle d'évaluation fut ensuite homologué. Les listes électorales provinciales sont annexées au rôle et elles seront préparées suivant la loi. Le chef évaluateur a soumis un rapport sur le travail des évaluateurs. Il déclara que le rôle est aujourd'hui augmenté de $100,677 pour l'évaluation de constructions nouvelles et pour réparations à d'anciennes propriétés. La valeur locative, cette année, est de $106,273 contre $85,695 l'an dernier. Il rappela que le travail des évaluateurs avait été beaucoup plus considérable cette année par suite des travaux considérables qu'il y a actuellement aux chantiers maritimes de Lauzon, qui ont amené une augmentation dans la population. M. Alfred Lagueux a obtenu du conseil la permission de construire une maison de quatre logements, coin du boulevard Boucher et de la rue Ste-Catherine, et la permission fut aussi accordée à M. Henri Corriveau de construire une maison de trois logements, rue Ste-Marie.

Le secrétaire lut ensuite un arrêté ministériel concernant les grèves. Cet arrêté ministériel explique les procédures à suivre lorsque les ouvriers décident de faire une grève.

Le ministère de la Défense nationale demande au Conseil l'autorisation de construire un incinérateur de cinq pieds cubes avec une cheminée de 4½ pieds pour brûler les déchets. Cette demande fut accordée.

Le Conseil décida ensuite d'ajourner la séance à lundi soir prochain, pour discuter de la question de l'achat d'un tracteur. Il y a séance de comité, ce soir.

M. Joseph Maranda décédé. — Un des citoyens les mieux connus de notre ville est décédé subitement, hier, à Lévis, M. Joseph Maranda, rentier. Le regretté disparu est décédé à son domicile, à l'âge de 68 ans et 4 mois.

Il laisse dans le deuil : sa femme, dame Georginne Gosselin; deux fils : MM. Gérard et Paul-Henri; deux filles: Mlles Simonne et Mariette Maranda; un frère, M. Napoléon Maranda, de Lévis; trois demi-frères : MM. Joseph, Onésime et Rémi Morin, quatre beaux-frères : MM. Edmond Gosselin, de St-Romuald, Edmond Gosselin, de Gorahm, N. H., Olida Girard, de Charny, Omer Huot, de St-Nicolas; trois belles-soeurs: Mme Edmond Gosselin, Mme Olida Girard et Mme Omer Huot; plusieurs cousins, cousines et neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation au cimetière paroissial. Départ de la maison mortuaire, 19, rue Déziel, à 8 heures 45.

L'" Action Catholique " présente à la famille l'expression de ses condoléances.

Mort de Mme Lorenzo Demers. — Nous avons appris avec regret la mort de dame Irène Brochu, épouse de M. Lorenzo Demers, commerçant de St-Henri de Lévis, survenue lundi, à l'hôpital de Charny, à l'âge de 19 ans et 10 mois. Les funérailles ont eu lieu hier matin, à 8 heures 30, en l'église de St-Henri et l'inhumation fut faite au cimetière de la paroisse.

Cours d'officiers. — Parmi les 49 sous-officieds et soldats partis vendredi soir de Québec pour suivre des cours d'officiers à l'école militaire de Brockville, en Ontario, il y en avait plusieurs de la rive sud appartenant au Régiment de Lévis. Ce sont les sous-lieutenants R.-G. Gravel, J.-J. Couet, T. Tessier, M. Dohan, J.-A.-H. Gourdeau, J.-J.-W. Boivin, J.-R.-Y. Fortier, du Régiment de Lévis, A. Trudel, J.-L.-Y. Michaud, de la 6ième Brigade de Québec et Lévis, Y. Beaulieu, G. Chevalier, A. Guenette et A. Roy, de la 59ième Batterie lourde, du Fort Lamartinière. Ces cours dureront cinq mois.

Il partira un groupe de 50 jeunes gens pour Brockville.

Nommé curé. — M. l'abbé Bernardin Lemay, qui demeura à Lévis et étudia au collège de Lévis, vient d'être nommé curé de la paroisse de St-Coeur de Marie, dans le comté de Mégantic. Il était au repos.

Neuvaine au Christ-Roi. — La neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi commencera demain soir, après les exercices du mois du Rosaire, qui ont lieu à 7 heures 30. A partir de dimanche soir il y aura prédication toute la semaine par le Père Cléophas, franciscain. Les fidèles sont priés de suivre régulièrement les pieux exercices de cette neuvaine.

Feu de cheminée. — Les pompiers de Lévis ont été appelés hier midi vers 11 heures 30, à une maison de la rue Guenette pour un feu de cheminée. Il n'y eut pas de dommage.

Exhibition de pool. — M. Georges Chenier, de Montréal, champion du jeu de pool au Canada et expert en snooker, est venu lundi soir, donner une exhibition de pool, en la salle Coutellier, rue St-Joseph, à Lauzon. Les amateurs de pool et de snooker se sont rendus nombreux à cette salle et ont vu le champion Chenier à l'oeuvre contre deux joueurs redoutables de Montréal et de Montmorency. Il battit assez facilement ses adversaires. Chenier a déjà obtenu le record canadien du 200. Il joua ensuite des coups de fantaisie au pool qui ont grandement intéressé et émerveillé les personnes présentes. M. Chenier doit revenir lundi soir à la salle Coutellier, à Lauzon.

Clinique. — Il y aura clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie, cet après-midi, de 2 à 3 heures, en la salle St-Antoine, à Bienville, et de 3 à 4 heures, à l'hôtel de ville de Lauzon; de 4 à 4 heures 30, à l'école de la rue St-Joseph, à Lauzon.

Deux Lévisiens officiers. — Lundi soir eut lieu à l'hôtel Victoria, à Québec, une autre assemblée de la nouvelle ligue maritime de hockey Québec-Lauzon. A cette assemblée générale, les représentants de la ligue se sont choisi des directeurs pour la saison 1941-42. Parmi eux on compte deux Lévisiens, M. Gaston Barras, qui fut élu président de la Ligue, et Raoul Samson, qui fut choisi secrétaire-conjoint.

A cette assemblée, on a annoncé que Lauzon aurait une patinoire très moderne pour la prochaine saison de hockey.

Comme on le sait, cette Ligue comprendra quatre clubs: " Davie Shipbuilding" "George-T. Davie", "Traverse de Lévis" et "Modern Ingeneering". Les activités de ce circuit doivent commencer dans la semaine du 20 novembre. Lorsque le club "Davie Shipbuilding" recevra, les parties de hockey seront jouées à Lauzon.

Nous félicitons les deux lévisiens choisis dans le bureau de direction de la Ligue Québec-Lauzon. Ttout laisse prévoir que Lauzon connaitra cette année une saison très fructueuse.



La victoire...

(Suite)

été mal déchiré. Résultat, M. Beaulieu perd ici trois votes et M. Perrier un, ce qui réduit la majorité du premier à 7 voix.

On constate, à l'ouverture de la dernière boîte que le sous-officier rapporteur a omis d'attribuer à M. Beaulieu un vote qui lui revenait.

On constate, par ailleurs qu'un vote de trop avait été attribué à M. Perrier. Ceci remonte donc immédiatement, pour le moment, à 9 voix la majorité de M. Beaulieu, majorité qui reste définitive après le recomptage de tous les bulletins et qui ne soulève aucune objection.

Avant que le juge rende sa décision Me André Régnier demande la parole. Il soumet à l'attention du président du tribunal qu'avant l'incident des bulletins rejetés au cours de la matinée à cause d'un défaut d'imprimerie sous forme de point, les avocats de M. Perrier avaient compris qu'il n'y aurait pas d'objection à cause de pareille apparente irrégularité. Or, il demande si l'on ne pourrait pas rouvrir les boîtes de la ville de St-Jean, examinées la veille, dans lesquelles, suivant lui, il y aurait eu plusieurs bulletins identiques à ceux rejetés et contre lesquels il n'y avait pas eu d'objection pour la raison qu'il vient d'indiquer. Une courte et assez vive discussion suit, à laquelle participent Mes Edouard Masson, John Ahern et Oscar Gagnon. Le juge Duranleau, prenant à son tour la parole, soumet, de son côté, qu'il a procédé selon les exigences de la loi dans le présent recomptage et, estimant qu'il ne serait pas justifiable de reviser ses propres décisions, il rejette avec regret la requête qui vient de lui être présentée. Il se serait agi, dans le cas contraire, d'examiner de nouveau environ une quarantaine de boîtes de la ville de St-Jean.

Il était passé un peu minuit lorsque M. Paul Beaulieu fut officiellement proclamé élu député avec 9 voix de majorité.

S. Exc. Monseigneur Charbonneau. . .

(SUITE)

et leur oeuvre leur ressemble.

Le maire Raynault dit, de son côté que ces fêtes commencent à une heure sombre, en temps de guerre, et continueront de se dérouler dans l'imitation des exemples de ceux qui ont tout fait pour la grandeur de notre ville.

M. P. Leblanc, président de l'A. C. J. C., dit sa vénération pour nos saints fondateurs et l'ambition qu'a la jeunesse de suivre la trace de leurs pas, toujours.

Les sociétés nationales, les représentants de toutes les communautés religieuses et du clergé séculier et régulier, des écoliers en grand nombre, du collège Sainte - Marie, de Stanislas, étaient réunis au pide de l'obélisque de la Place Royale, pour la cérémonie d'hier après-midi.

Hier soir au monument national, M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement fédéral, continuant la série des fêtes du 3ième centenaire, exposa le rôle laïque des fondateurs de Montréal, sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, au Gesu.

Après avoir défini le sens et l'origine des mots laïques et laïc, avoir dit que ce fut S. Clément qui, le premier, employa le terme de laïque, lui donnant par là droit de citoyenneté chrétienne, M. Desrochers illustre par des exemples le laïc en marche au service de Dieu.

Ayant souligné l'esprit de solidarité qui existait hier entre l'Eglise et les laïques il dit : "Quelle différence entre ces premières communautés chrétiennes et nombre de nos paroisses modernes où tout lien de solidarité ont presque complètement disparu."

M. Desrochers posa cette question : "Quel rôle les laïques ont-ils joué dans l'histoire religieuse de notre pays ? Le Canada porte l'empreinte de la dévotion sublime du XVIIe siècle", Citant une page de Garneau, sur cette collaboration entre prêtres et laïques, il continua :

"L'acte de naissance du Canada, c'est un acte de foi, d'espérance et d'amour dont les laïques peuvent revendiquer leur large part de paternité. Jacques-Cartier, MM. de la Dauversière, de Faucamp, de Renty, Olier, les Messieurs de Montréal, etc., furent les initiateurs de cette étroite collaboration qui, suivant le plan des Messieurs de Saint-Sulpice, était un véritable chef d'oeuvre d'apostolat laïque.

En terminant, M. Desrochers fit remarquer que "cette foi, tous sont tenus de l'assurer, surtout les citoyens de cette grande ville. Il n'est pas un pays comme le nôtre qui ait plus connu les prédilections de Dieu. Ses origines procèdent du plus pur mysticisme et réflètent vraiment la sainteté. Croisés de Montréal, tels furent ses premiers défricheurs, au dire d'un écrivain. Que les fils des Croisés marchent donc sur les traces de leurs pères. Noblesse oblige."

La production d'autos sera réduite de 51 p. c.

WASHINGTON, 16. — (BUP). — La production d'automobiles en janvier 1942 devra accuser une réduction de 51 p. 100 "au moins" sur celle du mois correspondant de 1941, selon une ordonnance du chef de l'approvisionnement civil, Léon Henderson.

Henderson a averti les chefs de l'Industrie américaine qu'ils devront peut-être consentir à une réduction plus prononcée si les matières premières se font de plus en plus rares.

Tél. : 2-3430
HENRI TURGEON
NOTAIRE
405, rue St-Jean


Toute jeune mère devrait savoir que:
Pour la protection du bébé, il est essentiel d'employer un papier de toilette doux, stérile comme le "CASHMERE"
CASHMERE
PAPIER DE TOILETTE, 3 rouleaux pour 25¢

Le Petit Forum

Réponses aux questions posées en quatrième page

REPONSES NO 232

A — Parce que l'une n'est pas l'autre : le Père n'est pas le Fils et le Fils n'est pas le Saint-Esprit.

B — Les pêcheurs de la Nouvelle-France pouvaient tirer des produits abondants de leurs entreprises installées dans le Labrador. Un mémoire du temps en énumère quelques-uns. "Les dents de vaches marines qui sont plus belles que l'ivoire dont on fait de beaux ouvrages, les peaux de loups-marins que l'on passe en maroquin, les huiles de loups-marins, de vaches marines et de baleines. Remarquez que des peaux de vaches marines, qui ont 18 pieds de long et 9 pieds de large, on peut faire des impériales de carrosse, de harnois et de bottes, et même des Buffles. Avec les peaux de loups-marins, on peut faire des culottes, des bas et des vestes en les passant en maroquin, ou on peut faire des bottines, des souliers, couvrir des livres, des chaises, faire des tapis, etc., en peu de temps."

C — Jolliet revient de sa randonnée glorieuse en septembre 1674 après avoir parcouru des centaines de milles dans des conditions la plupart du temps désastreuses. Mais tous ces obstacles, toutes ces difficultés, il les avait surmontés avec une grande habileté, avec la bravoure et la prudence des explorateurs. Cependant, à quelques milles de Montréal, une épreuve dangereuse l'attendait. Au Sault Saint-Louis, son canot chavira; il dut lutter durant quatre heures contre les flots pour échapper à la mort. Il perdit, cependant, ce qu'il avait de plus précieux; ses notes de voyage, ses cartes, qui auraient été d'une si grande utilité pour lui-même et pour la colonie.

D — Au cours de la session de 1864, le gouvernement McDonald-Dorion afficha une insigne faiblesse. Depuis plusieurs mois, il se maintenait au pouvoir par des moyens artificiels qui nuisaient considérablement à l'administration des affaires. Au début de la session, l'opposition s'était gardée de nuire au gouvernement, mais avec le temps il apparut de plus en plus que l'administration ne pouvait se maintenir en selle. John-S. McDonald tenta de faire entrer sir Etienne-Pascal Taché dans son gouvernement; le vieux politique refusa carrément et le premier ministre n'eut qu'à donner sa démission.

Saint-Sauveur

POUR LES MESSIEURS. — Tous les hommes et les jeunes gens sont invités à assister à l'heure sainte qui aura lieu ce soir, de 11 h. à minuit à l'église.

Il y aura confession, durant l'heure et distribution de la communion à minuit.

SEANCES DE CONFESSION. — Il y aura deux séances de confessions, demain, à l'église: l'une dans l'après-midi, à 3 h. 45, pour les enfants et l'autre, le soir, après l'exercice du mois du Rosaire.

GRAND'MESSES, demain. — 6 h. 15.— messe anniversaire pour Mme Charles-Henri Goupil, recommandée par son époux.

7 h.—Pour Eugène Savard et son épouse, recommandée par leur fille Marie-Jeanne.

7 h. 45.—Service anniversaire pour Mme Pierre Loupret, recommandée par Mme Emile Lefebvre.

8 h. 30.—Pour Alfred Bessette, quête de son service.

Réunion d'abstinents

Tous les membres Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du cercle de Québec sont priés de se rendre à 72, rue Ste-Hélène le vendredi 18 du courant, pour une réunion de cercle d'étude. Sous la présidence d'honneur du Père Bonaventure, o.f.m. Que tous se fassent un devoir d'y assister avec leurs amis et les sympathisant de la cause.

E. NORMAND
368, rue St-Joseph
EPICERIE DE CHOIX
TEL. 8188 — 8189

PATATES bl. No 1, prov.	.80
NAVETS Ste-Foy, la poche	.85
CAROTTES, la poche	.75
HUILE OLIVE, chopine	.75
BEURRE No Grade	.32
BEURRE prem. qualité, lb	.33
BEURRE Rose-Marie, lb	.34
BEURRE première qualité, provision, caisse 50 lbs	17.50
FARINE Royal	2.55
FARINE Robin Hood	2.55
FARINE Five Roses	2.65
FARINE à pain	2.25
HUILE Mazola, gallon	1.85
SIROP de blé d'Inde doré, 5 lbs	.58
MELASSE, le gallon	.85
VINAIGRE Lion, le gallon	.15
GRAISSE pure, 20 lbs	3.35
SHORTENING, 20 lbs	3.65
ALLUMETTES, 3 boites	.23
10 SAVONS Radio	.49
10 PAPIER toilette	.25
10 lbs FEVES avec cadeau	.49
10 lbs POIS avec cadeau	.75
10 lbs RIZ avec cadeau	.75
10 lbs FARINE avec cadeau	.35
VERMICELLE, 20 lbs	.89
VERMICELLE, 5 lbs	.29
POMMES Gravenstein	4.25
POMMES McIntosh No 1	6.75
POMMES Spy Ont., No 1	7.25
POMMES pour cuire, panier	.25
TOMATES, la caisse	2.45
Petits POIS, la caisse	2.20
BLE D'INDE Country Kist	2.75
JUS tomates, 4 douz.	2.60
SUCRE Redpath	7.55
OIGNONS, poche 50 lbs	1.70
OEUFS frais Poulettes, douz.	.34

Le mois du Rosaire

Dix-septième jour

LE COURONNEMENT D'EPINES

2e Royauté de Jésus.

Pilate sortit donc de nouveau et leur dit : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause. (Ainsi Jésus sortit portant la couronne d'épines et le vêtement d'écarlate). Et Pilate leur dit : Voilà l'homme ! Quand les Pontifes et les satellites l'eurent vu, ils criaient disant : Crucifiez-le, crucifiez-le... si vous le délivrez, vous n'êtes pas l'ami de César, car quiconque se fait roi, se déclare contre César... Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les Pontifes répondirent : nous n'avons point d'autre roi que César."

Pilate croyait attendrir le peuple en lui montrant Jésus tout couvert de plaies, mais il ne fait qu'exciter la rage de ces tigres altérés de sang. Les chefs du peuple applaudissent à la cruelle ironie des soldats qui ont tourné en dérision la royauté de Jésus. Pour nous, sous cette couronne d'épines, sous ce manteau d'ignominie, sous ce sceptre dérisoire, sachons reconnaître Jésus notre roi, notre maître, notre souverain législateur. Dans l'espérance d'une couronne de gloire, acceptons avec joie la couronne d'épines, et courbons-nous sous le joug du Sauveur si doux et si léger.

EXEMPLE

Un jour, dans l'église du collège d'Evora, pendant qu'on faisait les exorcismes sur un homme possédé du démon, le B. martyr, Ignace d'Azévédo, se trouvait dans une tribune de l'église, où il récitait son chapelet. Soudain il fut troublé dans sa prière, par les cris et les gémissements du malheureux énergumène que le démon bien loin d'abandonner, tourmentait d'une manière affreuse. Plein de confiance en la Vierge Marie, le B. Ignace descend de la tribune, s'approche de l'énergumène, et lui mettant son chapelet au cou : "C'est assez, dit-il à l'exorciste, le démon obéira : ces armes me suffisent pour le vaincre". En effet, au même moment, les vexations cessèrent, le possédé se calma et fut délivré pour toujours.

PRIERE

O Marie, qui avez toujours été intimement associée aux opprobres de votre divin fils, faites qu'au spectacle des mépris dont les hommes l'abreuvent en son Eucharistie,. je m'efforce de lui élever en mon coeur, sur les ruines de mon amour-propre, un trône où je lui rende amour pour amour.

N.-Dame-de-Ham

Mariage. — (D.N.C.) — Dernièrement, a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Côté, fille de M. et Mme Auguste Côté, et M. Jean-Marie Bélair, de St-Adrien de Ham.

Après la cérémonie religieuse, une joyeuse réception a réuni tous les parents et amis à la résidence de M. Auguste Côté, puis les nouveaux mariés sont partis en voyage à Montréal.

Nos voeux de bonheur.

Cours de couture. — Les dames et jeunes filles de la paroisse ont eu l'avantage de suivre un cours de couture de dix jours, donné par Mlle Poulin, du dépt des Arts domestiques de Québec.

Reraite paroissiale. — Le Rév. Père Roberge, C.ss.R., de Sherbrooke, est venu prêcher une mission dans notre paroisse.

Les paroissiens se sont rendus à l'invitation du prédicateur et ont suivi fidèlement tous les exercices de cette retraite.

Wotton (Wolfe)

Mariage Vigneux-Champoux. — (D. N. C.) — En l'église de Wotton, a été bénit le mariage de Mlle Germaine Vigneux, fille de M. et Mme Arthur Vigneux, et M. Roland Champoux, fils de M. et Mme Hilaire Champoux.

Les deux pères agissaient comme témoins et M. Armand Vigneux et Mlle Lauréat Lemire, comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérmonie nuptiale, il y eut réception chez les parents de la mariée. Etaient présents : les nouveaux époux, M. et Mme Roland Champoux ; MM. et Mmes Arthur Vigneux, Hilaire Champoux, Napoléon Vigneux, Télesphore Roux, Léodore Blanchet, Aimable Champoux, Albert Côté, Ernest Vigneux, Yves Vigneux, Odilon Corbeil, Alfred Côté et Mdor Paquin, M. Horace Lemire, Mme Raoul Lemire, Mme Philias Poisson, M. Armand Vigneux, Mlle Lauréa Lemire, M. Roger Lemire, Mlle Laurette Vigneux, M. Maurice Champoux, Mlle Fernande Nault, M. Gérard Vigneux, Mlle Thérèse Vigneux, Mlles Simonne, Germaine, Jeanne et Alina Champoux, M. Fernand Champoux, Mlle Lucile Capelain, MM. Gilles Champoux, Léopold Lemire et Noël-Ange Vigieux, Mlles Cécile, Yvette, Lucile, Jeanne, Bella, Maurice, Berthe et André Vigneux. Le soir, tous se rendirent chez M. H.-C. Champoux.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos voeux de bonheur.

Décès

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

BARON. — A Québec, le 15 octobre 1941, à l'âge de 62 ans et 5 mois, est décédée subitement dame Marie Laroche, épouse de feu Albert Baron.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures.

Départ des salons mortuaires de la maison Adélard & Gustave Lépine, Enr., 42, chemin Ste-Foy, à 8 h. 30, pour la desserte St-Vincent de Paul et de là au cimetière de St-Antoine de Tilly.

Elle était du Tiers-Ordre et dame de Ste-Anne.

25192—16-10 (2 fs)

DUBOIS. — A Québec, le 15 octobre 1941, à l'âge de 63 ans et 7 mois, est décédé sieur Eugène Dubois, époux de dame Elise Cayer.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 4, rue Couillard, à 8 h. 45, pour la basilique et de là au cimetière Belmont.

25191—16-10 (2 fs)

MARANDA. — A Lévis, le 15 octobre 1941, à l'âge de 68 ans et 4 mois, est décédé M. Joseph Maranda rentier, époux de dame Georgine Gosselin.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 19, rue Déziel, à 8 h. 45, pour l'église Notre-Dame de Lévis et de là au cimetière paroissial.

25190—16-10 (2 fs)

MOREAU. — A Québec, le 15 octobre 1941, à l'âge de 85 ans, est décédée dame Emma Sanfaçon, épouse de feu Fénelon Moreau.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 183, rue Ste-Marguerite, à 8 h. 45, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Elle était du Tiers-Ordre.

25189—16-10 (2 fs)

NOEL. — A Montréal, le 15 octobre 1941, à l'âge de 82 ans, est décédé le docteur Léon-Octave Noël, époux de dame Athala Collet.

Les funérailles auront lieu à Sherbrooke, samedi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 115, rue Québec, Sherbrooke, à 8 h. 45, pour l'église des Rév. Pères Rédemptoristes.

25187—16-10 (1 fs)

LAPOINTE. — A Valcartier, le 15 octobre 1941, est décédé Oscar Lapointe, époux de dame Eugénie Talbot.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 89½, côte d'Abraham, à 8 h. 40, pour la desserte St-Vincent de Paul et de là au cimetière Belmont.

25188—16-10 (1 fs)

RICHARD. — A St-Jean-Baptiste, le 14 octobre 1941, à l'âge de 61 ans, est décédée dame Blanche Lemay, épouse de M. Wilbrod Richard.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 551, rue St-Jean, à 8 h. 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

25162—15-10 (3 fs)

RONDEAU. — A Québec, le 14 octobre 1941, à l'âge de 61 ans, est décédée dame Marie Gilbert, épouse de M. J.-C. Rondeau, du bureau du revenu.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, 264, 1ère avenue, à 7 h. 45, pour l'église St-François d'Assise et de là au cimetière St-Charles.

25141—15-10 (2 fs) M

Service

BERGERON. — Vendredi, à 8 h. en l'église St-Jean-Baptiste, sera chanté le service anniversaire de feu dame Philias Bergeron, née Delphine Côté.

25134—15-10 (2 fs) M

Degaullistes arrêtés

BERLIN, 16. — (BUP). — La police a découvert un centre de propagande degaulliste près du cimetière du Père La Chaise, à Paris, et arrêté six partisans du général de Gaulle et un certain nombre de communistes, selon "D.N.B."

SERVICES SPECIAUX

AU SALON FLEURI ENREG.
362, St-Joseph, Tél. : 5068
Fleurs naturelles et artificielles pour toutes occasions.
Mme C. BLANCHET, Prop.
Tél. : 4-3021
24616—30-9 (26 fs) S.S.

PRURIT ANAL
TRAITEMENT AMBULATOIRE au bureau seulement. Détails sur demande.
Dr L.-G. PERRIN
24, du Pont, Québec
24500—25-9 (26 fs) S. S.

P. FERLAND, INC.
TEINTURIER - NETTOYEUR EXPERT
Notre passé est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" quand vous pouvez obtenir le meilleur à prix raisonnable? P. FERLAND INC., nettoyeur licencié "SANITONE", 133-137, RUE DU PONT. Tél. : 4-3531.
24309—19-9 (26 fs) S.S.

Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE. — Anesthésie au gaz. Bureau 9 h. à midi et 2 h. à 5 h. p.m. Soir : lundi, mercredi et vendredi de 7 à 8.30 heures.
173, 3e avenue, Lmoilou
Tél. : 4-1252 — rés. : 8202
24904—8-10 (26 fs) S.S.

ATELIER DE SOUTANES
STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS
MLLE M.-I. ROYER
32½, SALABERRY
Québec. Tél. 7-7200

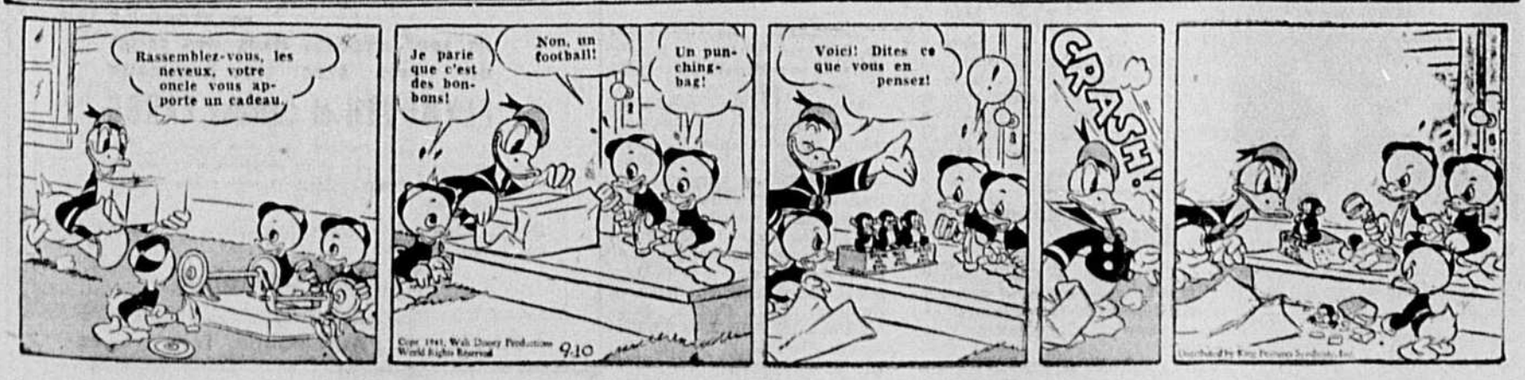
Riches Mérinos, Henriettas, Drap-Castor Serge anglais, Ceinture noire, violette, romaine glands, frange. Confection, ajustage parfait soutanes, paletots, toges
22924—7-8 (J. s. au 1-11) S. S.

CHARLES CLOUTIER
DIRECTEUR DE FUNERAILLES et embaumeur. Service jour et nuit. Satisfaction assurée. Service d'ambulance. Employés compétents et courtois. Bureau 174, D'AIGUILLON. Tél.: 6210.
23722—2-9 (Mar. j. s. au 30-10) S.S.



'Premier Secours' pour Appétits Languissants!
Deux Nabisco Shredded Wheat, avec une tasse de lait ou plus et des bananes fraiches coupées en tranches.
Tous les matins, des millions de gens se régalent du petit goût de noisette de ce *fameux déjeuner au blé complet.* C'est aussi un déjeuner riche en éléments énergétiques parce qu'il vous fournit les protéines, les hydrates de carbone, le phosphore et le fer avec, *en plus,* tout le son et le germe de blé que contient le blé pur *non moulu.*
Aidez-vous vous-même à être bien nourrie grâce à ce fameux déjeuner au blé complet. Demandez-le par son nom entier "Nabisco Shredded Wheat".
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada
FAIT AU CANADA — AVEC DU BLE CANADIEN

MARIUS — par Walt Disney





La "Joy Oil Company" dénonce les grosses compagnies d'huile

Calendrier

JEUDI, 16 OCTOBRE 1941

Aujourd'hui :
Ste Edwidge, veuve

Demain :
Ste Marg.-Marie Alacoque, v.
QUARANTE-HEURES
Couvent de St-Grégoire

SOLEIL : Lever : 6.17 — Coucher : 5.14
LUNE : Lever : 1.20 — Coucher : 3.17

MAREES DE DEMAIN (H.S.)
Hautes : 3.13 a.m. — 3.46 p.m.
Basses : 10.49 a.m. — 11.10 p.m.

LUNES DU MOIS
Pleine lune, le 5, à 3 h. 32 m. du matin
Der. quart., le 13, à 7 h. 52 m. du matin
Nouv. lune, le 20, à 9 h. 20 m. du matin
Prem. quart., le 27, à 0 h. 4 m. du matin

Vainqueur



● M. J.-Gordon Heitshu, domicilié à 127, rue Dolbeau, Québec, a gagné le 3e prix de la section des Paysages, dans le grand concours international de photographie de Washington. Ce concours était organisé par 91 journaux de l'Amérique et la photo de M. Heitshu avait pour titre : "La charge de foin".

Nominations ecclésiastiques

* **Par décision de Son Eminence le cardinal archevêque de Québec :**

M. l'abbé J.-Amédée Létourneau, au repos, a été nommé aumônier à l'hospice Saint-Antoine ;

M. l'abbé Alphonse Marcoux, vicaire à Saint-Alphonse de Thetford, a été autorisé à passer sous la juridiction de Mgr Nelligan, comme aumônier militaire.

M. l'abbé Léon Boisvert, au repos, a été nommé vicaire à Sainte-Marguerite, Dorchester;

M. l'abbé Hector Lacroix, prêtre auxiliaire au collège de Lévis, a été nommé vicaire à Frampton ;

M. l'abbé Irénée Tessier, prêtre de la dernière ordination, a été nommé vicaire à Cap-Saint-Ignace.

Fillette grièvement blessée par une auto

Rimouski, 16. — (D.N.C.). — Non loin de la maison de M. G.-H. Beaudoin, une fillette de 7 ans, Alphéda Beaudoin, traversait le chemin, et fut frappée par l'automobile de M. Zéphirin Landry, de Nazareth. On nous dit que la fillette est gravement blessée à la tête et que de nombreuses contusions la font aussi beaucoup souffrir.

Elle fut transportée en hâte à l'hôpital St-Joseph de Rimouski Son état n'est pas très rassurant.

M. Landry, conducteur de l'automobile, a cependant fait l'impossible pour ne pas frapper la jeune Beaudoin.

Aujourd'hui

Kiwanis : Déjeuner hebdomadaire, à 12 heures 30, au Château Frontenac. Invité d'honneur, M. Gordon Ross, président provincial du C.P.C.

Académie St-Thomas : Séances à la salle des Promotions de l'Université Laval à 3 heures 30 et à 8 heures.

Photo-club : Réunion, à 39, rue Moncton, à 8 heures 15. Cours de photographie, 2ième leçon. Critique de photos par les membres.

Sciences sociales : Cours du Père Thomas Deios, o.p., à l'Amphithéâtre de Physique de l'Université Laval, à 3 heures. Sujet, "civilisation et culture".

Chefs de Pompiers : Déjeuner-causerie de l'Association des Chefs de Pompiers et Police, au Château Frontenac, à 12 heures 30.

Assureurs-vie : Les gérants de compagnies d'assurance-vie sont priés de ne pas oublier leur dîner au Clarendon, ce soir, à 7 h. 30.

Guerre et téléphone

On peut lire ci-dessous un communiqué de la Compagnie Bell, qui nous semble juste dans son ensemble et dont nos lecteurs tiendront sûrement compte.

Toutefois, nous croyons faire acte de prudence en nous inscrivant immédiatement contre toute demande possible de hausse dans les prix du service téléphonique. L'histoire financière de cette compagnie est connue et le public, pour cette raison, attend des réductions plutôt que des hausses de prix.

Nous regrettons que la demande de publier ce communiqué nous ait été formulée dans une lettre rédigée en anglais seulement. Ce service public jouit en cette province de franchises extraordinaires et compte une clientèle considérable qui lui font une obligation de payer dans tous ses bureaux un personnel capable de parler et d'écrire le français.

Voici le communiqué de la Compagnie :

* * *

Alors que la lutte pour le triomphe de la liberté entre dans sa troisième année, les Canadiens commencent à se rendre compte que la vie sur le front intérieur sera affectée de plusieurs façons pour notre effort total de guerre. Certains règlements édictés en vue d'assurer la production maximum des engins de guerre ralentissent de jour en jour l'activité des industries de paix. Des restrictions comme celles qui visent la vente de l'essence nous sont bien connues. Nos élégances ont été prévenues qu'avant longtemps les bas de soie se feront aussi rares qu'une bordée de neige en été.

La guerre et le téléphone

Ce qui n'est pas aussi connu, même parmi le personnel du téléphone, c'est l'effort tendu que la guerre impose à notre entreprise. Il arrive peut-être que certains de nous ne peuvent pas apercevoir la forêt à cause des arbres qui la masquent — ce qui est une façon de dire que nous sommes si occupés à l'accomplissement de notre tâche quotidienne que nous n'avons pas l'occasion de constater les répercussions que la guerre exerce sur l'industrie du téléphone en général.

Que s'est-il produit dans notre industrie ? En bref, nous avons eu à faire face à une demande de service sans précédent dans nos annales — fournir en nombre de plus en plus considérable des facilités de communications pour le gouvernement, l'armée, les industries de guerre et le public en général. Depuis le début de la guerre, la demande de service urbain a presque doublé en regard du chiffre des années précédentes, et la moyenne des communications a sensiblement augmenté, au point qu'elle s'établit maintenant à plus de six millions d'appels par jour. Les communications interurbaines ont pris une ampleur qui marque une progression de trente pour cent sur 1939. En dépit de l'expansion continue de l'outillage mis en service pour satisfaire à la demande de communication, presque tous nos circuits sont exploités à leur puissance maximum.

Dans l'intervalle, plus de cinq cents de nos employés, dont plusieurs sont des techniciens de haute valeur, ont quitté leur emploi pour servir le roi et le pays.

Perspectives

Personne ne saurait prévoir exactement en face de quelle situation nous nous trouverons dans trois mois, six mois ou une année d'aujourd'hui. D'après les indications actuelles, nos facilités deviendront encore plus achalandées — des matériaux essentiels à la construction et à l'entretien de notre réseau téléphonique seront de plus en plus difficiles à obtenir.

En Europe et au Japon, tous les services publics, même les réseaux téléphoniques, sont contingentés. Les civils dans certains pays ne peuvent pas se servir du téléphone interurbain entre certaines heures, et dans plusieurs régions point du tout, sans la permission des autorités militaires. Personne ne prévoit que pareilles mesures seront imposées au Canada, mais le maintien de l'excellence du service téléphonique auquel le public canadien est accoutumé dépend de la disponibilité des approvisionnements de matériaux aussi bien que de la loyauté et de l'effort soutenu du personnel. Durant les heures chargées, il pourra être impossible d'établir les communications interurbaines aussi rapidement qu'en temps normal, et comme ce fut le cas dans la dernière guerre, l'abonné du service de domicile pourra avoir à se contenter du service à postes groupés au lieu d'une ligne individuelle.

Notre personnel de la vente qui a fait de l'excellente besogne depuis des années doit maintenant limiter son activité à servir nos clients, en voyant à ce qu'ils obtiennent le meilleur rendement possible de leur outillage et à ce qu'ils en fassent l'usage le plus économique et le plus efficace. Cette tâche exige des connaissances précises, du jugement et du tact — le genre de travail qui demande le meilleur d'un chacun.

Il y a un besoin pressant, en vue de la crise des matériaux, d'éviter le gaspillage de tout genre. Les beaux jours d'abondance de matières premières sont choses du passé — du moins pour plusieurs mois à venir. Il devient de plus en plus urgent que chacun conserve les matériaux de toutes sortes.

Un mot opportun

Dans les conditions actuelles, où nos facilités urbaines et interurbaines sont exploitées à leur puissance, il importe que les employés Bell se renseignent sur la nature et l'étendue de nos problèmes de service. Un mot opportun glissé à un abonné qui a pu éprouver quelque retard inaccoutumé dans l'établissement d'une communication contribue grandement à conserver l'appréciation et les bonnes dispositions du public envers la Compagnie.

"Les Cantiques Latour"

Cette dénomination populaire désigne le **"Recueil de Cantiques"** du R. P. Latour, o.m.i., diplômé de la Schola Cantorum de Paris et fondateur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Les cantiques du R. P. Latour sont très appréciés. Leur haut tirage (25,000 copies à date) en est la meilleure preuve.

Une nouvelle édition vient de paraître de ce **"Recueil de Cantiques"** contenant 240 cantiques anciens et modernes, à l'unisson, à voix mixtes, à voix égales. Un beau volume de 400 pages, en reliure pleine toile, tranche rouge, avec titre doré.

Prix : $1.00, franco $1.10 ; $10.00 la douzaine, franco $10.75
Accompagnement (reliure Wire-O) : $4.50, franco $4.75

Appréciation :

"Ces cantiques sont vraiment une prière écrite sur de la beauté, ils sont à la fois un charme pour l'âme et un acte de religion vraie envers Dieu. Je souhaite donc au présent recueil la plus large effusion, persuadé qu'il constitue une oeuvre très opportune d'apostolat liturgique et de bon goût chrétien." — (Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I.)

Supplément de 40 cantiques

Les personnes qui possèdent déjà les premières éditions (200 cantiques) du "Recueil de Cantiques" du R. P. Latour, peuvent se procurer un supplément qui complétera leur manuel. Ce supplément se vend comme suit : **$0.30**, par la poste **0.35**.

L'accompagnement (broché) de ce supplément se vend **$0.75**, par la poste **0.85**.

LA LIBRAIRIE DE L'"ACTION CATHOLIQUE", Québec

Aumônier militaire



● M. l'abbé Alphonse Marcoux, vicaire à Saint-Alphonse de Thetford, qui vient d'être nommé aumônier militaire. L'abbé Marcoux est originaire de Beauport.

Un nouveau succès pour les Ballets russes

** Les scènes polovtiennes du Prince Igor ont enchanté l'auditoire qui se pressait au Capitol, hier soir, pour assister à la seconde représentation des Ballets russes. Ces scènes, où la musique de Borodine est essentiellement danse et mouvement, veulent nous donner une image de l'Asie et de sa marche à travers les âges.*

Le conte du Prince Igor n'est qu'un thème épique. Les faits ne sont là que pour nous rappeler autre chose, pour dérouler devant nous un tableau immense de toute une histoire perdue à travers les temps. C'est d'abord la nuit. Les étoiles. Un campement où dorment des troupes d'archers. Puis, le soleil se lève. La vie renaît avec la musique qui se fait plus rapide. C'est d'abord la danse des esclaves, celle des jeunes filles. Puis, les hommes frappés de rêve, se mettent en mouvement. La musique les secoue; ils bondissent; ils tournoient pour imiter on ne sait quoi de disparu.

L'art est presque parfait. Le public est étonné de tant d'ensemble. Vedettes et figurants remplissent leur rôle à merveille. On avait parfois l'impression que la scène du Capitol était trop étroite pour tant de mouvements.

"La Lutte Eternelle" mérite les mêmes éloges. Le thème du ballet nous met sous les yeux une abstraction qui nous est rendue vivante par la musique et le mouvement. C'est la lutte de l'homme contre la méchanceté et l'impuissance de l'humanité. Sous l'inspiration de la Beauté, il acquiert la puissance qui lui permet de devenir victorieux.

"Cotillon" qui ouvrait la soirée est un sujet léger, une satire de la vie mondaine, toute faite de grâce et d'harmonie.

"Protée", un court tableau choréographique, est peut-être le plus faible des ballets présentés, hier soir. Le mouvement était parfait, mais il nous a semblé que le sujet n'était pas en parfaite harmonie avec la musique de Debussy. (Ed. L.)

Installation de l'abbé Nap. Roy

* M. l'abbé Napoléon Roy, le nouveau curé de Saint-Louis de Dorchester, vient de prendre possession de sa paroisse. La cérémonie d'installation fut présidée par M. l'abbé Hilaire Chouinard, V.F., curé de Sainte-Germaine.

La cérémonie s'est déroulée dans toute sa plendeur liturgique.

Monsieur le vicaire forain présenta le nouveau curé à ses ouailles. Il souligna que le curé dans sa paroisse est le représentant de Dieu et le bon pasteur qui veille jour et nuit sur ses brebis.

Dans sa réponse, M. l'abbé Roy se dit heureux de prendre contact avec ses nouveaux paroissiens. Il dit son désir sincère de leur faire du bien, demande leur confiance et leur soumission, et les assure de son entier dévouement.

Une lettre ouverte au premier ministre King

* TORONTO, 16. — (BUP) — La Joy Oil Company Ltd, pour publier une lettre ouverte au premier ministre Mackenzie King, a retenu aujourd'hui une page complète d'annonce dans le "Globe and Mail", de Toronto. Dans cette lettre, la compagnie rappelle que le gouvernement a promis un service de navires-citernes et dénonce les grosses compagnies d'huile, les accusant de provoquer la pénurie des navires-citernes.

La déclaration se lit comme suit:

"La Joy Oil Company Ltd est une compagnie indépendante qui opère un service de postes de distribution à Montréal, Toronto et Windsor.

"L'an dernier, plus de 2,000,000 de clients ont été reçus et plus de 12,000,000 de gallons de gazoline ont été vendus aux postes de Joy.

"Pendant des années, nous avons vendu la meilleure gazoline aux automobilistes et le prix moyen était de 5 cents au-dessous du prix chargé par les grosses compagnies.

"A la suggestion du gouvernement canadien, nous avons acheté 10,000,000 de gallons de gazoline à Trinidad. Cette gazoline devait être placée à bord de navires citernes, que nous désignerions nous-mêmes, au cours de la saison de navigation de 1941, et transportée à Montréal. Cette transaction a reçu l'approbation de l'hon. M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements.

"Par suite de la rareté des navires-citernes, rareté provoquée par les grosses compagnies d'huile aux abois, pour des fins égoïstes, nous ne pouvons obtenir d'espace sur ces transports d'ici à plusieurs mois.

"Au cours du mois de septembre 1941, l'organisation américaine des navires-citernes, nous a promis des vaisseaux, pourvu que nous puissions présenter une recommandation de M. G.-R. Cotrelle, contrôleur du pétrole. Malgré nos démarches répétées, M. Cotrelle a rejeté toutes nos requêtes et nous avons été mis en demeure d'acheter notre gazoline des grosses compagnies d'huile du Canada.

"Finalement, le 3 octobre 1941, Ottawa a consenti à nous concéder de l'espace sur sa flotte de navires-citernes, mais des intérêts spéciaux sont intervenus et une pression a été exercée sur notre source d'approvisionnement pour faire canceller nos contrats.

"La fermeture de la navigation approche. Les Britanniques ont remis des navires-citernes dans le commerce. Il n'y a pas de disette de navires-citernes. Cependant, si nous ne pouvons obtenir l'espace qui nous a été promis par le gouvernement sur les navires-citernes nos postes de ravitaillement vont manquer de gazoline. Nous serons forcés ou de les fermer ou d'acheter notre gazoline des grosses compagnies et de faire payer le public 4 à 5 cents de plus par gallon.

"Nous nous adressons donc à vous (M. King) personnellement pour vous demander de voir à ce qu'on nous accorde notre part d'espace sur les navires-citernes, afin que nous puissions continuer à servir aux gens de Montréal, Toronto et Windsor une excellente gazoline à bas prix."

Dans cette annonce on a aussi placé une vignette de deux colonnes, du premier ministre et une légende qui se lit partiellement comme suit :

"On a prétendu qu'il y avait une disette de gazoline au Canada. Quant aux causes, on donne pour toute explication cette simple phrase : "Disette de navires-citernes." On a créé l'impression dans l'esprit du public que les navires-citernes avaient été coulés ou avaient été requisitionnés par les Anglais pour la poursuite de la guerre.

Le résultat de cette habile propagande a été pour le public une hausse constante des prix de la gazoline. G.-R. Cotcrelle, contrôleur actuel du pétrole, a donné plusieurs excuses pour expliquer la situation. On a agité vigoureusement des drapeaux et on a crié très fort qu'il fallait faire des sacrifices pour la victoire, afin de cacher soigneusement la vérité. Nous croyons qu'il est temps que les faits soient connus."

792 familles à Charlesbourg

* La population totale de Charlesbourg est maintenant de 4,228 formant un total de 792 familles dont 12 protestantes. Le nombre des communiants est de 3,396 et celui des non-communiants, 770. Durant la belle saison, la population augmente de 115 familles formant une population de 679 personnes.

La bénédiction de Dieu est sur les familles ou l'on se souvient des aïeux.

Professeur



● M. A.-A. PLOURD, m.a., professeur d'anglais à l'Académie St-Jean-Baptiste, qui vient d'être chargé des cours d'anglais qui seront donnés aux instituteurs de la ville de Québec.

Le docteur Noël de Sherbrooke est décédé

* MONTREAL, 16. (DNC).—Le Dr L.-O. Noël, de Sherbrooke est décédé à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 82 ans.

Le Dr Noël été né à Lotbinière et fit ses études au petit Séminaire de Québec et à l'Université Laval.

Durant treize ans il pratiqua à Scotstown, puis pendant 39 ans fut surintendant de l'hospice St-Julien à St-Ferdinand d'Halifax.

Le défunt laisse pour le pleurer, sa femme (née Atala Collet) et ses enfants: Mlle Charlotte Noël, attachée au service des Archives à l'hôpital Notre-Dame, Me., F.-P Noël, notaire de Québec, Mme Ulric Ménard (Colette), de Sherbrooke, Me Raymond Noël, du Barreau de Montréal, Me Aurélien Noël, de Sherbrooke, professeur à l'Université de Montréal, Mlle Jacqueline Noël, attachée à l'institut Bruchési; son frère: M. Edouard Noël, de Lotbinière; sa soeur: Mme Godefroy Roy, de Québec.

Les funérailles auront lieu samedi matin à Sherbrooke.

Il embrasse la religion catholique

* Matapédia, 16, (Spéciale). — Un jeune homme de la marine royale, d'origine anglaise, Raymond Martin, 26 ans, vient de se convertir au catholicisme. C'est le sixième de sa famille, d'origine anglaise, a embrasser la religion catholique.

Le nouveau lévite a été baptisé solennellement, dimanche dernier, le 12 octobre, par Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski. Les parrain et marraine du jeune converti étaient M.



● Le jeune Raymond Martin, 26 ans, de la marine royale, qui vient de se convertir au catholicisme, à Matapédia. Il a été baptisé, confirmé par Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski. On voit ici le nouveau converti entouré de ses parrain et marraine, M. et Mme Moise Otis, de Millstream.

et Mme Moise Otis, de Millstream. Après la cérémonie du baptême, Son Excellence a confirmé le jeune homme et lui a ensuite donné la communion pendant sa messe.

Raymond Martin a passé dix ans dans la marine royale où il était officier de troisième classe. Il a fait deux ans de guerre, a été blessé trois fois et a pris part à la retraite de Dunkerque. D'autres engagements avec l'ennemi lui ont valu des blessures qui ont forcé son retour au pays.

Blessé à mort

CHAMBORD, — (D.N.C.) — M. Joseph Bourgeois, contremaître à l'emploi de la Foundation Co. a été blessé mortellement au cours de la soirée de samedi, le 11.

M. Bourgeois était à diriger le travail d'un camionneur lorsque la charge du camion s'abattit sur lui. La pauvre victime fut transportée d'urgence à l'hôpital d'Arvida, où elle expirait quelques heures après.

A l'enquête du coroner, tenue le même jour, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Communication du consul des Etats-Unis

Nos lecteurs trouveront ci-dessous la traduction d'une communication que nous recevons du consul des Etats-Unis à Québec, M. Rollin-R. Winslow, concernant la loi connue sous le nom de "Nationality Act of 1940" de ce pays.

"Je désire vous informer que le Congrès des Etats-Unis a amendé la section 409 de cette législation. En vertu de cet amendement, un citoyen ne pourra perdre le droit de nationalité en vertu des sections 404 et 407 avant l'expiration d'un délai de deux ans, à partir du 14 octobre 1942, soit jusqu'au 14 octobre 1942".

Une division blindée en Bulgarie

ANKARA, 16. — (BUP). — De source bulgare fiable on apprend que la Bulgarie a formé sa première division blindée avec le concours de l'Allemagne. Cette division se compose de 400 à 500 tanks.

Mort au devoir



● Le sergent-observateur Clifford-W. Lewis, fils de M. et madame H.-E. Lewis, domiciliés à 551½, rue St-Cyrille, Québec, est mort au devoir, le dimanche, 12 octobre, à bord d'un avion de la R. A. F., en Angleterre. Il était le plus jeune sergent-observateur du pays, et quitta le Canada à l'âge de 18 ans.

Ces appareils n'appartenaient pas au Canada

OTTAWA, 16. — (D.N.C.). — En réponse à une question qui lui fut soumise, le ministère des Affaires extérieures a déclaré hier que les avions militaires qui auraient été saisis par le gouvernement des Etats-Unis pour être expédiés en Russie pendant qu'ils étaient transmis du Canada au Pérou, n'ont jamais été la propriété du gouvernement du Canada.

Ces avions ont d'abord été achetés par le gouvernement norvégien pour servir à l'école d'entraînement des pilotes norvégiens près de Toronto. Quand on découvrit que ces avions ne pourraient pas servir à l'entraînement le gouvernement norvégien les offrit en vente au Canada et au Royaume-Uni. Pour des raisons d'ordre technique, les autorités compétentes à Londres et à Ottawa décidèrent de ne pas les acheter. C'est alors que l'Aviation norvégienne reçut l'offre du gouvernement du Pérou, offre faite avec la connaissance de l'autorité responsable aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada et en Grande-Bretagne.

Nominations ecclésiastiques au diocèse de Gaspé

* Par décision de Son Excellence F.-X. Ross, évêque de Gaspé :

A l'évêché : Monsieur l'abbé Camille Lebel, chancelier, en congé depuis deux ans, pour étudier le Droit canonique, revient à son poste. Monsieur l'abbé Emile Sirois, secrétaire, retourne à l'évêché de Rimouski.

M. l'abbé Gérard Guité, licencié en théologie et en sciences sociales, est nommé directeur diocésain de l'Action catholique et des oeuvres économico-sociales.

Les Soeurs de Notre-Dame-du-Clergé prennent charge du nouvel évêché.

Au Séminaire diocésain : Le R. P. Jean Perreault, C.S.V. est nommé préfet des études; le R. P. Albert Desrosiers, père spirituel. On regrette le départ des RR. PP. Fernand Guilbault et René Michaud, nommé aumônier militaire. Un nouveau venu, le R. P. Charles-Emile Claude, C.S.V., est nommé professeur.

M. l'abbé Florian Dorval est chargé de l'Oeuvre du Séminaire. Il réside à Escuminac, comté de Bonaventure, où il est desservant.

Dans les paroisses : M. l'abbé Jean-Paul Goupil, précédemment vicaire à Paspébiac, est nommé vicaire à New-Richmond.

M. l'abbé Félix Gagné, en repos, est nommé vicaire à Rivière-au-Renard.

M. l'abbé Henri-Louis Maguire, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Paspébiac.

M. l'abbé Hermel Boucher, nouveau prêtre, est nommé vicaire à St-Charles-de-Caplan.

M. l'abbé Marcel Trudeau, nouveau prêtre, est nommé vicaire à St-Jean-l'Evangéliste.

La nomination du R. P. Lucien, O.M.Cap., à la cure de Ste-Anne de Restigouche, a été confirmée.

A l'Ecole moyenne d'agriculture de Val-Espoir, le R. P. Hector Leprohon, C.S.V., aumônier, est remplacé par le R. P. Louis Lauzon, C.S.V.

Elections chez les jeunes libéraux

* **MONTREAL, 16, (DNC). — La jeunesse libérale a fait le choix de ses officiers pour 1941-42. Ont été élus:**

Fernand Leblanc, président; Lauréat Desbiens, 1er vice-président; Michel Clapin, 2ième vice-président; Ludger Beauregard, secrétaire; Edmond Boileau, sous-secrétaire; Rosaire Lamoureux, trésorier; Laurent Lajeunesse, organisateur; Gérard Casavant, Gaétan Langevin et C.-A. Martin, syndics, P.-E. Marsolais, Raynald Gravel, Bernard Brodeur, J.-P. Corbin, Jules Martin, C.-E. Joly, J.-D. Fleury, Jacques Brunet et Marcel Paquette, directeurs.

La Commission du fonds de pension devra se reprendre

Un imbroglio a soulevé un débat à l'assemblée annuelle des membres du Fonds de Pension des employés de la cité de Québec, hier soir. Faute de quorum, l'élection de M. Valère Desjardins comme représentant des employés à la commission, ne pourra pas être considérée comme valide et les employés devront se réunir de nouveau, en majorité, le lundi 20 octobre sous la présidence de Me Georges Delisle, greffier de la Cour du Recorder, environ 45 employés de la cité ont répondu à la convocation régulière de Me F.-X. Chouinard, greffier de la cité. M. Valère Desjardins, archiviste et statisticien de la cité et représentant des employés à la Commission, présidait activement, tandis que M. Emile Robitaille, échevin, délégué du conseil de ville à la commission, y assistait. MM. Laval Chartré et Gaudiose Samson agissaient comme secrétaires.

Au début de l'assemblée, M. Robitaille expliqua aux employés les bénéfices qu'ils retireront de la nouvelle administration du fonds de pension, confiée à deux compagnies d'assurance. Puis, les employés présents réélurent M. Valère Desjardins pour les représenter à la Commission.

M. René Bélanger, chef de la perception de la taxe d'amusements, souleva une objection. Il fit observer qu'en 1937, M. Chouinard avait dû convoquer une deuxième assemblée parce qu'il n'y avait pas eu quorum à la première, 64 employés quand il en eût fallu 88. Or, dit M. Bélanger, il n'y a pas quorum, ce soir.

Un comptage sommaire a permis de constater qu'il y avait hier soir environ 45 employés.

On fit observer qu'en 1937 il s'agissait d'adopter une décision importante: la réforme du fonds de pension. Hier soir, il s'agissait simplement d'adopter le rapport annuel et d'élire un représentant à la Commission.

On alla aux textes et on consulta Me Chouinard et Me Ernest Godbout. L'avis de convocation spécifiait qu'il fallait la majorité des employés de la cité pour l'élection. M. Godbout soumit que l'assemblée était légale en tout et pour tout, sauf la nomination de M. Desjardins. Un autre conclut que puisque l'assemblée n'était pas légale, M. Desjardins n'était pas réélu. Mais, comme il a été élu légalement l'an dernier, il demeure représentant des employés jusqu'à la prochaine assemblée.

M. Robitaille fit observer que le temps pressait. La cité va payer des intérêts. Il reprocha aux employés d'être en retard.

M. Bélanger répondit que ce n'étaient pas les employés qui étaient en retard, mais les compagnies d'assurance qui avaient exigé la ratification du contract par la Législature.

M. Desjardins expliqua que la Législature a ratifié le contrat. De concert avec le trésorier, M. Fontaine, et le vérificateur, M. Leclerc, j'ai travaillé, dit-il, pour obtenir des concessions des compagnies. J'en ai obtenu mais chaque fois, il fallait de nouveaux calculs des actuaires et c'étaient de nouveaux retards. Mais, le contrat doit être définitivement signé la semaine prochaine. Il nous faut tenir notre seconde assemblée au plus tôt, afin que nous puissions faire ratifier la nomination de notre représentant par le Conseil de ville. Il faut cette formalité pour que la signature de ce représentant soit légale.

On décida de fixer au lundi 20 octobre, à 5 heures, la seconde assemblée. Un employé dit que tous les employés devraient se faire un devoir d'y assister, car ils ont exprimé le désir, dans le passé, de s'occuper de leurs affaires; ils en ont aujourd'hui l'occasion, et ils ne s'en occupent pas. Ce sont eux qui ont tort.

A la séance d'hier, on adopta une motion accordant une gratification à M. René Marois, comptable de la cité, qui administra le fonds de pension avant réorganisation, et à M. Valère Desjardins, qui a vu à la réorganisation.

A St-Adalbert

* Les commissaires d'écoles de la progressive paroisse de Saint-Adalbert, l'Islet, d'accord avec leur curé, sont actuellement à étudier le projet de construction d'une nouvelle école au village.

Cette école logerait garçons et filles, et serait sous la direction d'institutrices.

Les travaux seront entrepris au cours de la prochaine année.

Présidente



● Mademoiselle Alice Amyot, qui préside aujourd'hui le premier déjeuner de la ligue de la jeunesse féminine, chez Kerhulu.

Femme blessée légèrement dans une collision d'autos

Une résidente de la Haute-Ville, Mme Maurice Pépin, domiciliée à 12 1-2, rue Scott, a été victime d'un accident hier soir. Mme Pépin a été blessée légèrement à une jambe et souffre d'un choc nerveux.

L'accident est survenu vers neuf heures moins un quart, à l'intersection des rues St-Joseph et St-Roch, quand l'automobile Plymouth que conduisait son mari vint en collision avec un taxi, propriété de M. Mathias Poulin, de St-Evariste, et conduit par M. Evariste Dancause, de la même localité.

Les deux automobiles ont été passablement endommagées. Les constables Louis-Philippe Guimont et Georges-Henri Saillant ont enquêté sur cet accident.

Réunion de créditistes à Ste-Anne de Beaupré

Sainte-Anne de Beaupré, 16. — (DNC). — Une assistance considérable a écouté hier soir, M. Gérard Mercier, traiter de la doctrine du Crédit social.

M. Mercier est un jeune homme qui a abandonné sa situation pour s'adonner à la propagation de la doctrine créditiste.

Le conférencier, qui est très intéressant, a expliqué que les créditistes visent à établir une coopérative de crédit pour faire fonctionner leur système.

M. Mercier a révélé que publié depuis 22 mois, le journal créditiste "Vers Demain" compte 24,000 abonnés.

LES ARTISTES DE HOLLYWOOD MUSIC BOX AU CLUB "ALOUETTE"

Ils y donnent un programme spécial pour les soldats. — Les représentations continuent au Palais Montcalm.

Répondant à l'invitation spéciale du comité des dames auxiliaires, les artistes de la troupe "Hollywood Music Box Review" se sont rendus hier soir au club Alouette où ils ont interprété différents numéros de leur répertoire au bénéfice des soldats.

On sait que cette troupe donne présentement des représentations au Palais Montcalm, où elle remporte un vif succès.

Les représentations pour la fin de semaine sont comme suit : matinée et soirée aujourd'hui, jeudi; soirée seulement demain, vendredi, et matinée et soirée, samedi.

JEAN TURGEON
AVOCAT
TURGEON & MARINEAU
81, rue St-Pierre
Tél. : 2-8023

---arrivée des
NOUVEAUX MODELES
CHRYSLER 1942
— venez les voir,
ils sont exposés dans nos salles de vente avec les nouveaux
PLYMOUTH et camions FARGO
Les nouveaux modèles sont plus luxueux, plus gros et plus forts, et ils comportent également plusieurs caractéristiques que le public pourra constater.
Nous invitons cordialement le public à venir les voir à nos salles de vente
33, de la Couronne
et au
Pavillon de l'Automobile, 1ère avenue